

9660

Bibl. Jag.

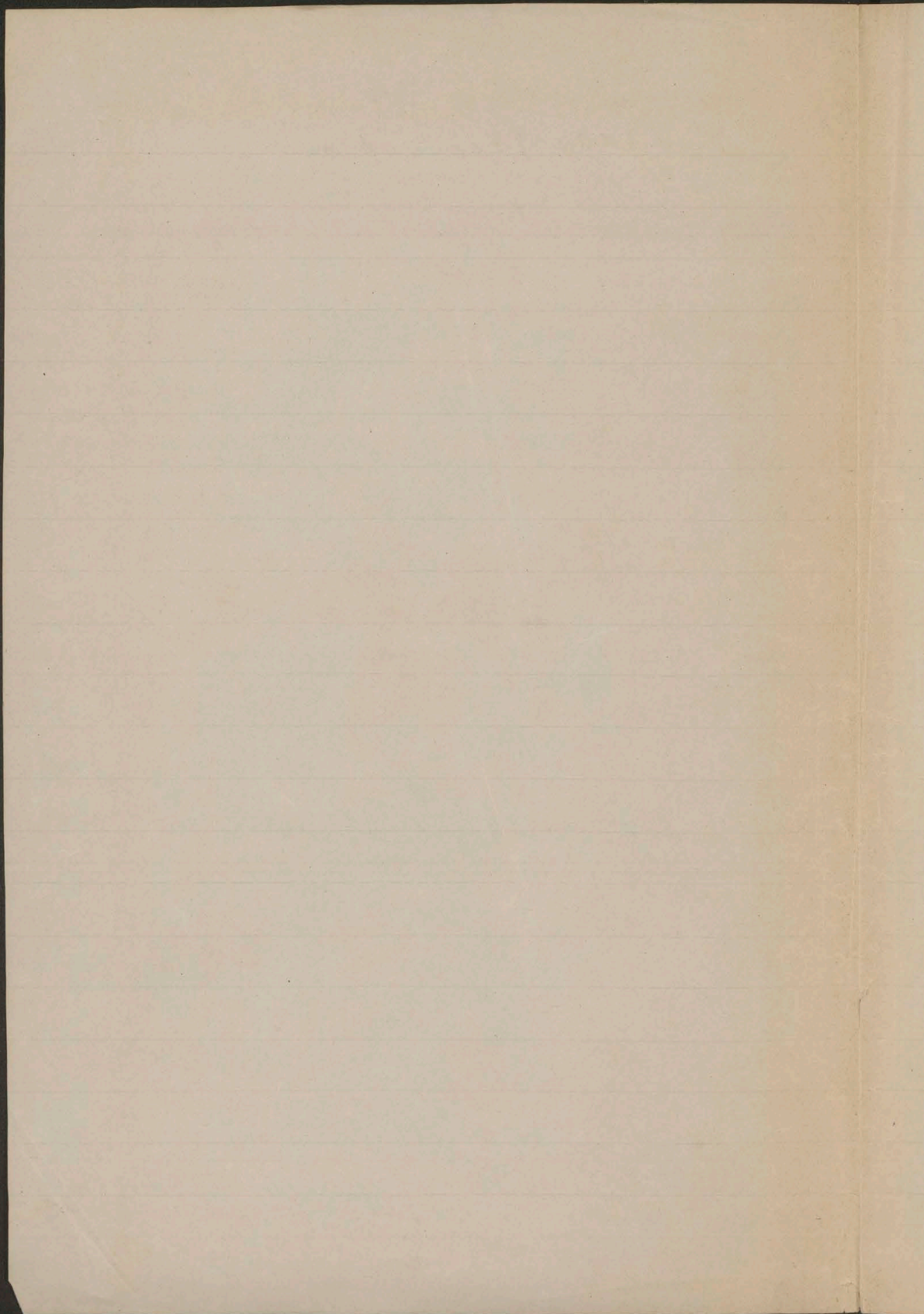
III

BJ

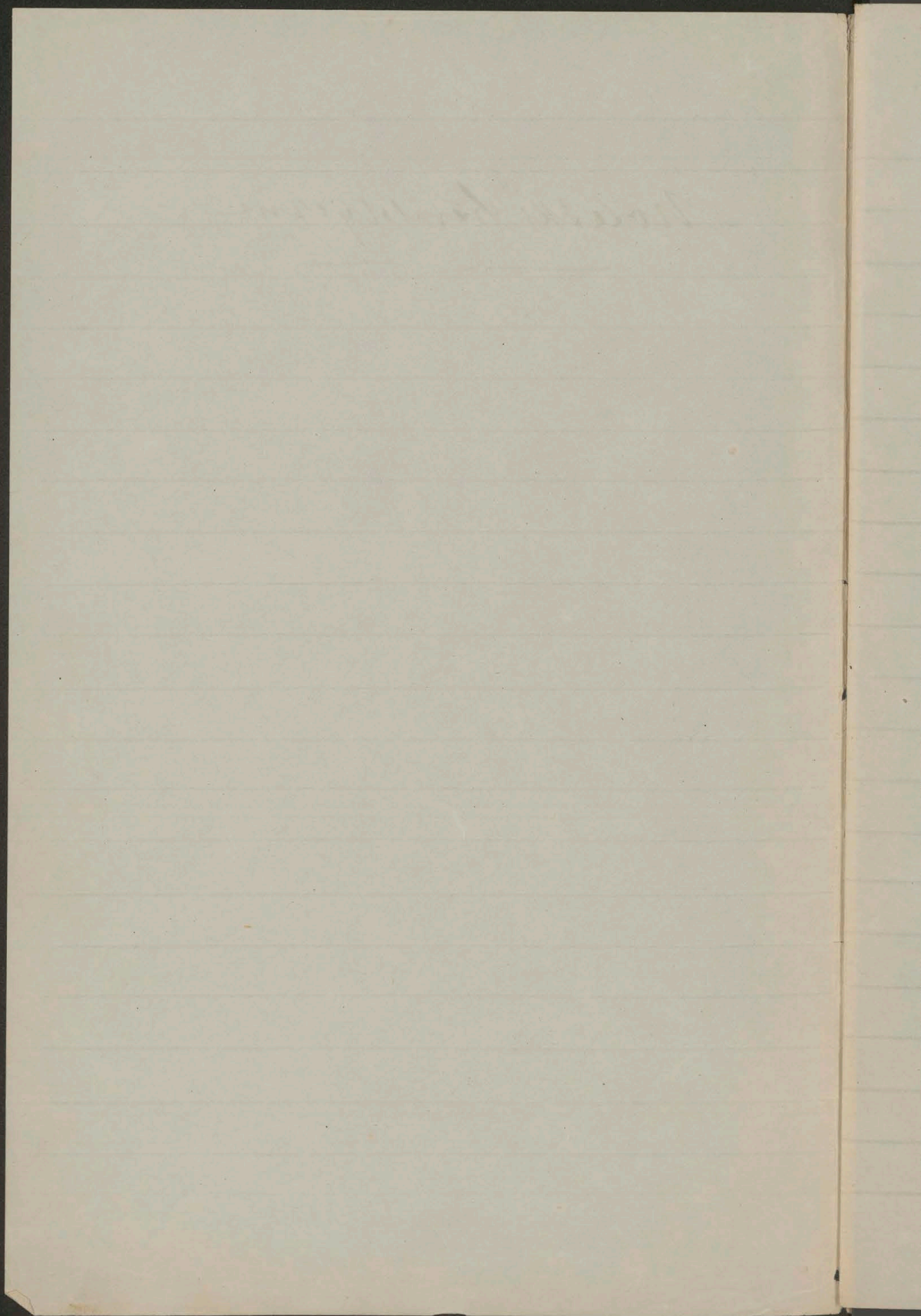
Prace Literackie

Heroldyka

Marston 7.



Notatki heraldyczne



g

n

1

Ry

w

de

he

br

Ja

C

Le

qu

U

r.C

su

al

hr

U

cl

m

Notatka co do heraldyki

1. 4

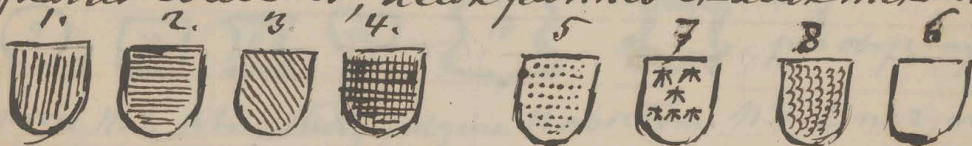
Herald (herault, heraut) oznacza naturalnych stroje
czyli il blasonait, atq nauka opisywania herbów
l'art de blasoner, le blason

Rycerz miał na sobie dalmatykę, une cotte d'armes
w różnej kolor, te przedstawia potem jego łancuch
i son ecu, ecusson.

Nad nim był hełm le casque, timbre, który na
szczytach krył się au cimier nosił różną przedmiot.
Hełm nierzadko korony i spomiędzy godów
obowiązywał launbrekinami lambrequins.
Tarcze hermaty supporty - supports
Coty herbów armes, armories.

Barwy.

Le blason composé de différents émaux n'a que
quatre couleurs, deux panes et deux métaux



1. Czerwony gules. 2. niebieski azur. 3. zielony
sinople 4. czarny sable. 5. Złoty Or. 6. srebrny
Argent. 7. Gronostaj hermine 8. Tawica vair.

Niemcy wymyśliłszy dalsze ozdoki

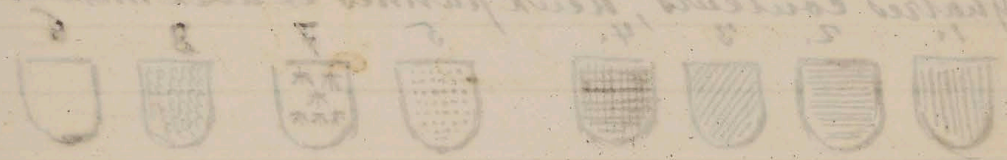


9 Brunatny, pourpre brun.
10. Stalowy. 11. naturalny.

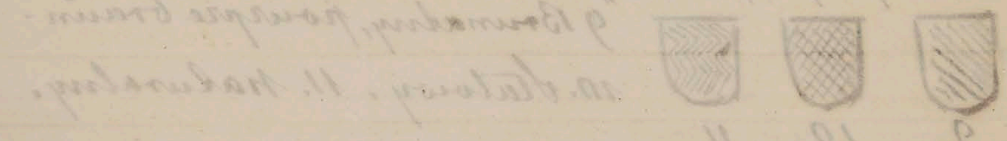
C'est une règle du blason de ne pas mettre métal sur métal
ni couleur sur couleur. Faux se dit des armories qui ont

Châtellenie de Valenciennes

Le blason composé de différents écus n'a pas
 partie en plusieurs, deux parties et deux parties
 Le blason composé de différents écus n'a pas



1. Comté de Valenciennes
 2. Comté de Hainaut
 3. Comté de Namur
 4. Comté de Flandre
 5. Comté de Brabant
 6. Comté de Hollande
 7. Comté de Artois



8. Comté de Flandre
 9. Comté de Brabant
 10. Comté de Hollande

coul
 Vain
 la p
 po
 Ho
 re
 po
 bo
 de
 Ha
 iss
 14
 15
 sh
 Le
 ba
 9
 pro
 15
 sh
 Le
 ba
 9
 10
 11
 12

couleur sur couleur ou metal sur metal.

Vaire jeit drojaki. Vaire petits gris = email blanc et bleu come la peau de cet animal.

poie le champ vaire d'oret de sable np. jeit wtuski metalowe Holory, cielisty, brudny itp sont extraordinaires et irregulieres.

poie ber pnedmi otu srobieuo szpaczkami ker uoz, lym- bolum bszdny, wycezza merlettes.

dextre knacy na prawo, senestre na lewo, tak zdzyly cis tlangto nie nymecim, ale pned, albo po za herbem.

issant mychallujey, pot wiodczny. mouvant wspinajey cis cety, tabie na jakie poie kache szey.

francus Kszetel Larecy

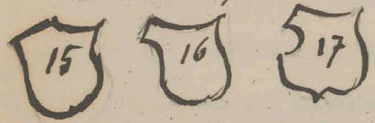


wogolnotes jeit oboczny

prou n. 8. Wtoy stury jedynie Kobiectom. n. 1: 2 narywa 1/2 cis ecus antiques. Knich prostaty n. 3: 4. - Flisipui che, pot n. 5. francuzky n. 6, a pointe, Wlosky n. 7. Les n. 13: 14 cartouches sz uienieclie. n. 10 i 11 bannieres i n. 9 i 12 te ctery sz de fantazie.

Lpodri atow Larecy na cyzei, des partitions

prosta, les figures heraldiques les plus essentielles et il y a long temps qu'on les nomme pieces honorables et seantes parlidiens.



n. 15, 16 narywajz cis Lareza n. 17 echancere. (to doowu pomjij do form Larecy)

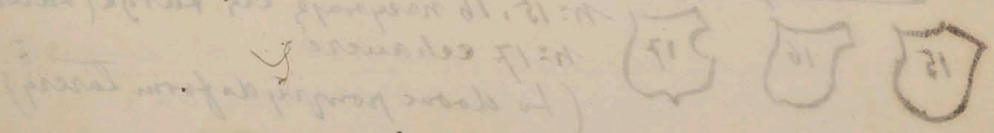
content von ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...



...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...

Handwritten header text

...
 ...
 ...
 ...



...
 ...
 ...

1. D
 8 D
 15 D
 22 D
 29 D
 alb
 18
 gu
 a
 d
 g
 m
 re
 p
 sh
 a
 en
 -n



1.  2.  3.  4.  5.  6.  7. 
 parti coupé trauché taillé reparti ecartelé en sautoir étagé
8.  9.  10.  11.  12.  13.  14. 
 le pale la bande hor. la bande la barre la croix le sautoir le chevron
15.  16.  17.  18.  19.  20.  21. 
 le baton la vergette la fasce la burelle alaisé en li alaisse ^{21. chevron raccourci}
22.  23.  24.  25.  26.  27.  28. 
 pale vergette fasce burelle. ^{gronei coupe de 2} ^{de huit pieces parti de 2} chevroné
29.  30.  31.  Narynaji cis

la bordure, le chef, la pointe Czyc zorna w n. 2. 9. 16. 30. 31 le chef
 " dolna " " 2. 9. 16. 30. 31 la pointe
 albo la champagne. Czyc zhosna zorna w n. 3. 4. 10. 11. 17.

18. giron du chef wlychie numerach czyc zhosna dolna
giron de la pointe. Has w n. 27. - okej mujaczym y pol.

| | | |
|----------|---|-----------------------------|
| a. b. c. | a. <u>dextre - c senestre du chef</u> | b. <u>la pointe du chef</u> |
| d. e. f. | g. " i. " <u>de la pointe</u> | c. <u>le centre</u> |
| g. h. i. | d. <u>flanc dextre f flanc senestre</u> | h. <u>la pointe</u> |

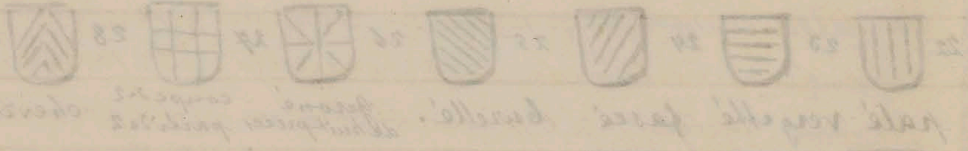
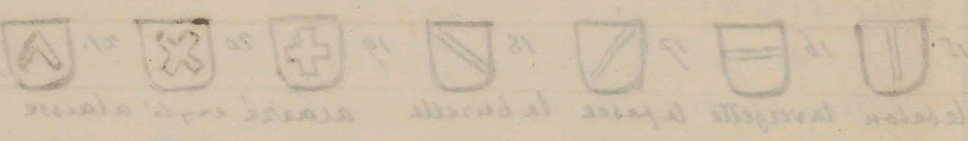
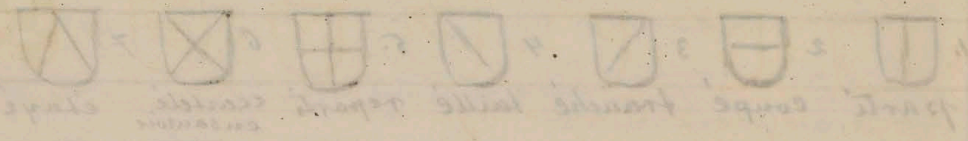
Przedmi oty na tarcy np. gwiazdy na polach a. b. c.
renge en chef, na d. e. f. renge en fasce, g. h. i. renge en
pointe. Na polach b. c. h. renge en pale, a. e. i. en bande
e. e. g. renge en barre. a. b. c. f. i. g. g. d. to pit na
oko to tarcy en orle, b. d. e. f. h. w kruz en ervix,
a. e. i. c. g. kruz choeny en sautoir a. e. h. c. w epilou
en pairle, dwa i jeden np. a. e. e. deux et un, jeden. dwa
np. e. g. i mal ordonneis



chiquede'



ch Chevron étagé



Armoiries de France
Ces armoiries sont de France
Armoiries de France
Ces armoiries sont de France

Armoiries de France
Ces armoiries sont de France
Armoiries de France
Ces armoiries sont de France

Armoiries de France
Ces armoiries sont de France
Armoiries de France
Ces armoiries sont de France

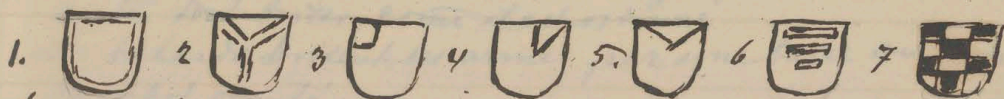
Armoiries de France
Ces armoiries sont de France
Armoiries de France
Ces armoiries sont de France

Armoiries de France
Ces armoiries sont de France
Armoiries de France
Ces armoiries sont de France

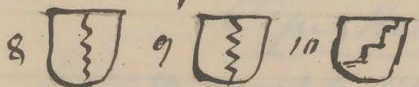
Armoiries de France
Ces armoiries sont de France
Armoiries de France
Ces armoiries sont de France



1.
le
8
or
ne
pe
w
de
to
pe
le
Ar
le
Cr
e
de
de
Or
ble
pe
re
La
eta
m
ele
de
ve
de
dr



le orle le paile le canton le giron la pile le hampey, échiqueté.



Mwaji

N^o 1. Fert obwódka o mietle wexera nra
w elup I ta bordura N^o 2g.

ondé' emauché' puznoné' }
nebule' adanté' } w elup I ta bordura N^o 2g.
N^o 3 Moie tyi prawy lub lewy.

produit N^o 4, wedy canton dextre, giron senestre lub od-
wlewie. N^o 6 Moze wie od ellunij do kwolnej, lub od kwolnej
do elluniej. N^o 8 i 9. Moze tyi wnyelnie podiaty wlen spu-
sob - wedy parti onde', coupe' emauché'. N^o 10 moie tyi
puznoné' od lewy lub prawy elony. Branche puznoné' des
trois pieces, lub daille puznoné' de puznoné' pieces. etc.

Wnyelnie ta figurę I: II Stopnia monito cig gdy ta, w
Larey, to gest, gdy jej krawędzi dolykaja - Fereli jeduch
croix, sautoir, fesse, bande puznestajz, esta, qui orna-
erouy Larey, to ta na Larey brochant, albo brochant
sur le tout. Fereli cu Larey, un dolykaja, tyto qui powie-
drane se ta alaosse' lub alaize'

On n'exprime pas les situations propres ou naturelles en
blasonant. Les tourtes, les queues sont droites krawędzi
fert dextre w krawędzi, i rawne wzjami w gory - podkora
rawse w wzjami na dół. Fereli inarey, wedy cu moier.

La plupart des armiers qui se portaient sur les casques
étaient monstrueux. Des sauvages velus, couverts de
mousse, des centaures, des cornes, des trompes d'
elephant, des bois de cerf avec des sonnettes, des feuilles,
des branches d'arbres, des grelots, des hommes sans bras,
velus en harlequin, avec des bonnets d'Albanois (à la
dragonne) Des oreilles d'âne, des chevaux marins, des
dragons qui vomissent le feu, etc.

8 3.

Le blason plein echoit en partage à l'ainé, tout
autre doit briser, come il est ordonné
Les balards brisent les armes par une barre ou un
lambel ecenté.

Opis Kilkai herbom polskich

Karczga ecartelé d'argent et de vair

Bzera (étayé) parti de gueules et d'arur, enté en
pointe d'argent

Krusz Tiercé en pointe, a trois fleurs de lys (Kolony?)

Leibersdorf frizoné d'argent et de gueules de trois pièces

Nabram parti de sable et d'argent


Notwiz d'argent à la fesse de gueules


Drya de gueules à la bande d'argent, chargée de trois
perles d'or!


Glowin de Lette au chevron d'argent, moucheté d'hermine
accompagné de croissants (voyez mi sur au double)

Weicher de gueules à deux moitiés de la flèche, d'or
tout au long, passés en sautoir, accostés de deux étoiles.

Bozoya de gueules à deux pheons contreposés en pal
d'argent.

Bederkati le pavile alarissé et au pied potencé 

Delce - Croix en sautoir, alarissé et cramponné sur les
quatre bouts, crampons affrontés sur le dextre et la
senestre 

 Cramponné sur les quatre bouts d'extre, recram-
ponné de même sur le crampon du chef et de la
pointe.

§ Bratokurowiz brisé par baton.

Wiesotia campé de gueules et d'or. à la moitié de flèche

mouvant de l'or sur le gueules et à la queue de l'aigle
de sable sur l'or. - réunis en pal.

Le premier point est de se rendre à l'heure, tant
dans les lieux, que dans les personnes
de la ville, et de se faire un
nom et une réputation.

Quinzième chapitre de l'histoire

Le premier point est de se rendre à l'heure, tant
dans les lieux, que dans les personnes
de la ville, et de se faire un
nom et une réputation.

Le premier point est de se rendre à l'heure, tant
dans les lieux, que dans les personnes
de la ville, et de se faire un
nom et une réputation.

Le premier point est de se rendre à l'heure, tant
dans les lieux, que dans les personnes
de la ville, et de se faire un
nom et une réputation.

Niemczyk Coupe d'argent et de queues à la queue
de l'aigle de sable mourant d'argent sur les
queues en pal, touché par la flèche pose en bande
sur le tout:

Levante de pourpre (?) au lion passant et
mourant d'argent, crenelé de quatre pièces
aux quatre billettes (meubles).

Le baron de Jomt Hertana
Niemcewicz Krzysztof Piotrowicz



Faint handwritten notes on the left margin, including the number '5' and some illegible characters.

Faint bleed-through text from the reverse side of the page, including words like 'billettes', 'meubles', 'chevron', and 'hermine'.

Le mouvement de la machine à vapeur
est produit par la détente de la vapeur
qui agit sur un piston. Le piston est
lié à un manivelle qui tourne autour
d'un axe fixe. Le mouvement de rotation
est transformé en mouvement de va-et-vient
par le manivelle. Le mouvement de va-et-vient
est transformé en mouvement de rotation
par le manivelle. Le mouvement de rotation
est transformé en mouvement de va-et-vient
par le manivelle. Le mouvement de va-et-vient
est transformé en mouvement de rotation
par le manivelle.

Y
Y
L
P
C
L
Y
B
K
d
L
M
M
G
R
ob
W
R
K
w
N
P

Kilka wokabut.

10 4.

Gei annette

Goedama deux fleurs de lys au pied nourri, contre-
posées et mouées.

Lilia cata la fleur de lys à l'elamine
pot lilié la fleur de lys au pied nourri.

Chorezuei Goufelon.

Butly, chlely: sourleaux

gaterz obrabaua une branche ecotée

Botzew, prin: estoc, escault.

Kreziki kule bezans, kamiciue □ pillettes

draka shwa le erequier, et pas un chandelier à 7
Lopor, okra ^{ou} daloir. branches.

Miecz epée, Szabla badelaie, epee large en coudes.

Kreziye Croissant. et courbee

Grut, Kelazo w Straty phéon, fer de dardé triangulaire

Napnyka, mtyquie kelazo mitles, annilles, fer de meules

Obrazka annelet. fer de moulin.

Waz bisse

Rock od Szachow Roc, roquet.

Knyzi kawalarzki Croix patée et alarée, anozz w wady
mowaty, le pied ouvert en chevron.

Strzygi bars, kozec fortit, wrzly hamcydes

Plak bez gaj (poraj otta) Alorion.

[Faint handwritten text visible on the left edge of the page]

1.
2.
3
4.
5
6.
9
10
11.
12
13
14
15
17
19
2
21
22
2
24
25
26
27
2
2
2
26
28

Polskie Wapiesi Spis herbow
Staropolskich

1. Abdank vide Skuba. +
2. Abrahamowicz m. Taszybuc +
3. Alexandrowicz m. Kosy +
4. Andronowski m. Skuba +
5. Andrzejowski m. Prust. +
6. Bajner m. Prust 2. witom Modzka, - m. Skuba (7. 8.) +
9. Barberius m. Poboj. +
10. Barlinski vide Nieczuta. +
11. Barycka +
12. Barwota glowa vide Bongiard, - m. Pomran +
13. Bawot m. Pomran +
14. Baworowski m. Staryzow +
15. Belcia - Prust Modzka. (16) - m. +
17. Betty s. 1. mofu (18) + Bereanicki = Prust +
18. Biala +
19. Biatokurawicz vide Pocish. m. Bozorya. +
20. Biatoskorski m. Poboj +
21. Biatow m. Bozorya +
22. Bialyca +
23. Poduta m. Gordawa +
24. Bozorya +
25. Bojnar vide Boza-wola, - m. Lubiec
26. Bohaj = Skuba
27. Boh
28. Bojera vide Mozeta +
29. Bojnar vide Boza-wola, - m. Lubiec +
30. Bohaj m. Oska +
31. Bolesic m. Taszybuc +
32. Boza-wola m. Lubiec +
33. Bozerdan + nowy.

31. Pradacice n. Okrzeu +
32. Prashorski n. Mierzyca I. +
33. Prudzik mit 1. Mijsz (34) +
35. Przy adela Lesnycy +
36. Prznic vide Jelec + ~~Prznic~~ ~~Prznic~~ +
37. Przozowski n. Skopowron +
38. Przuba n. Przura +
39. Prux n. Gordan +
40. Prura mit 3 Mijsz (41. 42. 43.) +
44. Chalecki n. Skuba +
45. Chodkiewicz n. Strzegomia + ⁴⁴ Choceń n. Grabisz +
46. Chotera n. Maury +
47. Chomiński n. Przew +
48. Ciotek +
49. Cudnowski n. Lelwa +
50. Cyrus n. Prura +
51. Czarliński vide Nieczuta +
52. Czarnkowski n. Matyca +
53. Dąbrowa n. Policz +
54. Dębica n. Kocierz +
55. Dębów n. Skuba +
56. Dolina n. Róża +
57. Dolki n. Strzegomia +
58. Dolżyca n. Policz +
59. Domaradzki vide Kępczyński +
60. Dorogochi n. Trzby +
61. Dorostajski n. Prura +
62. Doroszewicz n. Prura +
63. Dostojewski n. Radwan +
64. Dorogod vide Burole Głowa - n. Pomran +
65. Drozom +
66. Drozostaw mit 4 Mijsz, n. Gzowick (67. 68. 69. 70.) +

2.

- 71. Drusyna m. Sreńdawa +
- 72. Drzewia m. Leliva +
- 73. Dubina m. Rudzica +
- 74. Dyabowski m. Trzby +
- 75. Dybowski m. Metzcr +
- ~~76. Dziatowa m. Las~~
- 76. Dyca m. Gdawa +
- 77. Dziatowa ~~m. Metzcr~~ +
- 78. Arwedzicki m. Las +
- 79. Dziwianowski m. Gowany +
- 80. Dzięciowski m. Mieruta +
- 81. Eygird m. Skuba +
- 82. Eynawicz m. Bielunia +
- 83. Frzcki vide Mieruja pruski +
- 84. Garczyński m. Las +
- 85. Gierat vide Olmarzy +
- 86. Ginwitt m. Mieruja +
- 87. Godziemba +
- 88. Gotochi m. Pelen +
- 89. Gwichi m. Rozorya +
- 90. Godymski m. Kozłarzy +
- 91. Gordawa + Gia Grabie +
- 92. Groly +
- 93. Hawsgewicz m. Telsa +
- 94. Herbust m. Nawsta +
- 95. Altuszawin m. Redwan +
- 96. Flotobok +
- 97. Flotub m. Skuba +
- 98. Taczna m. Pus I. +
- 99. Kalowski m. Skuba +
- 100. Paxieneryk vide Klucz +

101. Zastuzbiec m. 5 Mdz. 102. 103. 104. 105. 106. +
 107. Saracot m. Fraby +
 108. Sartoni m. Skuba +
 109. Telce +
 110. Telce m. Radwan +
 111. Telita m. Kollaroy +
 112. Terlich m. Skura +
 113. Ternicka m. Stepowron +
 114. Ugonicki m. Skuba +
 115. Zodrieszko m. Betty +
 116. Ludycki m. Radwan +
 117. Jurczyk m. Stepowron +
~~118. Jurczyk m. Stepowron +~~
 119. Traykowski m. Amst I +
 120. Kalinowa m. Las +
 121. Kaniowa m. Zastuzbiec +
 122. Kazonski m. Ploza +
 123. Kzicki m. Skuba +
 124. Kzertod m. Skura +
 125. Krewzowski m. Zastuzbiec +
 126. Kimbarkimbar m. Stezowina +
 127. Klawry +
 128. Klucz m. 3 Mdz. 129. 130. 131. +
 132. Kmita m. Radwan +
 133. Kodbon m. Zastuzbiec +
 134. Kohatowski m. Radwan +
 135. Kolenda m. Betty +
 136. Kolanko m. Stezowina +
 137. Koludski m. Fraby +
 138. Kotek m. Lopos +
 139. Kowiczka m. 1 Mdz. m. Ogoueryk 140. +
 141. Kopasina m. Stezowina +
 142. Korsak m. Telce +
 143. Korwin m. 3 Mdz. 144. 145. 146. + 148

148
44
192

14

3.

- + 147. Koscielna wde Strzegonia +
- + 148. Koły +
- + 149. Kowunia n. Pisowunia +
- + 150. Kopieglowy +
- + 151. Koelarczy +
- + 152. Krasnodzyski n. Prus I +
- + 153. Krzyżan. 1. Mdfn - 154. +
- + 155. Krochwy n. Skuba +
- + 156. Krouiewicz n. Ludija +
- + 157. Krukowicki n. Stępowron +
- + 158. Krupka n. Gowara +
- + 159. Kruszyna n. Krzyż +
- + 160. Krzyżewski n. Radwan +
- + 161. Krzywda n. Lubisz +
- + 162. Krzyż + 162 a Lawsarra = Strawie +
- + 163. Lelwa m. 4. Mdfn 164. 165. 166. 167 +
- + 168. Levice +
- + 169. Lis wde Beura +
- + 170. Lubisz m. 2. Mdfn 171. 172. +
- + 173. Lubcwa wde Biata +
- + 174. Lubodziejcki n. Natzer +
- + 175. Lubomski n. Biata +
- + 176. Lada m. 2 Mdfn - n. Poty 177. 178. +
- + 179. Lazanki wde Lastrubica +
- + 180. Lopot wde Jelce +
- + 181. Lyskowski n. Pozna +
- + 182. Lzawa m. 1. Mdfn n. Belwin 183. +
- + 184. Machoncki n. Skuba +
- + 185. Maiorak n. Las +
- + 186. Melerna n. Stępowron +
- + 187. Mędrostki +
- + 188. Medekwał n. Wrona +
- + 189. Miejskiński n. Troska +
- + 190. Mordela wde Bojra +

- 191. Montott w Poboj +
- 192 Msczyzanski w Las +
- 193 Myeryski w Klawury +
- 194 Maura w de Baura +
- 195 Nazpely w de Aus III +
- 196 Natzer m. 3. Midfu 197. 198. 199. +
- 200. Nastep w de Ruduiew +
- 201. Nestorowicz w Poboj +
- 202 Necraj w Ruduiew +
- 203 Nieruja +
- 204. Nieruja pruska w Nieruja +
- 205 Nierusta +
- 206. Niemeryk w de Microbia +
- 207 Niemierze w Klawury +
- 208 Niemyski w Zestrebic +
- 209 Microbia +
- 210 Neszyjka w de Procius +
- 211. Niewarowski w Aus I. +
- 212 Nreyda w de Midfu 213. +
- 214. Nolaini w Medroelbi +
- 215. Nowosielski w Natzer +
- 216. Odachowicki w Natzer +
- 217 Odwowci m. 2 Midfu 218. 219. +
- 220. Odzuici w Baura +
- 221. Ogomerik m. 4. Midfu 222. 223. 224. 225. +
- 226 Okoi w Stregawia +
- 227 Oksrii +
- 228 Olwa w Govaw +
- 229 Opewski w Slepawon +
- 230 Osmarzy + 229. Orla = Szasos m. 1. Midfu +
229^b
- 231 Oswia m. 1. Midfu. 232 +
- 233. Ostojaj m. 2. Midfu 234. 235 +
- 236. Ostrozski w Letawa. +

- 237 Osłonek m. Wiciniya +
 238 Sac m. Gordana +
 239 Pawezka +
 240 Pielek +
 241 Pieni m. Wiciniya + $\frac{238}{238} \frac{238}{238}$
 242 Pilana m. l. Indja 243. +
 244 Piranski m. Natzer +
 245 Polereshi m. Gordana +
 246 Poboj m. 3 Indja. 247. 248. 249. +
 250 Pocisk m. Przyry +
 251 Podhoru +
 252 podhoru Grzy m. Podhoru +
 253 Przyorycki m. Betly +
 254 Pohoru m. Kluer +
 255. Potkozic +
 256 Potubinski m. Tatnypiec +
 257 Pomian m. l. Indja. 258. +
 259 Poraj vide Pioza +
 260 Przyony m. Przyry +
 261 Prowcia m. Gordana +
 262 Poslolki m. Gordana +
 263 Podwisk vide Olonia +
 264 Prorata vide Ogoinczyk +
 265 Prosur +
 266 Prus I m. l. Indja 267. +
 268 Prus II +
 269. Prus III +
 270 Przyouim Ostojal +
 271 Przetart + Wien
 272 Suchata m. l. Indja 273. +
 274. Radomski m. Prus I. +

- 275. Radwan +
- 276 Ranult m. Roie +
- 277 Radult m. Sielize +
- 278 Rawie m. 1. Mijfu 279. +
- 280 Rembowicki m. Modawji +
- 281 Rocheicki m. Uscemta +
- 282 ~~Rajewicki m. Mijfu 283.~~
- 284 Rola m. 11. Mijfu 285. 6. 7. 8. 9. 290. 1. 2. 3. 4. 295. +
- 296 Prosiwiec m. Stepowron +
- 297 Rowuin m. 1. Mijfu 298. +
- 299. Proks m. 1. Mijfu 300. +
- 301. Proannar m. Skubel +
- 302 Rudwick m. 1. Mijfu 303. + 47
- 304 Rudomian m. Trosby +
- 305. Rustejko m. Trosby +
- 306. Sandomowicz m. Brura +
- 307 Sapichan m. Gudawa +
- 308 Saryusz m. Wolawji +
- 309 Sas +
- 310. Siekierz m. Brura +
- 311. Sienienowicz m. Radwan +
- 312 Sierpy m. Wid. Kwoj +
- 313 Siruc m. Trosby +
- 314 Skubel +
- 315 Stepowron m. 1. Mijfu 316. +
- 317 Sokola m. Swinika +
- 318 Sotokaj m. Radwan +
- 319 Sottan m. Skubel +
- 320 Srenianow +
- 321. Stary Koin m. Okna +
- 322 Staria m. Okna +
- 323 Stariowida m. Okna +

5.

- 324. Staszewicz m. Lebora +
- 325. Strata vide Strzegonia +
- 326. Strzegonia m. 8. Midzj. 327. 8. 9. 330. 1. 2. 3. 334. +
- 335. Strzegonia = Lawsowa +
- 336. Suchekomnaly m. Toghy +
- 337. Suchowolski m. Slepowron +
- 338. Sutocki m. Potij +
- 339. Swienerye +
- 340. Swinka + Swiniarski m. Duchala +
- 341. Swoszynski m. Radwan +
- 342. Syrokomla m. Skuba +
- 343. Srepanowski m. Wienianna +
- 344. Saeliza m. 2 Midzj. 345. 346. +
- 347. Sceptycki m. Potij +
- 348. Teza podchora m. 2 Midzj. 349. 350. +
- 351. Topor +
- 352. Togbki vide Toghy +
- 353. Toghy Toghy m. 1. Midzj. 353. +
- 354. Troska +
- 355. Traske vide Bieta +
- 356. Trazpodas m. Brodie +
- 357. Turkut m. Otkoja +
- 358. Turtaj m. Latrubie +
- 359. Turyma vide haus I +
- 360. Wankowicz m. Gordawa +
- 361. Warunia +
- 362. Waslewicz m. Skuba +
- 363. Wallewski m. Lubisz +
- 364. Wielicitto m. Skuba +
- 365. Wienianna m. 2 Midzj. 366. 367. +
- 368. Wienianna Pruski +
- 369. Wierdzja Wiersza vide Obna +
- 370. Wierzbna m. Gordawa +
- 370. Wierzbowa = Radwan +

323
47
519.

371.

- 371. Wilczekowy u. Smus II +
- 372 Włoszek u. Pielesz +
- 373 Wojni towicz u. Skubal +
- 374 Woronicz u. Struzowicz +
- 375 Zabawa u. Struzowicz + wryby +
- 376 Zabka u. Łyba podhorca +
- 377 Kajłobek +
- 378 Kalmiski u. Roial +
- 379 Legendowski u. Pietu +
- 380 Latajony Amienyc an l. mdfu 381. +
- 382. Adrilowicki u. Matecz +
- ~~383 Katowicki u. Pietu~~
- ~~384 Katowicki u. Pietu~~
- 383 Konowicz u. Łobiz +
- 384 Krowkapur +
- 385 Krotogostienyck u. Brozowicz +
- 386 Kukowski u. Beula +
- ~~387. dat. nr 47 a Oriatoff I mdfu~~
- 387. dat. nr 353 a Towaly I mdfu
- Zalawon ab Emuowolski (juden jepen endass)

376
 387

385. nr 18 a
nr 44 a - danon ab 118
nr 91 a 282
283

Orla _____
Straw _____
I. mdfu _____
 396.
Odczech
nomer meszki 600
 996.

Zustammstellung der gelehrten
Klassen Lehawiene

6

1. Baryzka X
mit Krzyż & Kruszyca
Mdfn. 2.
Warrn 1
herboń a ich odmia
na uni 3.

2. Belina
mit 1. Mdfn, Ławna on 1. Mdfn, Pratkowski &
Nieroda & 11.
Mdfn 5
Warrn 1 6.

3. Betty
mit 1. Mdfn, Kolenda, Jodriesche, Pozorycki
Mdfn 4.
Warrn 1 5.

4. Biata = Lubiewa = Trzeska XX
mit Lutowski, Zapendowski ~~Katowski~~
Czummingen 2.
Mdfn 3.
Warrn 1 6.

5. Bojeka z Modrzela
Napurn 1.
Warrn 1 2.

6. Pozorya
mit Górski, Pratoror, Porsbeny, Pocisk (drispr =
Pratukrowice)
Napurn 1.
Mdfn 4.
Warrn 1 6.

Lüding
6. Warrn 4. Napurn 18. Zusammen 28.

6. Wypisy 4. Napisy 18 Międzyn. Zupełna 28

7. Brodaie X

mit 1. Międz. ~~Trzyrodz.~~

Międz. 2.

Wypis 1

3

8. Baura = Maura = Lis X

mit 3. Międz., Cyrus, Doroszkiewicz (Dorochostajski)
Siekiera, Burba, Terlicki, Kęstotost, Lamsouowick
Odzuic, ~~...~~

Napisy 3.

Międzyn. 15. 11.

Wypis 1

15. 11.

9. Ciotek X

Wypis 1

1.

10. Dziatosza X

~~mit 1. Międz. Trzyrodz.~~

~~Wypis 3~~

Wypis 1.

1.

11. Gierath = Osmarój (Kuro)

Napisy 1.

Wypis 1

2

12. Godziemba

Wypis 1

1.

13. Gozdawa X

mit Kroupka = (Dziwianowski), Roberski, Bux
Lapichu, Boduta, Wierzbna, Porruia, Olwa, Postolski
Wankowicz, Pac

Napisy 1.

Międzyn. 11

Wypis 1

13^a Grabie X
chozimski
mit 1. Międz. 1.
Wypis 1. 2. X

13

13 Wapen Napum 9 Miżecz 46 Zusammen ~~68~~¹⁸

14. Groty Wapen 1 42 63 L.

15. Hotobok Wapen 1 1.

16. Jasienicyk = Kluck mit 2 Miżu a Pokora
Napum 1.
Miżu - 4.
Wapen 1 6.

17. Parzębic = Polscie = Kamiowa = Kudoborz =
Lazanki.
mit 5 Miżu a Wernyeli, Miernowski, Turaj,
Bietynia dopr mit Eynarowicz, den Abrahamowicz
a Potulicki.
Napum 4.
Miżu 12
Wapen 1. 17.

18. Delce = Bronic
mit Korsak, Lipol, Flaszewicz
Napum 1.
Miżu 3
Wapen 1 5

19. Klamry
mit Cholewa, Niemięce, Mysynski
Miżu 3
Wapen 1 4.

19 Wapen, 15 Napum ~~68~~ Miżu Zusammen ~~102~~
63 97

19 Wapen 15 Kapur 63 Mdfu, Zafaw 106

20. 21

97

Korwin

m. 3 Mdfu, ~~Stepowron~~ i 1. Mdfu, Rocimies, Makerau
Curenye, Terierza, Okremshi, Suchodolshi, Anosowels
Kruhowski

Niecauja = sien

mit Ostzen, Niecauja (ruski) (fracki) Niecauta (= Berl-
lunski: Crabinski) Dereciotowski, Gin with, Rochicki

Napuru 4

Mdfu 19

Wapen 2

25

22 Kocy

a Alexandrowicz

Mdfu 1

Wapen

2

~~22 Kocy~~

mit Mdfu, ~~Rokan~~ 11 Mdfu

Napuru

Napuru

Wapen

~~20~~

23. ~~Kwitlarozi = Jelita = Larywra~~

mit ~~Debir~~, Gorkyuski, Rembowels

Napuru 2

Mdfu 3

Wapen 1

6

24. ~~Kroje = Kierpy~~

mit Mdfu, ~~Rokan~~ mit 11 Mdfu

Napuru 1

Mdfu 13

Wapen 1

15

24. Wapen 22 Napuru 204 — Zafawon

99

145

~~24. wron 22 Napun 104 Mijseln Zupam 145 19~~

25. Leliva +
m. 4 mijsu Draewica, Cielnowski, Staphinwier, Szeleja
m. 2 mijsu, Rekult, Osloja m. 2 mijsu Prezowia, Fuchut,
Krouieniez, Osuzski
Mijsu 18. 8
Wron 1 19.

26. Lerweryc = Broj +
Napun 1.
Wron 1 2.

27. Lubiez +
m. 2 mijsu, Krywda, Boza-wola (= Bopias) Wallowski
Napun 1.
Mijsu 5
Wron 1 7.

28. 29 Angroski
m. Nawicia
Drogomis
m. Klotyzoleneryk
Mijsu 2. 4.
Wron 2

30. Natecz +
m. 3 mijsu Lubodziejeli, Wdachowski, Czarnkowski,
Norowicki, Dyborzki, Piranski, Aditowicki
Mijsu 10 11.
Wron 1

31. Nierobin = Niemeryk + Orla = Szasor +
Napun 1. 1. mijsu 1. Noma.
Wron 1. 1. mijsu 1. Wron
2

31. wron - 25. Napun 107 Mijseln. Zupam 190
134 11. 8E

31. Kępy 25 Kapun 124 ~~mitz~~ Zupun 190

32. ~~Adioraz~~

m 2 mitz, Medelwa

mitz 3

war 1

4.

33. Ogoweryk = Sorata

m 4 mitz Kowera m 1. mitz Drogortan m 4 mitz

Kapun 1.

mitz 10.

war 1

13.

~~13.~~

34. 35.

~~Okwa = Wierwa = Staria I.~~

m Stankoi, Poluj, Oyez

Topoi = Kotek

m Kradarice

Kapun 3.

mitz 4.

war 2

9.

36. Ozoria = Poswist = Staria II

m 1. mitz

Kapun 2.

mitz 1.

war 1

4.

37. Pawera ^{mitz} Herburz

mitz ~~kapun~~ 1.

war 1

2.

38. Pielerz

m Gotocki, Wtoszek

mitz 2

war 2

3

38. Orayon 31. Kapun ~~150~~ mitz in Zupun 230.

150

225

38 Gurgon - 31. Kapun ~~18~~ Mięsa Zofia 274. 20
156 225.

39 Pilawa

m. l. Mięsa, Puchata 11. II

Mięsa 2

Wapn 1

3.

9

40. Pobóg

m. 3 Mięsa, Munkoh, Dąbrona, Nestrowicz, Trenowicz
Barberius, Białoskórski, Łada m. 2 Mięsa Lubocki
Szeplęcki, Dotyga

Mięsa 15

Wapn 1

16.

41. Podkowa

Podkowy Fry

Mięsa 1.

Wapn 1

2.

42. Potkoric

m. Kerwikaplan = Horcietowy

Mięsa 4 Napunil.

Wapn 1

3.

43 Pomian

m. l. Mięsa Wicunaru m. 2 Mięsa Wicunaru Kuska-
Brupanowski, Basist, Barola gtona (= Dongyrd)

Napunil 2

Mięsa 5

Wapn 1

9

44. Prozna

Wapn 1.

4.

44 Gurgon 32 Kapun 184 Mięsa Zofia 260

14

44. Wapno 32 Klaszura ~~184~~ Między Zufara 260

45. 46. 47.

184

Prus I = Turyma

m. Strajkowski, Miewradomski, Andrzejowski,
Trypanowski W. Czerwik, Krasnowielki, Radomski
i t. między.

Prus II = Wilczekocy

Prus III Nagrody

Wapno 3:

Między - 8

Wapno 3

14.

48. Brestkał m. Berezanski

2.

Wapno 1:

Między 1:

49. Radwan z Wardowna

Knika, Swożewski, Kohalowski, Dostojewski, Stupacini
Jelec, Lotocki, Łudzycki, Knyżewski, Liemiennowicz

Między 10 hekt.

Wapno - 1

12.

50. Rawicz +

m. l. Między

Między 1.

Wapno 1

2.

51. Kowunia

m. l. Między z Kowunia

Między 2

Wapno - 1

3.

52. Pioza = Poraj

m. l. Między, Chomiński, Dolowa z Rybkowski, Kapowski
Poraj Klamult, Zalinski Zalinski

Wapno 1.

Między 7

Wapno 1

9.

52. Wąggio 36. Najpura ~~107~~ Między Gajami 300 ²¹

53 Rudnica-Następ 212

mit 1. Między, Dubina, Mogoda H. T., Nieciy

Najpura 1.

Między 4.

Wąggio 1

10

6.

54 Sas

Dzielnicki, Jarczyski Kalniowa, Maierak
Moszyński

Między 5

~~Wąggio~~ Wąggio 1

6.

55 Skuba=Abdank

Andronowski, Rapier m. 2. Między, Chalecki Eygirt

Dębu, Hotub, Zatowski, Zartowiecki, Stęgowski

Kędicki, Krkowy, Machowski (Wierzyka) Porzmar

Łotau, Cyrkomba, Wasilwier, Wieliczko Wojutowski

Najpura 2.

Między 20:21

Wąggio 1

234

56 Strzegonia=Koscierra=Strzata

on 8. Między Saworowski, Chodliwier, Dobli,

Kimbar, Kolento, Okoi, Worowir, Zaba

Najpura 2.

Między 16

Wąggio 1

19

57 Strzemie=Lawsowa

Wąggio 1

Najpura 1

58 Swienerye

Puchala H. T.

Między 1.

Wąggio 1

2

58 wazp 41. Nepura ~~60~~ 258 258 357

59 Swinka

mit Sokola

mit 1.

wazp 1

2

60 Steniawa

mit Drwina, Kopasica

mit 2.

wazp 1

3.

61 Trzobki = Traby Tray

m. 1. mit 9, Dziggowski, Dy alowski, Tarsznot, Koslnicki
Rudowina, Ruskiejko, Sirui, Suchelomnaly

Nepura 1.

mit 9.

wazp 1

11

62 Erocka

m. Migkwincki

mit 1.

wazp 1

2

63 Swarwin

wazp 1.

1.

64 Zagloba

wazp 1

1.

65 Tepaposhora

m. 1. mit 2 i Zabka

mit 2.

wazp 1

3

66 Zalajony uwenze = Domaradli

1 mit 9

Nepura 1.

mit 1.

wazp 1

274.

383

3

86 wazp 43 statum

mit 1.

Nepura

388

Podkowa.

Główne przedmioty

Tarczone

Podkowa (Jan. t. m. c. k. w. s. k. i. / Ω)

3 Podkowy Ω (f. Schuler's / ucht 3 p.
 ucl. unyca)

Poboj \ddagger ucht. had. | odm. mondost ucht 5 p. i. i.

Lubiec \ddagger \ddagger odm. Ω odm. Ω ucl. 2 tosy ucl. ucl. d. ucl. i. s.

11

Fastanpica \ddagger ucl. h. t. Fastanp. odm. Kiemyski \ddagger Kuromorali \ddagger Uma 4 p.

~~Podkowa~~ \ddagger Krasnowice \ddagger ucht 3 p. kurta

Podkowa \times \ddagger ucl. h. p. kurta \ddagger Ω odm. ucl. Podkowa preu ucl. diucl. h.

Krzyszta \ddagger \ddagger odm. " " podkowa

Fapa Podkowa \ddagger , odm. \ddagger .

Podkowice, La.
Kuromorali
Kurta

Kalazony Mzenie \ddagger Omaracl. h.

Kajtoha \ddagger

Pokora \ddagger Podkowa Taszeiicy

Rudnica, Naslep \ddagger \ddagger , Dubina \ddagger , Uezgodall \ddagger Uezrej \ddagger

Krawa \ddagger l. II

Belucia \ddagger ucl. ocl. h.
amreca

Krasnowice

Podkowa \ddagger \ddagger Podkowa \ddagger ucl. h. p.
kurta \ddagger ucl. h. p.
kurta \ddagger ucl. h. p.

Nestorowice \ddagger \ddagger odm. Podkowa \ddagger \ddagger Podkowa
kurta

Podkowa \ddagger Fastanp. \ddagger \ddagger odm. \ddagger Uezrej

Podkowa \ddagger Lubiec \ddagger
Bojnar Krasowice \ddagger

Podkowa \ddagger Rudnica \ddagger \ddagger \ddagger \ddagger
Bojnar Podkowa \ddagger

odm. Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger \ddagger Krasnowice
Bojnar Podkowa \ddagger

Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger \ddagger Podkowa \ddagger
Bojnar Podkowa \ddagger \ddagger Podkowa \ddagger

Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger \ddagger
Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger

Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger \ddagger
Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger

Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger \ddagger
Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger

Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger \ddagger
Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger

Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger \ddagger
Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger

Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger \ddagger
Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger

Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger \ddagger
Podkowa \ddagger Podkowa \ddagger

Odmiar Kalapony Kutyński { Lubuska ^{helwa}
Podkowa

Abrahamowicz { ~~Podkowa~~ ^{niekt}
~~Kutyński~~ ^{Slepowa}
~~Korymba~~ ^J
Korwin

odm Belun { Podkowa ^{niekt}
miesz ^{niekt}
Korwin ^{wron}

Brodziński { Podkowa ^{niekt}
~~Struta~~ ^{niekt}
Miesz ^{niekt}
z palmy

Slepowa. odm Sadziński { Podkowa ^{niekt}
Korwin ^{p.}

" { ~~Kutyński~~ ^{niekt}
gumiz ^{niekt}

Bzowski { ~~Kutyński~~ ^{niekt}
Korwin ^{niekt}

" { ~~Kutyński~~ ^{niekt}
Struta ^{niekt}

" { ~~Kutyński~~ ^{niekt}
Struty ^{niekt}

Pobłuski { Onet ^{niekt}
Kutyński ^{wron, ork.}
herb ^{niekt}

Krukowski { Radwan ^{niekt}
Korwin ^{niekt}

Prosiński { Slepowa ^{niekt}
i Struty ^{niekt}

Materna { Slepowa ^{niekt}
wapieni ^{niekt}
wapie piernik ^{niekt}
niekt p.

odm Lubiński { ~~Slepowa~~ ^{niekt}
~~Kutyński~~ ^{niekt}
~~Struta~~ ^{niekt}

Barbier { ^{niekt}
Gumiz ^{niekt}

Bialowski { ^{niekt}
Slepowa ^{niekt}
Korwin ^{niekt}

Wallerski { ^{niekt}
Lubuska ^{niekt}
Korwin ^{niekt}

Wierci { Podkowa ^{niekt}
Korwin ^{niekt}
niekt p.

Wierzyski { ~~Podkowa~~ ^{niekt}
Struta ^{niekt}

Tada { ^{niekt}
Struty ^{niekt}
Prupy ^{niekt}

i jenu II. III odm.

~~Kutyński~~ { ~~Struta~~ ^{niekt}

Sulski { ^{niekt}
Rypa ^{niekt}

i jenu I. II. III odm.

Surozycki { Slepowa ^{niekt}
Gumiz ^{niekt}

i jenu I odm.


Szyński { ^{niekt}
Struta ^{niekt}
niekt p.


Zabka { ~~Podkowa~~ ^{niekt}
~~Slepowa~~ ^{niekt}
Struta ^{niekt}
Gumiz ^{niekt}



Strzata

126 23





I. Starym Wzrostem







 Agonicyk m.h. 2 rzece odm I m.h. 2 rzece 2 rzece
 pola czerwone II " 5 pier
Powata III pola uciebiedni
 IV m.h. 2 rzece 2 rzece 2 rzece






 Strzata
 II Strzata
 III Strzata

Kowiera  , 


Miedobna
m.h. 2 rzece






 Adwora, odm rany  II  , odm III 






 Strzata
Kosciarka odm I  II  Dobli III  IV  h. 2 rzece V *  *



Kolenko VI *  * , VII na h. 2 rzece  , VIII 3 pier  *  


Kimbar  , Okoni  X Laba na h. 2 rzece


Raworowski  Chudlewis Gryf Kosciens


 Lis odm I Verlicz  Cyrus  odm II  odm III  Dorobkewis


 Baura odm IV Kembi *  * na h. 2 rzece  odm V  VI  na h. 3 pier

Waura na h. 2 rzece odm VII  , Sanctowis VIII  *

Wronis 

Dorobkewis  Siekien

Odywiec 

Burba 

Grodz.

129

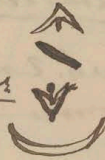
Grodz 444

Bogomya \updownarrow

com \updownarrow
Janki \updownarrow
Jur \updownarrow

Soch

Beatohumoria



Beatocon \updownarrow

Bogomy \updownarrow

Modernitied

Grodz \updownarrow

Bux karora radha
dielna uermona i bely,
pot liti karne pucoway
kolon

odm Pac I

And Pobereshi II

Krupka \updownarrow

Wierzanowski \updownarrow

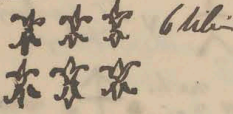
(Dwa liti, Lepiech



Poduta \updownarrow

3 liti

Wierbna \updownarrow



Postolski \updownarrow

walt. 2p. i zke
andzem

Browia \updownarrow

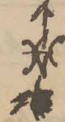
Grodz \updownarrow
Kosa \updownarrow

Wankowicz \updownarrow

Grodz
Strata

Oliwa \updownarrow

Grodz \updownarrow
Pnie \updownarrow walt Lew.



Skate

139 24

II nowym Kształtem

Traska ↑, Drogostaw ↑

Kalinowa * ↑ * | Mizkowski ↑
Fludowski

- I odm. pot. Kheyer
 - II pot. puszki
 - III pot. Kola
 - IV nakt. Nymur
 - V - - 3 piersi
- Msciszewski *

Sas * ↑ * | Dredichs ↑ * | Garczynski * ↑ * | ↑
odm. manieczak

Strata

III Betty

↑, Kolenda odm. ↑, ↑ nakt. 3 piersi
Todziejko
nakt. paragon
odm. Pogonycki odm. II ↑

Wierobia
Niemczyk

Tarcza pnie cęta
wzrostu tłuści ar
gole wzrostu ptaści



Ornazasor

m. l. Mijm

Kopie

↑ Selita nakt. 3 piersi
Korlarogi nakt. 3 piersi
Taryusz
↓ Dziur nakt. 3 piersi
Goździch

Rembowski ↑

Miecze

↑ Pielesz ↑ Gołochi ↑ Krownia ↑ Herburt

↑ Wronki { Kwia Równia { Miecz ↑
↑ Pielesz { Miecz Krowia { Krowia ↑
odm. II { Miecz Krowia { Krowia ↑
↑ gumidy { Krowia ↑

↑ Lutomski { Miecz ↑
↑ Krowia { Miecz ↑
↑ gumidy { Krowia ↑

* ↑ * Zapondowski { Miecz ↑
↑ Krowia { Miecz ↑
↑ gumidy { Krowia ↑

↑ Inacha { Miecz ↑
↑ Biala { Miecz ↑
↑ Lubiawa { Krowia ↑

↑ Prestad { Miecz ↑
↑ Herburt

Alom...

Księżyce

136

* Lelwa | odm. n. h. lew | odm. n. h. |
I 4

* Drzewica

* Cudnowski { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *
* ↑ * ↓ *
* { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *
* { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *

* Szelija odm. I { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *

* Ostojka { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *
* { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *

Łubuski odm. n. h. t. * Przełom n. h. t. smok
V VI

* Kruszewicz n. h. 3 p.

Ostrowski { Lelwa Strata } *
* { Lelwa Strata } *

Rabult z Szelija
* { Lelwa Strata } *
* { Lelwa Strata } *

Krasy

* Krasy { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *

* Kruszyne odm. n. h. t. * Turajma (odm. Szelija I.) Andrejowski
* { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *

* Szewczyk * Pelawa * odm. * Bojara *
* { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *

* Baryczka * Brodic * Trzywdar * Gieralt *
* { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *

* Prus I Wieladomski * { Lelwa Strata } *
* { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *

* Prus II Wilczkowy * { Lelwa Strata } *
* { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *

* Prus III Nagrody * { Lelwa Strata } *
* { Lelwa Strata } * { Lelwa Strata } *

Telce

X Telce
Provic

X Koszek

7 Kawczewicz
Kawczewicz

X Łoput

14²⁵

Klamry

II Klamry X Wemieryc * Mlynyfiki III Cholewa

Topór

X Topór
Kotek

II Okra
Wierza

III Starza
(inne pole)
Dyca

IV Bolij

X Pradacze

Starychów { olnuchód
or Ławnyhów

Fryby

+

Suchehomule

III Puslektó

Frybli
Fry Fryby

akt. 3 p. I
2 Frybł
nieśca
pole III

{ Fryby
Solitra

Siruc
IV

Dorzgonki
nabul. Fryba

Dyaborski
pole cenne m. h.
3 p.

Prusomina

Kolucicki

{ Fryby
Proza

III Tawrotd

{ Fryby
Proie
buta

III Fryby
Proie
buta

III Fryby
Proie
buta

Leb Wotu

Rawos

- miesz
mieśle Somian
I i II. odm

bes miewca
Wiemie
m. m. h.

Wiciawon
I

Wreuiak
I

Wreuiak
II

Rawole
Wron
czyli Dorzgonki

Wreuiawa m. h. Leb Wotu
III

" m. h. 3 p.
IV

Wreuiawa




II Wreuiawa
i II odm. Wron


III Druijua









IV Skoposina
Lawsonia

Prozłezarye, Ciotek, Wreuię, Godziemba, Warui
Wrona, Rawice I. II. Hotobok (Brda)


Choregiew Kocielnia czyli Wierzbowa


 Radwan,  Kniata  Lwówcewski


 Kochanowski ^{n.h. 3} Jostojewski ^{n.h. 4. paragon} Kluskowski ^{n.h. 5} Wierzbowa ^{n.h. 3 al. 5}




 Żelazny  Judycki ^{o.k.t.} Stępa  Krukowski
 Jelec  Kryzowski  Demianowski
 Sołtys  ^{n.h. 3 p.}

Róża




 Poraj ^{n.h. 1} Kazowski ^{odm I} Wierzbowa ^{odm II} Wierzbowa ^{odm III}

 Kuchowski

 Kalinowski ^{n.h. 2} Kuchowski

 Dolina  Chomiński  Ranicki


Kroje Sierpy

Kroje  odm I  odm II Róża  odm III Wierzbowa


Kluoz






Jacowczyk w IV odr. odm I Wierzbowa Wierzbowa Wierzbowa


Kocy

Kocy  Alexandrowski

Nalcer


 Nalcer odm I Nalcer odm II Nalcer odm III Nalcer odm IV Nalcer odm V Nalcer



Nowosielski  Nalcer  Nalcer  Nalcer  Nalcer  Nalcer

Nateca Kelantowicecki  { Nateca
Knyz
Gwarda.

15

Scien i Kruk




Frychis pien leazy 
Niecuja pruski

| | | | | | |
|---|---|--|--|------------------------------|---|
| <u>Niecuja</u> <u>Ostrow</u> <u>Scien</u> |  | <u>Ostrow</u>  | <u>Nieczuta</u> <u>Karliński</u> <u>Charliński</u> | } Lora, albo Lupa na pien | <u>Dzieciwowski</u> Dzieciw na pien <u>Giniott</u> Lortasb na pien |
|---|---|--|--|------------------------------|---|


Korwin na leazy } Niecuja Rochecki Lora na piomij
pien } Ilepowo } suchy zatorz at.
Ilepowo }


I wyprawo II utemo - III wyprawo tu puzerem IV } Ostrow
Ilepowo }

Moto

Osoria  odm. 
Kowist , uk. zpektorze
Staria Ucho od Koltta, Zbrojne noze
Muzsina

Ktotozoleucyjk kozubnyj, kolancem na dot
Drozomis kozubnyj, Zbrojne Zal na bi noze

Kotkowina  na bi noze kozubnyj odm. Ktotozoleucyjk

Mydrostki  uk. 3p. odm. Kowiny

Korinyowy Moswit

Lerwikaplar 3 plyny Koriny jedna pod drugą
Pothovic, odm. Lerwikaplar, tab osta na ku Korist

Tarcza

Tarcza Tarcza stalaro | odm. Kryja Larow jata ta ty
skry st od ku eserom | nie musi byc st st st
nie musi byc st st st

Rozmarke ^{apmiej} ^{alewej}
Dziatorza ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 sztytu lewe.

~~Rozale, ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}~~
 ukt. odwołanie
~~Trasnowski ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}~~
 ukt. ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}

Swinnia

Swinka ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
Sobota ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}

Rzeka

Skuba
Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 odm. ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}

Syrohomka ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Knyzi ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}

Eygird { Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Muis ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Atab { Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Strata ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}

Reynard { Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Straty ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Ugorzki { Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Strata ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}

Wabitewin { Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Jatowski { Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Strata ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
Andronow { Knyzi ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Kzucki ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}

Krokiwy { Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Knyzi ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
Sotlan { Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Knyzi ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}

Nienytko { Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 { Strata ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
Rozmiar { Knyzi ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}

Dzime ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 pod lewym ramieniem Abdank ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}
 & ^{apmiej} ^{alewej} ^{alewej} ^{alewej}

Alfabetyczny spis Terios, Piek.

A. aa.

B. Ban j. Barycz, Bela, Biata (4), Biataj, Biata (2),
Biebrza, Bielskoj (Bieloty) Bierańska, Bieskezej,
Blandno j, Błazewska, Błotna, Bobes, Boberka,
Bobrza, Borzechowo j, Botymowski j, Brda, Brdois j,
Brzew (Branew) j, Brod j, Bryuzca, Bug, Bujna,
Bukowa, Bukowiec, Bukowica, Bylton, Bystrzyca,
Bzura.

C. Charzykowy j, Chobrenicej, Chodca, Chodel, Cna,
Cybna, Czarna (2) Czarna j, - Czartoryz j.

D. Dąbowa
Dąbrowa j, Deszczaj, Stubnia, Dobryca, Dojmszewicej,
Dominicej, Dratow, Drawa, Drawsko j, Drewnia,
Drwęca, Drzewica, Drzewicku, Dunajec, Dziadow j,
Dziatyn j.

G. Gac, Gietrzew, Głda, Głębokie j, Głotowa, Głumien,
Głuszynskie j, Głuta, Goplewica, Gopło j, Grabia,
Grabów, Grabowka, Gryce j, - Grybowo j.

H. Hawira, Hwerzewska, Horyni, Huczew.

J. Jagielna, Jasat, Jasiłta, Jedlino j, Jelen j, Jesia
Teriosa (Teriowa) Itka, Itkauka, Iwa

K. Kamienna, Karpiowska, Katrybach, Karpieł, Kłudwica,
Koczewa, Kopla, Kopywianka, Kopywica, Kostrzyn,
Kozłowy dół j, Krakowska, Krampa, Krampica,
Krampsko j, Kreg j, Krcin'skie j, Krymice j, Kwa-
mieszowska, Kwemno j, Kwewiatka, Kurówka, Kwie-
ciżowska, Kwilec, Kwisza.

L. Leba (diela), Lednice j, Ledyni, Leniwka, Lepa,
Lipa Wola, Lissa, Liswarta, Liw, Liwna, Lubarkowka,
Lubicz, Lubocin j, Lubstowo j, Luciszka, Lutouice j.
Lutyń wial.

L. Labunika, Lada, lan, Laka, Lebsko j, Lezowo j,
Lobzowka, lomica, Lousko j, Lupienno j, Lusocina,
Lubus j, Lukawa, Lukawica, Lukie j. Lyk j.

M. Malinka, Matopaden (Matopiana) Margowia j.
Melnoj, Mestna, Mellak, Mieci, Mieczna, Mozibno j,
Motawa, Montawa, Morawica, Moszerenica, Morzawa,
Muzran j, Muchawice, Mulsra j.

N. Nadryb j. Natecz j. Narew, Ner, Nida, Nidica,
Niemen, Niemceja, Nieramyl, Nizec, Nissa (2) Noblin j,
Nolec, Nur, Nierobie

O. Odra, Odna, Okozeja, Okunin j. Olawa, Olza, Ostoboh,
Omulew, Opalowitzka, opara, opawica, orla, orle j, oraz, orycz
orechowiec, orechown j, osetnica, osiecznoj, osloboza,
ostawa, ossa, ostwroza, ostrawica, ostrowice, ostajnica

P. Palkica, Pascega, Pozow j. Pordauto, Pasiecznoj, Pierszajka,
Pilca, Pilica, Pita, Pina, Pisna, Plish, Ptocice j, Ptona,
Polmo j, Poprad, Por, powidz j. Prana, Prz Pradute (2)
Prwsna, Przpec, Przemsa, Przysatka, Przyna, Prur j.
Przez, Przsz. Pilawa

R. Raba, Racznoj, Radounierka (Radounierza) Radounka,
Rata, Radunn, Rawa, Raotke, Reda, Reza, Renia, Rozowoj
Rozosa j. Rozoznik, Ropa, Roshoparow j, Ruda, Rudawa (2)
Rudnica, Ruzi, Rybus j.

S. Sacko (Sadko); Salinka, Samica, San, Lanna, Sauerek,
Schodura, Sivka, Skawa, Skieruiewka, Skra (2) -
Meszyński; Stępa, Stawora, Stuch, Stopus,
Stwierka, Smów; Soboda, Sota, Sotwicze; Sprawa
(Sprawa) Srebrowo; Srebiawa, Staworka, Stekno;
Stachów, Strocin, Struga, Strumień, Stwier, Strzy,
Strzemię, Strzybów, Stworzonozac; Suchom;
Suta, Swica, Swider, Swidwiecka, Swiecielow,
Swierz, Swina, Swidzi, Skarpawa, Stober
T. Janew, Traczawo; Trang; Trzemieszno; Tur,
Turya, Tymienica.

U. Uborc, Udomin; Uzda, Uzrew
W. Warta, Waskuica (Wiskica) Wda (Oranawoda)
Wdricze; Wiar, Widawa, Widawka, Wielkie (Wiel-
nowiejskie); Wjeź, Wjeźec, Wjeźnowe; Wierca
Wierysza, Wiza, Wizetka, Wsta, Wstob, Wstob, Wtka
Wtowa, Wolborka (Wolbork) Woleszyna, Wolica,
Wotosadka, Wonisza; Wrona, Wreszka, Wyżewka.

Z Zbyszyn; Zytoniarzka (Zytoniarzka) Zuin; Zothiew.
 (Zothiewka)

Spis nekredtuy Dopytów

Odra: Opawa (Opawica) Ostrawica, Olza, Ołotoza
 (Wozynob) Ruda, Bierawka, Blodnica, Matopeda
 (Malepane) Brzyca, Stober, Bukowic, Wdawa (Wede)
Baryc (Bartsch), Orla, Wida (Orlysha i Turyska) Olawa
Stępa (Sthe) Bobek, Swidwiecka, Strzemię, Katbach,
Płona, Tur, Warta, Brzga, Wizna (Wizka) Plich.

Sp
M
G
L
K
G
M
B
W
T
R
A
M
C
(2)
W
M
L
A
C
C
W
(W
B
J
L
W
B
W

Synowa (Synowa), Kwozenna,
 Warta wiecicka - Ciepłota, Widawka, Opatok, Grabisz
 (Grabiszka) Mier. Struga, Kapiel, Poczta, Rudzina
 Ławica, Ostrowo, Odra, Meszna, Wreszka, Margara
 Kopyta, Cybica, Głowna, Wietna, Kwicze, Wolci dolej
 Gzuta, Łobzowa, Głota (durow) Pita, Głumien, Dawa
 Nisze, Paklica, Goplenice, Kopywice, Kwiciszowa,
 Beata, Dobryca, Krampica.

Wista (Wyspa = Czarna Wista, Białka = Beata Wista, Malinka,
 Kwozenna, Wieszka) Beata, Przemyska (2), Łota, Kawa
 Raba, Dunajec, Łosocina, Wren, Poprad, Beata, Wstoka Jan
 Brzezina, Mleczna, Rozowik, Bor, Ropa, Łasot, Łado, Borew
 (Braner) Łanna, Łobola (Łapota) Wierpiec, Rudawa, Pradnik
 (2) Stębica, Śreńawa, Nidzica, Nida, Czerwa, Kopyw-
 wiczka (Wrona) Opatok, Chodel, Stron, Ryn, Łedzina
 Krowa (Osiedlica), Kewia, Łowna, Świdarzewa, Świdonia
 Łubawa, Kaniowina, Ryzta Kurówka Wierpe, Odrzka
 Orzka, Świdar, Narew Mien, Długa, Elka, Elzanka (Białka)
 Łyżowice (Łyżowice) Płota, Krampa, Murawica, Potry
 Chodca, Rkica, Rkica, Dżewica, Mura, Radomka, Rawa Ze-
 zowa (Terzowa), Morszewica, Wdalczyzna Woda, Wierzyca
 (Wierzyca), Rudzica, Leba (Leba) Mon Ława, Motława,
 Ossu (Granica ot Ława) Radunia, Jarka - (Ranow Wstę =
 Jarkawa, Karpowka, Leiwka). Wry

Jan
 Waw, Wieszka (Wieszka) Krowka, Lubanowska, Janew,
 Dubowa, Wroclaw, Ławka, Wozowka, Oława, Świderek
 Wstok.

Wielka

Wymagaj. Tebuitka, Wolica, Zajech, Tyrniewica,
Lutkowo (Lutkiewka) Gietejew, Radomierka (Radomiera)

Bystryca

Narew

Biebra (Sdopyjow) Lubowo, Mielak, Pisan, Skora (rinn)
Kozia, Amulew, Orycz, Skora (mud dopi)

Mura Rawa, Lubowiewka.

Rhica Luciska, Wolborka (Wolborka) Crarna, Dzewiska

Rug Muchawiec, Reth, Kluczew, Rata (Wierachrata)

Swinn, Wolczyn, Nur, Riw, Kostarzi, Brolna, Dzwina

Wodawa

Spis Terios

Wielkopolsce

Goyto - Crastory, Swiecielow, Staszyn, Powidz, Ran,
Matecz, Blandan, Mieramysl, Worniska, Dominice,

Lednice, Pzow, Lubstow, Tolany, Jeleni, Drawsko,

Kobli, Fzemepus, Mozalno, Dzialzi, Zbyszyn, Grylowo,

Lwin,

Pomorskie

Letzko, Wdruce, Osierus, Sworowzaj, Borechowo,

Brate, Kroy, Suchom, Ostrowice, Deszegno, Pasieczno,

Weklna, Mukka, Kramphu, Lubowice, Charypkowy

Chełmskie

Switar, Sacko, Orzedowo, Orzechowice, MZane, Polmo,

Smow, Kozemno, Lukie, Wethie (Wellowiejskie) Okunin,

Stacice, Strypoz.

Pruskie

Dabrowno, Melno, Lubus, Lyk.

Kujawskie

Bielsko, (Rielitto) Lotwice, Bród, Lubocin, Orle, Tur,
Knewatha, Łosko, Plus, Bonymonskie

Lubelskie

Jedlino, Czarne, Racyno, Głotki, Ustkonow, Koszopaczyn
Dratow, Traczanow, Nadryb (Rybus) Ostrow, Bierzyn.

BelzkieKrynicka

Jura, podobno & Wielka Polica

Grojec, Chobcewice, Marzanna, Bukowiec, Łezowo,
Lopienno, Rozowo, Głuszyńskie, Kostomy dot, Krcinickie.

1840

[Faint, illegible handwriting covering the main body of the page]

[Handwritten notes in the right margin, including characters like 'v', 'r', 'f', 'z', 'a', 'm', 'f', 'g', 'h', 'm', 'g', 'n', 'b', 'b', 'a', 'm', 'd', 'm', 'm', 'n', 'g', 'd', 'd']

Das Wappstein davon von Breitenbach kommt
 immerhin in den goldenen Wappsteinen
 nicht vor. - Dasselbe ist ein Wappstein in der
 mit goldenen Schmelzen gemalt sein, so könnte
 sein höchstes der Wappstein davon. Doch weichen die
 Zeichnungen (Dreieck = Bauch). Diese sind
 aber ein ganz anderes Wappen, - Tabog, S. f.
 ein blaues Feld ein schwarzes Häufchen (mit den
 Buchen nach unten) darauf ein goldener La-
 zerstein. -

Das allgoldene Wappen kommt der goldene Stein
 aber nicht ein Zugabe, - ein als feinstes Stein
 vor. Das ist ein Goldstein (Goldstein) von
 dem einen goldenen Fischen Stein (die Farbe des
 Steins ist unbekannt) - und der Steinberg im
 blauen Feld eines Fisches goldener Stein.
 beide sind aber einwandere Wappstein.

Der Wappstein von Lincker, oder von Lincker ist
 ein in goldenen Wappsteinen nicht bezeugt, aber
 der von Wegner mit von Wagner. Diese beiden sind
 in Wappen ein Löwe.

von Wegner goldenen Stein ist durch Landtagsbeschluss
 v. 1662 in den Adelstand erhoben worden. - Sein Wap-
 pen ist nicht angegeben * f.

Das Wappen zwei rote Zinnen (Chevrons) ein blaues
 Feld, spricht nicht genau angegeben zu sein, die

Sarbo auf Sarbo ist nicht nitlich. Wohlkrist sind
in Dyawon mit Gold oder Silber eingepulvert
Aufwuch Wurzen zerstoß in Colen misch zwor. Das
Euen des Opferrt von Rappe mit 3 Dyawon
Letro die Sarbo sind nicht anzogoben & jorid
von Krüzer 3 silberne Dyawon in blaues
Gold, oben lukt & nicht in Marken am Lufte des
Opferrt von 3 silberne Dyawon flaukord.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.
- 13.
- 14.
- 15.
- 16.
- 17.
- 18.
- 19.
- 20.

Bj

32

Inhalts-Verzeichniss.

1. Ein goldepp Heraldik birtet ywacheppe Luthripp
in Oesterreich mit Preussen, aber ein theoretisches
für jidru Laymann.
2. Quellen d'eppe Nativität n' den Objectivität d'eppe.
3. Ein goldepp Heraldik umfasst heterogene Elemente
4. Aber den Aufführung d' gol. Adels wird gestritten
5. Es gab in den Myrid Dynasten, Comites
(Lateinische Wort, jidru in Polen oft andru Ordnung
d'ing.)
6. Gab es ein Lehnwesen in Polen? - Feuda, Feudastra.
7. Beneficia, - Ministeria status, Senatoren, paucis
bene merentium. (~~Officia~~ Officia Curiae).
8. Aequalitas ordinis equestris.
9. Das Carminen-Adel.
10. Indigenet, nobilitation, scartabellatus.
11. Das Adel Napoleon, in die Milizen, abusus nobilitatis
12. Schrift n' pflisten d' Adels. (der Eingroßhand.)
13. Die Annahme ausländischer Titel ist verboten.
14. Ausweisung: d' d'eppe Krusttitel 8 Ländern 25 Gra-
fen 2. Baronen
15. Lituaner n' Ruthenische Fürsten.
16. Von goldepp Landey verpflisten Ländern n' Grafentitel
17. Von goldepp Königen an Ausländern n' Polen
18. Kay der Erhebung Polens Oesterreichliche, Preussische
tehe mit Russische Titel verliehen
19. die von Napoleon I verliehen
20. Papstliche, Päpstliche etc.

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37

21. Polnische Adelskür
22. Adlige Namen anderer Völker auf die in der
23. Große Namen des Erbes gründerpflichtige Ab-
stammung.
24. Wappenstein der Namen beweist nicht wappstein
Abstammung.
25. Die Wappen derer nach Familien gründerpflichtig -
Ehrlich Wappen beweist nicht die gründerpflichtige Abstem-
mung.
26. Wappenstein der Wappen beweist nicht wappstein Ab-
stammung.
27. Wichtigkeit bei heraldischen genealogischen Forschungen.
28. Consolidierung der polnischen Wappen. Von Metzen-
gericht von heraldischen Grundsätzen. (Wappen mit
Helmdecken, - mit besonderem Helmzierwerk, mit Helm-
spindeln, die an der Seite des Helms hängen.)
29. Wappenveränderung & Wappenverbreitung
30. Die Wappenkunde in der Höhe der Heraldik waren in
Polen bekannt, gelte für Land, = Städte = Adelswappen
(Erste mit dem, XIV, XV, XVI, XVII & XVIII Jh.)
31. Aufspürung fremder Wappen. - (1. Spanisch, 14 franzö-
sisch, 38 italienisch, 6 griechisch & 22 russisch. 7
englisch, 3 schwedisch, 9 dänisch. = 100)
- 32/149 dänisch (Wappenstein polnische Adelsfamilien
dänische Abstammung, 298 Gräber.)
- 33/109 Altpommersche & Preussische Wappen
- 34/15 Copische & Maßliche
- 35/32 Lettische (265 Polnische Gräber in Jassen 97
polnische Familienwappen - davon magyarisch.)
- 36/105 litauische Wappen, den Charakteristisch
- 37/58 Ruthenische & deren Charakteristisch.

38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49

- 38) 12 unvollständige Wappen
- 39) 20 neuere vollständige Wappen. — Damit nun die Gesamtzahl der vom Nieschki angeführten 996 Wappen auf 600 abzurufen, ist es nöthig, dass wir 396 vollständige Wappen.
- 40) Von diesen abzurufen sind 48 Doppelbenennungen von römischen Wappen.
- 41) sind die 232 Wappenmodifikationen, die es nöthig ist, um die 116 vollständigen Hauptwappen.
- 42) Aufzählung der unrichtig nachkommenden 38 Wappenbestandtheile, die die dieselben aufweisenden Wappen samt Wappenmodifikationen.
- 43) Methode, nach welcher die Modifikationen durchgeführt wurden (Tafel siehe).
- 44) Die nun die Wappenbezeichnungen ertheilenden Vorschriften der die Modifikationen auf denen geschehen.
- 45) Eine Hypothese über diese Vorschriften, die über die Zusammenhangsordnung der Wappen.
- 46) Grundsatz, dass die Wappen zu Lauscha Wappen gehören.
- 47) Das Defizit alter Wappen ist nicht zu verkennen.
- 48) Symbolik der Wappenbezeichnungen.
- 49) Hypothesen bezüglich einiger Wappenbezeichnungen.

38. In demselben Jahre
39. In demselben Jahre
40. In demselben Jahre
41. In demselben Jahre
42. In demselben Jahre
43. In demselben Jahre
44. In demselben Jahre
45. In demselben Jahre
46. In demselben Jahre
47. In demselben Jahre
48. In demselben Jahre
49. In demselben Jahre

Hr. Thurzo (Turzo), h. Jedrovice (Souza).

gens ortu pauca ca. et. - J. L. Ludovici
1094 - Oct. 1258 Otto et Hugo sororius eps. 1359 Joannes
m. in d. Bethlem palva = Bethlem Dorf
1446. Georgius d. Bethlem palva.

Joannes m. p. d. + 1508. Epus h. y. e. v. i. s.

Joannes x
x. Bishop of V. i.
Ostria H. i.
Sclerim + 1520

Stavit
x. Bishop of Com.
+ 1540

Dygn. (Francus)
Bishop of Nitra
Waradyni

Alexy, Propalat. Reg. Hung.
+ 1543 w. Tashu u. w. Tashu k.
Cerk, h. d. d. k. i. p. d. y. d. e.
m. h. m. y. p. t. p. o. h. e. i. s. m. e. d. y.
Cvrbh i Vetter

Hr. Thurzo in Com. ter p. e. r. p. e. h. i.
J. m. d. e. p. m. e. n. t. i. s.

Len Joannes + 1508. m. i. n. i. s. t. r. a. t. e. J. o. a. n. n. i. s. x. x.

Jeny Palat. k. r. h. y. g.
(x x x)

x Bishop J. m. d. e. p. m. e. n. t. i. s.

Hr. no. v. e. n. i. s. i. s. i. a. d. m. i. a. r. d. J. o. a. n. n. i. s. (L. m. i. s. t. o. r. i. a. s. I.
1517 x. v. o. l. a. v. e. s. p. r. i. d. y. e. i. 1524, k. r. i. s. t. i. a. n. s. 1528 J. e. n. y. I.
r. e. k. a. n. d. e. B. a. r. n. o. n. p. l. e. s. u. h. i. s. p. r. i. d. y. e. 1542. p. o. A. l. e. x. y. : J. o. a. n. n. i. s.

xx Francus
Cameracensis. C. v. a. l. d. i. p. o. s. t. u. m. e. n. t. i. s. i. c. o. r. t. e. M. i. k. o. l. o. y. k. o. s. t. i.
2. 1548 K. a. t. a. r. y. a. H. r. S. e. r. e. n. i. s.
m. e. t. h. e. J. e. n. y. s.

xxx J. e. n. y. J. o. a. n. n. i. s. i. h. o. v. a. A. b. e. r. g. y. e. n. a. J. o. a. n. n. i. s. R. a. d. e. s. P. a. l. a. t. y. h. y. J. t. v. l. y. H. r. d. y. e.
m. o. n. i. s. t. e. r. i. u. m. h. y. C. r. e. t. p. o. l. m. + 1617.

1. 2. J. o. a. n. n. i. s. J. o. a. n. n. i. s. i. h. o. v. a. - z. e. b. a. r. O. l. d. o. v. a. 1609.
C. o. r. t. i. z. a. p. e. l. i. m. h. r. p. o. k. a. z. e. C. r. o. b. o. i. s. - z. e. b. a. r. O. l. d. o. v. a. 1609.
2. 2. C. o. r. t. i. z. a. p. e. l. i. m. h. r. p. o. k. a. z. e. C. r. o. b. o. i. s. h. y. 1598.
C. o. r. t. i. z. a. p. e. l. i. m. h. r. p. o. k. a. z. e. C. r. o. b. o. i. s. h. y. 1598.
z. e. b. a. r. J. e. n. y. s. h. y. 1598.
J. e. n. y. s. J. o. a. n. n. i. s. i. h. o. v. a. i. h. y. a. r. i. s. p. o. k. a. z. e. C. r. o. b. o. i. s. h. y. 1598.
L. e. n. J. e. n. y. s. i. h. o. v. a. h. e. b. E. m. a. n. u. e. l. a. n. d. h. y. P. a. l. a. t. y. h. y. K. a. n. o. v. a. H. r. P. a.

Chicago Alex. McLaughlin 1517 1528.
 Jan 1528 - 1536.
 Hamilton Dalton and Mary Ann 1536
 as Mary Ann's brother from of p. 23. Jan 1536

X 1. Shant
 of Ann.

X Jan
 W.P.C.

X Jan
 W.P.C. Mrs. J. P. C.
 Mary, net
 metal proof

X 4 Alex. Jan II
 + 1543.
 + 1558

is v. ornate.
 Alex II
 Hamilton I

Hamilton II, Adam, Wudat

Hamilton
 Jerry
 Cereph.

Jan I very near
 Alex 2 Jk. 3 Jk. 4 Alex Jk II
 Jk I
 Alex
 + 1625
 Alex
 Alex
 Alex
 Alex

James
 George
 James
 James

Thurzo de Belkényfalva.

Otto. 1094.

N. W.

Otto. 1258.

Johannes J. in Raucheneck 1359.

franciscan

Georgius 1446.

Johannes + 1508

Jan + 1558. Georg

Johannes
Epp. Vratist 1520

Stanislaus
Epp. Olom. + 1540.

Sigismundus (franc.)
Epp. Nitv. & Varas.

Alexius
+ 1543.
z qni dje majstren
Cirkom i synow-
cawr.
Cirk i N. W.

Franciszek + 1607.

Luzannu, Barbara, Helena, Emeryk + 1624. Anna.

Journal of the Expedition

1846

1846

Departure from the mouth of the River

1846

1846

1846

1846

1846

1846

1846

1846

1846

1846

Jerry. c. 1446.

Jan + 1508

| | | | | |
|-------------------|------------------------|-----------------------------|--|---------------|
| Bhp Jan. +1520 | Bhp Stanislaw +1540 | Bhp Zygmunt (Franciszek) | Olcy +1543 Synowici corhom zepi. | Jan +1558. |
|-------------------|------------------------|-----------------------------|--|---------------|

Franciszek
+1617.

Jerry

| | | |
|-----------------|------------------------------------|-------|
| Zuzanna, Judyta | Barbara, Helena, Emeryk, +1624. | Anna. |
|-----------------|------------------------------------|-------|

Thuro
de Bethemsdorf (Bethlenfalva)
Wiednie u Minogton stary pomnik (data?)
na Antark jako swiadkowie
37
Otto 1094
Otto 1258.
Johannes T. in Pancheneck 1359
Georgius 1446 - (cf book.)

1875
1876

1877
1878

1879
1880

1881
1882

1883
1884

1885
1886
1887
1888
1889
1890

Korespondency a
w Sprawach heraldycznych.

Faint, illegible handwriting in the upper middle section of the page.



Darmstadt in Hessen, Villa Klingh, am 18^{ten} October 1892.

Hochgeborenen Herrn Graf!

Bitte zu erweichen, wenn ich ^{mir} als Ihrem völlig unbekannt, mit diesen Zeilen bekräftige.

Ihr Das Kleinwachsers'sche große Wappenstein, welches in Nürnberg aufsteht, stelle ich neben die Wappen und Sigel und - Acten Das Galizischer Adel zusammen, welche ich mir früher Zeit aus dem Original-Acten Das Officier'schen Archivat, Das Adl- Archivat in Wien und der galizischer Material, sowie vieler hiesiger bezüglicher Werke gesammelt habe.

Im Adl- Archivat zu Wien sah ich das von dem
Hochgeborenen Herrn Graf verfasste Buch "Polnische Dynastie"
Berlin 1883 gedruckt bei Julius Neumann, welches ich
 mir von dort angeschrieben ließ aber, wegen Antwort

noch das Buch selbst erhalten konnte, außerdem
kommt daselben in Bücher-Verzeichnissen nirgends vor,
weil ich mich verhehle mich hiergegen
Direct an Herrn Hochzeuber zu wenden und zu
bitten: mir daselben gegen Postnachnahme, unter
Bauschein, hierher gefälligst zusenden lassen zu
wollen, wo ich schon mich auf Urlaub bis zur Mitte
December mich befinde. —

Bei flüchtiger Durchsicht fand ich in demselben
viele interessante Daten, die nirgends wo, über die
polnische Revolution angegeben sind.

Die größten Namen des Paprocki, Niesiecki, Okolski,
Dunin-Borkowski, — Malachowski, Lann Mierozowski
u. s. w., die v. j. = poln. Adels-Matrikel, Skiepski & C
sind mir alle bekannt, oder in meinem Besitze, so
laß ich glauben das gesammelte Material gut an-
wenden zu können.

Auf geschichtliche Angaben laß ich mich nicht
weiter ein, da ich zu wenig mit der polnischen
Special-Geschichte bekannt bin, auch mir sehr wenig

Folglich vorstehen. Ich gebe, um mit niemandem in
 Collision zu kommen, nur das was Sie amtlichen Qual,
 hat und die Diplom-Contracte, oder die Karlsruher
 das polnischen Adels (bei Übernahme Galizien-) Angelegen
 Zuerst kommen die polnischen Stammverträge
 mit Angabe der Magyaren in Galizien
 und der Bukowina, hierauf die Fürsten, Grafen
 und Freyherrn mit folglich die Nachfolger mit je
 maliger Angabe die betreffenden (: eingangs vorhanden):
 Magyaren, wenn keine Abänderung oder ein selbst
 dergleichen besteht. Folglich gebe ich noch die
 Magyaren der Landbesitzer in Verbindung der
 betreffenden Familienverträge. Alles Material
 ist bereits beisammen, wie schon Gochyaborer
 zu erfolgen belieben. —

In der Hoffnung, daß meine angebotene Hilfe
 Ihnen nicht ungenützlich aufgenommen werde, verbleibe
 ich Ihrer Gochyaborer Gasse Graf
 ganz ergebener

Friedrich Gungl von Rosenfeld
 k. u. k. Legation und Kammersekretär
 des k. u. k. Gesandten in Berlin

[Faint, illegible handwriting on lined paper]

An

41

Herrn Hochgeborenem Herrn Grafen Heinrich Mieroszwice-
Mieroszwowski k. u. k. Kammerer und Regierungsrath u. d.
i. J. u., i. J. u.



in Krakau
Galizien





42

Polsko-Wielkie Królestwo Romanistkie

Dnia 24. października 1894.

Jasnie Wielmożny Janie Krabio!

i Najtaszawczy Dobrodzieju

Niniejszem porwalam sobie Jasnie Wielmożnego Jana Krabiego i Najtaszawskiego Dobrodzieja jaknajuprzejmiej prosić o łaskawe objaśnienie ustępu i brzostruki „O Heraldyce Polskiej” wydanej w Krakowie 1883 r. — orzekającego, że wyraz „Nobilis” jako tytuł szlachecki w ostatnim czasie został umiesiony — a po niemiecku „in das Letztes Zeit” — i że tytuł ten nieśrodotem dawano.

Chodziłoby więc teraz o bliższe podanie resp. wytłumaczenie onego określenia „w ostatnim czasie = in das Letztes Zeit” przynajmniej co do roku, w którym i przez kogo lub jakim prawem wyrażenie „Nobilis” jako oznaczenie resp. tytuł rodzin szlacheckich umiesione zostało. —

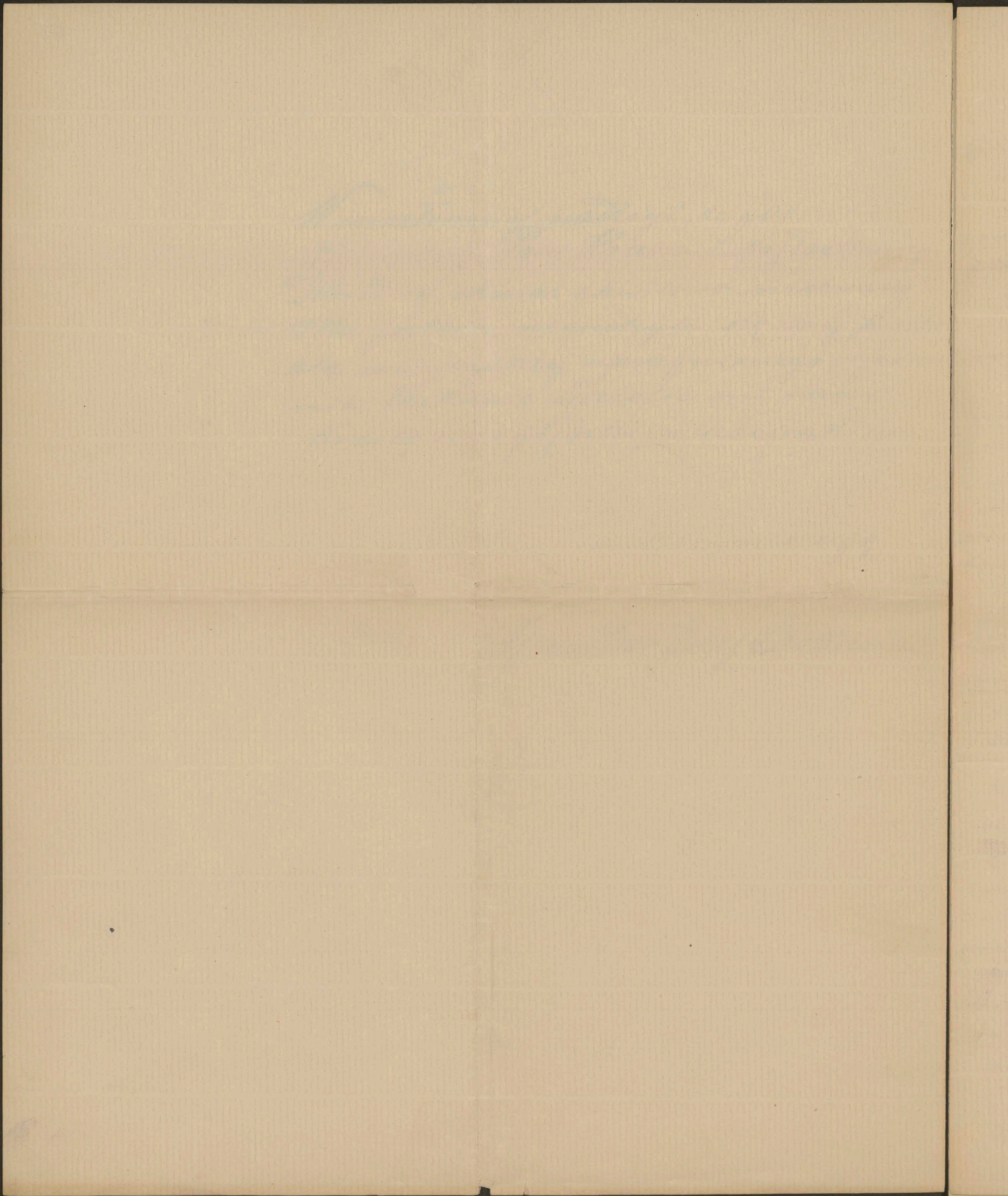
W miertotnej nadziei, że jasnie
Wielmożny Pan Krabia i Kajtańkowski
Dobrodziej, chociaż chwilowo niernomy
Mi jestem, nieuctyli się mej prośbie,
ale conajrychlej upragnionego objaśnie-
nia Tarkawie udzielić mi raczy,
Kresile się z głębokim szacunkiem

ucionym stuga

Alexander Jozef Lastowski.

ry
y
'slic
'nie

li



Jasnie Wielmożny Panie Strabio!
i Najtaszkawcy Dobrotajciu!

Zaknajserdeczniej i jaknajuprzejmiej dziękuję za łaskawe rozstrzygnięcie mi nie odpowiedział z dnia 29. X. 94 na prośbę moją z dnia 24 tego samego miesiąca - która mi nie 31. X. 94. doszła.

Polecono mi jednakże, że zmuszony poniekąd jestem jeszcze raz Jasnie Wielmożnego Pana Strabiego mimo podanego wielką, o którym się dopiero z listu dowiedziałem, moją korespondencyę traktować a mnie i mazać. -

Jeżeli Jasnie Wielmożny Pan Strabia i Najtaszkawcy Dobrotajciu jest w naszej rodzinnej sprawie - niewiedząc wcale o tem - wyrozumiały - opartą na rozprawie o Heratyce Łobokiej przez Jasnie Wielmożnego Pana Strabiego wyrażają, którą albo z rozmyśleniem, albo nierozumniejącem rzeczą, że sobie tłumaczą - pomimo mam tę błogą nadzieję, że J.M. Pan Strabia mojego ponownego traktowania do, że nie mi niepożyta, ale raczej tocząc się sprawy Taszkawie wystęcha, a rozważymy ją, stosowniejszymi mi radą, wskazówkami, a nawet pomocą, a omyśleniem, czy wyrażenie "nobilitas" w roku 1748 było oznaczeniem szlachty - to raz w sprawie obje. -

Otoż od roku 1888 toczy się sprawa o towody naszego pochodzenia szlacheckiego. - Ja mam w mojej metryce z roku 1849 ten a Miodęchoda w Wielkiem Księstwie Pomorskiem de Łaskowicki. S.p. Ojciec mój ma w swojej metryce z roku 1792 w Wielkiej wsi pod kopanicą także ten w Księstwie generosus Łaskowicki. - Tęgo administracye rządowej oznaczenie szlacheckie uważa niechętnie; iędano jeszcze odemnie fałszych dowodów. Tak za pomocą J.M. Pana Aleksandra Łaskowickiego na Cortakówce parafia Święta na Podolu rozyskaniem - teraz Jasnie

Oświadczenie księcia Krystawa Czartoryskiego dostatkem metryki
s. p. Dziada mojego, Józefa Wincentego Łaskowickiego - syna
Casprowa i Anny Łaskowickich, ujętych w roku 1748 na wsi
zwanej Czarnowoda, parafia Działek w okolicy Koźmina
Felsztyna i Satawowa na Podolu - który dnia 3 kwietnia
1748 r. dał w Działkach chrzcił mojemu s. p. Dziadku, Józefowi
Wincentemu - a w metryce tej, rodziców jego, Caspra i
Anny Łaskowickich tytułowano nobilis jak dotychczas
wyciąg metryczny wydatnia.

Z metryki dwa razy wyiegeliśmy: pierwszy raz po
Fawinie i po rusku, a drugi raz tylko po rusku przez
Przewidywaną Komisję w Tytomieru prawniczej
Ruskiej tej metryki musiałem jechać postać do Konsula
Rosyjskiego do Krasławia do przetłumaczenia na niemiecki.
W tłumaczeniu tym oznaczono wszystkie osoby - jako
Erbkenten.

To Herolodji Pruskiej, opierającej się na boosurce J. W. Paua
Arabię, że w ostatnim czasie rygor nobilis został jako
tytuł szlachectwa umieszczonej, i że takowy tylko mieszkańcom
się daje, a jeżeli z umiarkowaniem twierdził nawet, że i
generosus jest tytułem mieszkanca - niewystarczająco,
co jest zupełnie mylnem, albo doświadczeniem, bo po
kilkunastu latkach korespondencji zapisują mieszkanca "civis".⁵

Miejscowości zaś Czarnowoda, w której się mój s. p. Dziad
rodził, albo w której był chrzczony, była jest miejsce - a
wyciąg z okoliczności z tytułu przypadku zapewniając
to obijać - Udatem się, potem w roku 1898 r. misją
prawniczą z tej ruskiej i na niemieckie przetłumaczony
metrykę do Cesarstwa Rosyjskiej Herolodji w Petersburgu,
która tam to dnia zaprzęta i wydatnia jej nie może.

Udatem się narodzić do Przewidywanego Komisjona w
Tytomieru, z kąd odbratem odprawie, jak dotychczas copia
wykreujemy.

Ka rada Preświatnego Oficjarsa Króla Prata A.
 Kruszyńskiego w Kytomierzu, aby znalazł ślady rodziny
 Laskowskich przez onę Deputacyę Kładocką w Kamieniu
 Podolskim się znajdującęj, wtajemniczył się w sierpniu r. 6.
 do Jasnicy Oświeconej Księżny Ksawowej i Kalskich
 Crakowskiej - wówczas tam bawił się, która z niezgodnym
 Ojcem swoim do Kamienia Podolskiego poszedł i
 dotychczas wyciąg istniejących w rodzinie Laskowskich w
 II powiatach guberni Podolskiej wynotował, a 19 października
 r. 6. przybywszy tu i powrotem, takowy osobliwie
 mi wynotował - który jednak o tełe jeszcze nie dopisuje,
 że rodziny te tylko to Dziadków a nie to pradziadków
 sądów wykarują. Tu zaś w tym przypadku familijnym
 potrzebnym jest sądów to są - a nawet są prapradziadka
 a wtedy dopiero mogło by się dotrzeć do Caspra i Anny
 Laskowskich w 1748 r. żyjących, a pradziad mój
 Casper Laskowski miał nawet na końcu 18 stulecia
 żyć jeszcze w Kijowie i miał być starostą - trady-
 cyjne.

Podług listu Preświatnego Kancelarza wyrażenie
 „nobilis“ ma swoje prawne znaczenie w krajach ro-
 syjskich aż do roku 1876 - jakto J. W. Pau Strabie w dotychczas
 napisz zauważył.

Przytuję zaś rozprawę Jasnicy Wilnońskiego Jana Strabiego
 i Najtaszawskiego Dobrodzieja o Heraldyce Polskiej na stronie
 15 i list, który kilkakrotnie badającęj cytatem i porówny-
 waniem, prowadzi na to, że zmiany dotychczasęj tytułu
 nastąpiły dopiero po podzieleniu Polski - ale o praw-
 nem umieszczeniu tytułu nobilis - nigdy dopadły się
 nie może, ale raczej dopatruję uchybienia tytułu słu-
 buckiego w ten, że w drugiej połowie bieżącego stulecia
 a mianowicie teraz - ale nie w roku 1748 - tytułują

szlachetę i nieszlachetę po polsku „Widmożny”, a po-
niemiecku „Gossmölynsbornu” chociaż są bürgerlich,
i że jedynie w tym kierunku jasnie Widmożny Pan
Strabia zamiar tę miał na myśli i pomyślał ją. -
Przykro mi, że tak wielkiem i pracą literacką otrudzonego
Pana obciążam naszym familijnym interesem,
ale mimo to mam jeszcze nadzieję - że jeszcze ten
się poświęci dla sprawy mojej i rodziny mojej i
wytknąwszy nam taskawie, czy wyrażenie
„nobilis” w metryce mojego s. p. Dziada z roku
1778 jest tytułem szlacheckim, czy misera ańskim.

Ku końcowi nadmienić mi jeszcze wypada, że i
nasz Najjmszewieblebniejczy Ksiądz Arcykapłan Stablewski
metryki nasze za szlacheckie uważa i uznaje - tylko nad owe
figury administracyjne ustawicznie nam się sprzeciwia i
chciałyby nas znieśli do zaterecia śladów naszego pochodzenia.

Ostatkiem jeszcze dodać muszę, że nie jestem dziećcem Kokoszawa
kur nauki i uczenia. - W roku 1792 albo 1791 - musiał s. p. Dziad mój opu-
ścić miejsce rodzinne i rodzinę swoją, a z majątku swojej sgotowanej
użyć do Wielkopolski i tu mimo to w roku 1792 do zamortowania - porosta-
wiewszy żonę Barbarę i tryletnią córkę; - stało się to, 12 maja 1792 r. Try-
tygodnie po onem morderstwie tj. 2 czerwca 1792 r. urodził się mój s. p. Ojciec
a 12 czerwca 1792 r. zmarła matka jego - a więc s. p. Ojciec mój miał 10 dni, nie-
mając już ani Ojca, ani matki. Porostatek swoje dzieci zostawił przez litewski
we osoby stanowi odpowiednio wychowane, ale stady familijne się straciły.
Po odbyciu wojskowości od r. 1806 do 1813 w stanie poświęcił się s. p. Ojciec mój sądowni-
ctwu, a zmarł w roku 1852. Za czas po odebraniu odpowiedniego wykształcenia
zostałem naukowy i uczeniem, a ożeniwszy się, ojcem 11 dzieci, z których 8 przy życiu;
a tylko 3 są brach synów poświęcił się stacowi tucho wnemu, z których jeden odbił

#

Za rok ostatnie Śwignia, a dwóch jeszcze w szałach. Wreszcie
 wszystkie teści szlubić mi się, wychowają, - a wszystkie
 w tej wychodzą, zasady, że nie dość jest być sławnym z
 mowienia, ale trzeba jeszcze być sławnym z czynów.
 Jeszcze wiele, wiele byłoby do opisania, ale niechaj
 Jasnie Wielmożnego Pana Strabiego i Najtaszawskiego
 Dobrodziejstwa trzeźwić i rozumiwać dalej, koniec kreść się
 z najgłębszymi i szczerymi

unioży stuga
 Alexander Józef Lastowski

Pokościo
 Wielkie Państwo Tomaszkie
 d. 19 listopada 1894.

Alexander Jozef Lachowich. nr. 1842

Lejze Byri nr. 1792

Lejze dekad Jozef Wincenty nr. 1748

Respon Lejze produced - - -

Jasnie Wielmożny Janie Krabio!
 i Najtaszawey Dobrodziejcy!

Pokornie, jak najserdeczniejere Bóg
 zapłać szwadom za taszawie pre-
 stane mi wyjasnienie w języku
 niemieckim, które w przytym
 tygodniu wyszło do Krotkowitz
 Heroldzi w Berlinie. Mam na-
 dzieję, że Panowie Ci przyjdą temu
 do przekonania, że prace Jasnie
 Wielmożnego Jana Krabiego o Herol-
 dyse faszawie pozęli i tomacyli sobie.

S. p. Ojcu mojemu innie był Franciszek Antoni Rafat. Innie Rafat
dał sobie przy bierzmowaniu i tego
także użwał, s. p. matka moja
była Józefa z Bierkowskich -
rodzona siostra s. p. Ludwika
Bierkowskiego, który był
profesorem przy uniwersytecie
pacyfickim w Krakowie,
a umarł w roku 1861 czy 1862.
Młodym wyraz najzłobniejszego
pacunku i powarania, przeszedł
z wdziękami

miłym i czułym
Alexander Józef Cichowski,

Warszawa d. 2. grudnia 1894.

uci:

lat

ego

ia

k-

Ma

)

ecce

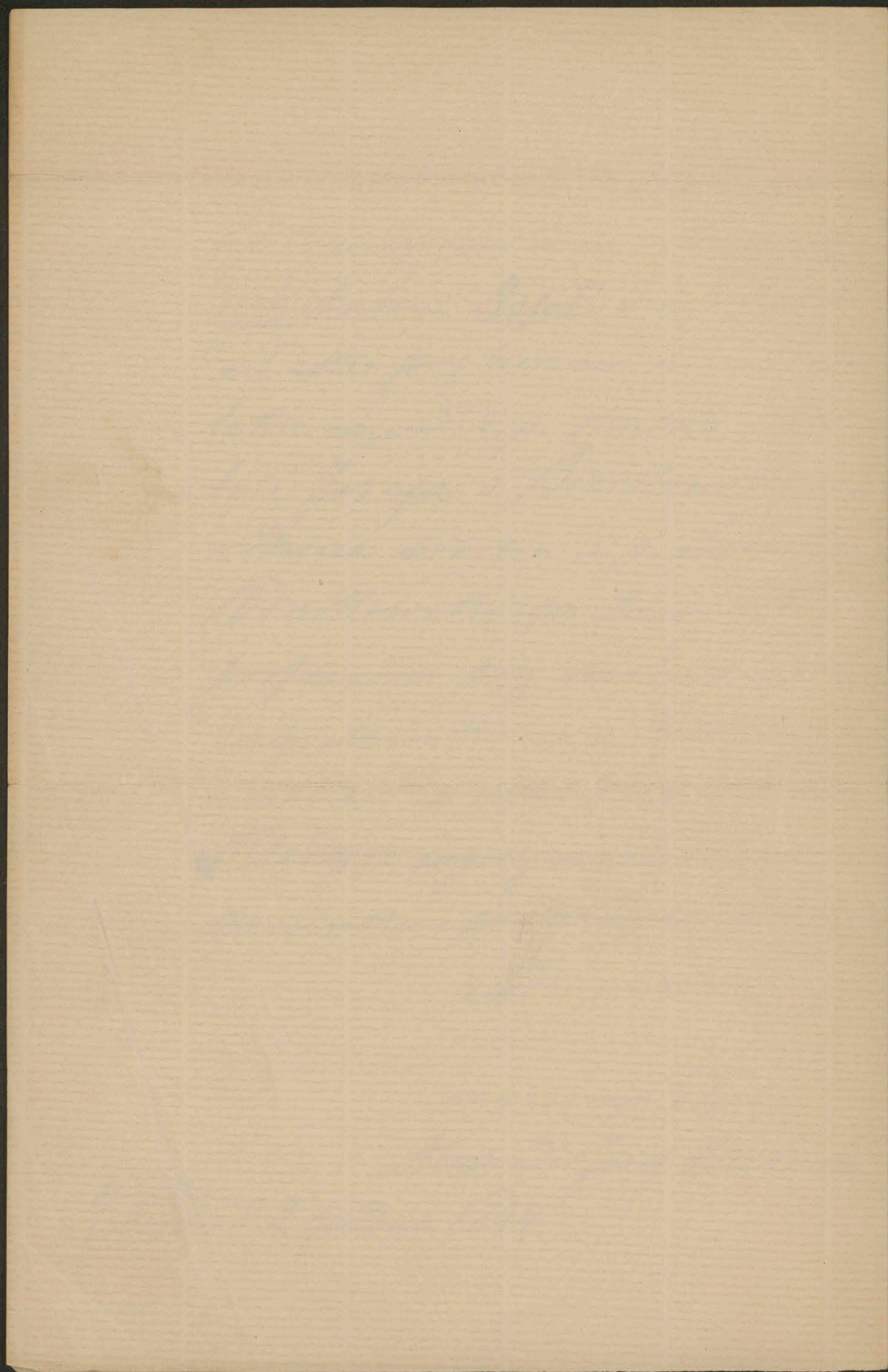
re,

re.

)

et

at



Jasnie Wielmożny Panie Krabio!
 i Najtaszawczy Dobrodzieju!

Jak najpochorniej przepraszam, że
 jeszcze porwałam sobie Jasnie
 Wielmożnego Pana Krabiego i Najtasz-
 awczego Dobrodzieja trudzić moją
 sprawą.

Olo 20. grudnia z. r. postateu Królew-
 skiej Heroldji w Berlinie Taszawie
 przestane mi wywoły Jasnie Wiel-
 możnego Pana Krabiego i Najtaszaw-
 czego Dobrodzieja, na co 28. lutego b. r.
 odebrałam odpowiedź, której còpią,
 dostówną dotęeram.

Z odpowiedzi dobitnie widać, że sam
 niewiedzą, czego się trzymać mają,

co twierdzi i czego chce, jak uwzględni
ustęp podkresłony.

Bardzo mi przykro, że mimo podobnego
wieku i pracy starza myself sit jasnie
Wielmożnego Pana Hrabiego i Najtasław.
22ego Dobrodzijsa ponieważ umarł
jestem moźolić Go — ale z łachet-
ność jasnie Wielmożnego Pana
Hrabiego i Najtasławskiego Dobrodzijsa
Dodaje mi otuchy, że w tak nadru-
najnym przypadku jasnie Wiele-
możny Pan Hrabia i Najtasławski
Dobrodziej niekźko mi to wybaczy,
ale jeszcze się dla mnie i rodziny
mojej poświęci i zdanie swoje
na to i odpowiednią radę Tasławie
Edrićie mi raczy, oco pokornie proszę.
Z mojej ras' strony niebędę się

mógł Jasnie Wielmożnemu Panu
 Hrabie i Najtaszkawemu
 Dobrodziejowi za podjęte trudy dla mnie
 zupełnie niernajimego sercem,
 jak gorzącą modlitwą do Boga na
 zwyciężę Jasnie Wielmożnego
 Pana Hrabiego i Najtaszkawego Dobr.
 wyodrżycić - o ego między miera-
 niecham, a Bóg dobrotliwy, który
 zna moje serce postanowienie -
 niewątpliwie wystucha mnie.
 Przesłaj się z najszczerem uszan-
 owaniem, zostaje zawsze z prawdziwą
 wdzięcznością

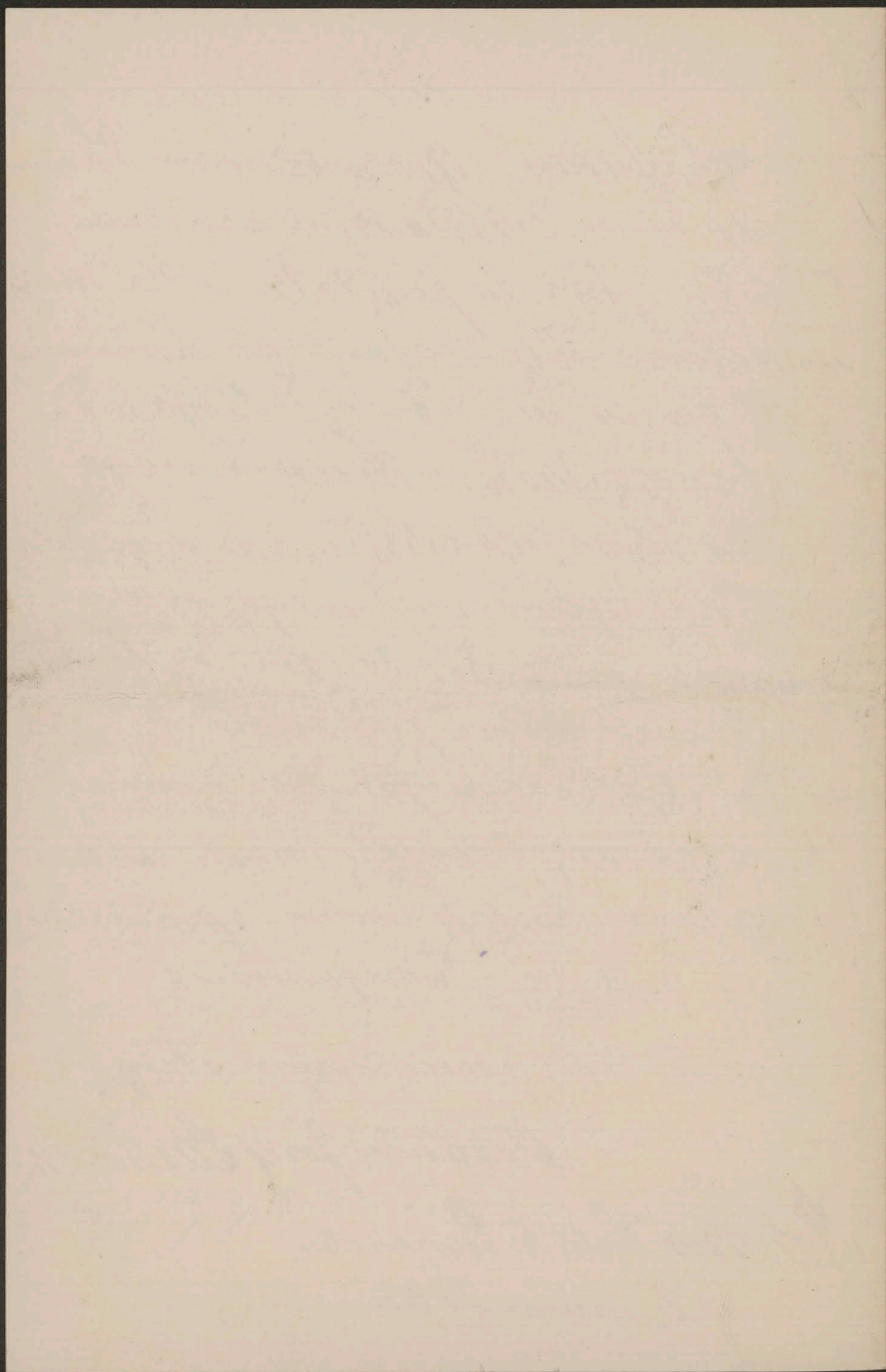
uwróżonymi sługą

Alexander Józef Laszkowski

Włocławek. Wielk. M. Pomańskie

N.

dnia 3. marca 1895. r.



Herrn Alexander Joseph von Laskowski

Hoywozłobowem
in Rokosow, Gub. Poznan. Posen.

Zwar nicht brauchen sich über den Geltigkeit wozoborn Aufführung auf adlige Ab-
stammung ein Mittel zu fallen, - mit auch nicht als Passivstandige in 4=
der Heraldischen Anzettelung wider man irgend einer Exzente bestell, - was
bedeut, - kan manin Anzettelung, - was dieselbe auch auf einer gewissen, durch jahrelang
Kludman in Proxim verworbenen Anzettelung der Exzente stand bestell, mit den
Erklärung nicht sein privatischen Anzettelung bestell. Da die nicht aber in den
selbe bestell, - gäbe, ist sie nicht mit manin bestell in Gub. Posen ab, - mit
bestellige die manin Anzettelung mit manin adligen Gub. Posen.

- Es wäre also für in Kürze zu übersehen:
- 1°) Wie würde der Adel in formaligen Polen bestell?
 - 2°) Die Bedeutung der praedicata „nobilis“ - mit „generosus“.
 - 3°) Sind die Laskowski ein geistlicher Adelsgeschlecht?

Ad 1^m) Es ist notorische Tatsache, dass in Polen keine eigenen Exzente für Adelsangelegen-
heiten gab, keine Adelskammer, - oder Kammer, kein Herald, - oder kein Herald-
isches Gericht oder Amt. - Es waren folgende Klagen über Adelsangelegenheiten bestell
welche man den Königen, - mit Unterstützung der Kaiser ad eujuslibet investigationem mit
Exzente angeht werden. In Viterperatus müsste coram iudicio nobilitatem
suam edocere, - compurgare, müsste genealogiam suam, - was man sich Quartiere
mit dem bestell adlige Könige nachweisen. Wo keine Klage war, bestell man
sich auch nicht zu legitimieren - jetzt wissen in folgenden Fällen für die ad: der Exzente
Landesfürsten (Könige) güter, - der Bona terrestria, - die besten der in der die Judi-
cator der iudicium terrestria stünde, - wenn die bei best existierenden, - die man
Acta Castellana mit Acta terrestria, welche Processacten in Inhabitationen in Trans-
actum, - mit für die Notariats Acten, - nachfolten, - das königliche Land- Copu-
lationen in Sepulchur zeigen, - nach der Wappentafel der Wessiecki, - mit.

Die Ausgabe Leipzig, Breitkopf in Händel 1841. vom Dobrowiz. -
Wäre also in vorliegenden Falle, - der Namen ein bestell, - in Wessiecki angeführt
ist mit die Exzente durch die Exzente bestell ist, - so ist die Exzente bestell.
Man findet im Laskowski von Laskowa, der Wappentafel „Korab“ bei Wessiecki S. 11.
pag. 16. 17. 18. 19. 20. auch mit 2 Legitimierungen zu finden. Die ersten in
Russland, - in Koenigsreich Polen, sein Polen, legi nicht in anerkant, in Speis
Schlacky, Warschau 1851. amtlich gedruckt, - in Galizien, - pag. 46. ist in Kra-
kau: k. k. Statthalteramt, durch die Exzente bestell bestell 36. Artikel

Von

2nd
 word
 ibi
 1st
 fin
 lb.
 lyp
 unip
 st
 adroto
 in
 end
 o"
 pphie
 fan
 gling
 tenn
 int
 les
 lyp
 brith
 omi
 d
 otitis

Bj

Lechawick z Poznania

mały ksiąg mykdem

Legitymacyj

Jaśnie Wielmożny Panie!

Jeszcze od czasu mojej wery tekturki studiowałem obratem sobie za
 główny przedmiot to, co Niemcy wyrzają, ścinają i usunęli
 z Państwa i Królestwa, - dalej kształty i formy i
 jurysdykcji Autokratycznej, - a co u nas po prostu niezna-
 my niezna, Państwa stołecznego prawno-politycznych
 w najdawniejszych czasach, aż do Królestwa Pruskiego. -
 Temu przedmiotowi poświęcałem karty, noty, charts, i t. d.
 Pomimo zaledwie moich gospodarzych, - to leżących,
 to rolniczych, pomimo pożytecznego i potrzebna funkcji
 autonomicznych Rady miasta Wrocław, - praca Rady
 powiatowej Wrocław, posła do Rady Państwa i na Sejm,
 pomimo kilkuletnich i innych pobytów we Włoszech
 i Choracji i t. d., - robieniem wyprawy z dzieł odnośnych i
 poznaniem jej myślenia, - zawieszanie polityki, niecierpliwo-
 stwo i t. d., - zacięciem nawet redakcją mej
 pracy, - gdy domierzałem, - i przechowaniem się, że w
 ostatnich latach Akademii Umiejętności i projektowa-
 cy uczeni nie tylko wiele nowych dzieł publikowali,
 ale co więcej wydali wspomnie wiele starych, auten-
 tycznych, a dawniej nieznanych dzieł i materiałów
 i t. d. - Nieznawie na te tak ważne, nowe odkrycia było
 niepodobnaństwem! - a wzięcie się do ich wertowania?
 - - Wypręsto już wiekiem lat 63, - straciło się zdrowie,
 choćby sercowy odebrał się i t. d., i energia. -
 Trzeba było wstać się z amarynkiem i z pracą, czego

Ryca, - miedziec kę jedna penne nęcej ilurya dę rowwata 6
pawieruic wkie: Domine fidei voluntas tua! - Bo
rely do prandy, lyto kę in majur, Noluisse lat-er! -
na to emi ja, - am milt dę wierzodei. -

flozwot mi szlko JH^o Pawie tutaj zamiercie mrazę,
de wrotly mego wawia uierowiazie milt tego raga emi
ma bę badamē Leyes Barbarorum, Capitularia
regum franc. niemiechit dlozunkoi, - a zlowuic ca-
tego dystemu monetarnego, - lah sawitego, to na
lry dęaty jednocuic dę wygadajęcy, - a lity to
dystem jedynic dromany anaeremie Comproci dę, das
Wehregetdes, Gownępny, - ruskij Wity. -

Prostaje dę natancie emojem dudyam, porodety
mi dudy a heraldy eme - Probitem ja, - nie jako dę
cie, - chowai wyneję to kę nin jętem, - ale dla tego
de miltac ię heraldy narra iinę jęst dępetuic 6
ojohu - europęskij, - chciatem ja, wozumieci, dęubar:
dęij, de to lyto cęstak caloni: lityj me dudy a por-
dęcatem. - Myslatem, jędęc moję bronny w Prek-
lęny, - de wleij miltre penne miltre iinę uierowiazę
dęli - uieruatem prac dę Pęthodimilicę. - pę-
houatem dę de i dę ję dę pęstarratem. Miltre
dęo o rumach w moję kęiękencę uępidatem. uękancę
ję teoryj w pęamianęy autora, uępodielam
jęgo waw, - ale miltrely lyto o to, prac moję dę
cie wleij i kęzda. - Len ten, chory wocinowy
do kęratona, dęnyę o dę dę pęstarratem, kępęj, cęy
Len. Cępęm mi JH^o Paw kęlka tany zamierę, de

dzie i mem piteunkiem zakundowan, - ale drze to państwo, dla
 tego wstanie se pan je pizet, tak sumiecam, tak opieru
 face die na grun towuyc ob skudzach, - a tak spokojuca, tak
 przedmiotowe, - ze mi przynta dawna ochota przedania JW
 Panu przyratnie kilku krodlich o miem mwy, wie by kryty-
 kowac, - krytyk nigdy nie pizatem, - wie by polemizowac,
 nawet politycznie i w Azym saucyarym uchwycim sie
 nie polemizowatem, ale by Pan stoye pomojem, - mety
 wprowadzie, - ale na jabi miie stac hota, - alyho takie
 w jednym punkcie die uprowadzicie. -

Zapewne mwy moje niekdy, praktyczne, albo niektore
 miaty praktycznejsze skutki, - ale smutek je JW Pan a rasy
 bruch miie die bytlo dowid bytlo zysu powarania zaliczom
 bytem zarowne: porostaje dla Niego jako Ley

ponowly chuzo

Ordzuek do stamintaw mi erupowal

Krakow, dom Ordzuecki 23 Czerp 1890.

do prof. dr. Ant. Matelwicz

Art. naukow. Ak. Nauk. obrach. ports Sejmu i td.

(Krakow - wydruku diegi. skutuq poprowadony.)

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher but appears to contain a list or series of notes.

Autograph of Hamilton the Virginian

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. It includes names and possibly dates, such as "Hamilton, born October 23, 1757" and "to Prof. of Law, New York".

nad dniem, Studya heraldyczne.

pisanych za poniedziałkiem treści tego dnia. Wzajem podkreślano się dobitnymi cytowaniami, najpierw ze spisów i porębek Wzajem wzajem.

1. Zawołania rodowe. Pierwszy prorzek zawołania szęga wzajem przed- historyczne. Na to ogadram cię kupać. Wzajem jednak talicy grun-
downo mi dnia, udaje mi się, że by było bardzo przegadaniem wy-
jadaniem. Czyżem było to zawołanie, boż obojętność, kto na-
kazuje i w jaki sposób stawia cię miewa. - Tu kalendarz, wa-
je mi się, choćby jako hipotezę, postawić sławie o najdawniej-
szy kraj organizacji. - A więc co było "Opola", czy to samo co "gens",
czyli "bractwo chorągiewne", czy wspólność rodu, - czy to było
to samo co "Gauverfassung und Gauverband". - Czy potudniowo-
stowianiska "Zadruga" jest jej chrześcijański, rzymski, poro-
szalski? - Nadawaty by cię tu pytania co do dawnych sta-
nów. - Co do Komarów, a p. Wzajem, Wzajem itp. Według prawodaw-
stwa Kazimierza W. były 4 stany (stanowiska) zstowianiska, a to:
von germanischen Typen ich było, to Semperfreie, freie, Kithen
(Kithen) a których tak wrodo bajat Maierowicki i Schalko (Schalko)
Jaki stowianiska Compositum, zstowianiska de Dynastie, Semperfreie,
a Niemcewicz, do tego czasu de miles famulus, - i jaki niżejdy
orderna stowianiska i sam stowianiska - Moneta czy tu sama,
a jej wartość względem Wzajem, kłopot, miewa, kłopot itp.

Wzajem czy zawołanie odpowiadało Dynastie, Comesowi, czy
Opolu, Zadrudzie, czy Kądzi Wzi, czy Komu? - Feret Dynas-
cie, jeżeli to był stan chorągiewny (Rannschier, Wzajem) kto
mu wprawdzie Niemcewicz podlegał i Comarowicz? - Feret za-
wołanie przychodziło Opolu, kto do niego wchodził i kto mu daw-
dzi, czy jako Graue, Grave, Graf, Starzy, Starosta?

2. Formy zawołania mamy nazwy topograficzne. Na to
ogoda - a ja powiadam w pierwszej liście "od rzeki i jezior pocho-
dząca".

1800

Das erste Buch des Buches

Das zweite Buch des Buches

Das dritte Buch des Buches

Das vierte Buch des Buches

3. Je nazwy osad sturty da ohrny postujacy do broni i da
haste bojowe, a zastatnemim ke nichyllo nazwy osad, ale naz-
wy topograficzne i na to zgodz. Leci gdzieś dowiś ke oszabow
 powotanyim do broni suzym hactem bojowem radue nie sturty =
 ty „znaki wojenne”? - Czy chorzynie, czy na tierduach uwrone
 szerbione i faszione lub rine? - Mnie liż edaje ke talie „znaki
wojenne” (ten mper smetowal cete nazg historye, up. „powatiny
 znak to chorzgien paucerna) istuiaty uicrawodnie, a narwet ke
 i w thmickarzach, moze np. di smare cohy liż podobnygo su-
 larto. - Gelyz fereli by talich znakow niebywato, shgdzi i
 w Autonye mwyi ke Rorwariaci nalyi Rawotania rodowe a
dostrygery godet herbonych i dalze ke Tylllo Rawotanie rodu
jest mandrars nazwe herbu, mwyi ke dohodily by w tadeie ke
su w nasach smed historycznych perwne znaki (ale jacie? i
ktore?) odaoity liż do Rawotian bojonych i Raperone od
Aychre orskubnich stymety narwicha. -

4. Edaje mi liż, ke dnis niewiedze spewnosciż ktore herby te,
 naj dawniejse i jak myglz daty i jak liż narzypaty, szyllo co
 do paouej ich herby mozna wbić przypuszczenia. - Byly na-
 zwane od Neli i jeroi, mwyi niektore, dnis niewiadomo
 dla czego z rumow hie ubratowanceni, - byly z repraniny
 przybyte, - byly tez od miejscowoni narwane. - a wieza i
 pmenaluz i pornechnie w tanauz prawda jest ke wielniewoni
 Chypanoi narwich szlachetnich od talow msi (od imion) po-
 chodzi. - Ale czy to moze hie potstawa, perwucha ke W Rawota-
 niach mamy nazwy gtoionych nicyly osad rodowych i dali
ke Szady te daty rodom narwicha? Wiemy menci z spewnosci
 ke Szady uikuzly i wiazg nowe szhadano, je istniejace
 bardzo wryto naruz smieniaty, ke nowe szhadane narz-
 wane od herbow, - a herby narzpane od msi now szetionych
 lub swierio nabytych. - Alles ist da gewesen. -

Acta territoria Cracoviensia, Colloquiorum Liber I. pagina
 1158. numerus transactionis 3954. sub anno 1419, prodaja
~~Marcini~~ Markowa de Miroszow nobilitatem de claudio
 babadi et crucis ac proclamatione Zarzysz (Zaraz) contra
 Bogusium de Soraneye computando edocuit, idem Bo-
 gusius poena XV eidem Markowi pro viluperis incur-
 sit. - powienai Miroszowscy de Miroszowice u Lezyc-
 kin, a potem pmiostny ei u Krawowskie de Miroszow
 Krawce i wyszynie i onysey piestowali ei Stepowronem
 a dylho Miroszowscy de Miroszowey Koscierze, - po-
 mienai Maciech quertionis mienyphini byt nam, wie
 Stepowron Awst ei lehai Zaraz. - A natura tego zginista, gdy
 wie wielkie, wie historyczne wty, Bujno, wtaczenie wci Bujno
 u Krawce Biedkuj nabyli ony Katarzli narwali ~~Stepowronem~~
 herb Zaraz "Bujno". - wr. 1428 Joannes Senior Dux Masowia
 Maciejowi awanem diki i brata jego Mectawosi de Gliicki
 Gliicko Ostrotzki udaje 10 mannos - oni herbu Stepowron -
 Raklawy i awst Krawce, - Awst ei Krawowscy herbu Kraw (p. 220.)
 Milanowscy maja wiei Milan, Stepowrona przymyja Milan.
 Stepowronscy maja wiei Stepowrony narzymy dwoj herb Stepo-
 wron. Tak wie mozna by go i inne przymy w wiechowiro-
 nowi, - ale to dylho dowodami dowodi, - i tygo ze na nazwach
 wie budowic niemozna (jerci niemoza geograficznej pod-
 stawo jak Watez jericow, Srewnam, Bzura i t.) -
 Herban Krawcy dowodi ze nowonabywca istniejcy wiei od
 siebie przymy, - a potem ewo od ty wci dawney narwy
 sam ~~on~~ narwico, nowe ete siebie przymy. To wie
 wrelliu leony obala. - Porowna p. 80 Draj Macia Krawi Sz-
 stak herbu Szbrwa obzymy i w. 1565 douwey, 10 wtoh. Kraw
 ten may i tak "Szostaki", - potem ewy "Szostaki Szbrwa" a
 siebie "Szbrwackiowi". - Kraw p. 187. Dobra Kobylino, dielit
 ei na Kobylino Zarzewne i na podszadowiuz. Krawkuey
 pidali ei Kobylincey, - piernoa nabyli Kulesze i przymali

1178. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1179. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1180. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1181. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1182. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1183. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1184. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1185. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1186. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1187. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1188. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1189. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1190. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1191. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1192. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1193. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1194. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1195. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1196. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1197. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1198. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1199. Anweisung über die Verwaltung der ...
 1200. Anweisung über die Verwaltung der ...

Kobylino-Larcedne-Kulesze (Kuleszki). podobnie p. 229.
 Kossakowski nabyciary, "Kossakowski Stok" mierzal je:
 Kossaki = poinikty Stok (Słowa de swojo Słowniku mierzal-
 wali Kossak. Rownic p. 300. "Dobry Słownik, Kossak
 ich Kossak" - pisał eis Słowniku a doha mierzano Kossak = Słow-
 na. Alejo wdu jedu nabyciary doha Kossak, mierzal je
 Kossak Słownik a rucik pisał eis Kossak Słownik.
 Gdzie to Słownik? - Ależ trzeba by chyba cetero Kossak mierzal a
 jego wydawca p. V. pominada de w Słowniku Słownik Słownik na
 650 wsi jeit 460 Słowniku jeit mierzal doha Słownik!! -
 a Słownik jeit n. p. Kossakowski w innych swojch Słowniku do Słownik-
 Kossak Słownik Słownik Słownik.

Leż woczach moich Słowniku de natwy mierzal daty pominada natwym
 Słowniku mierzal Słowniku jeit Słowniku, se Kossakowski Słownik
 mierzal Słowniku jeit 1717 Słowniku mierzal nowo
 Słowniku Słowniku: Słowniku Słowniku ("Słowniku"
 co eis Słowniku by potym Słowniku Słowniku Słowniku
 Gdy eis Słowniku, se u nas prawa Słowniku mierzal Słowniku,
 ale Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku
 Słowniku, mierzal Słowniku de Słowniku Słowniku "Jan Słownik" - "Słowniku"
 Słowniku mierzal Słowniku Słowniku, mierzal Słowniku Słowniku
 (Woll. V p. 243) Słowniku, jeit Słowniku mierzal Słowniku: mierzal
 mierzal Słowniku Słowniku Słowniku, mierzal Słowniku Słowniku Słowniku
 Słowniku.

4. Leż mierzal Słowniku de Słowniku Słowniku na Słowniku XIV: mierzal Słowniku
 Gdy mierzal Słowniku Słowniku Słowniku mierzal Słowniku Słowniku
 Słowniku Słowniku a Słowniku Słowniku, - se Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku
 Słowniku de Słowniku: a Słowniku, a Słowniku na Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku
 Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku, ap. Słowniku, Słowniku
 Słowniku Słowniku Słowniku, - Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku
 Słowniku: Słowniku Słowniku) Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku
 Słowniku Słowniku, Słowniku Słowniku Słowniku, - a Słowniku Słowniku Słowniku
 Słowniku Słowniku Słowniku, se Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku Słowniku?

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher but appears to contain names and dates.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher but appears to contain names and dates.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher but appears to contain names and dates.

Coż więcej, niż paktuclibus non existantibus, - in quibuslibet de eisdem
armis et signis, consanguinitate propinquior², deby sine ovesum
necoprominere utrogo sicuti t² m²ch. n. 1410 narypa f²ater a leuo-
dialis? - Olowi mycie t² ony, ale dla mnie d²tyd² p²obneta konuiz-
nie dla bractwa choraziewoyeh Leterela, - chorazni, - dla wspotkly
notnyeh kleynotu i k²ryz² mi d² si d². nichocinichi (sklozom w eis-
nyeh nemu t² supetue wierzadam) k²tre t² emje i sta k²yo d²
amoi t² adaje. Albouim: picy:

5.) Za sbior wydawniczych piensci p²mo W²W² p²otary, p²redstawia
mam same piensci a monogramami, napisami, literami, godkami
i godkami monogramami (a Epoc. 1299 bu herbom) nie p²recim amie wie
moimi. Dowoditby on k²lyka ze po konie XIII w. polskim r²ecem
na mysluie p²nyato w²ypoc choraziewoyego, w²potnygo swaku j²ato piensci
indym dualny, - ze to dopiero pozniej u²st²ypito, - moze w²ady j²dy da
d²tera amiedy k²yoza coru b²rdicj st²akta, - ze u²erewie upadla i z²ym²to

Tu wiech mi wolow b²rdic, kilka odemanyeh myz amiercie -

W 22^o roku k²ya, w²prost a mi u²aryp²to amurony k²yoza, aduim d²ba -
eyz majistlu, - w²aryeicnyeh erasah, bo w²o. 1849, uicmo ytem p²ie
g²ontowoyeh robie studjou - Na Numiem d²yoce, a nawel na e²frayz -
d²yoce uicnam t² supetue, uicnam omu² kadnego d²yoza, w²ise
t²ie uicardolnym ytem ocenie, ey p²awony ban u²ewojj² tak wy -
erapnyez, tak g²ontowey pracy wydawniczych piensci
ni ch²tyzi mitozantom t²ey e²pezaluj nauki a²obit ~~o²o²o²o²o²~~ w²ielki
nadom, odaje do kadego opidu p²enu te amyoj, k²oie dla e²frayz
t²yku moze uicce w²oye, - a k²lyk² p² ^{o²o²o²o²o²} uicpotrafu, ap- co do ko-
loru w²st²u, - w²odaj amura, p²urbi, - albo od b²icim p²o thrawliem pa-
piem na p²olmie p²otr²ony i²p. - Leucodo heraldyki, - k²toiz t²is choc
p²owiemekonomic p²oluxp²omitem, w²ypnam uicene, ce k²at²ozj² si p²i
W²W²an tak snato p²owizuit moze - licha to nauka! - prawda. - ale
ma k²woje p²epicy, - ma d²uz k²ad²yoza, terminolozj, p²enice herald-
d²yoce, - moze to u²st²awin, j²dy t²is heraldykiem bada, i heraldyki
had p²otre. Opizy bowiem herbom Cirmensey, Creluw (p. 178.)

The survey in particular was conducted, as far as the
 amount of capital, corresponding to the present, but for
 the purpose of the survey, the total amount of the
 survey was divided into three parts, the first part
 being the amount of the survey, the second part
 being the amount of the survey, and the third part
 being the amount of the survey.

The first part of the survey, the amount of the survey,
 was divided into three parts, the first part being
 the amount of the survey, the second part being
 the amount of the survey, and the third part being
 the amount of the survey.

The second part of the survey, the amount of the survey,
 was divided into three parts, the first part being
 the amount of the survey, the second part being
 the amount of the survey, and the third part being
 the amount of the survey.

The third part of the survey, the amount of the survey,
 was divided into three parts, the first part being
 the amount of the survey, the second part being
 the amount of the survey, and the third part being
 the amount of the survey.

Gero, Kronno (p. 172) Kyskole (p. 176) i wielu innych miastach
 heraldyka. - Wyrażenia „Srnogi”, - „Zawiasa”, - „Snyotta”, „ptasię”
 larca przedlona z drzewem popowiem na dnie gładkie, choć
 pewnie równo równo potowy (p. 269.) Tatu normaly zastąpię przy-
 jęciem, lechniceni, utarteni. - Pięty kolor, złoty, ptony to
 „Złoty i srebrny, chyba w tabydm, więc itp. jest „barwy naturalnej”
 armes parlantes, Anki, godła mówiące w rozgarniętej heral-
 dyce Anz, lis, tyłko owe, które Anzi chem się zjadają. W
 Wenezyi „ro” da ponte „na wtercy most. - Wzemuś
 nie herb „Labezda”, „Zabie”, „Lopoi” były mówiące, bo to jest opre-
 nie przedmiotu herbowego, albo jego wyznaczenie, - ale gdyby
 ro” „Crapla” „piewtorat się herbem” „Crapla”, - albo „Kivka, Karp”
 mywali herbem Lope nazwy, - ten wdać się nie śmiały się
 piewtoraj - Proant ma herb mówiący, - ale to to nie pot.
 Cha mdrin jak „Ciozna” wrota i t. p. - Co do herbu Jani:
 ma, Lelawel, on chrystus; łunianuś łada, (potki ewych hi-
 gster nie stawiać wyjadu, że to jednorozm. przedm. Larczy
 ze to ta łada, - on to nazwał chrystus, - nie wedy zopichod
 kapitulnych z 1550 pole srebrne w obwódce (w chrystus, wedy
 Lelawel) niebieskiej, $\frac{E}{E}$, gdzie drugi opis jest białym
 „pda pole białe, drugi modre, w polu czerwonym” - jakie
 pole czy przedlone prostokątne, czy „włtu”, czy trójkąt-
 nie, tj. „włtu”, - czy „włtu” a łowy tu prawej, - czy w łot
 „prawy do łowy” - to niepowiedziame, - a potem contour sur
 contour nie va pas, - wzięty by pole niebieski ma to ob-
 niósł czerwony! - Ta „larca na Larczy” ma dla mnie pod-
 kienku do ram sztocnych na ścianie powieszonych,
 których łunianuś obraz nie przedstawia by nie opis
 „ram sztocnych”, - albo były na polu pierzi nie wiekto
 proce „piewtoraj” - tj. wzięty i do niej przyniesionej
 platy, - nimen Ditzelstock. - Choć w dawnych czasach

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher due to the bleed-through effect. It appears to contain several lines of text, possibly including names and dates, but is largely illegible.

wyprawo piensci de Anubani S. II. M. wierzynach
 kombinacyach: Amnicuicium cyto Wasciela, co zna-
 cyto posty Celawela: Lijsthum, Secretum, pierzat,
 mietha, Petra: s.p. - ale to piensci nie sijn rozgol-
 szych na pierzecie. - Foranno z herbem „hetm”. Ten zdaje
 sie nieistniec nigdy, - a thonyoworawo zindow na pie-
 cych hetm ber herbuzet to W Pan wykawje ze talnie by-
 ty w Angerju. - Gdzy mymiz wyprawo larczy z godtem,
 i to na piensci smidstawoans, potem dodano do tego
 hetm, gdzy mypawerizowio sie labowu przystrojaj, i gdzy wodej
 hetm powreit o zdunoni mycerra. Co sumego Kloty, Srebra,
 stalowu obwarok, lamkuszly, profilom lub enface posta-
 wiony, - Ameryka licba preston w mystbicy, dodano lam-
 bry, lambrechiny w sercie opitawnych Kolorach. Wize hetmy
 na piensciach werty poimie w Angerju iwi tarere. Gdzy si-
 e nas zbarreto sie inawcy, wize to wly miderne nader-
 ciehanu wyzet, i jahl wact podania do wiadomosci Aka-
 demii heraldy cznych. Stomacy go tobie tem, ze wiadomo-
 iz o mypowowoi byto ludaw, niejedem Wnise chwilowo
 niemiast w tamiej piensci i poryzet labowu, a kzo in-
 nego w alnie wywiceniowu. - Mozet wize byto cudem tal-
 nej o piensci z hetmem, wize realnym herbem i tarere.
 Po onych starych mycerry meibez, Mañ w loice na jedney
 linii z dilerizjem panawu, - co daje liberyz, - daj
 guriti melalowe, - i to up. Stawonawu, kretshicium,
 ale ber herbu lub liter. - Wize oni mystz tobie „ly laly
 midiano ze to „brabshi” lokej, - to dost, - choc mielzda
 medwie ze to moj. - Ze na wielu piensciach byty herby
 ber tarere, wredny looryz, „godet choweziaowych” - Celawela

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in a cursive script and is largely illegible due to the angle and fading. It appears to be a list or a series of notes, possibly related to a collection or inventory. Some words are difficult to decipher but seem to include names and dates.

i mojej, to dla wasz wina, chorodze, i Tabwe de poppin,
pohanye to wznie, nany heraldyhi i bagrandony, - ze
one wieznata podiatu tary i parties honorables. Dla
Wznowcow umyeh Geoye to obojstnem. - Ta pedwah
pnyganinem, de chve nana heraldyhu nie entyza a za
granicyznu regutom, kwata je i w herbach / Licem i niast
do mihi ty chorodze.

Die Helmkier, de cimier narywatem dnyht, myslatem de
wdpaniednio, chve wiedziatem de dnyht, "tabie" taryz,
anayht, - gdyz die mihi na schild, bouclier, megowie
Keryh, tyzhu taryz - ale megowieba ci leu wyraz, to
ze odnucie i mowic, "na hetmie" - ale mi Klejnot.
Klejnot ma w heraldyce nany dwa swary em, twardo um
dawie taryz. W gnanem ⁵²⁴² scistem Klejnot jest sloty taryz
cuneh & medalionem, wobyzly hetmie pny dotyeh, kapot.
nyeh opytach hetmow wyraznie wymiankowany, jeryli jest,
w gnanem obneruicym, pass pro toto, Klejnot ale
zodaniem pnywistwie Salachchi swary herb i
Klaktectwo, - widmo ze nix swary pnydobremu hetm
- pny bezprowbuoci wspanuz iz gnie mowa o klejnotie
(p. 255) W Pan mowa nowowocny nany heraldyhi tr. m.
Czy jest w dem podobno tonyh ironii? - Jeryli tab, to
tab podana upnymie i eleganczo, - de ja co w gnanem jeryli
dnywem do imygo tonyh tonyh dny pnywocnem, pny
nie tem dolnieszym mielzdy tolesnie. Chocze rai stoli
wocni tyz hrowe, pnywiedialnym de ar do omy chenti, gdy
mny hrowu pnyatem, mozym pnywiedzie de dans le
reque des aveugles les boines sont vus, bytem ^{razem} pnyw.
wecnym nany heraldyhiem.

6 Na lemu skaucyftwym mojej myśli, dotajęc tytułu de jure cetera ⁶³ g.
cyste o spozycytle do najwyzszego stopnia jest impoumijca, i
zamykca, tak i cyste o godstach niemieckich. Ale tu jinne
dalsze studiu lityty potrubue. Wiemy ze niemieckim rde.
nieckim: Wprawcahu herbou wyzna - Die Berner Burger
(nie Bürger) moje, duży herbarr unydowny, a klowym a mysluie
uprawionem rdy se, zepicane. - Oba do nas nietylko. Saey
niemieckim, ale i Sclachta seyranicque przyzwata i w ruzarab
a zytanue w Krakowie otiadeta, (dondum Thuro de Bethlen =
falwa na Sclajawie i Wolawie, Salomo de Benedyktowice
herbu Labydi, Jagger, Viering i tylnymy) - mienic triemy
co znaocy mypice cis niemieckim, mied na Wolawie! - Wiem
my ze to wauit otiadta Sclachta arobitai unas ter ty mien
nieckim Sclachty bardzo wiece bylo. Mnie ter dla tygo starata ty
owa o porownanie wprawach a wotku Sclachty ziemskie.

7) W myslom jistem potozniu co do krowty porownania niemieckim
krakowskich ze Sclachty. Spierac cis w tej mierze z W. Paucem bylo
ty amy strony duienycis - Pan ney dobitadniej quere w mysluie
nypicowu publicacye, np. Prawa, Przywileje a m. Kr. pmer Akademya
wypau, - ja ich niemieckim jinne moze krowitka, - a jidre nie w
krakowie postuziwatam cis dawniej aronymy arobitai
mi nypicami. - Cytoranych wpraw niemieckim porownatem, ale
cis cis nypicowuac cis niemieckim, - ty ty jednie se
a Mechenyjskiego Magistraty Mied pols. - a cisem go otiadta
jako nadwycerj duienycis i skrupulatnygo cztowaka. Jone
dla dlaboni: unyeh powidow sprawdy ty cyfaly niemieckim, ale
postaram cis o to pozniemyz cisem. Duienycis jednie, ze
wraia wto porownanie niemieckim praw niemieckim ze Sclachty tyje
nietylko wetym Krakowie tywo, ale i w wietu dicitach powiadacz.
nie jaktu tygo cis spozycytle. Barton Paprocki (m. J. p. 892)
cytorany w dicitach francuzim powiduje cis na kromera. podaje to

Morawski Dr. h. pols. I p. 186. „porozumat ich prawa z selskich ziem; - a
 w J. 1734. powołana „Krakowianie liczyli się w rządy między selski-
 2, Mac od ciastoi Lenka Ciarnego! - Ci chasem co powada Ambrogij
 Grabowski dawno zabylki kr., - Mchmaty Rajcon i Rady Gminy, p. 153.
 Rordynaczi dla m. kr. r. 1747 (o prawniczym wotowaniu nowym krasi
 pmer czeładi, Epowdu excensio) - „mesto lubo uniwersum Krak.
 bo dydykacyj praerogativa nobilitatis gaudent” - i. id. i p. 214
 list Rajcon Krak. do Króla Jan III. - „a de hoc eto terum miarke W. K.
 Maci jako jedyna pupilla solius Regni ma coequationem cum no-
 bilitate” - i. id. -

Wenawat te rownozi Mienium Krak ze selskity Jan Sobieski Hel.
 man W. Kor. - powiadczy Król Jan III, gdyż w Alemb. Grabowski-
 go: Starowyskiue Madon. o kr. p. 156. 157. mydat najpniid wyjidanie
 liberu na wdroz miedplie, - a na przedstawienie Misarke listem ze
 Solca d. 10. Aprilis r. 1668 cofa to wyjidanie mowiaci: „Lubo wie ja
 ale Camo wojtko Labony ubigdy tote hyperuorum uenyuto podmit,
 jedakre stoczyli się do woli Jhmci i wyraznego prawa, ktore
 w tobie ab onere militari immunitatem doform W. M. ewo PP.
 Zawiera (2) jako raryzacyje, iis pure nobilitium, dajz moje
 pizanie” - i. id.

myjsich Grabowski ego (2) Dobra te byty miedplie wai wtaenowit mwarke
 jku dzieie, Gregoralij, Jolwach Piacki, Kawiony ale i le wai, ktomdo
 uniwersan prawem wtaenowit naleraty

Uniwersat Lejwi Helmana Dan w Warrnawie d. 27. novembrii 1688
 Wlepiy prawie (Laurie) - i. id. powiazany dostatenus sprawi i pny,
 witejow mwarke stotekyem kr. Sturicyob, prawem wyzoboleni de-
 krektami seneidanych, informacyz jako mektory ex nobili et
 spect. Magistratu et civibus privatis wai i majstrowsi nie wiskem
 szlcho sikiuskiem selskoczem trzymajz, prawem et in eo patto im-
 munitatibus status equestrii gaudent - (violator potest i. id.)

Ale i wielokomysiny Lelowel w Polku, Duzgi i Newyji J. III p. 196 x
 197 podaje: Myjsity szymonta Staroz 1518 mowic: Kwary wazy iz mwarke
 Krakow wcielone cathem do tlamu selskity i wycechujz, mudyz in-
 nemi praerogatywami i tej wipzo, iz raryz Krak. na szardy nardowe

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher due to the bleed-through effect. It appears to contain several paragraphs of text, possibly related to a historical or scientific document.

deh glowa jak i niwie i krasz, i zapowiadac ci wazet pna sto-
 rowne ludy krolewiec sicut ne wyprawu tyli: Id. — For powda
 Ma. deheret 1521 — Roku 1539 pnypanina Kypmund, ze Krakow
 contra mores aliorum civi latum prava potestatem pceda. Panowit
 roku 1543 pnyplej w klny otwadza za cives eraco vientes pro
 plebei non sunt censendi... 1563. 1586. Patra Mecherzyski o
 Maz. M. Pol. Krak 1854. Pod. II 6. p. 38. 39 "

Regium stem pomada Maczyzisk. — Panowit Krak. F. p. 48:

Maczyzisk i racy Krak. tyli statutu — a wyney miennuie miseli ca-
 dret wyprawach publicumy, i lat r. 1343 samareu polioj a Kny-
 zabrami zabawiti (22) w. 1356 gdy Karimien tyd mazdeb. zapowia-
 dat, opnia samareu i statuty, mienian Krak. do rady wewnit (22)
 w. 1364 wydati abel wyznujacy zachowanie pnyw tyj a budeni
 Krak. (222) —

Wyprawy Maczyziskie (22) Karimien w. 1364. (22) Dlugosz II. 1067.

(22) Statuti Statut p. 169. (222) por. 1364.

Grabanki Staroży Luone madom. o. Kr. p. 211 a sequ. Zamienian pilmo
 Kypmund II d. Krak. 7 luty 1607 pomluzaje na Sejmicki Sejm i
 Relacye postoi Mecherzisk Krak. do Rady Miejskiej w Sejmie w 1640
 i w 1646. —

W Woluniarach legum enydujz

Vol. I. p. 526. ex a. 1538. De mienianu pcedane pna tyli do
 Ricemarie fmedai maja wyprawu 4 lat, miedzyzaje do
 Civitates et communitates quae bona terrestria vigore pri-
 vilegiarum antiquorum in commune obtinent, secundum
 privilegia quae ante Statutum Joannis Alberti Regis con-
 cessa sunt.

Vol II. p. 1014. ex a. 1581. Radca Miejski albo Carouit Szdu mazy etar.
 facultatem dochodzenia an quattuordecim latu ma niwie, jak
 Slachetcowi ex jure qualitate sturja wyghtu. To i wiele
 nomen miedetom pnymanu.

Vol. III p. 26 ex a. 1611. Mienianu ex re et occasione bonorum
 terrestrium, abore jure haereditario Anymajz in fore terrestri
 respondere maja

Vol III p. 171. ca. a. 1613. Krakona przywilejodawca o Thra. 12.
Zah: królou polskim nadaue aprobawo 66

Vol V. p. 385 ca. a. 1676. Krakona od Klemowisk i Stęży Tanowych
wcielakim wolnym deklarowano

Vol V. p. 473 ca. a. 1677. Manta i Miernoga Kr. dobra Bienskie
przy dawnych prawach zachowano i od wszelkich adygnacji i
exakcyj rotmistrzów wolowano. Deo forum na Trybunat
Korony.

Vol VI. p. 192 ca. a. 1710. prawa przywilej i przywilej Kr. zachowano

Vol VI p. 324. ca. a. 1717. Kowalskacye sejm przywilejnego
Gmumintet nuda, miastkach wawych dawnych i Mazdeburskich.

... Manta nare stoteznie Wilno, Nowogródch, Mińsk circa immuni
tates onych konserwujemy vigore konst. Anni 1568 die 15 Junii
wspomnie in Conventu^{ione} generali nadauej i Kowalskacy Nobili-
tacyi uiecurawienie in omnibus punctis dostawujemy rea-
lunijac konst. armorum 1578. ~~1581~~ 1581. 1598. 1601. 1633.
1667. 1690. i inne waw sthii m. Krakowowi i Wilnowi (nie) sthii-
ce praesenti conventione shiwodcany.

8.) Tak dobrem towarzystwem mojej btej uprzedliwiony, powstaje
otpowied na pytanie, wpiernicy chwili odbierajace wszelkie mo-
noie otrony. — "Jeżeli bli emrawie byli szlachta de facto, dla-
go dzie starali o nobilitacye?" — Ołoi i du part odpowiedi im
cracy nam bliwie, tam bardziej dobzali dzie oni szlachectwa, to
tam bardziej szlachta ich od siebie odawata, — i wotradach, — i
w potiarawian, kieniu i w unyach etc. W dawniejszych czasach, gdy
w calej polui praw polakow eracych dzie kuzdowali, — gdy byli pod-
szarkiceni, starostami itp mniej dzie step zapuflu garneli i
niejednaj szliscia pochodzacy szlachectwij rodiny moze dzie-
onyznymy nobilitacyi. — Szliscieki dostaj, indygenat od Koz-
manta Augusta w 1566. — ale mniej dzie step legend o ich szlach-
cceniu przez Karola W: kuzdaci brai sa dowid szlachectwa. —
Krupha = szlachectwa (Krewabrey) dostaje od Rzymanta I indygenat
ale czy szlachectwo bylo domedione? a wtedy o szlachectwie
lub o naturalizacye dzie starali, gdy wpiernijac miasto

1871. 1872. 1873. 1874. 1875. 1876. 1877. 1878. 1879. 1880. 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1887. 1888. 1889. 1890. 1891. 1892. 1893. 1894. 1895. 1896. 1897. 1898. 1899. 1900. 1901. 1902. 1903. 1904. 1905. 1906. 1907. 1908. 1909. 1910. 1911. 1912. 1913. 1914. 1915. 1916. 1917. 1918. 1919. 1920. 1921. 1922. 1923. 1924. 1925. 1926. 1927. 1928. 1929. 1930. 1931. 1932. 1933. 1934. 1935. 1936. 1937. 1938. 1939. 1940. 1941. 1942. 1943. 1944. 1945. 1946. 1947. 1948. 1949. 1950. 1951. 1952. 1953. 1954. 1955. 1956. 1957. 1958. 1959. 1960. 1961. 1962. 1963. 1964. 1965. 1966. 1967. 1968. 1969. 1970. 1971. 1972. 1973. 1974. 1975. 1976. 1977. 1978. 1979. 1980. 1981. 1982. 1983. 1984. 1985. 1986. 1987. 1988. 1989. 1990. 1991. 1992. 1993. 1994. 1995. 1996. 1997. 1998. 1999. 2000. 2001. 2002. 2003. 2004. 2005. 2006. 2007. 2008. 2009. 2010. 2011. 2012. 2013. 2014. 2015. 2016. 2017. 2018. 2019. 2020. 2021. 2022. 2023. 2024. 2025. 2026. 2027. 2028. 2029. 2030. 2031. 2032. 2033. 2034. 2035. 2036. 2037. 2038. 2039. 2040. 2041. 2042. 2043. 2044. 2045. 2046. 2047. 2048. 2049. 2050. 2051. 2052. 2053. 2054. 2055. 2056. 2057. 2058. 2059. 2060. 2061. 2062. 2063. 2064. 2065. 2066. 2067. 2068. 2069. 2070. 2071. 2072. 2073. 2074. 2075. 2076. 2077. 2078. 2079. 2080. 2081. 2082. 2083. 2084. 2085. 2086. 2087. 2088. 2089. 2090. 2091. 2092. 2093. 2094. 2095. 2096. 2097. 2098. 2099. 2100.

13.
67

Podstawę ich uprawy, Augustus w obywateli Rzymian
ich Amiensals. -

Le cas de la hite do stary wyphony obowiazans, hpa, tyz, porobus do
wyfi udraba. - Olosi we wsi Modluica pod Krakowem, 1714.
wosc. W H. Kowphor Awajdije tu wyphaly Juwen Jan lej
wsi Jpocany w. 1582, po Amierci Diehsin tyz magistra
Mistotaja (Mistoty) Salomon. do Amientana doterony
"Index literarum" w. 1572, "Literae Eximiae"
A. Polon. quibus nob. Amierci, Nicol., Slavich. Salomon
immunes fact per quinquennium ab expeditione bellica
1520.

Natem me uprawy Amierci: Awaj. Kowphor, Jpocany.
Isc de Amierci Amierci Amierci

Stanislaw Mieropow

The following are the names of the
 persons who have been appointed
 to the various committees of the
 Board of Directors of the
 City of New York, for the year
 1880.

The Board of Directors of the
 City of New York, for the year
 1880, are composed of the
 following members:

Mayor, James H. Wickham
 Aldermen, John W. Adams, John
 G. Brown, John C. De Witt,
 John H. Edwards, John F. Hall,
 John H. Johnson, John H. Keith,
 John H. Lawrence, John H. Lewis,
 John H. Mitchell, John H. Quinn,
 John H. Smith, John H. Tamm,
 John H. Van Dyke, John H. Wood,
 John H. Wright.

The Board of Directors of the
 City of New York, for the year
 1880, are composed of the
 following members:

Mayor, James H. Wickham
 Aldermen, John W. Adams, John
 G. Brown, John C. De Witt,
 John H. Edwards, John F. Hall,
 John H. Johnson, John H. Keith,
 John H. Lawrence, John H. Lewis,
 John H. Mitchell, John H. Quinn,
 John H. Smith, John H. Tamm,
 John H. Van Dyke, John H. Wood,
 John H. Wright.

Lawotania rodowe powstaniem dwóm ksząg, werały przedhistorycz-
 ne. - Stwierzy one ra obrzch krajowy powołujący do broni i de-
chach toj one. - W Lawotaniach mamy narwy głównych nie-
 gdzi osad wódnych. Te osady daty w dom nazwiska. W Lawota-
 niach mamy narwy topograficzne. -

Pierwsi słachy, czyli ryceskwa. - Najdawniejsza prota Alarsta
 + 1153 pmonogramem (wypomnianu) i wiewody demowenier.
 shiego dircso c. 1190 (wskazyca) Euapiseem. - Pierwsi dz.
 Euapitami bez wubois, - Aliterani, z godtami, i z godtami
 mowiękami. Az do r. 1290 wieniywane herbos na pierwsiach, wi-
 dminy to u oiw, o których wiadomo do płuwo naturaty wda.

Dopiero pod koniec XIII wieku i Meta - Wielko polska uległy wply-
 nowi Czech i Sileska. - Od początku XIV w. powyma się narwywio-
 ta epoka herbos w polsce. (Zm w r. 1293 na pierwsi. Nacestawa
 Adobrotowa herb trawim). - Herby wiewarnej cyryi moza po-
 chodzie z Czech i ze Sileska i Alantod hie pomeje, imo na ich
 spowob informowand, a wielu dostawery to przedni och, "Lawotani" n.p.
 jez, ghabie, dyp, tabedla, mopta i t.d. Najdawniejsza herbty to
 jenne cyryto godta, potem jiz przedniody herbowe ale nie na-
 starery, tyhlo na te pierwsi. Spowuflnem XIV w. nykto narwe-
 njez się ustaloue herbty i to na Turcrah. - Tak herb obrywuje
 a tedy to kuno swazemie co Lawotani. -

Gdyż mylnem jest zdanie że godta herbos i nehomu narwy her-
 bow pochodzi z jednego czasu.

ale u nas nie jst u Czechos. Wiewior herb stat się ozwaha jedny
 wdniy - ale cetyr wda. - Ma ich narw herbos, proklamacyi
 niemo. Po u nas organizacya rodowe, chowim w XIII wieku jiz
 niejednego dozwet zachwianiu, byta jenne w XIV w. na wst-
 nyeh przedstawach pod wplywem nycenkin i spowuflny

Handwritten text at the top of the page, appearing to be a list or index of items, possibly related to a collection or inventory.

Main body of handwritten text, consisting of several paragraphs. The text is written in a cursive script and appears to be a detailed account or report, possibly related to the items listed at the top. The handwriting is somewhat faded and difficult to decipher in some places.

Lubów d. 2 Września

1890.

69

Jasnie Wilmozny Hoabio!

Ani wypowiedzieć bym nie potrafił, ile mi
listów Pana był miłym i poręczanym. Odpi-
suje nam nie raz, bo mnie zastat przy
pewnej korespondencji, której się zapalrywie
oddatem i nie chciałem jej przed ukonczaniem
przerwać. Ale odrytatem uwagi Pańskiej
po kilku wazy i z największym zajęciem.
Jedno tylko miejsce, w tym uważam przywo-
mić, do czegoś - tam gdzie się widzi, jakoby
o Panu jako byś aldykt z pewną isonią, wspo-
miał. Jedną miarą, tak nie było, do czego
Panie! Książka Pańska kładła na mojem
biurku z jakimś górnym, często do niej za-
glądalem, o niej nie poinformowałem, ani
niejedną myśl mi nasunęła. Jedną więc za-
tyle dobrze miałbym opanować isonię? Kier
odrypać nam jeszcze więcej wiadomości - bez
z sobą powziętego uprzedzenia, a przekonanym

jestem, i sam umiem, i w tej mierze pod-
dawasz mi instrukcyje, jakiej ani w przybliżeniu
nie miałem.

Uważaj Pańskie kura, i teraz, kiedy to piszesz,
odrytuje je ponownie i
przedemna. Punkt za punktem (odpisuje) na

nier. A więc co do punktu 1^{to}:

Prawda jest, i braku w Studyach odpowie-
dzi na pytanie, czyjemi było rozwiązanie,

ktos, jakich grono osób i na wie otawisto?

Albo tu te moje "Studyach" miały ^{to} być tyko
wskazywaniem do roboty dalszej, do rzeczy
mającej być celem, podczas gdy tańca te
tyko krótkim do tego celu. Tam kis
rozpisz, co sobie wyobrażam przez rod,
w jego pierwotnym rozwiązaniu i w najbliższym
dalejszym studyach. Przedmiot b. ciekawy i
taki i go tyko w ogólnym zarysach mo-
im traktować i to jeszcze potwierdzając i
hypotezą. Ale w braku wódki przesyłać nie
ma now to rady. Zapytaj też Pan, jak do
tego naszego nadanego ustroju mogły mieć
potwierdzenie = towarzystwie raduży? Pan!

byłaby to b. zajmująca i ciekawa kwestya,
 gdybyśmy mieli jasne wyobrażenie o tych
 ródzajach. Cytatę o nich niejedną, ale
 drugą raz tym przedmiotem i od lat dawnych,
 ale wyrażają, że b. to albo jestem o nim poin-
 formowany. Ci co dotknęli tej wrewy z po-
 między innymi Słowian albo Nistawian, mó-
 wili o niej tylko mimochodem - nie godno-
 sząc wyżyć do szczegółów. W dnie wrewy,
 pozostała nas zastawieniem tego, co im
 w owym wypadku ^{nie} zdarzało się. A waki
 o isawie z tej mogli wyprzeć się upier
 powołanego chyba nie mogli, choć nie
 nar to ciasto miłiti. Pan Hrabia jest
 może jeden człowiek, którybyś mógł
 sprawę tę przedstawić tak, żeby miata
 z tego korzyść naukową - bo i tam był,
 wiesz musisz znać do frontu, a jako
 myśliwy i naukowo do tego przygotowany,
 wiesz o co chodzi, w całym znaczeniu tego
 wywaru. Odatbyś Pan wiek, ustęży

literaturze, gdybyś co o tem wieś i co
o tem myślisz epikat, choćby tyś z pa-
miesz i bez wielkiej przybovós naukowo-
historyczny. Nieocenione by takie notaty
aus dem eigenen Augenschein, choćby były
(dla braku czasu) pisane afovykyem
à la Caesar, kiedy pisat o Gallii. Two ar-
tymik historyczny i kides inne pierwsze
tyś wadrajis a skraplowis, uszytoly
taki artyst. O wielkany i spotvreniach
Pawła z czasu pobytu w Bosnii pisat
mi już nieśar Adam Grabowski, a któ-
rym by Pan nasz dobrze znał, a który
i ze mną zostaje w przyjacielskich stosun-
kach i imto konvergondujemy ze sobą.
Prawda wie powietywathym to kobic za
zastępy, gdybyś tyś kiśtu etersami
votryfil skłonić kochancego Pana do
wizualnias w refleks i episanias kwyś
spotvreniach o ty stronie tamty i zepo
porzycias i oby craje.

Punkt II: w zawołaniu mamy w pierwszej części i narwy od ród pochodzą. — Też ja nie przewyż. Ale w sensie, jak to przedstawić nam na str. 35 i nast. tomu I.

Punkt III: nrywanie znaków bojowych w dawniejszych wiekach, t. j. znaków dla oboj. będzie także jedną z kwestyj, o której w powyższej pracy mówić nie będzie. Przewidzieć Diethmaras nieświadczy co do tego pytania dostawca.

Na punkt IV, t. j. w stosunku narw herbów, narw topograficznych, narwich familynych itd. wygląda trochę, przedstawia mi jako labirynt, nie mogę odpowiedzieć dostadnie, ponieważ należałoby tu widzieć dawne od późniejszych oddzielić, i mówić o każdym z ^{tych} ~~tych~~ przytądów osobno, co by samo kilka wykazywałoby. Tytuł tylko powiem, że musie tu cały narwów labirynt ucałać nie wydaje mi się. Nieawodnie narw i znaków, niarwa tu drobna i ciemna, bardzo durno tu popituiata białamim.

Samą nie wiedziałą doświadczeń, jalliego sta-
siewicz jest herbos. Znaję go tyłko z gubiers
co do wysuwów, wiedzę o zawołaniu doń pory-
wiżanem tyłko pięci porer drierięte, mie-
szta z sobą woine podła (o ile były pod-
bna do siebie) i pletat ^{wywiżanem do niej} (zawołania, jak o
niej od ojca albo dziadka ^{równie ciemness} (zły szata), na
chybi trafi. Jastrowice, Słupowow, Milan
(wywar two zwanę Łokota), Wierull, babatun
et wux (w najwornaitrim ^{z sobą} pstażreniu tył
dwóć szatadników, i w wszelkim możliwym
kierunkach i poręcyach), Bujno, Zawa-
itd. werytka to uwolnata za jedno - mówię
owrywidnie o czasach już bożniętych - i mirar
darsata jednę z tyłk narw i osadow dwoin.
• Od tyłk osad brata i familijne kroje,
potem cover woine narwiche. (Historyk
Bielski w pierwszymy potowie igwota Wolskiego
licbic uarywet). Ale wżury, auctory nau-
kowej jest, badać kwertyg, nał puius, t. j.
w czasach kiedy tał tywarca miatał jersure
organizmne, abtualne kroje znarenie, -
pożniętych batamnetoa ignowac i

na ty' Dvadre dochadnie po uici do klt'ekas.
 Z wykladów przywiezionych przez Hoabiego
 iaden nie obola teozji, trzeba go ty'ko w
 starym sposobie podrozyc i wyprawiadliwiec,
 wzwziac adwoluje, ki do tygo, com poradzaiat o
 Jastrogow i ^{Horwinie} Sypowronie (T. I p. 71-75, p. 81-
 84, p. 160-163, i 163-165).

Punkt V. Statut wicki, w r. 1347 utwo-
 ny, zastoi herby state wodow (u nas wanc
 claudias) jako wrec w krajn od got wicku jnt
 istniejacy. Byto a puzniej dawniej wrec niz
 r. 1347 prawow, a narost adwicznem, to co
 tu wypowiedziano o fratres claudiales, armis,
 lignas itd. Ale to wrec byto adwicznem, wodowi
 brania byto adwicznem polizicim, zastoi
 wadu byto adwicznym porokarem. Te wrecy
 dawne, Statut z r. 1347 przyoblet w stowca,
 w narowy XIV wieku, ^{ju' wady} ~~nie~~ ^{nie} ~~porozdka~~ ^{drzemny}
 be, dze. Nowa terminologia przyobletta
 tradycy, ale ktorych przed r. 1290 z pewno-
 sia bytyby ^{byc dobrane} ~~mnisty~~ ~~collicius~~ ~~inno~~ ~~wynacienia~~.

Punkt VI. Catkino stuzna jest uwaga,
 ze moj wyklad wrozgotow heraldyicy

Fajko! Opisano samo profanizacja, a o nie jedynie puzenie mi skodzi!

postępuje w krajach naszej nie najzłym
współocie z prawdziwą fachową heraldyką.
Wiem że już kilkaset lat to są, że nasze
herbostwo wy herbownictwo tutejsze systema-
tycznie ignorowało zapamiętanie w heraldyce
tradycje i wypracowania. Otoż nie umiemy
nawet powieć, że byłbyś nieprawdnie i
wy sobie postąpił, gdybyś był miał do wy-
niesienia z przedmiotem, który nie ty i tra-
dycją w sądzi, takowe jest, o nie nie pyta.
Ale z wyjątkiem chyba Jabłonowskiego, ~~###~~
nawet eperydri nasi heraldyce ani do bra-
nekiego i ^{i Słowacki, co on?} Pawła o tym wiedzieli? Absolu-
tnie nie! A i dziś, ile ludzi jest w Polsce,
którzy by w rymicki-fachowe selsketa he-
raldyce ^{Wiele dla Bogobym ja to pisał?} -
władcy w tej terminologii? - To był powód,
dlaczego woltem stangać w szeregu ludzi,
którzy sprawę herbów traktują w sposób
"od kielicy", a nie z wykwintem
prawdziwego mawotusa.

Punkt VII nie jest żadnym rozrzutem,
przebiego pomijam, a przebiega do
Punktu VIII i ostatniego.

Te wiara w równanie miarowe Kwak.
z Słabstą, oddawno żyje, nie tylko w samym
Kwak., ale i poza Kwak., to przyznaj, a
i sam to już powiedziałem. Takie wierzeń
historii nigdy, wyliczyćby można całej Szwecji.
Dopóki bezpośrednio wódka, wprost przez urozę-
dowo ślady prędkości butricaty w niedostę-
pnych archiwach, wierzenia te musiały popła-
cać. Jedne pisarz za drugim je w najbyszej
wierze powtarzali - nie mogło być inaczej.

Co do kwestyi niniejszej, od arcybiskupa ratana,
i to Merk. i ^{Morawskiego i} ~~Pana i~~ ~~Lelewela~~ w błąd wypos-
wadził, a zaprzona i Merk. wyjątkowo ktoś
dawniejszy obalamuit. Boć nie przypuszcane,
żeby ten pisarz, w wyjątku poważy, sumienny
i ostrożny, jak Pan go oceniam, tylko nie
badacz, ale więcej kompilator - normalnie
był fetrował dzieje i ~~z~~ spolszczył teksty
łacińskie. Musiał to urobić pierwszy ktoś
taki, komu na ten temat, żeby ~~Wskazanie~~
glonfikować, ^{nb.} ~~to~~ ~~cały~~ ~~pr~~ ~~użył~~, więc ~~nie~~ ~~wie-~~
rno XVII albo XVIII, do przeminienia
stolicy z Kwak. do Wawoz. Od tego czasu

wierzył w to i majstrat Krak. Z najlepszą
wiarą odrywał się w tym Duchu do Krakowa
i do hutmanów. A ci, nie będąc krytykami
dziejowej wedy, a jęśli który z nich nie
bardzo podziela to mniemanie, nie widząc
powodu rzymania tej porzeczki, tak nie-
mniej wobec tego, że i potemu cięgle Kraków
poradził
składał rok rocznie Kontyberges, którzy
wyrostru ani nie dawato ani nielt od nich
tego nie żędat - ad krytyce ali bez representation,
co im z Krakowa pivano, czasem nawet
i potalliwali w odpowiedzi na talice pisma,
podobna
Fraseslogię (że tak powiem akademicką)
- Choje przedstawienie stann wery an do
Lysguntas star. opiera się na wry Dowgęł
aktar (jest actenmärki). Kto to norwary,
kto norwary talice obchodzenie się z mien-
srowaństwenm Krak. i jak up. owo ras Kari-
miewra Jajielou'ryka ex ve zabicia Ten-
ryńskiego, ten trudno żeby wierzył w zrów-
nanie, wry to wstędy, wry kiedyś poruicy. Wiat
owrywicie Kr. jako stolica róina wrywilięs.
Niktówc z tył przyeilejous poliadatal i

sarkata. W obszkie tyd killeb obydwom sta-
 nom wspólny, przywilejów zachodilo iŝ
 „wásonanie” ze soby, „woiclenie” Krakowskiej
 communiter do militiis equestriŝ — ale je-
 dynic w tym ciarnym obszkie, nie zaŝ w o-
 gólnosci i nie ŝeby to wásonanie, to woic-
 lenie bylo ^{napetnie} (berwyz) Dne. — Z owym aktom
 Zypmanta Starzego z r. 1518, ktory i Melsz.
 i Lelwel za nim cytuje, miala si wiew
 w samej istocie w nastepujacy splosb: W owym
 cranie przykazyto ^{to} (polskim) sejmowym,
 ŝeby i od miast deputaci zasliali w irbie
 poselstwiej. Zarzadali od króla udawaty por-
 wisty (na sejmie walmym Krakowskim
 r. 1518), „ut consules cracovienses seu
 nuncios ipsorum rex una cum illis condi-
 tis interesse prohiberet.” (Wásonanie,
 jebŝ sejm zada od króla, ŝeby Krakowscy
 delegatow z irby wypruŝ!). Oparŝ si ten
 jednal Zypmant. W verolucej swojej wyra-
 znie wypowiedal, ŝe tygo od niego sejm zada,
 i ŝe on do tygo zadaniala nie wásonaje,
 a to dla tygo ŝe uwyzyl duiat ty okolieruŝi,

22 w moc nabytego prawa

21 civitas erac. ut regni nostri praecipua,
ades (nasz tytuł) nobilitati et militiae
terrestri est incorporata, ^{ze} quod ultra alias
praerogativas illi concessas pot' ad ea i atny-
bucyq, obsyTania i sejnow wymi. Delegataniis.
Sens tego taki, ~~taki~~, że wówołanie zachodzi, ale
o tyle, że powo i innych (owry widzie niektoś wydz.)
prerogatyw ciency i i stolicai i tcz poselskiej,
prerogatywaz. (Prawa, przywileje m. Urz. k.

Tom I p. II Nr. II.) — Patrz Pan kwar, co z tego
Merkur. a wazny jego jakis poprzednik z oblat.

Wyzywa to powiedzenie ze swiezdu! Zamieszka,
co poprzednio i wywołato to, odpowiedź kwo-
ludzką. I tóżmamy miyżce to tak: Zwary-
ny, że miasto Kwaków wcielone całkiem
do srebki itd. Popsawka (całkiem zamiast
ades) bardzo mała — ale jakiej one do-
niostosci!! Takie wódra bajki dziejowe.

→ Tyle drogi Panie w obronie tego, co powie-
driano. Dziękujcie za pierwsze raz tak terklawe
zapicie i moją elubrawny. Dżury z temu
zapewnić mi go wyedkiego i wreszcie powa-
żania, z któremu i p'ory najryrdliwym stąży,
Jasnie wielmożny Panos. A. Matul.

F. Matulski

Lwów d. 3 Września
1890.

Jasnie Wilmorzy Panie!

W liście miim wczoraj pisanym, już
zapiewytoranym, tak ^{dris'} in to co mam do
powiedzenia więcej, muszę chyba w tym
osobnym epilogu dopisać - i zmitem
myśl (wizyj instyktownie powziętą, niż
na porętyrony, datary oparte), że ^{dris'} iśwōto
wiadzy w kwertyonowane i zrownanie
nie na nieporozumienie, lecz
musi polegać na świadomej celowanoj
nieporozumieją faktowicie, i że to faktow-
stwo musi z dawnych już wiadomości datować.
Jestem dris' w tem mitem potowim, że
może porętyronym dowodem obtręć to co
mi wczoraj instykt tyko podarwał.

W Księdze Prawa, przywilej i sta-
tuta miasta Wv. zuchodzić i opow

F. W. W. W. W. W.

tych altów które w liście moim wzywaj-
szym i w Studyard w ustępie odnośnym
zarytowałem — jeszcze jeden edykt Zygmun-
ta Stas. ^{mimochodem} dotykający (tydowy tego wójska-
nias, który mi się już darsno drzewym
wydawca, ale ^{dotąd,} wywarone w nim słowa:
"quod civitas Cracov. a predecessoribus no-
stris unita militiae tenestri esset" wysta-
dalem sobie inawry, nie posędrząc całego
tego aktu o spytowanie. Jest to Str. 7
w Str. 8 Tomu I, datowany d. 18 Czerwca
1513 r. z Radomia. Wzywaj jednak, po u-
kończeniu już listu do Pana, zwrócić
ten kawat do po war nie wiem już który
nie wysłać ^{jeszcze} boki tustrować i przyrzec
do przekonanie, że tu zachodzi jakies
"nicht wichtig", jakies Faul im Staate Da-
nemask. Po wywołaniu z tego pisma
nie można, o co tu królowi chodzi, co on
proszę to wyrozumia, co zatwierdza wy

umienia? Jest to wiadomość tyko gadani-
 na tak sobie, nie to zrobione, by powyższe
 słowa w niej jak miszka w baszortynie
 mogły być zamieszane. Ale może być to
 wtedy pewnie także bytaryja, pomysłami
 sobie, że to gadanina miata ^{jednak} (twoj) po-
 wod; musimy to więc jutro, bo dziś już
 późno w noc godzinę, wyjaśnić.

W nowy Tomaszowiec sobie głowę, gdzie
 szukać wyjaśnienia tej Tomaszowskiej, i
 przysłać mi nas mógł, a gdyby też Tomi-
 szanę przysłać!!

Dziś więc jechać w Dym, do Tomaszowa.
 I patrz Pan, co ci pokazuje. W Tomie II,
 rok 1513 i poprzednie obejmującym, na
 str. 211 Nr. CCLXX jest tu sam akt kwó-
ta Trybunała. Ale nad nim dawna
 rękopis, nie Działickiego nowo wydany
 wydany, ale rękopis już Stan. Góreckiego,
 który to Tomaszowa zebrał i utrył,

albo morei kogoś go nim, potoryta napis:
"Uta falsa et insidiosa, ita inepte scri-
pta". Ten przymiotnik wozn. ^zinśkiego
odnosi się do tytułu, pod jakim dano ten
akt niniejszy: "Consociatio Civitatis
Cracoviensis cum Nobilitate terrae crac.
Wice wreszcie tytuł faktorycznie i podstępnie
(obłudnie), ale i pogłębieniem utworu.
A jest to ^zrdanie, ^zktórym ^ztanym ^zwiedzą
i wiedział jak, wowy stopie.

Przepraszam, że nudzić już i na-
wzajem mymi listami być zawyżam
Pam. Hrabienow.

Jego szczeremu szczeru

A. M.



Mamie Wielmożny Panie Krabio!

Najwłaściwszą odpowiedzią na uprzejmy list Pana Krabia, go byłoby, gdybym mógł osobiście skłócić Panu Krabiemu moje uszanowanie i ustnie przedstawić poglądy moje na heraldykę polską, jako przed weteranem na tem polu nauki ożywej. Niestety, nie jest to możliwe. W skutkach groźnej choroby nerwowej, spowodowanej przepracowaniem i innymi, z której z wielką tylko pomocą uratowałem życie, ogłuchłem przed dwoma laty zupełnie tak, że już z nikim ustnie porozumiewać się nie potrafię. Nie pozostało mi zatem nic innego, jak pismem objawić Panu Krabiemu moje zapatrywania w sprawie kwestyi:

Oto co do skrapowania herbów czyli oznaczania barw wychoć grafiem, jestem stanowczym wrogiem tej instytucyi, a to z następujących powodów: Skrapowanie powstało dopiero w wieku XVII, może być więc zastosowane odnowicze rycinnych heraldyków tylko do herbów przedstawionych w stylu barokowym lub rokokowym, lecz do stylów dawniejszych jako anachronizm zastosowaniem być nie może. Tymczasem dla heraldyki najwłaściwszym stylem jest styl odrodzenia, gdyż przedstawia najpiękniejsze formy, i ja do moich reprodukcji tego stylu użyję kamieram, przede jest rzeczą oczywistą, że ja przy tych reprodukcjach metodę skrapowania jako anachronizm, postępując

się nie mogą.

Wracając do tego miejsca, że srafizowanie w myślim stopniu czyni nieraz herby mikroorniamenci; dość przejrzeć herbarz galicyjski Heffnera, aby się przekonać, ile tam herbów w skutek srafizowania wprost mikroorniamentami i zababracentami się stało.

Wreszcie srafizowanie miałyby być w takim razie niesprawiedliwie, nie, gdybyśmy zamierzały podać tylko gołe rysunki herbów bez tekstów; w takim razie srafizowanie zastępowałyby poniżej tekst; że ja jednak w zamierzonym przewodniku heraldycznym do tekstów główną przywiązuje uwagę, a reprodukcję herbów invariam tylko jako przytoczony dodatek, przede wszystkim znajdzie się zupełnie wystarczające opisanie nie tylko herbów samego, ale i barw jego, w obec czego srafizowanie byłoby drugim niebył smaczkiem a doszłownym grybem w barwie.

Herald Polski, którego dotychczas istnienie od nowego roku było dla braku prenumeratorów na serjo zagrożone, ma już być nadal zapewniony. Znalazł się bowiem racny Litwin w Paryżu, osoba mnie zupełnie nieznaną, który wyrytawczy, że Herald od nowego roku prawdopodobnie wychodzić przestanie, odniósł się do mnie listownie z propozycją, że gołów jest podjąć cały niedobór wydawnictwa, byleby pismo to chociażby raz jeszcze jeden numer wychodziło. Zdaniem bowiem jego byłaby to niedziałająca szkoda, by pismo tak bardzo na czasie a tak uroczyście redagowane, li tylko dla braku prenumeratorów mogło upaść. Wyrzucił więc przyjętem propozycją, a on nadesłał potrzebne fundusze. Nadto i Akademia Umiejętności przyczyniła mi się 300 subwencji na to wydawnictwo. Wreszcie udało mi się 300 egzemplarzy herbarza Rozjadowicza, który

bro = Herolda odbitych, porbyc' jednej piemie druzgostkiej witeustkiej
 za Rs. 700, mamy wiec funduice na wyprawienie Herolda a nawet
 na powiezienie go tak co do lierby arduusky jank i co do sfery nauko-
 wej, mianowicie, icby w przyszlosci zajmowal sie nie tylko heraldyka,
 ale wszystkie naukami pomocniczymi historyi, a wiec i
 numizmatyka, i dyplomatyka, i t. d. kupetnie w guscie Letewela.

Wypowiadajac jeszcze raz raz, ic moje nalechwo czyni mi niemorebne
 stuzenia osobicie Panni Frabienii, gdyz miabym forecie z kim
 podzielic sie rovincui myslami, projektami i wiadomosciami, z kt'o-
 remi w naszym drisiejszem spoleczenstwie sija osamotniony jank dus-
 dzisz na wygnaniu i mogz ca nim powtorzyc "barbarus hic ego
 sum, quia non intelligor illi", bo nikt mnie tu nie rozumie, ale
 wielu nawet swiatlych magnatow wcale Herolda ^{nie} przemieruje,
 ani go nawet nie przegladza,

mam zaszczyt pisac sie
 Wspana Frabiego
 zawsze powolnym sluga

[Signature]

Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Handwritten signature or name, possibly "C. Williams", written in cursive.

Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Wrocław 18/1 1899



Wojciechu Wielmożny Panie Krabio!

Pospieszam odpowiedzieć na list Pana Krabiego z dnia starszego, aby ichyć było dla mnie przykre nieporozumienie, którego dalibóg nie zawiniłem. Rzecz ma się tak:

1) że w XIV wieku dziejcie Mieroszowa byli niewątpliwie włościanami, to nie ulega wątpliwości; ale gdzieś dowód lub choćby najmniejsza przesłanka, że polondbowie tych włościanów byli jeszcze w XVI wieku, to jest w 200 lat potem właścicielami tego samego Mieroszowa, że od tej swej własności wzięli nazwisko Mieroszowskich i dali początek rodowi Slepownów Mieroszowskich. Do stawiania takiego twierdzenia ani ja nie datem żadnej przyczyny, ani nie ma żadnego choćby najbladszego powodu, wszem są powody wprost przeciwnie, mianowicie

2) Mieroszowscy nazywają się dlatego Mieroszowskimi, że jeden z członków rodu Slepownów był w XVI wieku właścicielem dóbr Mieroszowa albo Mieroszowic i wskutek tego wedle ówczesnej mody przybrał nazwisko Mieroszowskiego.

3) tym właścicielem Mieroszowa czy Mieroszowic nie mógł być włościan, nie dla tego, że włościanów potwierzas w Polsce już nie było, gdyż oni gina zupełnie już w XV wieku, a powtóre, że potwierzas tylko szlachta dobra ziemskie posiadata a już nawet niedoszronona

było zabronione nabywanie dóbr ziemskich, chyba za specjalnym przyzwoleniem królewskim.

5) Wpóór Turoszowa w Małopolsce są Turoszowice w Łęczycyckiem. Gdyby hr. Turoszowski pochodził z małopolskiego Turoszowa, musiałby używać małopolskiego herbu; tymczasem herb Sępówron nie jest herbem małopolskim, lecz marowieckim, a gdy Łęczyczo-Kujawsko-sie radła dzielnicą była częścią dzielnicą marowiecką, przeto jest wszelkie prawdopodobieństwo, że hr. Turoszowski pochodzący z Turoszowic w Łęczycyckiem i z małopolskim Turoszowem nie mają żadnego związku. Także Niesiecki Turoszowickich w Kujawyckiem województwie Madrie, co się z mojem domniemaniem bardzo dobrze składa.

6) Bodaj można, że w Łodykowie nie używali nigdy herbów, więc nie mogli zostać Sępówronami; podrycie się zaś pod szlachectwo, to jest moda zupełnie nowożytna, nieciągąca więcej jak 100 lat wstecz. W Polsce wędrowi szlachci podrycie się pod szlachectwo, było o ile znam wówczas formami historycznymi, wręcz niemożliwe; możliwym natomiast było adoptowaniem dobrowolnie mieszachy przez osoby szlacheckie, ale tego rodzaju przyjęcia adoptacyjne są nam dobrze znane (jest ich kilkadziesiąt), wrodzie Turoszowickich między innymi nie ma.

7) Lescha, słownik geograficzny wyraźnie pisze, że owe Turoszowice w Łęczycyckiem są gniazdem rodu Sępówronów Turoszowickich.

Wobec tego wprost tego Pana Flrabia nie będzie miż ani na chwilę przeszkadza, i bęym owa, notka z Rodzice dyplom. Kapituły Krakowskiej zamierzał formować jakiś doinest racennym imieniem hr. Turoszowickich i przynajmniej zapewnić o realnego powołania od powołnego służy.

A. Kuczek

skanawany profesor sam się zbija, bęszeli Władysław uienowaty herbort
 i uenowiaduży dostr. - a owi z Mierowowu Mierowowu mielo herb: dostr
 Mierowowu pociadeli, mięz byli słaboty, a nie Władysławu, ten bardziej, ze
 Profesor swierdzi ze Władysławu gura piz supetue w XV wleku. - Plecie mu sie o Mier
 Rozowiacz i Mierowowu, - to nie wie, ze Marowice nie kpowowowu Mier
 Nowey puz Lotielu i Kazdunem. W otodzeniu byli w Krakowu i dostr
 Mierowu i Gasionu.

Tereli tu uenowu alory tohu bythemat, - to pociuży faktu uenowu meluzai by tu
 au uenowu uodaty, tak uenowu profesor uenowu i apowidzeniu ogoluen słaboty i z
 pociudzeniu pociudzeniu uenowu, - z Kaczymu uenowu, - a uenowu i z in.
 ely uenowu, ap. - z uenowu - alle teje - uenowu pociuży pociuży uenowu
 uenowu uenowu. - pociuży uenowu uenowu uenowu, uenowu uenowu, alle uenowu uenowu.
 Dawkiem uenowu uenowu uenowu uenowu, uenowu uenowu uenowu uenowu.
 pociuży uenowu, - odnieb, to ta alle uenowu uenowu uenowu, uenowu uenowu uenowu.
 uenowu

Władow. 21/I 1899

Władowu

The manuscript on the left page is written in a cursive script, likely a historical form of a Slavic language. The text is oriented upside down relative to the page's binding. It appears to be a list or a set of instructions, with several lines starting with what might be names or titles. The ink is dark and the paper shows signs of age and wear.

The right page contains a single, large block of text written in a similar cursive script. The text is dense and fills most of the page. It appears to be a formal document, possibly a diploma or a certificate, given the structure and the use of certain words that resemble "Diploma" or "Acta". The handwriting is consistent with the left page, suggesting they are part of the same document or collection.

Krakow dnia 16/I. 1899.

81

Wielmożny Panie Profesorze,

Mającą wyznaną przed Panem Profesorem "Kodeks dy-
plomaty czyny Katedry Krakowski" Cześć II, przytomni kilka
sway na myśl, które poewalam sobie ku pamięci.
Z Długosza: Libri Beneficiorum praedictae sig. morina, de
naonnas wci nasre dwykle obymoraty następnijace etad-
noki:

Był haeres lub byli haeredes villae.

Byto praedium lub bywały praedia militaria, kwane
lahie sortis (sortis suae in miroszow haeres.)

Byli emethones powiadajacy lancos emethonales,

Byli hortulani powiadajacy hortulancias

Byty tabernae cum agris, - lub bez nich

Byty monasteria podobnie

powiadane, czyli diiedrice wsi i powiadane praedia
wyznaczone byli silach, bez rozniecy, - czto zjednego
rodu, czto z dwu, wazych wzdwi. Dla przykladu przytaczam:

Długosz l. c. II p. 75:

Oli kowicze, cuius haeres: Jacobus Wyaczarsky,
Nicolaus Baranyer, - in qua sunt lanci emethonales,
tabernae, item hortulanciae, item duo praedia mili-
taria, de quibus omnibus solvitur et conducitur
decima manipularis et caruatis ecclesiae et ple-
bani in Slaboschis - - -

(In omni schodem dodam, de ius Baranyer byt main
linie pl: Barancor, w wazych wy pochodziomy, -

Wyznaczenie z Wyznaczenia, Cholewici, Troski i (d.)

Jakie praedia mogły powiadai: owy moralne, n.p.
l. c. Swyanczyce: haeres Johannes Opatkowski de
aruis Jastrzysbera, - - - lanci emethonales, Item

monasterium Thymiese habet it. quatuor lancos
et unum praedium

Provisatione te eisdem delegaty ambasciorum i Laba predicta
Mydclaw na wyproszenie Wlochescu. Dowodem Rego
h. e. I. 109.

... sunt duae hortulanae, habentes agros ex praedictis
ois largitos.

Zabierano chlopom grunta i suich dworcowu predia.
Na dowod h. e.

... habet decimam manipularem in villa Drewoy auer-
cre post agros omnium nobilium dictam villam iuha-
bitantium, qui prius fuerunt agri emethonum, et
quos praefati nobiles colunt, emethonibus depositis

Alle rzejelis ze mizdy niewi byty feodalnemu obo-
wiazkowi obciapono, bo keni autor daly w tekcie po-
wiada:

praeter agros duos taxat cuiusdam Pasch exera, qui
sunt et fuerunt agri alodiales curiae militaris.

Przy tych wiez zapiechach, i swary wny ze weatem swem
duela Druzoz, przy kaidy poycyi, obowiazek chleszczey:
ny tak dostadnie opiduje, przy chodzi namyil, ze w
sprawach tych nie sawozie kierowanu dy ozoluceni nos:
manni lub cesadani, ale mieraz straffowanu je pallet
specyalne cesary gountowe, bez wez, du na stau obowiaz-
karego.

Chociaz my ambicyi w domy ruspetnie by byty wystawny,
com, - przywodzi dy Ayltanni ber meryy w nowen XIV
pouglu XV wieku, choily w Wtodzlyi, - mebaury Pan
Professor, - preli, - czeatly mego pnehouania, chez daci
Lvi ad lectum prawdie i tu caly tuzo de gitynarye mych
prowdow, ktoruui nobilitatem et jus militare du-
wiedli podkawaie XIV i na powieclen XV wieku.

Cylyz du An. Xy. Melela" Stawdalone prawa polskigo
Pomiki "Krah. I. 1856. II. 1870. - Fakt:
J. II. p. 232. Acta in Xauschi, feria scata in die Epiphaniae
18 Sycerui 1419.

Macezo de Miroszon nobilitatem suam de clenodio
babati et crucis ac proclamatione "Laress", litteras
patentibus daci in Casimiri Regis Polowiae.

Drogosini ... licet, Andreae et Dobeslas Subjudicem Craaco
vicendam generalium contra Bogusium de Swancice
compurgando edocuit. Idem Bogusius poenam XV
eidem Maerconi pro viluperio incurrit.

82

L. c. II. p. 317. Acta in Xausch feria secunda in crastino domi-
nitae Judica. 8: Knieblich 1443.

Petrus de Miro stow litteram suam judicialem Colloqui-
generalis nobilitatis genealogie (genealogiae) olim do-
minorum Drogosini Judicis, et Andreae Subjudicis,
sigillis eorum sigillatam non rasam (sic) sed siste-
gram, contra Petrum de Ronica in iudicio depromit,
circa quam litteram in omnibus suis punctis et
clausulis judicialiter est confirmatus.

Daljar Sumaryum Aktow vobis Mierowostheit doly,
czepch, a w Krakowskiem Ziemiach Grodzkiem Archi-
wum sig. kujdyjerscy ch (Klony w harwej cytaie Tabwo
Iprantia) ~~sig~~ cytam nastepujace legitymaie:

Acta Torrestria Craacoviensia

Acta Colloquiorum

Libro 1. pagine 1158, numerus Transactio vis 3954
ex anno 1419.

Nobilitas Machonis de Mirozow, ten sam Akt, uloy
w Krakowskim Zemi Helela L. p. 232.

L. 1. p. 956. n. tr. 3234. ex anno 1421.

Petri de Mirozow Nobilitas,
litteram judicialem Hrzestai patoui sui, - de eidem contra
Venerandum de Dychanowice solenniter compurgavit

L. 3. p. 35 n. tr. 99 ex a. 1428.

Edocta nobilitas Petri Generosi. Petri Mierowewski
L. 3. ex a. 1434.

Edocta nobilitas Johannis de Mirozow cum procedente
et denodis

L. 5. ex a. 1438.

Johannes de Mirozow filius Babrahae viluperatus in iure
nobilitatis et militiae per Tomconem de Knissin, no-
bilitatem suam comprobavit.

Te wnyshnie legitymaie swyjs les dawodzie, se Miro
Krowcy & Mirozowa byli silachy a wie w Todzkawci

✓

Co do ich herbu, wiemy bez tak
 pewnością Miroszowsy a Miroszowie w Łęczyckim, jak
 i ich dział jeden, to jest Gz. Miroszowie i Gz. Mirosz.
 w Łęczyckim, - jak i ich dział hilewski Kuczyński,
 wiadziej jak i ta gata, która osiadła w Krakowskim i kato.
 Ręta Miroszow, - lub Miroszow to, herba Stepowron, - a
 także inny rod Miroszewskich de Miroszewo, jest herba
 Koscieny. - Je ich herb opisaný babadum eum cruce
 Anny Stepowron, niegodlega w Łęczyckim. - Czy wtedy to był
 rodzaj potoga her Kraka, - czy tylko niegodpomniany w
 opisie o Kraku, - onchaj nie wiem. - Oprócz tego jest
 na Władze de Stepowron różnych nazw wziętych tak.
 Miroszowsy na Miroszowie ewali go Mirosz,
 Miroszowsy na Miroszowie " " Mirosz,
 Krakowsy na Kraku " " Krak,
 Stepowrony na Stepowronach " " Stepowron,
 Miroszowsy i Miroszowsy " " Mirosz, do tych
 przynależ Helcel h. e., - co do innych herba Miroszow.
 go - a co do nas Alti Miroszow-Grodzie Krakowskie.

Nie mam żadnej, mem piśmiennosci Professore,
 ten próżno miwarie za hotel oddany przez właściciela
 pracom i tak, w sprawie wyrobku poronacii
 powolny staję.

Al. Miroszow

Fernalstrasse Wien
Ottakringerstrasse 23.

ce 11. / III 83

83

Monsieur le Président-Fondateur !

Après avoir lu votre article sur le Ma-
ton en Finlande, - n'ayant nullement
envie de polémiquer, ni d'écrire sur le
sujet de la langue et nationalité finnoise,
je me prends la liberté de V^{os} envoyer
Monsieur ces quelques mots en confidence,
pour votre usage.

Le Grand-Duché de Finlande conquis
sur la Suède par la Russie par la paix de
~~1721 conclue à Nystad~~ 1743 conclue à Åbo
en partie, et définitivement en entier par la
paix de Fredrikshamn en 1809 est aussi bien
un pays suédois que les provinces de Livonie
d'Esthonia, d'Ingérmantland et de Carelie
revenues à l'empire Russ en 1721 par la
paix de Nystad.

Dans le Grand-Duché en question sur une
population d'environ 2,000,000 d'habitants
à peu-près 1,600,000 sont de race finnoise
et population pure, ils parlent leur idiome
300,000 habitants tout de nation élite suédoise
(X) on compte en Russie près de 5,000,000 de finnois

constituent formant la noblesse et la bourgeoisie,
et par conséquent les classes intelligentes du pays.
Ce fait ^{a fait le} les mêmes ~~conditions~~ état comme dans
des régions situées au nord de la Suède et de la

Norvège. —

L'Islande, le Danemark, la Norvège et la Suède
forment ensemble le Scandinavie. Les Scandinaves
sont frères de Teutons (Allemands), ils sont d'^{la}
~~commune~~ ^{même} origine.

Les Scandinaves, les hommes du Nord, qui comme
ils s'appellent les eux mêmes, c'est à dire les
Normans conquerront la Russie et une partie
d'eux s'établiront en France et ^{c'est à cause de cette} ~~c'est à cause~~ et cette
partie du pays fut nommée la Normandie. Les
Normans ont conquis la grande Bretagne
et Naples et la Sicile et ce qui est suffisamment
connu de l'histoire.

L'Islande parle l'ancienne langue Scandinave
autant que la langue moderne danoise ou la
Suecoise. — La Norvège et le Danemark parlent
le même danois, c'est à dire le danois. — La
Suède parle le Suédois, différent du norvégien
comme par exemple le portugais de l'Espagnole.

Les ouvrages de Mr. Hæuser donc sont écrits
en Suédois — et pas en finlandais, — car

C'est une langue jurique qui n'a pas été cultivée
du tout, et ce n'est qu'à l'époque du gouvernement russe
qui commence à la protéger pour paralyser
l'élément suédois en Finlande.

La majorité des vocables cités dans l'article
tout au même temps tout-à-fait allemands
Wapen p.c. Balk. spere dilie, Horn Seilsendig.

Horn, Fäjerhorn, Bekhorn, Buffethorn, Drack
svein, Arm, Krone, Helm, Turnierhelm,

et autres tout très faciles à comprendre p.c.

Skold = Schild, Fält = feld, Guld = Gold, Silber
= Silber, Röd = roth, Blå = blau, grönt = grün

Svart = Schwarz, fjrdelt = viertheil. -

Oxenstjern, - famille très connue - (General
du roi Gustave-Adolphe) - veut dire Front-de-boeuf
nom d'une famille Normande.

Le pays est très cultivé, - possède une Université
à Åbo - et est presque exclusivement luthérien.

Pour le futur si V^{re} desirerez quelques notions
en ce qui concerne les pays du nord je suis
toujours à votre disposition.

Ayez M. le Président l'assurance de
la haute considération, avec laquelle j'ai

l'honneur de vous être tout dévoué
et c.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is extremely faint and illegible due to fading and the quality of the scan. It appears to be a list or a series of entries, possibly names or dates, but cannot be transcribed accurately.

Coronilla

and
.....

.....
.....
.....

.....
.....
.....

.....
.....
.....

.....
.....
.....

.....
.....
.....

2:11
2:14
3:0
3:1
3:2
3:3
3:4
3:5
4:0
4:1
4:2
4:3
4:4
4:5
5:0
5:1
5:2
5:3
5:4
5:5
6:0
6:1
6:2
6:3
6:4
6:5
7:0
7:1
7:2
7:3
7:4
7:5
8:0
8:1
8:2
8:3
8:4
8:5
9:0
9:1
9:2
9:3
9:4
9:5
10:0
10:1
10:2
10:3
10:4
10:5
11:0
11:1
11:2
11:3
11:4
11:5
12:0
12:1
12:2
12:3
12:4
12:5

a
1. y
m
y
d
2
I.
L
w
w
w
w
w
w
w
w
w

Correspondenz

aus Anlass der Veröffentlichung der Aufsätze
„Polnische Heraldik“

1. Herr von Scheliga aus preussisch Schlesien,
welcher zu früherer Zeit Wappen Doktor (siehe im Blau
von Fig. VIII. N. 1) einen silbernen Halbmond, also
ist dieser Wappen noch üblich (er lagte in Polen noch
noch üblich)

Solglich waren alle Stammwappen angezogen:

Szeliga = Scheliga

Zwei Halbmond.

Die Modificationen sind angezogen, in demselben
N. 16. Szeliga, eine Verbindung mit dem König.

2. Herr Baron von Somnitz, aus Pommern.

Er schrieb mir folgenden Ausdruck:

I. des Samiternurfer.

Con Nieriecki T. X p. 405. Zupaja von J. N. Bobrowicz
Leipzig. 1844. ist angezogen Somnitz - die Welt bei
uns der Herr Clausen wohnt, der selbst in dem
selben Brief angeführt ist.

Zwei goldenen Derivation der Clausen ist sehr schwer.
Wahrscheinlich steht mit der Zeit der Orthographie verbunden
die Veränderungen. - Nieriecki Liemniez - von Liemnia
in Guts.

II. Die Abstammung ist auf jeden Fall aus Pommern, sch.
polnische, - slawische - der Beweis muß aus der Cla-
usen Änderung, - beide geprüften Wappen, aber auch
das seit dem XIV. J. documentierte Wappen des Samitern
da ja auch noch früher in einer Personung bezeugt ist.

X

III. Das Wappen

a.) Das ältere ein altes Wappen, das sich in der
Büchel, auch der älteren polnischen Wappen
Strepa. - In Polen gehört es zu den polnischen Wappen
königlichen Modifikationen. - Wappenstein
des Bugestav Sumnik n. J. 1403 (= Boguslaw =
Gottlob) zeigt ein Wappenbüchel, das wohl ein neu
nicht mehr leicht gegengleich ist. - Das Wappen ist ein
der polnischen Heraldik ganz entsprechende Modifikation
sein, - an der Wappenstein Bugestav ist auf dem Wappen
bezüglich aller polnischen Wappen.

Polnisch auffallend ist es, dass das Wappen Strepa
ein Stalper Wappen ist, das in der Tat die
angeführten Wappen die Wappen der Wappenstein
in der Tat die Wappen der Wappenstein.
Das Modifikation ist auch das Wappen die Wappenstein
Qualifikation der Wappenstein die Wappenstein ist ein
Wappenstein Wappenstein.

b.) Das jüngere der Halbmond, mit Pfeil in 2. Wappenstein
gehört der Gruppe Sas, der Wappenstein Sas pruski
an es ist ein Abart der Modifikation Wappenstein
Wappenstein Msciszewski, der Wappenstein
Wappenstein Wappenstein, das die Wappenstein
der Wappenstein der Halbmond Wappenstein auf Wappenstein
abwärts Wappenstein. (Zu Wappenstein Taf. V.
Wappenstein Sas n. 39. - Sas pruski der Halbmond
Wappenstein, 36. Wappenstein n. 40., Wappenstein 41.)
Wappenstein Wappenstein der Wappenstein angeführt ist das Wappenstein
Wappenstein Sas pruski Wappenstein Wappenstein =

scher Abstammung, so sind auch Mscizewski mit dem Haschuben Leuit, dem Erzherz. Cztuchow in und dem uralten dochigen Goppskyt de v. Tesmar, nicht aus gleichem Wapen, aber wahrscheinlich aus demselben Stamme. *)

Das blaue Dreieck ist allen diesen Wapen gemein sein. Die Holzgerie bei das sind 7 Pfeilspitzen, horizontal von einem Pfeile nach links durchschoben. Mscizewski tragen auch 5 Pfeilspitzen, auf der Mittellinie vertical ein Pfeil, ohne die an. Tesmer. Die Garczyuski haben 5 Pfeilspitzen - da stehen sich der Abzug zu den v. Lomnitz - in der Pfeilspitze findet man die Erklärung in der Erzählung vom Wapen.

Mit dem Wapen wird fortwährend gebraucht, aber nicht gerade gehalten, weil es nicht mehr Anwendung hat. In den Wapen.

Warum das alte goldene Wapen Streifen mit Modifikation gegen das neuere goldene Las Pruski (mit Modifikation) verläuft wird, kann ich nicht erklären, aber bekannt ist es, welche Verhältnisse in dieser Beziehung gesprochen sind, - in dem oft genannten Buch

*) Das 16te Jahrhundert des deutschen Reiches soll dieses Goppskyt aufheben, - Georg war in 1527 Herzog des Herzogthums Pommern, Johan wurde 1652 auf dem Reichthum, gestorben in Marienburg, Königl. got. Secretair war Bischof des Bistums in Danzig, - etc. Das pommersche Goppskyt der Garczyuski von Rauenberg ist mit dem dochigen v. Rauenberg, ein in Bezug im Wapen von Goppskyt, nicht zu verwechseln.

Waggen mändrol foton.

IV dat Ludigenat betreffend

der Churbraudeubung. Kauzler Lorewa Christoph v. S.

won on ainy goldig. zomunpfer Abkainung geworfen,

war obij ainf goldigp Adlijer, n war in Polen ainf

begitret. Et sprich aber, das er sij mit dem Grovker zu

tragen, si ob fies sij, oder fur ainer fowere Dofente

in jnem Lande ainf kauft, n daz braitzefu

er ob goldigp Adl. Wen ij ob im Offiz 10 monat

Adli held angogoben, in ainf adlij war, gungt la ob jn

der Naturalikation d. h. der Landog euat zu vollen

gen, n die p d a u n d r i j m a o m K o n i g J o h a n C a s i m i r

schiff, wat ainf in Voluminis legum Regni Pol-

niae h. - sub anno 1652. pag. 47. beigetragen ist

V. Punkt vopprun die v. Lommitz als qu war,

zugeworffent Sas, n grew Sas pruski gsporn.

Die w d r e n s t e p n i n u r f o r m G r o v d e n P o l e n

unbriht, ninfest by Samiten, - die quade,

antpferlich in Altpreußen anspij, zist als

Witzlinda die Mscizgenzki, Szegowzki n Tetzmer,

frow die Garczyzki, Kapendowzki n Bergotewzki

Doudly die Dzedzied. Mit der v. Lommitz als

8. Gpfflyter. Muzlich ist ainf a u n i g n , n o r a u f

bekant zu hantze fies gsporn

V. Item ob boud, ob der Kleinpolen die alte warren Strepen

an der Offhriste so unbriht geworfen - dat lacht sij

fröte obn p u o n i g v e k l a r e n , n i n a u f d i e W o p p i n g s l i e p

Aufordlich der warren v r i p p a f t e n w o f t n e n a u f e n

aufgeklärt worden sind. Talsache aber ist ob, ob diese
 zwei Wappen in dem Modifikationen sehr wohl sind.
 VI. Von den Mestenschki in dem andern Gipsytrone, in ist
 gleiche, ob wenigstens die auf eb gefunden vorgefunden.
 von ist nicht ge'nfesom. In dem 3. letzten H. vorgefunden
 der Adel in Polen so häufig vorkommen, dass einige
 in diesen sind gewisse Archive vorgefunden worden, ob vorge
 funden am in Lamin in dem Gipsytrone aber das Ende des
 XIV in dem Anfang von XV H. vorgefunden kommen kann.
 Ein dem preuss.-pommersch.-poln. Gipsytrone kommt vorge
 in Folge der gold. Veränderungen des Großherzogs vorge
 funden in dem Lande ein häufiger Kapuzen vorgefunden. Es wun
 de polonisch in germanisch. - Polnisch vorgefunden die von
 Hatten Czestochowa, die in dem Kalkstein vorgefunden die
 Mischki, die in dem Ostowicki, - die Kreuthofer = Krotow
 thi, Kleinpolnisch = Matycoliki; Kreutzberg = Kropka
 von dem Kreutzberg sehr vorgefunden vorgefunden. Was weiß
 was mit dem Mestenschki für Veränderungen vorgefunden
 gegangen sind. - Aber die Orthographie kann man nicht
 ändern. In dem alten goldenen Acten würde die Form
 der Kapuzen stark mathematisch, so ist de Beaulieu =
 Deboli, - de Nassau = Denasow &.

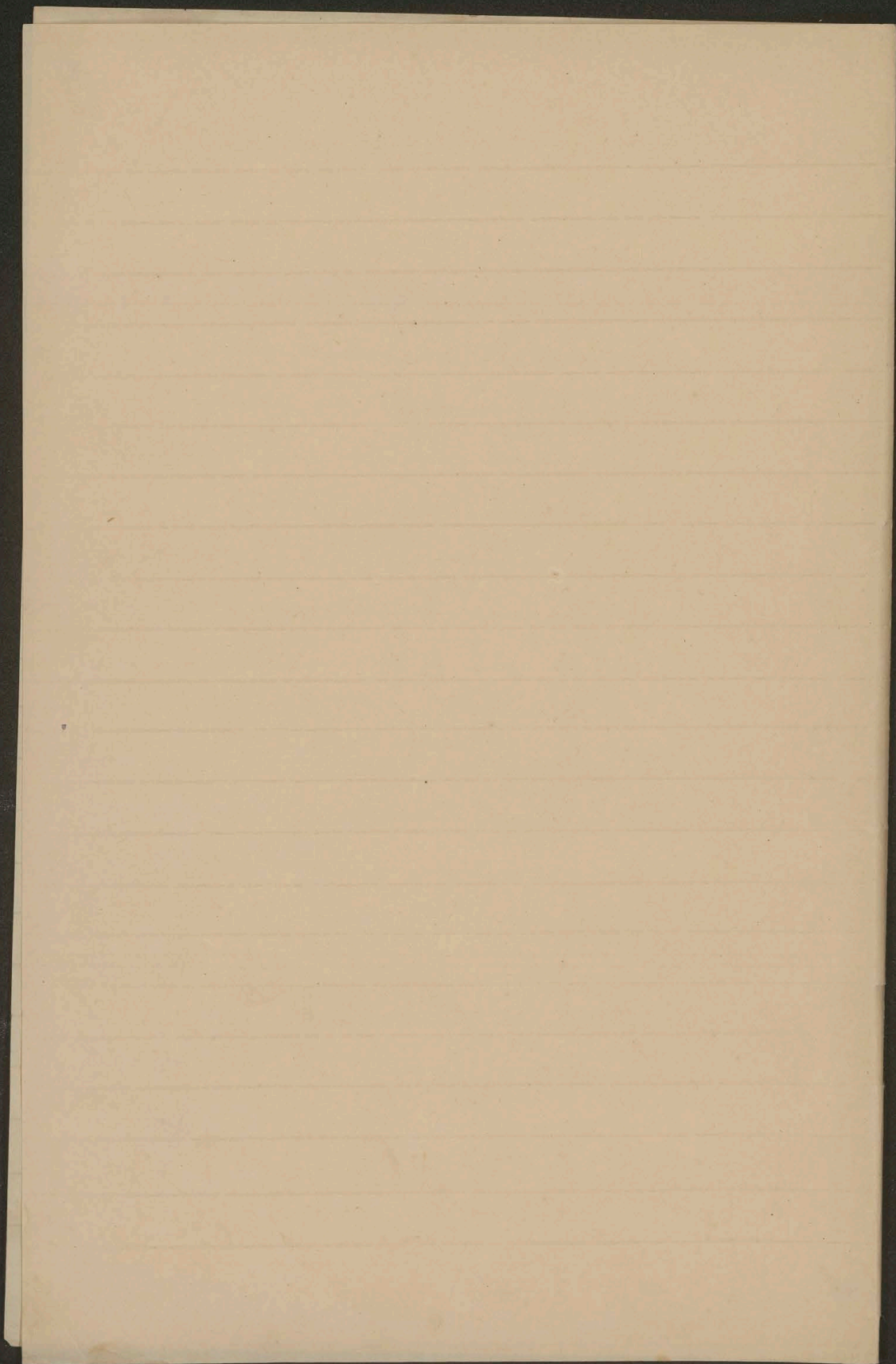
VII. Was die in dem Wappen des Teemar gegen Recepti-
 kulen ist vorgefunden.

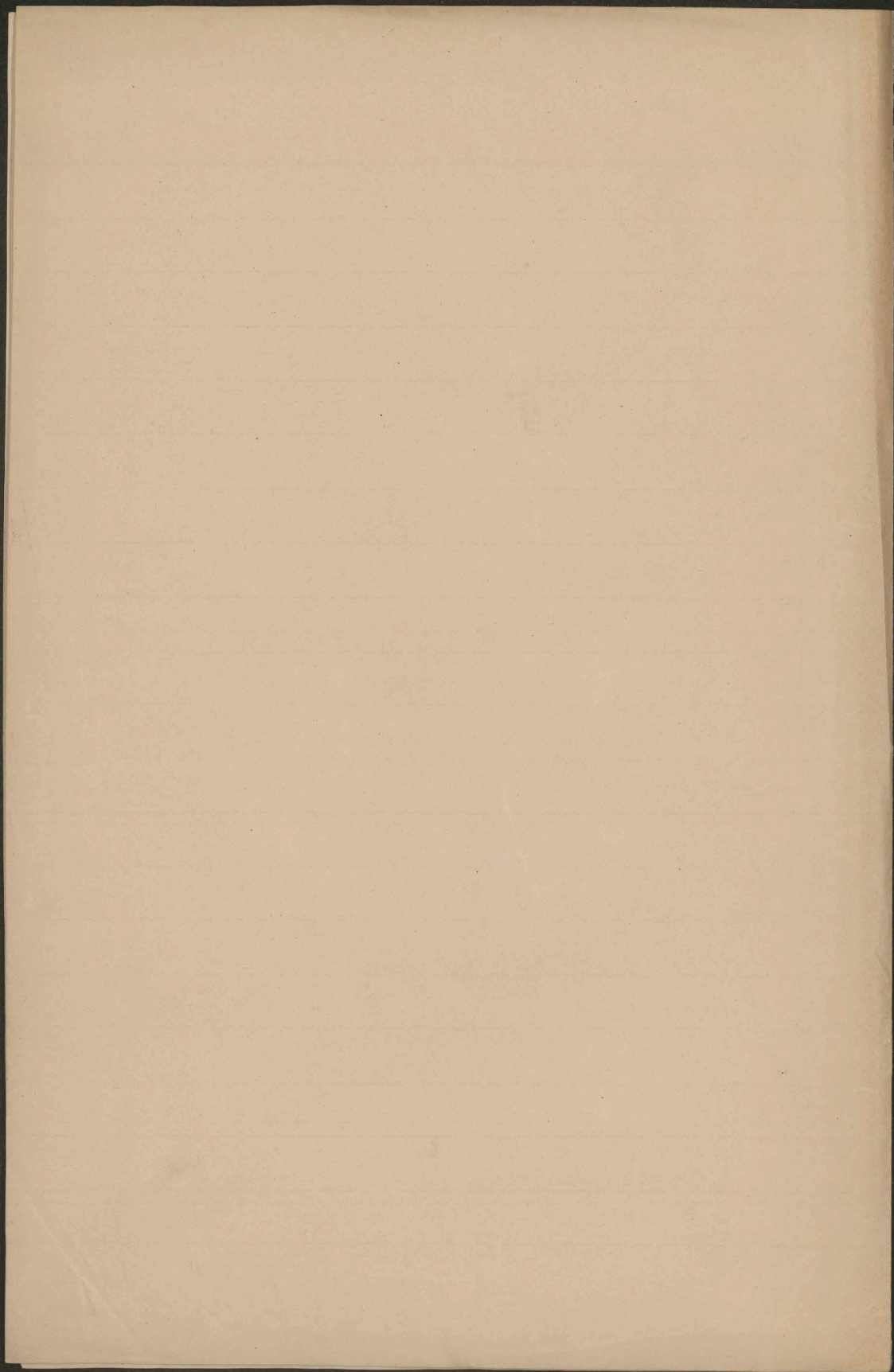
Das Wappen mit dem Wollnarben Querbalen ist he-
 raldisch - deutsch, nicht polnisch.
 Das ganz mit dem 3 Pfeilen kommt in Polen vorgefunden

in Schleppe fuhren d. von Schenkeller.
Die goldene fuhren das Wapen von der Meppen der
(F. v. n. 40) et. c.
Im Ureichte sind folgende Genealogie siehe N. 10
über die selben

VIII Die Barone ist ein von Reich- u. fuplin Wapen
zu Linder. Linder polnisch Perzcha, picha, wird
gefühlt von dem pap. marquisen Grafen von
Perzcha. Das Reich u. Perzcha dasselbe sind ist
für ein zum follo. - Die Linder ist ein Typen
spricht Crayon (armes parlantes.)
Im Ureichte sind über die Grafen folgende
Genealogische Hauptstämme in d.

(Das die Antwort auf 2 Briefe des Barons
von Sommerz.)





GIORNALE

ARALDICO - GENEALOGICO - DIPLOMATICO

PUBBLICATO PER CURA

DELLA R. ACCADEMIA ARALDICA ITALIANA

DIRETTO

DAL COMM. G. B. CAV. DI CROLLALANZA

NUOVA SERIE

Anno VII. N. 10.

SOMMARIO DEL FASCICOLO X.

| | |
|--|--------------|
| Araldica. — Il Blasone nella divina commedia. — <i>Felice Tribolati</i> | PAG. 281 |
| Sfragistica. — Sigillo di Cavalecaconte Conte di Bagnacavallo. — Illustrazione del <i>Can. Teol. Luigi Balduzzi</i> | » 286 |
| Un Armorial Bosniaque. — <i>C. Mieroszowski</i> | » 291 |
| Aggregazioni al patriziato della repubblica veneta nel secolo XVII - (Continua). <i>A. Bertolotti</i> | » 298 |
| Legislazione nobiliare. — Questions de droit nobiliaire. — X. | » 301 |
| Varietà. — Sul monumento alla libertà eretto in Sassuolo l'anno 1798. — <i>U.</i> <i>Dallari</i> | » 306 |
| Rivista bibliografica — <i>L. Fumi</i> | » 308 |
| Recentissime pubblicazioni. — Testimonianza di onore a Cesare Cantù. — Esposizione araldica a Berlino. — Le Veu du Héron. | (nella cop.) |

**Condizioni dell' Abbonamento
per tutti coloro che non sono Soci dell' Accademia araldica**

1. Il Giornale si pubblica ogni 30 giorni a fascicoli di pagine 32 a due colonne con copertina stampata. Alla fine dell'annata saranno dati gratuitamente il frontespizio, l'indice ed un'elegante copertina colorata.
2. Il prezzo di associazione per tutto il regno d'Italia per un anno è di it. LIRE 15 da pagarsi ANTICIPATAMENTE; per sei mesi di LIRE 8 — Per l'Estero per un anno di Lire 20, per sei mesi di Lire 11 da mandarsi con vaglia postale o consolare alla Direzione del Giornale. Un numero separato costa per i Signori Associati Lire 1,25 e per i non Associati Lire 1,50. Pochissime copie sono rimaste delle otto annate compiute, ciascuna delle quali si vende indistintamente per tutti Lire 20.
3. L'associazione è obbligatoria per un anno, e s'intende riconfermata per l'anno successivo qualora non venga disdetta due mesi innanzi.
4. Corrispondenze, manoscritti, libri e stampe di ogni sorta debbono essere inviate FRANCHE alla Direzione del Giornale Araldico a Pisa Via Fibonacci N. 6. I manoscritti pubblicati nel Giornale non si restituiscono.

PISA 1882

 PRESSO LA DIREZIONE DEL GIORNALE
 Via Fibonacci N. 6.

RECENTISSIME PUBBLICAZIONI.

I.

Anales de la Nobleza de España — *Anuario de 1882* — por F. Fernandez de Béthencourt
— Madrid 1882 — *Osler in 12° di pag. 624.*

Il Sig. di Béthencourt procede animosamente nel suo compito assunto da ben tre anni di presentare nel suo *Anuario* la storia e la genealogia delle più illustri famiglie spagnuole viventi, ed il suo coraggio, confortato dal buon volere e da studi conscienciosi, è stato meritamente coronato dal suffragio di quanti sono gelosi custodi delle glorie familiari che son pur quelle della nazione; si che egli dopo aver superato, nel periodo di tre anni, le non lievi difficoltà inerenti a siffatta pubblicazione, e tenuto fronte sopra tutto alle velleità e dalle suscettibilità di una classe interessata, altera, e di difficile contentamento, può continuare tranquillamente nel suo cammino generoso, certo come dev'essere di non aver fallito al suo scopo, e che la sua pubblicazione rimarrà siccome un durevole monumento delle glorie dell'aristocrazia spagnuola.

Ristretto assai è il numero delle famiglie che figurano in questo terzo *Anuario* (in totale 28); ma son desse tali che per i loro titoli giustificati sfuggono alla critica la più severa e per l'esattezza dell'esposizione storico-genealogica meritano di essere degnamente apprezzate. Il Sig. di Béthencourt si è dunque acquistata la bella fama di dotto, consciencioso ed esatto genealogista, e le sue pubblicazioni godranno sempre di una incontrastabile autorità nella scienza nobiliare.

II.

Documenti e Genealogia dei Pessagno Genovesi Ammiragli del Portogallo per L. T. Belgrano — *Genova 1881* — *Tip. de' Sordo-Muti in 4° di pag. 76.*

Il Chiarissimo Cav. Belgrano, uno dei più dotti e solerti investigatori delle memorie storiche genovesi, con questa interessantissima pubblicazione à voluto render conte le glorie di una famiglia di Genova che per lo spazio di circa due secoli aveva fornito alla reale marina portoghese eccellenti ammiragli e capitani, i quali molto contribuirono alle scoperte indiane e grandi servigi resero a que' reali. Propostosi l'egregio autore di tracciare la genealogia della famiglia Pessagno (che non vuol confusa con quella dei Signori di Passano) la quale aveva dato ben sei Ammiragli maggiori al Portogallo, à voluto che le sue tavole genealogiche fossero precedute da ben 56 documenti inediti tratti dagli Archivi portoghesi e da quello notarile di Genova, co' quali egli à inteso di giustificare quanto in dette tavole è stato da lui accuratamente esposto ed ottimamente ordinato. Alcune brevi ed erudite note precedono pure la genealogia dei Pessagno, ed in esse il Cav. Belgrano à fatto forza di critica per dimostrare la veridicità delle tavole da lui con tanta diligenza redatte. Noi ce ne congratuliamo sinceramente con esso lui ed auguriamo a tutte le città d'Italia che anno archivi di storica importanza investigatori così solerti ed espositori così serii ed eruditi quale si è il Cav. L. T. Belgrano.

III.

Della chiesa dei Santi Apostoli Pietro e Paolo nel villaggio di Cancelli presso Foligno — *Notizie storico-critiche di Don Michele Faloci Pulignani* — *Foligno 1882* — *Sgariglia in 4° di pag. 94.*

Questa pubblicazione rivela nell'autore molta dottrina archeologica ed artistica ed il possesso di una critica ampia e severa. Trattavasi nell'argomento da lui svolto di constatare o di rifiutare un fatto che rimonta al primo secolo dell'era volgare, tramandato fino a noi da una costante tradizione non confortata da documenti; tradizione che per la sua continuità meritava di essere rispettata, e che per mancanza di prove scritte non poteva essere ciecamente accolta. Questa tradizione si riferisce al passaggio per Cancelli dei Santi Apostoli

nome di cimiero, non essendo qui elmo di sorte, senza del quale non può essere cimiero nessuno.

Finirò con pregare tutti i conservatori e prefetti dei musei archeologici a volere imitare la generosa gentilezza di Mons. Barbier, e farne noti in alcuna guisa i sigilli bagnacavallesi che per avventura fossero nelle loro collezioni. Noi ne desidereremmo un disegnetto, o un calco che con tanta facilità si può trarre; ma ci contenteremo anche di una descrizione, e di un semplice cenno, che potranno inviare al sottoscritto in Bagnacavallo (Italia, provincia di Ravenna), o anche al ch.^{mo} Direttore dell' *Araldico* in Pisa, il quale per quella benevolenza di cui ci onora, non mancherà di inviare tosto a noi

stessi le loro grazie. E così si renderà sempre più manifesto che gli studiosi tutti, vivano pure fra di loro distanti, formano ognora una famiglia sola, la quale unita e stretta mantiene il solo amore del sapere, che è uno degli affetti più forti e più degni del cuore umano. Di più nelle illustrazioni che noi ne daremmo, il nome di quale ci fosse stato così generoso, sarebbe fatto noto all' universale, affinché, colla nostra, si avesse la gratitudine di quanti amano la storia della nostra grande Nazione.

Bagnacavallo il 1 Marzo 1882.

LUIGI Can. Teol. BALDUZZI.

UN ARMORIAL BOSNIAQUE

Lors de mon séjour à Saraïevo, où je remplissais les fonctions de Conseiller du gouvernement Imp. et Royal pour la Bosnie et l'Herzegovine, j'ai entendu parler d'un vieil armorial, c'est à dire d'un ouvrage contenant une collection d'armes des familles bosniaques, conservé au couvent de Foiniza. — Mais comme tous ces récits étaient vagues et manquaient de précision, — il ne me restait donc qu'à me rendre à l'endroit même, (chef-lieu d'une sous-prefecture au département de Saraïevo) pour examiner de plus près le manuscrit en question.

C'est un fait incontestable que ce sont les frères mineurs (franciscains) qui ont le grand mérite d'avoir sauvé et conservé le catholicisme dans ce pays, et comme ils y sont les seuls représentants de ce culte et par cela même composent exclusivement tout le clergé catholique, il est tout naturel que le couvent en question (un des plus anciens du pays) leur appartienne.

On ignore l'an de la fondation, ainsi que le nom du fondateur, et l'on ne doit point s'étonner qu'ils soient tombés dans l'oubli, — ces contrées ayant été pendant cinq siècles exposées à une série de calamités qui constituent leur histoire. — Du reste le vaste bâtiment qui renferme le couvent et une église (toutefois sans aucune tour) n'a rien d'intéressant ni sous le rapport de l'art, ni sous celui de l'archéologie.

Sur ma demande, le P. Provincial de l'Ordre m'a permis, avec la courtoisie la plus parfaite, d'examiner l'ouvrage en question dans sa propre chambre.

Or à peine eus-je commencé ce travail qu'aussitôt j'acquis la conviction que l'on s'était fait jusqu'à présent une très fautive idée sur cet ouvrage. C'est ainsi par exemple que M.^r S. Singer d'Agram dit à ce sujet, dans son article sur la littérature bosniaque, publié dans le journal « Politik » que *le Rodoslovie du Pop Rupsiz, dédié au Roi Etienne Dousan en 1340 est un des plus anciens documents de la littérature du pays*, — et pourtant ce n'est qu'une collection d'armes; — car il est difficile de dire que les vingt mots que contient la première page soient d'une valeur littéraire quelconque. Ce n'est qu'un monument des beaux jours de la nation, plein d'attraits pour le patriote, — et un sujet d'étude pour les amateurs du blason.

Je vais soumettre ici aux héraldistes une courte description de cet ouvrage, en y ajoutant quelques remarques sur la méthode de blasonner, qu'il contient.

C'est un livre petit in-folio, haut de 27 et large de 16 centimètres, en papier ordinaire relié en peau de porc. Il contient 139 feuilles non numérotées, dont la dernière est blanche.

Toutes les peintures sont faites à la main, à l'aquarelle, d'une manière naïve, nullement artistique, incorrecte même,

mais toutes exécutées évidemment par la même main.

La première page offre l'image miraculeuse de la Vierge d'Olovo, dite « *Advocata Bosniae*, » c'est à dire une Madone tenant l'enfant Jésus dans ses bras, assise sur des nuages, lesquelles entourent les armes du royaume de Bosnie (1).

La seconde page de cette première feuille présente à gauche l'image de S.^t Cosme et à droite celle de S.^t Damien, les deux patrons de la maison royale de Nemaniz, et au-dessus le Labarum de Constantin, c'est à dire les lettres I. H. S., avec une croix sur la lettre du milieu.

Le titre de l'ouvrage est placé sur la première page de la seconde feuille; il est en langue serbo-croate avec des caractères *glagolites* (et non pas cyrilliens), dans cette ancienne écriture slave, qui est encore en usage dans une partie de la Dalmatie et dans le Nord-Ouest de la Bosnie. Voici ce titre reproduit avec des lettres latines:

RODOSLOVIE BOSANSKOGA LITI ILLIRSKOGA I SRBSKOGA VLADANIA POSTAVLENO PO STANISLAVU RUCICU POPU, NA SLAVU STIEPANA NEMUNICA CARA SRBSKOGA I BOSANSKOGA. 1340.

Ce qui veut dire:

Généalogie de la noblesse bosniaque ou illirienne et serbe, dressée par l'abbé Stanislas Rouč Chiz, en l'honneur d'Etienne Nemaniz roi (2) de Serbie et de Bosnie. 1340.

Plus bas, sur la même page nous lisons en caractères modernes:

Codicem hunc, continentem varia stemmata plurium nobilium familiarum Bosniensium, jam ab immemorabili tempore, — a captivitate nempe Regni Bosniae — studioso conservatum fuisse a Rds. fratribus Franciscanis, familiae Fojnicensis testamur nos fr. Gregorius a Varesse Episcopus Ruspensis et Vicarius Appostolicus in Bosna Othomana, dicta Argentea (3)

(1) Voir la description de ces armes plus bas

(2) A proprement parler czar veut dire empereur, c'est le mot Kralj qui signifie roi. Etienne possédait les deux pays, car ce n'est que depuis l'an 1376 que le Ban Bosniaque (Gouverneur) Tvrtko se proclama indépendant et accepta le titre de roi de Bosnie sous le nom d'Etienne Tvrtko I.

(3) Comme province de l'ordre franciscain, la Bosnie proprement dite, porte le nom de *Bosna argentea*, dérivé du nom de la ville de Srebrenik (Argentina) où était le couvent principal et c'est par là qu'on la distinguait de la *Bosna Croatia*; laquelle, — ainsi que plusieurs autres provinces fut détachée de l'ancienne province de Bosnie à cause de la trop grande étendue de cette province.

praecipue vero in olim Episcopatu Dumnensi.

Suttiscae a. Julii 1800.

(L. S.) *ita est (sign.)*

fr. GREGORIUS Ep. et Vic.

Ap. m. pr.

La seconde page de cette feuille représente S.^t Jérôme avec la dénomination *patronus Slavorum*.

C'est avec la troisième feuille que commence la collection des armes, et c'est toujours sur le recto qu'on les a mis, le verso restant ainsi vide.

C'est donc sur cette feuille qu'on voit les armes du roi Etienne.

Sur un manteau d'hermine, un écu français, rectangulaire d'en haut, ayant une pointe, parti et trois fois coupé, de manière qu'il contient huit quartiers, dont le premier à droit d'or, au lion de gueules (4) pour la Bulgarie.

Le second à droite d'or, à deux sceptres en bois terminés par des têtes d'homme, couronnées, — en sautoir, de manière que les profils de ces deux têtes se regardent. Brochant sur le tout: un écu français à pointe, de gueules au croissant d'or surmonté d'une étoile à 8 pointes de même. — Pour la Bosnie.

Le premier à gauche: d'argent à trois levriers de gueules colletés d'or, — rangés en pal. — Pour la Slavonie.

Le second à gauche: de gueules au lion d'or, couronné de même, pour la Macédoine.

Sur les deux troisièmes quartiers, dextre et senestre, repose un écu français de la même hauteur, rectangulaire, à pointe, de gueules à l'aigle (à deux têtes) armes de la maison royale de Nemaniz.

Le troisième quartier à droite d'azur aux trois têtes d'homme à barbe, et couronnées d'or, deux et un, — pour la Dalmatie.

Le troisième à gauche: de gueules à la croix d'argent pour la Serbie.

Sur les deux quatrièmes quartiers, dextre et senestre, repose, en chef, un écu français, haut d'un tiers de ces quartiers, de gueules, au croissant d'argent surmonté d'une étoile à 8 pointes, de même, pour l'Illyrie.

A partir de la pointe de ce petit écu,

(4) Dans les descriptions des figures de l'écu et du cimier si je ne dis rien sur leurs position, c'est qu'elles sont tournées à dextre. Un aigle donc a la tête tournée à dextre, un lion issant est tourné du même côté. — et ainsi de suite.

Roučchiz

les deux quatrièmes quartiers sont arrondis moyennant deux lignes courbes, à dextre et à senestre, de manière à finir en demi-cercles, et donnant lieu à un écu efilé du chef, et finissant par toute la pointe du grand écu; — de gueules, au bras cuirassé tenant une badelaire, c'est à dire une épée large et courbée, — et touchant le bord senestre. Pour la Primorie.

Le sixième quartier dextre est échiqueté de gueules et d'argent (parti 4 fois et coupé 5 fois) pour la Croatie.

Enfin le quatrième quartier senestre, d'azur à 3 fers de cheval, — deux et un, pour la Rascie.

L'écu surmonté de trois timbres (casques) en acier, — (sans collier d'or et sans lambrequins), ornés de la couronne royale, slave-meridionale, d'or à 7 pointes triangulaires.

Le cimier du casque du milieu a l'aigle à deux têtes de sable.

La vignette en haut de la page ne porte pas de devise, de même que la vignette d'en bas n'indique pas le nom de famille.

Les feuilles suivantes (la 4^{me} jusqu'à la 13^{me}) reproduisent les armes de ces différents pays; — à savoir, la feuille 4^{me} celles de Bosnie

| | |
|------------|-----------|
| 5 | Bulgarie |
| 6 | Croatie |
| 7 | Dalmatie |
| 8 | Illirie |
| 9 | Macedoine |
| 10 | Primorie |
| 11 | Rascie |
| 12 | Slavonie |
| 13 | Serbie. |

Quant à ces dernières il est à remarquer que dans chaque canton il y a un fer de dolore (hache de tonneliers), tourné vers le centre, qui manquent dans les armes du roi Etienne, dont nous venons de donner la description.

C'est de ces dolores qu'on a fait avec le temps les quatres C d'argent dans les armes de la principauté, et maintenant du royaume de Serbie (5).

Ces 10 armes ont des écus français à pointe, mais avec cette différence, qu'à dextre et à senestre au milieu du flanc (au

(5) Le C est une lettre de l'alphabet cyritique (slave) correspondante à notre S. et on l'interprete par la legende Slavna, Stara, Srbska Sloboda, qui signifie: glorieuse, ancienne liberté serbe.

milieu de la longueur de l'écu) ils ont une petite échancrure demicirculaire. Ils portent tous la couronne royale déjà décrite.

Les pays sont indiqués par des inscriptions latines dans les vignettes d'en bas, déjà mentionnées.

Les feuilles 14^{me} jusqu'à la 137^{me} présentent les armes de 124 familles nobles dont les noms sont indiqués en lettres latines, mais d'après l'ancienne orthographe croate (6).

Les vignettes d'en haut sont vides.

Sur la 137^{me} feuille nous voyons les armes combinées de plusieurs familles nobles, très bien blasonnées, avec deux casques et des lambrequins dessinés d'après la manière allemande. La vignette d'en haut indique la devise « semper spero », mais celle d'en bas ne nous dit rien sur le nom de la famille, qui portait ces armes.

Nous voilà arrivés à la fin de cet ouvrage.

En examinant seigneusement ces 124 armes de familles, nous apprenons que la science du blason fleurissait autrefois en Bosnie. Car comme dans le blason de tous les pays occidentaux, dans le pays en question on s'occupait surtout des partitions de l'écu, d'après des regles constituées, d'où résultent les figures héraldiques, nommées aussi séantes partitions, ou pièces honorables et rangées en différentes classes. Sur les 124 armes il y en a 96 qui ont l'écu à partition. Pareillement les autres figures de l'écu et du cimier sont les mêmes que celles que nous voyons dans tous les armoriaux. — Aussi sur le nombre indiqué des armes nous rencontrons:

42 croissants d'argent, d'or et de couleur, montants, renversés, tournés et contournés.

23 aigles à une et à deux têtes, en métal et couleur, — sans couronne ou bien couronné de métal ou de couleur.

22 vols blancs ou en couleur.

21 étoiles et autant de lions en métal et couleur.

19 fleurs de lys de même.

16 dragons.

8 croix soit ecclésiastiques soit pat-

(6) Elle est très difficile à lire. Au lieu du k on écrivait c. Au lieu du c, c, (en français on écrivait tche, tchie; en italien ce, cie), on mettait ch, chc, pour z (en français je) on écrivait x, et pour lj, nj, on écrivait, comme on le fait en italien gl. gn.

tées. Je ne parle pas ici des écus écartelés en croix mais des croix comme figures sur l'écu.

6 Epées; — autant de chiens de toutes les couleurs, p. e. de gueules etc.

5 Licornes; — autant de dextrochères, ordinairement armés.

4 Roses héraldiques.

3 fers de cheval (comme les nôtres et non pas comme ceux qui sont en usage en orient, en forme de disque), — même nombre d'oiseaux, de pieds d'oiseau, de cerfs, de cors de chasse.

2 Anges, 2 griffons, 2 chevaux.

1 doloire, couronne, lance, un ours, etc.

Quant aux émaux le blason bosniaque ne connaît que deux métaux et quatre couleurs, — savoir l'or, l'argent, le gueules, l'azur, le sinople et le sable.

La famille de Liubetiç (7) porte de couleur rose à bande de gueules; mais il n'y a pas de doute que cela doit être d'argent à la bande de gueules, et que c'est seulement par hasard que le blanc a reçu une nuance rose. (Les métaux sont représentés par le blanc et le jaune dans cette collection).

Enfin c'est avec un soin remarquable que l'on a reproduit les lambrequins et les figures du cimier, et ceci dénote déjà un certain degré de développement de la science du blason.

Mais ce qui rend la chose intéressante, c'est que le blason bosniaque possédait des singularités et une méthode tout-à-fait originale.

On pourrait m'objecter que, ne puisant ces renseignements qu'à une source unique, je ne devrais pas établir des règles générales, et d'autant moins m'efforcer de prouver que réellement elles ont été en vigueur. Cependant cette objection, — on voudra bien en convenir, — ne saurait être admise qu'en tant qu'elle touche à la forme de l'écu, du casque et des lambrequins. Mais sous ce rapport il est aussi impossible de prouver que c'était une manière individuelle de l'artiste que d'affirmer que c'était un usage général du pays.

Les autres remarques sont déduites de l'observation des armes elles-mêmes et ne dépendent nullement d'une méthode arbitraire du peintre.

Voici mes observations:

1.^o) La forme de l'écu dans les 124 ar-

(7) Description à la note 22.

mes est toujours la même, c'est toujours l'écu échancré (excepté les armes des pays, les armes royales et celles de la page 137^{me}). Il est impossible de décider aujourd'hui d'une manière cathégorique si d'autres formes étaient aussi en usage ou non.

2.^o) J'ai déjà dit plus haut que ces images sont faites d'une manière très primitive, mais c'est surtout le cas pour ce qui concerne les casques. Ils sont toujours représentés fermés et tournés à dextre, en acier (bleuâtres) sans collier d'or. Mais, à vrai dire, comme l'artiste les dessine en manière de carré, il lui manquerait même la place pour faire voir le collier. La visière fermée représente une sorte de croix.

Il n'y a que trois familles qui ont une couronne au cimier. Il m'est impossible de me rendre compte de cette distinction (8).

3.^o) Les lambrequins n'ont pas la forme qui plus tard est devenue presque universelle, — celle des feuillages, mais ils forment une draperie qui entoure le casque horizontalement et puis retombe sous un angle droit. Ils ont une couleur en haut et une seconde différente en guise de doublure. Aussi quant aux lambrequins il est impossible de décider d'une manière précise si cette forme était exclusivement en usage en Bosnie ou non.

4.^o) Quant aux couleurs des lambre-

(8) Ce sont les familles suivantes:

les Haprovic. Ils portent l'écu tiercé, le pal d'or aux trois fleurs de lys de gueules, rangées en pal. Les quartiers dextre et senestre de gueules à une croix pattée d'argent, placées: au canton dextre du chef, et au canton senestre de la pointe. Au cimier un bras cuirassé à senestre, tenant une épée, la pointe en bas. À dextre du coude deux croix de gueules, à senestre du coude, en dedans de l'épée trois fleurs de lys d'or.

les Herstic, qui portent un écu parti. À dextre de gueules à une fleur de lys d'or, — À senestre d'or à une fleur de lys de gueules. Sur le casque couronné au cimier une fleur de lys nourrie, d'acier surmontée des trois croissants d'argent. Les lambrequins de gueules et d'or.

les Merianic dont les armes sont peut-être les plus riches de toutes. Ils portent d'argent à la croix de gueules chargée d'une aigle d'argent couronnée de même. Les quatres cantons chargés des fers de doloires, tournés vers le centre. Le casque couronné d'or. Au cimier issant une vierge aux cheveux blonds flottants, tenant de la main dextre le haut d'une longue bannière (pavillon) à deux pointes, lesquelles sont tenues de la main senestre. La bannière partie, — à dextre de gueules et à senestre d'argent chargée d'une aigle couronnée, parti de même, mais aux couleurs opposées. Les lambrequins de gueules et d'argent.

Je ne compte pas ici la famille de Nemanic, comme famille royale du pays, voir la note 14.

quins on n'est pas forcé de s'en remettre à notre auteur. Mais il est à remarquer, que quoique on compte un grand nombre d'armes à lambrequins bien coloriés, — c'est à dire d'une manière combinée d'une couleur et d'un métal, (par exemple à dextre d'azur et d'argent, — et à senestre d'argent et d'azur) ou bien dans des armes plus compliquées de chaque coté d'une autre couleur et d'un autre métal, (par exemple à dextre d'azur et d'or, et de senestre de gueules et d'argent), ceci ne saurait être admis comme une règle générale, puisque il y en a d'autres, qui portent des lambrequins de deux couleurs sans métal, savoir de gueules et d'azur (9). de sable et de gueules (10) et de gueules et de sinople (11), ou bien de deux métaux sans couleur, c'est à dire d'or et d'argent ou bien de jaune et de blanc (12).

5.^o) Outre les figures ordinaires et d'usage du cimier, cornes de bufle, plumes d'autruche, un ou deux ailes, aigles, oiseaux, chiens, licornes, dragons, griffons, lions, mores, vierges, anges, dextrochères, — et outre la répétition de la figure de

(9) La famille Cihorić porte de gueules à l'aigle d'argent, sur le tout la bande d'azur chargée de trois étoiles d'or, ordonnées en bande. Au cimier une aigle de sable avec la bande décrite sur l'aile dextre. Lambrequins de gueules et d'azur.

(10) Les familles Bisalić, Predocvić et autres.

(11) La famille Mečinić, qui porte de gueules à la bande de sinople, chargée de trois pierres d'or, — dont celle à droite du chef n'a que la moitié inférieure, et celle à gauche de la pointe n'a que la moitié supérieure. Le giron du chef chargé de trois étoiles d'argent, deux et un, celui de la pointe, (plus petit que de coutume) également chargé des trois pareilles étoiles, rangées en bande. Au cimier 2 ailes de gueules, entre lesquelles une étoile d'or. Les lambrequins de gueules et de sinople.

(12) La famille Alavpović porte d'or au lion d'argent mouvant — tenant un croissant de sable. Au cimier issant un lion de sable sans croissant. Les lambrequins jaunes et blancs.

Les Kastriotić (Castriotich) portent d'or à l'aigle de sable à deux têtes, entre lesquelles un triangle touchant par sa base à la ligne du chef de l'écu, d'azur à une étoile d'or. Au cimier la même aigle. — Lambrequins jaunes et blancs.

Les Cimbretić portent l'écu coupé, au chef d'or et à la pointe d'argent, avec une bande de gueules, chargée des trois étoiles d'or sur le tout. — Les lambrequins jaunes et blancs.

Les Kružićević, d'or à l'aigle échiquetée d'argent et de sable. Au cimier une aigle d'argent.

de même les Toliscić et les Tomanović. Ces derniers portent d'argent au lion de gueules mouvant, sur le tout deux lances en bois en sautoir, dont chacune est garnie en haut et en bas de trois dents rectangulaires, tournées en dehors. Au cimier issant un lion d'argent entre deux ailes de gueules.

l'écu, on remarque encore dans le blason bosniaque les singularités suivantes:

a) S'il y a de petites figures comme fleurs de lys, croix, étoiles, fers à cheval etc., sur l'écu, elles entourent aussi le cimier sans le toucher (13).

b) Aux lions, dragons etc. issants du cimier on ajoute des couronnes de métal ou de couleur, qui surmontent leurs têtes sans les toucher (14).

c) Les personnages issants du cimier, portent des objets à hampe p. e. des lances, des croix, des sceptres etc. (15).

d) On met à coté des figures issantes du cimier des objets verticaux, ce qui n'ajoute pas à la beauté de la composition (16).

6.^o) Nous sommes forcés d'avouer, que ce qui constitue la règle du blason bo-

(13) Les Hapvović voir la note (8), les Herštić note (8) les Mečinić note (11).

Les Dobriević portent de gueules à la bande d'or chargée d'une badelaire tournée la pointe en bas, et plus bas d'un croissant d'argent. Au cimier une épée flanquée de chaque coté d'une fleur de lys de gueules. Les lambrequins de gueules et d'or.

(14) Les Frankopauković, — les Frangipani, portent d'argent aux deux lions de gueules, mouvants et tournés l'un contre l'autre, tenants un pain. En dessous et en dessus d'eux un trefle de gueules (ou bien un chapeau de Cardinal). Au cimier issant un lion de gueules, — couronné au même.

Les Sudić portent un écu écartelé en sautoir, dont le chef et la pointe d'argent à la tête de lion de sable, — surmontée d'une couronne de même, — le flanc dextre et le flanc senestre de sable à l'aigle d'argent. Au cimier issant un lion de gueules, la couronne de même.

La famille royale de Nemanjić porte de gueules à l'aigle à deux têtes d'argent. Le casque couronné d'or. Au cimier issant un lion à deux colliers d'azur; audessus de sa tête une couronne d'azur et tenant une lance à fleur de lys d'or. Les lambrequins de gueule et d'or.

(15) Encore les armes de Nemanjić voir la note 14.

(16) Les Dobriević — la note 13.

Les Kalenić, de gueules à la bande d'or, de manière que le giron du chef est beaucoup plus grand que celui de la pointe. Au giron du chef (senestre) trois croissants d'argent, tournés à senestre, deux et un, au giron de la pointe (dextre) les mêmes croissants en bande. Au cimier une aile d'argent, à dextre un serpent, la tête en bas, mis perpendiculairement.

Les Kutlović portent d'or à une bande échiquetée d'argent et de gueules. Au giron du chef (dextre) une croix de gueules, pattée, les quatre bouts ouverts en chevron, au giron de la pointe (senestre) un croissant de gueules, tourné à senestre. Au cimier un rouleau de papier en bande, noué en sautoir de gueules trois fois et percé d'une lance en pal, ayant au lieu de phéos une fleur de lys de gueules.

/n /o

sniaque c'est que les objets de l'écu répétés au cimier, mouvants ou issants, ont toujours les couleurs différentes de celles de l'écu; car sur 124 armes nous remarquons 33 fois cette particularité (17).

7.^o Quant aux partitions ordinaires de l'écus, du premier et deuxième ordre, — comme l'écu parti, reparté de deux, coupé, coupé de deux, tranché, taillé, e cartelé en sautoir, — le pal et le double pal, la croix, la fasce et la fasce double, la bande et la bande double, le sautoir, le chevron et le chevron double, nous les rencontrons toutes ici et de plus une partition qui donne un chef et le reste de l'écu bandé, et une autre en guise de bande sur le tout, — outre les partitions suivantes :

a) un écu d'argent, parti, chaque partie à deux bandes de gueules, de manière, que la bande supérieure du flanc dextre trouve sa continuation dans la bande inférieure du flanc senestre (18).

b) la bande est garnie du côté de la pointe d'une série de dents rectangulaires (19).

c) l'écu coupé de deux bandes horizontales, dont celle du chef est garnie des dents rectangulaires du côté du chef, et celle de la pointe du côté de la pointe (20).

(17) Voir les armes de la famille de Haprovic note 8, celle de C'horic note 9. Meclinic note 11, Alaypovic note 12, Kruzicicic note 13, Tomanevic note 14. les Bozopaukovic voir la note 29. les Bilozetic voir la note 28, les Parmescanovic voir la note 31. les Branilovic voir la note 32, les Zupanovic voir la note 33, les Beloperovic voir la note 39. La famille de Sviezdic porte d'argent à la bande de gueules chargée de trois étoiles d'argent. Le giron du chef, de même que le giron de la pointe est chargé d'une rose de gueules. Au cimier une aile senestre de gueules à la bande d'argent, chargée de trois étoiles de gueules, au-dessus de la bande (à senestre) et au dessous (à dextre) une rose d'argent. Les Stankovic portent de sable à trois fers à cheval d'argent, mal ordonnés (un et deux), au cimier un fer à cheval de sable, renversé (tourné vers le bas).

(18) Ce sont les armes de la famille Sencevic.

(19) Les Margvitic portent d'argent à la bande décrite de sable. Au giron du chef, et à celui de la pointe une fleur de lys d'azur. Au cimier un ange tourné à dextre, vêtu de gueules, aux ailes d'or, tenant une trompette oblongue. Les lambrequins à dextre de gueules et d'argent, à senestre d'azur et d'argent.

(20) Les Resic portent d'or aux deux bandes de gueules. Le quartier du chef chargé de deux, celui de la pointe d'une tête de nègre au tortil de gueules. Au cimier issant un nègre au tortil, tenant de la main dextre trois flèches, et de la senestre un arc. Les lambrequins de gueules et d'or.

d) la bande est ornée des deux côtés de dents triangulaires et d'une couleur différente (21).

e) la bande est chargée de dents triangulaires de la largeur de la bande, composées de raies d'or et tournée vers la pointe (22).

f) La bande charge souvent l'écus d'une manière plus verticale, plus en pal, de sorte que le giron du chef est de beaucoup plus grand que celui de la pointe. Dans ce cas, si la couleur des deux girons est la même, et s'ils sont chargés des mêmes figures (des étoiles, des croissants, des fleurs de lys), celles-ci sont ordonnées séparément dans chacun des deux girons. Dans celui du chef en deux et un, et dans celui de la pointe en bande (23).

g) Il arrive que l'écu est tranché de la même manière, c'est à dire que le giron senestre de la pointe est beaucoup plus petit que le dextre du chef (24).

h) Souvent la ligne qui coupe le chef, ou la pointe n'est pas droite mais dentelée (25).

i) Parfois ce chef est rétréci de la moitié (26).

k) Il y a aussi des armes avec un petit triangle rectangulaire au milieu du bord de l'écu en chef, un triangle beaucoup plus petit que ce qu'on appelle la pile (27).

(21) Les Tasovic portent d'argent, à la bande d'or garnie de la manière décrite de dents triangulaires d'azur. La bande chargée d'un levrier blanc. Au cimier un cheval brun issant. Les lambrequins d'azur et d'or.

(22) Les Linbetic, d'argent à la bande décrite de gueules, tranchant l'écu de manière que le giron du chef est beaucoup plus grand que celui de la pointe, et ne porte qu'une étoile, tandis que le giron de la pointe est chargé de deux étoiles d'argent. Au cimier un dragon de gueules, issant. Les lambrequins de gueules et d'or.

(23) Voir les armes des Meclinic note 11, des Halenic note 16, des Linbetic note 22.

Les Tvrdkovic portent d'azur à la bande d'argent, chaque giron chargé de trois fleurs de lys d'or. Au cimier 7 épines d'or.

(24) Les Novakovic portent de gueules à l'aigle d'or, couronnée de même, dont la serre senestre est couverte par le giron senestre de la pointe, qui est d'or au croissant de gueules tourné à senestre et senestré d'une étoile de même. Au cimier un oiseau blanc, tourné à dextre tenant un fer à cheval dans le bec. Les lambrequins de gueules et d'argent.

(25) Les Vlasic portent d'argent au chef coupé et édenté de gueules. Au cimier un licorne blanc issant.

(26) Les Bogasinovic, d'argent à trois têtes de lions de sable, deux et un, le chef édenté d'azur.

(27) Voir la description des armes de la famille de Castriotich dans la note 12.

li
N
N

Tapa

ju

l) Nous trouvons la bordure, mais échiquetée avec les cases oblongues (28).

m) La partition dont nous voulons parler maintenant ce n'est pas la pairle; c'est plutôt la croix brisée du chef, (manquant la partie supérieure, perpendiculaire), ce sont le canton dextre, le centre, le canton senestre et la pointe qui sont d'un email différent de celui de l'écu. Ou bien c'est le chef de l'écus, qui est coupé par une bande horizontale, tandis que le reste de l'écu est de la même couleur (29).

n) Des armes bizarres sont celles de la famille de Grupkovic, qui porte de gueules à une demi étoile à cinq rayons, d'argent, au canton dextre du chef et couvrant la moitié de l'écu. — Elle est chargée d'une étoile de gueules à huit pointes. Au canton senestre de la pointe un croissant d'argent. Au cimier un dragon de gueules issant. Les lambrequins de gueules et d'argent.

8.) Quant aux figures plus extraordinaires, nous avons remarqué les suivantes :

a) des glands (de soie) noirs.

b) des pierres (billettes non rectangulaires) chargées d'une rose (30).

c) des calices à couvercle (31).

d) des bras d'homme finissant au coude par une aile (32).

e) Deux bras d'un chevron sont chargés des rectangles oblongs (33).

(28) Les Bilozević portent de sable, la bordure d'argent et de gueules. L'écu aux trois levriers tournés à dextre et ordonnés en pal. Au cimier issant un levrier noir. Les lambrequins de sable et d'argent.

(29) les Bogopanković portent de gueules, au chef trois fers à cheval en bande horizontale, d'argent. La croix brisée d'or aux quatre fleurs de lys de sable, trois et un. Au cimier un bras cuirassé tenant une épée horizontalement, flanqué à dextre de trois croissants de gueules, deux et un, et à senestre d'une fleur de lys de gueules.

(30) Les Voiković, de sinople, chargé de trois pierres d'or, mises en bande, chacune chargée d'une rose de gueules. Au cimier une mitre épiscopale d'or, chargée de la même rose. Lambrequins de sinople et d'or.

(31) Les Parmekanović de gueules à trois calices d'argent, deux et un. Au cimier un calice de gueules. Lambrequins de gueules et d'argent.

(32) les Branilović, de sable au bras d'argent tenant une épée. Au cimier un bras jusqu'au coude, finissant en aile, et tenant une épée. La main gantée de jaune, la manche de sinople et l'aile de gueules.

(33) Les Lupanović, d'argent au chevron de sable, qui ne monte que jusqu'au centre de l'écu, et qui est chargé de rectangles oblongs d'argent. Au chef deux aigles et à la pointe une aigle, deux et un, de gueules. Au cimier une aigle blanche. Lambrequins de sable et d'argent.

f) Sur le tout, en sautoir, deux tronçons de lances ayant chacun à ses deux extrémités quatre dents rectangulaires, tournées en dehors (34).

9.) Il est étonnant de trouver dans une collection d'armes si bien blasonnées, un certain nombre d'armes fausses, — qui ont couleur sur couleur, ou métal sur métal. Car sans parler des armes de la famille de Limbetić, dont il a été question (35) et qui portent de rose à la bande de gueules (au lieu de porter d'argent à la bande de gueules) et sans parler de celles de la famille de Didlović qui portent d'or aux fers de cheval d'argent (36), qui sans doute doivent être de fer, — c'est à dire au naturel, nous voyons dans les armes de la famille Alavpović (37) d'or au lion d'argent, dans celles de Meclinić (38) de gueules à la bande de sinople, Beloperović (39) de gueules à une bande de gueules, Cihorić (40) de gueules à la bande d'azur. Il en est de même pour ce qui concerne les armes de la famille de Tasović (41) qui porte d'argent à une bande d'or, garnie de chaque côté des dents triangulaires d'azur, ce qui répond aux règles du blason, mais qui porte sur cette bande d'or un levrier d'argent, à moins qu'il ne soit blanc ou au naturel.

10.) Le blason bosniaque n'exclue pas les armes parlantes. Il est évident que le nom de famille d'Alavpović derive du mot slave alav qui veut dire lion. De même Kopević derive de Koplić, la lance (42) Kosović de Kos, le merle (43), Krizić, de

(34) Les armes de Tomanović, voir la note 12.

(35) Voir la note 22.

(36) D'or au chevron de gueules, — au chef deux fers à cheval, à la pointe un fer à cheval d'argent. Au cimier un levrier de sinople. Les lambrequins de gueules et d'or.

(37) Voir la note 12.

(38) Voir la note 11.

(39) De gueules au pied de griffon d'or. Sur le tout une bande de gueules chargée de trois croissants d'or, ordonnés en bande et tournés à dextre. Au cimier une aile de sable chargée d'un croissant de gueules. Les lambrequins de gueules et d'argent.

(40) Voir la note 9.

(41) Voir la note 21. La famille de Brauković porte d'argent au dragon d'or. Au cimier entre deux cornes de buffe d'azur un lion mouvant de sable.

(42) De gueules à la croix d'or. Au centre de laquelle une rose d'azur, chargée d'un croissant d'argent. Dans chacun de 4 cantons une lance. Au cimier un cheval blanc issant, les lambrequins de gueules et d'or.

(43) De gueules à la bande d'argent, chargée de trois merles. Au cimier une merle; les lambrequins de gueules et d'argent.

à pal

17/n /v
Kriz, la croix (44), Sokolofic de Sokol, le faucon(45), Sviezdic de Sviezda, l'étoile(46). Il faut nommer aussi les Frankopalkovic (les célèbres Frangipani), car les deux lions veulent briser le pain qu'ils tiennent (frangere panem (47).

Voici en resumé le résultat de nos recherches sur l'armorial bosniaque, dont je viens de donner la description et de marquer la différence qui existe entre la méthode héraldique, particulière à la Bosnie et celle qui est généralement en usage partout ailleurs. — Ici naît la question: le blason bosniaque, est-ce seulement un monument muet des beaux temps de ce pays, ou bien a-t-il encore quelque valeur pratique?

Nous n'hésitons pas à répondre affirmativement à cette question. Car sur le nombre total de ces familles qui est de 124, quelques unes ont émigré en Croatie, où elles existent encore, d'autres ayant embrassé l'Islamisme, ont sauvé par là leur fortune et leur position sociale, et ce sont elles, qui sous le nom de Begs (nobles) composent actuellement la noblesse du pays. Enfin quelques unes sont restées fidèles à la foi de leurs pères, mais

(44) L'écus tranché. Au chef de gueules à la croix ecclésiastique d'argent. La pointe d'argent à la fleur de lys d'azur. Au cimier 4 plumes d'autruche, alternativement deux de gueules et deux d'azur. Les lambrequins de gueules et d'argent.

(45) D'or à trois croissants de sable, deux et un. Sur celui de la pointe un faucon. Au cimier un faucon d'or. Les lambrequins de sable et d'or.

(46) Voir la note 17.

(47) Voir la note 14.

celles-là n'ayant pas voulu s'expatrier vivent dans l'indigence.

Les Mussulmans ont les idoles en horreur et ne souffrent même pas que l'on reproduise soit en peinture, soit en sculpture des effigies d'hommes ou d'autres êtres vivants, préférant se servir de cachets qui portent leurs noms (muhures). Et ceci nous explique pourquoi ils ont fait si peu de cas de leurs armes et ont fini par les abandonner.

Mais comme certains Begs ont manifesté déjà le désir de voir leur noblesse confirmée par l'Autriche, il est fort probable qu'ils vont les reprendre sous peu.

Un nouveau régime ayant remplacé la domination turque, qui avait pendant cinq siècles pesé sur la Bosnie, il y a donc à espérer, que ses habitants profitant d'un si heureux changement survenu dans leur existence, travailleront désormais d'eux mêmes à leur régénération. Ainsi à mesure que les Bosniaques continueront à faire disparaître les vestiges de la barbarie, que la domination turque a laissés sur leur sol après elle, les anciennes traditions nationales, actuellement tombées en désuétude, revivront, et des lors on pourrait presque le prédire, le blason bosniaque de même que tout ce qui tient à un ordre d'idées plus élevé redeviendrait encore un document fort précieux pour ceux-là mêmes, qui l'ont traité jusqu'ici avec indifférence et dédain.

Saraïevo, novembre 1887.

C.^o MIEROSZOWSKI

AGGREGAZIONI AL PATRIZIATO DELLA REPUBBLICA VENETA NEL SECOLO XVII

(Continuazione. Vedi a pag. 267)

PASTA

Antonio e Gabriele del defunto Francesco espongono i loro vecchi esser di Bergamo, offrendo i soliti 100,000, moneta corrente, metà in dono e altra in crediti, affinché possa la Repubblica costringere i Turchi a lasciar l'assedio di Candia. Ottennero con poca opposizione.

Nota il critico che i Pasta erano venuti da Bergamo in Padova, poscia a Venezia, ove erano popolani. « Gabriele attendeva al negozio de gabani et galeotti

e soldati ed Antonio haveva discendenza ed attendeva alla bravura, stato già servitore con un Rettore in Candia. Con queste forme l'anno 1668 offersero e rimasero aggregati alla nobiltà che ognuno si stupisca di tale mutazione; ma il pubblico astretto dalle occorrenze chiuse gli occhi ad altri riguardi et essendo dà cà Pasta il popolo gridava: basta basta nobile e il villan di Casa Pasta » Con questa famiglia finisce il registratore, che anzi aggiugne ancora le seguenti parole: « Fine della guerra di Candia. »

Pietro e Paolo e della grazia da questi concessa agli abitatori di quel villaggio di sanare le affezioni sciatiche. L' egregio autore non si è lasciato sedurre dal prestigio di quell' antica e continuata tradizione, ma da critico severo si è piaciuto ragionare sulla medesima passando in disamina i monumenti che in qualsiasi modo ad essa si riferiscono. Quindi egli fa la storia e descrive la chiesa de' SS. Pietro e Paolo di Cancelli, di quella propinqua di Santa Maria *infra-portas* e dell' eremo di S. Angelo *de profolio*, nelle quali ultime si conserva la stessa tradizione del passaggio per que' luoghi dei Santi Apostoli. E la descrizione che egli fa di que' monumenti mostra ad evidenza quanto sia versato nell' archeologia cristiana ed intelligente in fatto di arti belle. Soprattutto ne è sembrata mirabile la dotta illustrazione degli antichi affreschi della cappella dell' Assunta nella chiesa di S. Maria, nel descrivere i quale avremmo desiderato che egli ci avesse reso ragione dei sei leoni seminati di gigli e di fiori che trovansi rappresentati nell' arazzo sottoposto al dipinto rappresentante il Salvatore fra i Santi Pietro e Paolo. Noi siamo di parere che il pittore non abbia a caso voluto quivi rappresentar quegli emblemi, ma che questi abbiano la ragione di essere; ragione che indagata con quel criterio tutto proprio dell' autore gli avrebbe forse fornito un qualche utile elemento per il soggetto da lui tanto nobilmente trattato.

IV.

Le fonti della storia di Vicenza — *Discorso del Prof. Bernardo Morsolin* — Venezia 1881 — *Visentini in 8° di pag. 32.*

È questo un discorso trineato e spigliato, col quale il dotto autore à passato in rivista le fonti della storia di Vicenza, facendo una rapida rassegna delle pubblicate e delle inedite, e dicendo di ciascun autore o raccoglitore di cronache e documenti il merito ed i difetti. Utilissima ne è quindi la pubblicazione, della quale trarranno grande profitto coloro che si sobbarcheranno allo studio della storia vicentina.

V.

1. Torquato Tasso ed un suo nuovo biografo per Aldo Gennari — Ferrara 1882 — *Bresciani in 8° di pag. 16.*
2. Di alcuni autografi pervenuti alla Biblioteca Comunale — Ferrara 1881 — *Bresciani in 8° di pag. 12.*
3. Progetto di raccogliere tutti gli oggetti appartenenti all' Ariosto in una Sala della Biblioteca — Ferrara 1881 — *Bresciani in 8° di pag. 12.*

Il Sig. Aldo Gennari benemerito bibliotecario dell' Ariostea di Ferrara à trattato nei suannunciati opuscoli tre argomenti da pari suo, cioè da uomo erudito e di buon gusto, da patriotta sincero e tenero delle glorie della sua patria. Nel primo rintuzza il poco benevolo giudizio, o a meglio dire le indelicate accuse che il Prof. D. Ovidio nel *Fanfulla della Domenica* lanciava contro un grande e infelice, Torquato Tasso, al quale negava la serietà del filosofo, l' energia nel sentimento, lo slancio dell' immaginazione e quasi lo scherniva per la sua vera o simulata follia. Il Gennari, coll' autorità dei più dotti critici confuta vitoriosamente le strane accuse e ridona al Tasso quell' aureola di gloria decretatagli per oltre tre secoli dall' unanime consentimento dei dotti, e che il Prof. D. Ovidio à tentato invano strappargli.

Nel secondo opuscolo il Gennari dà ragnaglio di sette preziosi autografi recentemente entrati nella Biblioteca Ferrarese, appartenenti i più a' personaggi della famiglia estense, e due al celebre poeta Bojardo e a Michele Savonarola avo del famoso frate Girolamo.

Nel terzo si svolge un decoroso progetto, quale si è quello che gli oggetti tutti esistenti nella comunale Biblioteca Ferrarese riguardanti l' Ariosto sieno concentrati vicino alla tomba del grande poeta « sia per dare unità al concetto che ognuno può formarsi di lui alla presenza delle cose anche meno importanti che lo ricordano, sia per rendergli un nuovo e più solenne omaggio nel luogo di sua estrema dimora ».

Noi facciamo plauso alla nobile iniziativa del Sig. Gennari e voti sinceri perchè il Municipio di Ferrara ne secondi il generoso concetto.

Testimonianza di Onore

A CESARE CANTÙ

Alcuni Torinesi amici e colleghi dell'illustre storico, hanno concepito il lodevole progetto di tributargli una testimonianza solenne di plauso e di stima nella fiducia che si sarebbero avuti assenzienti all'appello gli altri cultori delle discipline storiche e i di lui ammiratori. Riunitisi in convegno per mandare ad effetto l'eccellente proponimento hanno essi costituito un Comitato del quale fan parte il Commend. Vallauri Presidente, il Comm. Fabretti e il Barone Claretta Vice-Presidenti, il Duca di Sermoneta, il March. Campori, il Principe di Satriano, il Commend. Celesia ed altri egregi, i quali hanno deliberato la coniazione di una medaglia d'oro da offerire al Cantù ed altre di bronzo per tutti coloro che si obbligheranno per una o più azioni di L. 5 da mandarsi al Tesoriere del Comitato Sig. *Avv. Cav. Leone Fontana* a Torino, Piazza Vittorio Emanuele, 12. — Mentre noi facciamo vivo plauso al generoso pensiero dei promotori, raccomandiamo caldamente ai nostri amici e corrispondenti la sottoscrizione delle azioni.

ESPOSIZIONE ARALDICA A BERLINO

Il 1.º del corrente aprile si è aperta questa speciale esposizione nella capitale del regno prussiano sotto l'alta protezione di S. A. R. il Principe Carlo di Prussia fratello dell'Imperatore di Germania. Scopo di questa esposizione è quello di far conoscere in modo il più possibilmente completo, perciò che si riferisce all'Allemagna, tutto quanto può aver rapporto colla storia araldica, colla genealogia e colla sfragistica. — Gli oggetti i più rari sono stati presentati per questa esposizione dai pubblici archivi, dai musei e da un gran numero di artisti e di collezionisti. Vi sono rappresentate l'arte antica, il medio evo, la rinascenza e l'arte moderna — Una sala è destinata alle armature, ai cannoni e ai trofei; un'altra alla storia della dinastia degli Hohenzollern. Sigilli originali dei principi di questa Casa, moltissimi oggetti storici, pitture, smalti, manoscritti vi sono esposti, e sulla sommità delle pareti sono sospese le bandiere di tutte le nazioni del mondo. In due sale sono disposti con bell'ordine gli emblemi, ornamenti, divise incise in oro, argento, pietra, legno, porcellana, majolica od in altre materie. Vi si ammirano inoltre pregevoli tappezzerie, e nelle vetrine le insegne di tutti gli ordini cavallereschi antichi e moderni. Un'altra sala contiene documenti genealogici e nobiliari, libri di araldica e di genealogia, carte, brevetti, giornali e riviste. Molti paesi di Europa sono rappresentati in questa interessante esposizione, e perfino il lontano Giappone vi ha mandato una bella collezione di armi. È questa la terza esposizione di questo genere che si fa in Europa e siamo certi che non sarà meno decorosa ed interessante di quelle di Vienna e dell'Aja che l'anno preceduta. È da sperare che la nostra Italia possa imitarne il nobile esempio? Noi non ci pronunciamo sul proposito, ma facciamo caldi voti perchè anche nel nostro bel paese abbia luogo quando che sia un'esposizione araldica, la quale potrebbe di gran lunga riuscire superiore a quelle che l'avrebbero preceduta.

LE VOEU DU HÉRON

Dobbiamo con molto nostro rincrescimento annunziare la momentanea sospensione di questo romanzo impostaci da una lunga malattia sofferta dall'autore, il quale, in procinto di rientrare in Italia per curare la sua deteriorata salute, speriamo, confortato dalle cure della sua famiglia, possa ben presto riaversi e menar a buon porto il suo lavoro, al quale non sono mancati gl'incoraggiamenti ed il plauso dei dotti.

GIORNALE

ARALDICO - GENEALOGICO - DIPLOMATICO

PUBBLICATO PER CURA

DELLA R. ACCADEMIA ARALDICA ITALIANA

DIRETTO

DALL' ~~COMM.~~ G. B. CAV. DI CROLLALANZA

NUOVA SERIE

Anno VIII. N. 2.

SOMMARIO DEL FASCICOLO II.

| | |
|--|------|
| I Signori di Montafia, Tigliole, Roatto, Varisella e Maretto — Dissertazione storico-critica e genealogica di <i>Gaudenzio Claretta</i> (Continua) . . . | » 33 |
| Enumeration de familles italiennes, qui ont acquis en Pologne la noblesse, la naturalisation et des titres nobiliaires — <i>Comte Mieroszowski</i> . . . | » 42 |
| Genealogia della famiglia Gagliardi — <i>Elia Gagliardi</i> . (Continua) . . . | » 50 |
| Rivista bibliografica — <i>Franco Candidi</i> | » 60 |
| Varia h eraldiana — <i>Thanegg</i> | » 60 |
| Papier   Lettres - <i>Veloutine</i> — Commemorazione del Conte Alessandro Franchi-Verney — Necrologia — Onorificenze — Avviso interessante (<i>nella cop.</i>) | |

**Condizioni dell' Abbonamento
per tutti coloro che non sono Soci dell' Accademia araldica**

1. Il Giornale si pubblica ogni 30 giorni a fascicoli di pagine 32 a due colonne con copertina stampata. Alla fine dell'annata saranno dati gratuitamente il frontespizio, l'indice ed un'elegante copertina colorata.
2. Il prezzo di associazione per tutto il regno d'Italia per un anno   di it. LIRE 15 da pagarsi ANTICIPATAMENTE; per sei mesi di LIRE 8 — Per l'Estero per un anno di Lire 20, per sei mesi di Lire 11 da mandarsi con vaglia postale o consolare alla Direzione del Giornale. Un numero separato costa per i Signori Associati Lire 1,25 e per i non Associati Lire 1,50. Pochissime copie sono rimaste delle otto annate compiute, ciascuna delle quali si vende distintamente per tutti Lire 20.
3. L'associazione   obbligatoria per un anno, e s'intende riconfermata per l'anno successivo qualora non venga disdetta due mesi innanzi.
4. Corrispondenze, manoscritti, libri e stampe di ogni sorta debbono essere inviate FRANCHE alla Direzione del Giornale Araldico a Pisa Via Fibonacci N. 6. I manoscritti pubblicati nel Giornale non si restituiscono.

PISA 1882

PRESSO LA DIREZIONE DEL GIORNALE

Via Fibonacci N. 6.

VARIÉTÉ

PAPIER A LETTRES

(Presse)

(Personnelle)

Nous sommes au temps ou forcément il faut écrire; les plus paresseux sont obligés de mettre la main à la plume; or, puisqu'il faut écrire, le mieux est d'employer de joli papier.

Que de châtelaines sont embarrassées pour choisir le papier qu'elles mettront dans leurs chambres d'amis! Il faut l'avouer, le château lithographié, avec ses tourelles d'un gros noir, n'est pas bien séduisant. Pourtant beaucoup y sont fidèles, entre autres Mgr le duc d'Aumale, pour Chantilly. Mais quelques altesses ont cherché plus nouveau, par exemple M. le comte de Paris: le papier du château d'Eu est marqué d'un écusson où sont dessinées trois fleurs de lis, puis sur une banderole: « Château d'Eu, Seine-Inférieure ». La duchesse de Montpensier a le même modèle; seulement on lit sur la banderole: « Château de Randan. »

Quelques maîtres de maison ont conservé un emblème badin: un petit amour court vêtu et coiffé de la casquette du facteur. C'est ainsi que pèrigrinent les lettres du château de Cavalerie. D'aucun mettent une soubrette mythologique ou franchement une Lisette qui porte un billet dans la poche de son tablier. Il y a des gens qui ne s'occupent plus de ces menues choses et gardent le papier qu'ils avaient autrefois; par exemple, Mme la maréchale Randon, chez laquelle nous retrouvons les bâtons entrelacés; et M. le général de Galliffet, qui continue ses trois G de bronze rougeâtre sur bronze florentin.

Mais nous voulons parler des nouveautés: commençons par la plus élégante, et nous recommandons aux châtelaines de mettre ce papier-là dans leur *chambre d'honneur*. Ce sont des feuilles de parchemin décorées dans le genre missel; l'ornement du coin s'étend de chaque côté de la page; il est impossible de faire comprendre, si on ne les a vues, le luxe de ces feuilles, qui sont dignes d'être exposées dans des vitrines. Pour des billets, on fait, dans le même style des cartes de forme carrée longue, décorées seulement des mots: *Ce jourd'hui*; pour envoyer ces pages et ces cartes, on se sert d'enveloppes de parchemin uni qui se ferment au cachet de cire. Quelques *précieuses* posent ce cachet sur une soie d'une des couleurs des armoiries ainsi qu'on faisait au grand siècle.

Mais ce sont là des recherches exceptionnelles; parlons des nouveautés plus courantes: tout d'abord, le papier français non rogné, dit papier moyen-âge; il est d'un blanc ivoire, et chaque feuille, faite à part, a cette grâce d'un objet à la confection duquel la mécanique est étrangère. Pour les chambres d'amis, de jeunes filles, on emploie toujours le papier de couleur tendre, avec un animal émaillé au coin; papillon, hirondelle, voire un petit chat qui dévide une pelote; est-ce pour prendre la loquacité des jeunes correspondantes?

Une des jolies inventions du moment est le papier dit *japonais* d'un paille très doux et d'un grain qui rappelle le papier de riz.

Pour renouveler un peu le papier des villas des bords de la mer qui avait abusé des silhouettes de castels et de petits bras de mer invraisemblables, on fait des enjolivements qui retracent les costumes du pays où l'on est: fête devillage normande, avec les hauts bonnets et les croix d'or, pour les villas de Normandie; pardons bretons avec les corsets

gostiniani. Racconta qui il Laigneau nel suo diario aver egli ricevuto molti disturbi per quietar i doganieri, razza di gente, se ancor molesta persino oggidi, a quei giorni intollerabile e più che mai corrotta, come lo denotano queste sue parole *et pour la tyrannie qu'il etait au pays des Genovais il fallut aller aux gabelleurs un écu d'or.*

Il 22 di quel mese poi il Laigneau tolto un buon cavallo mosse alla volta di Torino, per dar avviso agli eredi del Conte dell'arrivo di quella mesta comitiva. Abboccatosi pel viaggio col tesoriere di Tigliole, feudo dei Montafia, insieme con lui andò a Carignano, ove la famiglia aveva beni e case, e dove eransi ridotti alcuni dei servi, per essere Montafia occupata dalle genti del papa che non ne consentirono l'ingresso a loro. Visitata indi la Contessa di Stroppiana sorella dell'estinto Conte, e concertato con lei quanto occorreva per le onoranze funebri, da lei pur patrocinata contro il parere d'alcuni famigliari, e ciò perchè *elle était bonne catholique et de la religion des jesuites*, e dopo averla assicurata che il feretro conteneva veramente e realmente il cadavere del conte di Montafia e non un ammasso di pietre, come erasi vociato, fece ritorno a Savona. Quivi ebbe anche il fedel nostro cameriere a garrir collo stesso capitano Grimaldi pel fatto del vasellame d'argento che voleva aggiudicarsi, e fu mestieri rimaner colà ben tre settimane. Poscia recatosi una seconda volta a Torino per abboccarsi colla contessa di Stroppiana in riguardo del trasporto funebre, potè infine dopo breve sosta a Savona partirsene definitivamente con una comitiva di molti dei vassalli dell'estinto conte che erano venuti con diciotto cavalature. Ma la voce sinistra che il feretro non contenesse il corpo dell'estinto erasi talmente radicata, che fu mestieri scoperciarlo, affinchè tutti quei famigli e vassalli potessero vederlo. Assicurati del vero, il 28 gennaio la comitiva s'incamminò alla volta del Piemonte.

VIII. Deposto intanto in Tigliole, fu

d'uopo attendere l'arrivo dei congiunti affine di potergli dare onorevole sepoltura; e solo il sei del seguente marzo giungeva colà la vedova contessa di Montafia accompagnata dalla signora di Luce sua madre, dal signor di Ney mastro di casa e dai signori di Pont de Pierre, de la Forrez e Berri.

Si diressero la domane tutti a Carignano, ove le dame vollero rimaner una parte della quaresima; e non prendendosi la finale determinazione pel seppellimento del Conte nel sepolcro dei suoi avi, si fu il Laigneau quel solo che rispettosamente fece osservare quale sconcio si fosse il lasciarlo insepolto a quel modo, anzi racchiuso in un meschino feretro di legno.

Avendo infine dopo quelle istanze la vedova acconsentito che si avessero a fare gli apparecchi necessari, l'infaticabile Laigneau in pochi giorni compì ogni cosa, e radunati i sudditi di Montafia, Roatto, Mareto e Tigliole, si compì l'onorifico accompagnamento sino alla chiesa della Maddalena d'Asti.

In tal guisa sceso quel corpo nell'avello dietro l'altar maggior potè riposar alfine dopo tante e così varie peripezie presso i nobilissimi suoi maggiori. E se per buona ventura non si potrà dir di lui col sommo Vate

*Non te optima mater
Condet humi, patriove onerabit membra*

sepulcro (1) ciò è dovuto unicamente al fedelissimo suo Acate, il cui nome modesto, ben si merita come già dissi, un grato ricordo dopo trecent'anni d'oblio, ed in tempi in cui esempi di fedeltà così viva ed affetto così caldo si fanno sempre più rari. Ed è a questo fine che non parmi spregevole di pubblicar qui per la prima volta il diario da lui buonamente compilato e che è testimonio dei travagli innumerevoli da lui sopportati ad onore dell'amato suo signore (2).

(Continua) G. CLARETTA.

(1) Aeneidos L. X.
(2) Documento N. VII.

Enumeration de familles italiennes, qui ont acquis en Pologne la noblesse, la naturalisation et des titres nobiliaires

La Pologne, malgré la distance qui la sépare de l'Italie, n'entretenait pas moins avec celle-ci des relations fréquentes et variées, qui acquirent dans la suite une réelle importance.

Leur origine remonte à l'époque de l'introduction du christianisme en Pologne (965), et depuis lors elles ne faisaient que s'étendre et se raffermir à mesure que les liens qui rattachaient le pays nouvellement convertis au S. Siège se resserraient de plus en plus.

Parmi les premiers évêques désignés par le Pape, nous rencontrons plusieurs italiens. Le pays à peine converti vit bientôt s'élever de nombreux couvents fondés par des moines de différents ordres, que l'on fit venir de l'Italie, tels que les Bénédictins et les Cisterciens en premier lieu, ensuite les Franciscains, les Dominicains, et les Carmes, enfin les Jésuites et les Piaristes (*patres scholarum piarum*).

Les receveurs du denier de S. Pierre, de même que les légats apostoliques passaient aussi de temps en temps en Pologne, et plus tard un nonce du Pape y résidait constamment.

Mais en dehors des relations religieuses, la Pologne entra aussi en relations diplomatiques avec l'Italie et principalement avec Venise, dont les archives d'état contiennent un recueil volumineux de dépêches et de rapports d'ambassadeurs de la République, qui donnent sur l'histoire, les mœurs et coutumes polonaises des notices fort précieuses.

Bien que l'université de Cracovie (fondée en 1364 par le roi Casimir le Grand d'après celle de Padoue, et réorganisée en 1401 par le roi Ladislas le Jagellon d'après celle de Paris) fût des plus célèbres de l'Europe, néanmoins de nombreux gentilshommes polonais prirent l'habitude de fréquenter les universités italiennes, et surtout celles de Padoue et de Bologne, qui jouissaient autrefois, et à juste titre, d'une grande renommée.

En parcourant les couloirs du palais de l'université de Padoue, on retrouve encore les armes de quelques familles polonaises, parmi les écussons des anciens étudiants padouans, — et parmi les statues, dont la vieille place est entourée, il

s'en trouve quatre, si je ne me trompe, qui représentent autant d'illustres polonais, anciens *cives universitatis litterarum patavinae*. Celle de Jean Zamoyski est du nombre; de ce même Zamoyski, qui plus tard, Grand-Chancelier et Grand-Général de la Couronne de Pologne, fut élu dans la seconde moitié du XVI siècle recteur de l'université de Padoue. (1)

Mais à vrai dire, ce ne fut que le mariage de Sigismond I^{er} roi de Pologne (1518) avec Bona Sforza de Milan, duchesse de Bari, fille de Jean Galeas duc de Milan, qui contribua le plus à rapprocher la Pologne de l'Italie.

Le règne de ce roi (1507-1548), ainsi que celui de son fils Sigismond-Auguste (1548-1572) fut surnommé, à juste titre, l'âge d'or de la littérature polonaise. Et comme celle-ci n'aurait pas pu fleurir, si en même temps les sciences et les arts n'y eussent point été honorées, il est donc naturel, que les Polonais cherchent à attirer chez eux des artistes et ouvriers italiens. Il s'en suivit qu'un grand nombre de sculpteurs, d'architectes et de musiciens, ainsi que d'orfèvres, d'ébénistes et de jardiniers italiens arrivèrent en Pologne, pour y passer des années entières, ou pour s'y établir définitivement.

C'est à eux que nous devons nos plus beaux monuments d'architecture, construits dans le style de la renaissance jusque là inconnu en Pologne, — entre autres la chapelle mortuaire des Jagellons, ce chef-d'œuvre du seizième siècle, qui fut élevé dans la cathédrale de Cracovie en 1521 par Bartolo Berecci (✕ 1537) architecte du roi Sigismond I^{er}.

Mais l'ascendant moral, dont l'Italie se prévalait alors sur les autres nations de l'Europe, ne se borna point à leur inculquer l'amour des beaux arts. Elle leur imposa sa langue come celle du beau monde, ainsi que les belles manières de la société italienne et ses modes, qui pour lors devinrent générales. Il en fut de même de la musique, et la preuve en est que les musiciens du monde entier se servent encore aujourd'hui de mots et de termes italiens (par

(1) Il écrivit deux traités: *De Senatu romano, libri duo*, — et puis: *Leges et instituta Academiae patavinae*.

exemple on dit partout: alto, soprano, mezzo-soprano, tenore, basso, prima donna, notturno, cavatina, rondò, adagio, andante, piano, pianissimo, maestoso, forte, fortissimo, da capo, ecc.) Il n'est pas jusqu'au commerce et aux finances, qui n'eussent emprunté à la langue italienne ses expressions techniques, qu'on emploie également encore, quoique l'Italie ait été devancée depuis longtemps au point de vue financier et commercial par d'autres pays. (Nous citons ici par exemple les expressions: sporco, tara, brutto, netto, strazza, provista, — un, due, tre per mese, aggio, disaggio, sensale, procura, incasso, rimessa, valuta, bolletta etc.)

La langue polonaise possède aussi une quantité des mots italiens estropiés, reminiscence d'une époque lointaine, et qui prouve à quel point la Pologne subissait l'influence morale, que l'Italie exerçait sur elle. Aussi retrouvons-nous les mots italiens: violoncello, tromba, maschera, mascherata, sala, palazzo, osteria, ostriche, melarancie, carrozze, carretto, cavaliere, cavalleria, cavalcata, cappello, spada, stiletto, qui se transformaient en: violonczella, tromba, maszkara, maszkarada, sala, palac, austerya, ostrygi, pomarancze, karoca, kareta, kawaler, kawalerya, kawalkada, kapelus, szpada, sztylet, de même que beaucoup d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici. Les dénominations des légumes et herbes potagères n'ont presque pas subi d'alteration: cipolla, selleri, porri, cavolfiori, spinaci, fagioli, rape, asparagi, pomodoro s'appellent en polonais: cybula, selery, pory, kalafior, szpinat, fasola, kalarepa, szparagi, pomidory, — d'où vient que ces végétaux provenant d'Italie reçurent le nom collectif de « italiens » Włoszczyzna.

Celui qui voudrait faire l'historique des relations entre ces deux pays, devrait pouvoir disposer de son temps, et avoir sous la main les matériaux nécessaires. Mais nous, habitant Vienne, et n'ayant ni le temps ni les matériaux voulus pour traiter un sujet sur lequel il y aurait des volumes à écrire, nous devons nous borner à une simple notice sur les rapports mutuels, qui se sont établis entre la Pologne et l'Italie.

Il est clair qu'il y avait aussi des relations mutuelles entre la noblesse de ces deux pays. Pour expliquer l'origine et la nature de ces relations, nous rappellerons au lecteur que la Pologne, unie au

Grand Duché de Lithuanie, formait sous les Jagellons et même longtemps après l'extinction de cette dynastie, un immense empire, qui s'étendait depuis les frontières de l'Allemagne et de la mer Baltique jusqu'aux cataractes du bas Dniepr et même au-delà de ce fleuve, et que la puissance de cet état n'en devint que plus imposante, depuis que les Jagellons parvinrent à placer un des leurs sur le trône de Bohême et de Hongrie. — A la mort du dernier des Jagellons, le roi Sigismond-Auguste, la Pologne, il est vrai, cessa d'être une monarchie héréditaire; cependant la couronne devenue élective, n'en devint pas moins tentante pour cela aux yeux des Valois, des Bourbons de la branche cadette (les Condé et les Conti) ainsi qu'à ceux des Habsbourg, des électeurs de Saxe et de beaucoup d'autres princes d'Allemagne. — Or il n'est pas surprenant, qu'un pays aussi grand, riche et puissant, et qui était continuellement en guerre, soit avec les Moscovites, les Turcs et les Tartares, soit avec les chevaliers teutoniques et les Suédois, offrit un singulier attrait aux guerriers, aux hommes politiques et aux savants, qui tous venaient lui offrir leurs services et se flattaient d'y faire leur carrière. Cet attrait continua d'exister même pendant l'époque de la décadence de la Pologne et se faisait valoir jusqu'à la fin de son existence politique. Et comme en ce temps-ci c'était la noblesse qui exerçait à elle seule tous les droits et prérogatives politiques, il en resulta que les étrangers d'extraction noble, que l'on voulait récompenser, obtenaient la naturalisation (*jus indigenatus*) (1) tandis qu'on anoblissait les étrangers roturiers (*nobilitatio*) en récompense des services rendus par eux à la Pologne. Ceci nous explique comment un grand nombre de familles allemandes, italiennes, anglaises et françaises s'allièrent à la noblesse polonaise et finirent par se fondre entièrement en elle.

Le cadre restreint de cet article ne me permet pas d'entamer une dissertation sur l'origine de la noblesse polonaise, sur le rôle politique qu'elle avait joué dans l'histoire de son pays, ainsi que sur son or-

(1) Plusieurs membres des familles regnantes ont recherché même et accepté la naturalisation polonaise. Par exemple: le Voyvode Moldave Miron Bernawski en 1629. — le Prince de Saxe-Lauenbourg en 1652 et plus tard les princes de Neubourg, de Wurtemberg, de Ligne, de Nassau et d'Anhalt.

ganisation toute différente de celle des autres nations. Je me bornerai donc à indiquer que la Pologne, de même que Venise et la Hongrie, ne connaissait à partir du XV^e siècle qu'une seule catégorie de nobles, parfaitement égaux entre eux, d'où vient qu'ils se crurent en droit de se proclamer hautement: *equus polonus, benenatus et possessionatus omnibus par*.

Il est vrai qu'en Lithuanie on compte plusieurs familles princières, descendant de Dowsprung ou de Gedymin, les deux fondateurs des dynasties lithuaniennes. Il y en a aussi dans les provinces polono-russiennes, — ceux-là font remonter leur origine à Rurik, fondateur de la monarchie russe. Mais ces titres étaient purement honorifiques, ne pouvant en aucune façon *derogare æquitati ordinis equestris*, et sauf le susdit titre princier la Pologne n'en tolérât pas d'autres. Et comme l'empereur accordait de temps à autre à de nobles polonais les titres de prince, comte ou baron de l'empire, et le pape leur conférait le titre de prince, — ces titres étant mal vus et choquant le sentiment de l'égalité nobiliaire, on proclama une loi spéciale qui défendait d'accepter un titre quelconque de quelque monarque étranger que ce fût.

Les titres de Comte et de Baron ne furent donc introduits chez nous que par les puissances étrangères à l'époque où elles s'étaient emparées de la Pologne. Car ayant dès lors aboli la forme gouvernementale et les institutions polonaises, les gouvernements d'Autriche, de Prusse et de Russie conférèrent ces titres aux dignitaires et hauts fonctionnaires polonais, qui venaient d'être destitués, voulant par là les dédommager de la perte de leurs charges et emplois, ainsi que de celle des domaines, dont ils étaient les usufruitiers, et dont les revenus constituaient leur dotation (*Ministeria status et munera ordinis senatorii cum respectivis beneficiis*).

De même Napoléon I^{er} nomma Comtes, Barons et Chevaliers de l'empire français un certain nombre de militaires polonais, qui s'étaient distingués à son service.

Cette absence de titres nobiliaires en Pologne fut cause que souvent les familles étrangères venant s'y établir, et y obtenant du roi, et plus tard des diètes générales, la naturalisation, finissaient elles-mêmes par abandonner leurs titres antérieurs, par poloniser leurs noms, (en se

servant à cet effet de l'orthographe polonaise) et de cette manière perdaient les avantages de leurs anciens titres, pour devenir simplement *generosi equites*, comme tout le reste de la noblesse.

La seule différence, qui existait entre cette dernière et la noblesse fraîchement créée, se réduisait à ce que jusqu'à la troisième génération, le nouvel anobli, son fils et son petit fils ne pouvaient obtenir des emplois à dotation (*Beneficium, panem benemerentium*). On appelait cette restriction: *jus scartabellatus*, car les Grands-Generaux de la Couronne et de Lithuanie avaient le droit de présenter des militaires, qui s'étaient distingués par leur mérite, à l'honneur de l'anoblissement, et c'est ce qu'on nommait: *ex carta belli*. Il est à remarquer, qu'en accordant des lettres de noblesse, on n'omettait jamais de désigner la manière dont cette noblesse avait été conférée, c'est à dire: *praeciso-ou-non praeciso jure, de scartabellatu*.

D'après ce que nous venons de dire il est évident, que les italiens, aussi bien que les autres étrangers obtenaient le droit de noblesse en Pologne, soit par la naturalisation, soit qu'on leur conférât des lettres patentes à cet effet. Il est très vraisemblable que, parfois, au lieu d'octroyer ces dernières, à ceux des étrangers, qui étaient protégés par la cour ou quelque autre personnage influent, on les favorisait, en leur accordant de préférence la naturalisation (l'indigenat) et cela afin de ne pas les assujétir à la loi du scartabellat, et pour pouvoir plus aisément les faire passer d'une noblesse d'ancienne date.

Dans l'énumération des maisons italiennes auxquelles la naturalisation fut accordée, et qui se trouve à la fin de ces pages, j'ai compris toutes les familles polonaises et lithuaniennes, qui se prétendent d'origine italienne, bien que cette origine ne soit nullement prouvée et que l'ancienneté de ces familles dans le pays rende cette hypothèse peu probable. Cependant comme en Pologne il n'y avait pas de magistrature spécialement proposée à la surveillance de registres nobiliaires, et comme en cas de contestation il suffisait si le *vituperatus nobilitatem suam, testibus, modo praescripto, coram judicio terrestri compurgando edocuit*, il faut admettre, que les panégiristes de l'époque, pour flatter l'amour propre de quelques-unes de ces maisons, les faisaient descendre, dans leurs écrits, tantôt de l'ancienne Ro-

me, tantôt de la Grèce, ou bien de tout autre pays étranger. Ce n'est qu'à partir de l'année 1601, c'est-à-dire, depuis que les rois conjointement avec la diète conférèrent les naturalisations et les lettres de noblesse, que règne une entière certitude à ce sujet.

Il m'est impossible d'énumérer en détail le mérite de chacune des familles qui ont été naturalisés ou anoblis en Pologne. Je ne ferai donc, que remarquer que sous les rois belliqueux, tels qu'Etienne Bathory (1575-1584) et Jean Sobieski (1674-1696) c'était principalement au mérite militaire, aux officiers d'artillerie et du génie qu'on conférait cet honneur. Tandis que sous les monarques protecteurs des arts et des sciences, savoir Sigismond I (1506-1558), Sigismond-Auguste (1548-1574) et sous Stanislas-Auguste (1764-1794) ce furent tout au contraire les artistes, les savants, les médecins, qui obtinrent cette faveur.

La liste des anoblis qui se trouve plus bas, de même que celle des familles naturalisées, sont dressées d'après les *Volume legum Regni Poloniae*, — l'armorial de Niesiecki et le manuel héraldique de Kosinski.

Pour épuiser le sujet il me faut encore expliquer en quelques mots la différence qui existe entre les armoiries polonaises et celles des autres nations. Ainsi la plus marquante consiste en ce que les blasons étrangers ne servaient jamais qu'à une seule famille, ou bien n'étaient appliqués qu'à un certain fief, — duché, comté ou baronie, dont cette famille avait la possession; — par contre ceux des Polonais, avant de devenir le symbole et la propriété des familles privées, servaient originellement de bannière à l'arrière-ban, autour de laquelle se rassemblaient les propriétaires fonciers (les nobles) de tel ou tel canton pour la défense du pays.

Il en résulte, que les armoiries polonaises sont communes à un grand nombre de familles, sans que pour cela elles soient aucunement alliées les unes aux autres. Il est également à remarquer, que chaque ancien blason possède sa dénomination particulière, ce qui prouve, qu'ils servaient dans ces temps reculés comme signe de ralliement aux guerriers, faisant partie du détachement, que le canton était tenu à mettre sur pied en temps de guerre.

Depuis le XV^e siècle, quand la noblesse avait déjà commencé à considérer

ses armes comme sa propriété exclusive, certains écrivains s'évertuèrent à prouver, comme quoi beaucoup de ces armes communes à plusieurs familles, n'appartenaient pourtant qu'à une seule, d'origine étrangère et par conséquent qu'elles avaient été importées en Pologne par cette famille.

Il y a donc, parmi les armoiries polonaises, sept qui, dit-on, proviennent de l'Italie. Mais quant à cinq d'entre elles, la chose est bien problématique. Car plusieurs maisons s'en servent, quoiqu'elles ne dérivent pas de la même souche, et de plus, la grande ancienneté de ces armes constate suffisamment qu'elles sont autochtones, et qu'elles n'ont nullement été importées de l'étranger. On trouvera plus bas leur description ainsi que le nombre des familles qui ont droit de les porter.

J'ai dit plus haut, que les grands fonctionnaires n'étaient pas rétribués, mais qu'on leur accordait en guise de dotation, l'usufruit des terres qui étaient attachées à leurs fonctions (*beneficium*). Ce système n'était pas de nature à seconder l'action d'une diplomatie bien organisée. Le roi, par exemple, n'envoyait d'ambassadeurs extraordinaires que pour conclure un traité de paix, contracter une alliance, ou pour négocier un mariage. On choisissait alors, pour remplir cette mission, un des grands dignitaires du royaume, qui ordinairement l'accomplissait à ses frais, sauf à en être indemnisé plus tard, par une charge encore plus lucrative et plus élevée. Seules les nombreuses relations avec le S. Siège faisaient exception à cette règle. Car sans compter le Cardinal « protecteur de la Pologne » et les envoyés extraordinaires, qu'on expédiait de temps à autre à Rome, par exemple Georges Ossolinski (*Subdapifer Regni*) qui deploya un faste si somptueux pour annoncer en 1633 l'avènement au trône de Ladislas IV, à l'empereur, à la république de Venise, au duc de Toscane et au pape Urbain VIII, (par qui il fut créé prince), le roi entretenait à ses frais à Rome un ecclésiastique, ou un jurisconsulte renommé, comme son chargé d'affaires. A ceux-là il accordait des lettres de noblesse, ou s'ils étaient nobles, des titres honorifiques d'un rang plus élevé.

Les rois de Pologne conféraient également les mêmes titres à d'autres étrangers, mais toujours de préférence aux Italiens, et surtout aux personnes attachées à la nonciature du pape ou à l'ambassade de Venise. Il est vrai, que ces titres n'é-

taient pas d'usage en Pologne, qu'à l'intérieur du pays ces nominations devenaient nulles et sans valeur, par la raison qu'elles n'étaient contresignées ni par le chancelier ou le vice-chancelier de Pologne, ni par ceux de Lithuanie, ce qui s'effectuait par l'application d'un de sceaux confiés à leur garde. Les nominations dont il s'agit n'étaient scellées que par le secrétaire privé du roi avec l'anneau royal (*Sigillatæ sigillo privato Sacra Regia Majestatis*). Néanmoins il n'y avait aucune loi qui défendit au roi de conférer, à son gré, aux étrangers, établis en dehors de la Pologne et qui n'étaient pas ses sujets, des titres de Marquis, de Comte et de Baron. On trouvera plus bas la liste de familles italiennes, qui ont reçu des titres de ce genre.

Il y avait donc des Italiens nobles, auxquels on accordait la naturalisation, d'autres qu'on créa nobles, et qui en s'établissant en Pologne s'y confondirent entièrement avec la noblesse du pays, et en dernier lieu des Italiens qui, sans quitter l'Italie acceptèrent des titres nobiliaires de la part des rois de Pologne.

Au contraire il y a quelques familles polonaises, établis en Italie, auxquelles le roi Victor-Emanuel a confirmé leur noblesse, et il existe en Pologne une famille polonaise, qui porte un titre italien. C'est celle de Sigismond de Mirow Myszkowski, Grand-Maréchal de Pologne, qui fut adopté par Vincent Marquis de Gonzague, Duc de Mantoue, dont le Pape Clément VIII en 1595 confirma l'adoption, en lui permettant de prendre le titre de Marquis de Gonzague et de se servir des armes appartenant à cette illustre maison. Myszkowski érigea en 1601, avec l'assentiment de la diète de Pologne, un majorat (fideicommissé) lequel après l'extinction de cette famille passa en 1729 aux Comtes Wielopolski, qui ayant hérité du nom et du titre de son fondateur s'intitulent maintenant Comte Wielopolski marquis de Gonzague de Mirow Myszkowski.

Toutes ces relations raffermirent, comme de juste, les liens de sympathie qui unissaient déjà de tout temps les deux nations, sympathie qui s'est encore manifestée tout dernièrement en Italie d'une manière si flatteuse pour les Polonais.

Il est de fait, que même pour apprendre la langue polonaise, et pour bien la prononcer (ce qui n'est déjà pas si facile) il n'y a que les Italiens parmi les étran-

gers, auxquels cela n'offre aucune difficulté et la preuve c'est que les Grisons qui s'établissent chez nous pour la plus part en qualité de confiseurs, la parlent si bien qu'on a de la peine souvent à les distinguer des naturels du pays. Ceci provient du *ci*, *ce* et *gne* qu'on rencontre également dans les deux langues.

Voici les listes dont j'ai parlé plus haut.

I.

Les familles suivantes ont été naturalisées en Pologne (ont obtenu l'indigenat).

1. Affata, de Milan, Capitaine-ingénieur. Sous le règne du roi Michel en 1673, confirmation sous Jean III en 1676.
2. Agrippa, famille noble lithuanienne, qui prétend être d'origine italienne.
3. Alambi. De même.
4. Albergati marchese e conte. Sous Stanislas-Auguste (1674-1795).
5. Albertrandi.
6. Alemani, de Florence. Sous Sigismond-Auguste 1566.
7. Amadei. On affirme qu'ils sont d'origine hongroise.
8. Amenda, anoblis par l'empereur Maximilien. Sous Sigismond III, fermiers de mines d'argent et de plomb à Olkusz en 1628.
9. Amfor en Lithuanie,
10. Ancuta de même.
11. Anikini (Anichini) sous Jean III en 1675.
12. Annibal. Les deux frères Annibal et Nicolas de Strozzi, de Milan, venus en Pologne avec la reine Bona Sforza. Le premier naturalisé sous Sigismond I (1507-1548). Ses descendants ont pris son nom de baptême comme nom de famille.
13. Barzi. Ils prétendent descendre des Barzi de Perugia qui datent à ce qu'on dit du temps des Romains. Ils existent en Pologne depuis le regne de Sigismond I.
14. Barsotti. Sous Jean Casimir en 1667.
15. Belli, Bello. Sous Stanislas-Auguste en 1768.
16. Bianki (Bianchi) Sous Jean Casimir en 1662.
17. Bonelli. Sous le même 1658.
18. Boratini. Les deux frères Philippe et Tite-Live. 1658. Ce dernier Capitaneus Osiecensis, fermier de la Monnaie.
19. Brigido. Comtes Autrichiens depuis 1776. Sous Stanislas-Auguste en 1790.
20. Brignole, Conte, de Gènes. Sous le même 1767.

21. Brunetti. Sous le roi Michel. 1673.
22. Bucela. En Lithuanie.
23. de Buono, Sous Jean III. 1676.
24. Canale Louis, Ministre du roi de Sardaigne à Vienne. Sous Stanislas-Auguste 1767.
25. Cellari, ils prétendent descendre des Visconti de Milan. Sous Sigismond III. 1593.
26. Coccei, anobli en Prusse 1702 nommé Baron 1750 Grand chancelier de Prusse, auteur du Codex Friderici. Un de ses fils ambassadeur de Prusse à Stockholm, l'autre Ernest-Frédéric Colonel de la Garde royale à pied au service de Pologne. Celui-ci naturalisé sous Stanislas-Auguste 1767.
27. Cojo. Sous le même. 1768.
28. Corticelli. Sous le même 1764. Nommé Comte autrichien en 1791.
29. Corradi. Sous le même. 1767.
30. Crivellius (Crivelli). Sous le roi Etienne (1577-1586).
31. Czeki (Cecchi) de Florence. Sous Sigismond III (1588-1632).
32. Danta en Lithuanie.
33. Deboli, Debuli, de même.
34. Decius, Comes lateranensis, Iodocus-Ludovicus. Sous Sigismond I. 1521.
35. Degawi en Lithuanie.
36. Delamor (del Amor) en Pologne.
37. Delpacy (del Pace). Sous Jean Casimir. 1659.
38. Dosa en Lithuanie.
39. Dzianott (Gianotti). Sous Jean Casimir, 1662.
40. Dziboni (Giboni). Sous le même 1654.
41. Dziuli (Giuli). Sous Jean III. 1676.
42. Fabrycy (Fabrizi).
43. Fakinetty (Fachinetti). Sous Jean III. 1678.
44. Fontana. Sous Stanislas Auguste 1744 et 1768.
45. Frediani. Sous Jean III. 1673.
46. Galeni en Livonie.
47. Galera sous Stanislas-Auguste. 1768.
48. Gaspary (Gaspari) de Rome sous Auguste II. 1727.
49. Gastell (Castelli) sous Stanislas Auguste 1790.
50. Granda.
51. Guagnini, Guagninus Comes romanus, Auteur de l'ouvrage *Descriptio Sarmatiae europaeae*. 1851. Sous Sigismond Auguste 1571.
52. Karp (qui signifie une Carpe). Ancienne famille lithuanienne, qui prétend descendre d'un noble italien Carpio, établi dans ce pays.
53. Kastelli (Castelli). Sous Jean III. 1676, Ne pas confondre avec le N.º 49.
54. Karenga del Quarto en Lithuanie.
55. Kwintaen Lithuanie.
56. Lagona de même.
57. Lamara sous Auguste II. 1726.
58. Limont en Samogitie se prétendent d'origine toscane.
59. Lippi Prosper et son oncle maternel de Bucellis, de Venise, officiers, sous le roi Etienne (1576-1586) Les Bucelli sont ils les mêmes que les Bucela N.º 22? Je l'ignore.
60. Loci, sous le roi Michel (1669-1673).
61. Maligni sous Jean III. 1685.
62. Manuczy (Manucci) en Lithuanie.
63. Marcolini sous Stanislas Auguste 1775.
64. Mazani sous le même 1768.
65. Mazyni (Mazini) Christophe, Secrétaire du roi Jean Casimir 1662.
66. Melin, sous Jean III. 1676. Nommés comtes romains en 1696.
67. Montelupi de Mari, de Florence, Sebastien ✕ 1610 servit sous les rois : Sigismond-Auguste, Henri de Valois, Etienne Bathory, et Sigismond III Vasa. Valerien ✕ 1613. Leurs descendants s'appellent maintenant, après avoir polonisé leur nom, Wilczogorski.
68. Morikoni (Moriconi) Fredianus est venu en Pologne sous le regne de Jean Casimir (Voir les Constitutions de l'an 1659 et 1661). Ses deux neveux naturalisés sous le roi Michel 1676. Leurs armes sont combinées de celles qu'ils portaient jusqu'alors et de celles de leur mère, une Pucini; voir N.º 80. — Une famille très distinguée qui existe encore en Lithuanie.
69. Nosadyni (Nosadini) de Venise, sous Michel. 1673.
70. Okelli (Ochelli) Colonel sous le même. 1673.
71. Orsetti de Luque. Sous Jean Casimir. 1659.
72. Pac. Cette ancienne famille, qui existe encore en Lithuanie prétend descendre des Pazzi de Florence.
73. Paparona.
74. Persa. Sous Jean Casimir. 1662.
75. Pilli. Sous Jean III. 1685.
76. Pinoci. Sous Sigismond III. 1622.
77. Pipan (Pipani) Sous Jean Casimir. 1662.
78. Pola. Sous le même. 1662.
79. Portanty (Portanti) de Naples.
80. Prowana (Provana) de Savoye. Sous

- Sigismond-Auguste. 1557. Ne pas confondre avec le N.º 22 sur la liste II.
81. Pucini, Baptiste. Sous Jean Casimir (1648-1668) voir le N.º 67.
 82. Sagramoro marquis. Sous Stanislas Auguste 1775.
 83. Scipio del Campo, Comtes. Pierre maréchal de la cour de la reine Bona Sforza en 1518. Sous Sigismond I. Ils existent encore.
 84. Stankar (Stancarus) de Mantoue, un savant sous Sigismond-Auguste. 1569.
 85. Talenti, Secrétaire de Jean III. 1685.
 86. Trewani (Trevani) sous Jean Casimir. 1667.
 87. Turno, très ancienne famille polonaise, qui existe encore, prétend être d'origine italienne.
 88. Zetynian ou Guczy (Zetiniani ou Guc-ci) de l'Etrurie, venus au XIV siècle, et pour la seconde fois avec Bona Sforza de Milan.

II.

Ont reçu des lettres de Noblesse :

1. Amira. Sous le règne de Stanislas Auguste, en 1790.
2. Bacciarelli, peintre du même roi. 1768.
3. Badarachi, sous le même.
4. Badeni, Léonard, fils d'un Colonel milanais, venu en Pologne avec la reine Bona Sforza obtint en 1563 du roi Sigismond I des lettres de noblesse. Elles furent confirmées sous le roi Etienne 1577 et sous Stanislas Auguste 1767. Une branche de cette famille porte maintenant le titre des Comtes autrichiens.
5. Bandinelli. Sous Auguste II. 1726.
6. Bariotti, Lieutenant-Colonel sous Ladislas IV. 1662.
7. Bartolanus Stanislas, officier d'Artillerie, Ambassadeur de Pologne en Hollande, Angleterre et Espagne sous Sigismond III. ✠ 1618.
8. Bergonzoni, Médecin sous Stanislas Auguste 1790.
9. Campioni. Sous le même. 1790.
10. Conradi, — une famille de Dantzig. sous le même 1768. — Depuis 1798 Barons prussiens.
11. Delati, Capitaine, Sous Jean Casimir. 1662.
12. Fanuel.
13. Ghigiotti, sous Stanislas Auguste. 1768.
14. Merlini, sous le même. 1775.
15. Moneta, sous le même. 1775.

15. Moranty (Moranti) sous le même 1767.
17. Morelli, sous le même. 1775.
18. Moryno (Morino). Sont venus de Prusse sous le même. 1790.
19. Pangali, sous le même. 1775.
20. Papone, sous Jean III. 1676.
21. Pikturna (?)
22. Prowana-Wladyslawski (Provana) né en Prusse, instituteur du prince Vladislav (Ladislas IV) anobli en 1609 par Sigismond III. — (Ne pas confondre avec le N.º 79 de la liste I).
23. Pynetti (Pinetti)
24. Rakietty (Rachietti).
25. Roccatani, sous Stanislas Auguste. 1775.
26. Rosset (Rosetti).
27. Rossi, sous Stanislas Auguste. 1790.
28. Sacco, sous le même 1775.
29. Santoman (Santomani).
30. Solari, sous Stanislas Auguste. 1775.
31. Soldadyni (Soldadini), sous le même 1768.
32. Stancelli, sous le roi Michel. 1673.
35. Suretta, en Lithuanie.
34. Tylly (Tilli) sous Stanislas Auguste. 1768.
35. Venturelli (Venturelli) sous le même 1748.
36. Zanetti, sous le même 1768.

III.

Armes polonaises, de prétendue origine italienne:

1. Boncza ou Modzela.
d'azur, à une licorne d'argent, mouvante à dextre. Au cimier la licorne issant. — Communes à 48 familles, nommées dans des actes depuis l'an 1100.

2. Laryssa.
de gueules, à deux fers de charrue adossés, mouvants. Au cimier trois plumes d'autruche (Quand je ne nomme pas la couleur des plumes, c'est qu'elles sont blanches). — Communes à 5 familles. — Ces armes peuvent être d'origine étrangère.

3. Mora.
de gueules à une tête de nègre, tournée à dextre, — en tortillée d'argent. Au cimier trois plumes d'autruche. On prétend, qu'on les a importées de Venise, mais elles appartiennent à 10 familles, et on les rencontre en Pologne et en Silesie.

4. Roch.
a) Roch I, Kolumna, de gueules à une colonne d'argent surmontée d'une couronne d'or. Au cimier la même colonne couronnée. Sert à 29 familles.

b) Roch II, pierzchala, d'argent, à un roc de sable. Au cimier cinq plumes. Sert à 4 familles.

c) Roch III, de gueules à trois hamydes d'argent ou bien trois marches de marbre, dont celle de la pointe est la plus longue et celle d'en haut la plus courte, surmontées d'une fleur de lys, au pied nourri, d'argent. Au cimier la même fleur de lys. Sert à 4 familles.

Il est évident, qu'on a pris le roc, (la tour de l'échiquier) pour une colonne, et de là provient le changement de nom, car Pierzchata veut dire Roc, et c'est le nom général de ces armes (Roch) et celui de la modification b. De là vient aussi le changement dans le blasonnement, c'est à dire le remplacement du roc par une colonne dans la modification a.) Ces armes sont très anciennes et il n'est pas probable qu'on les ait portées de l'étranger, bien que l'influence du blason étranger sur elles soit incontestable.

5. Samson ou Watta.

d'azur au Samson en tortil des gueules, veste d'or et larges culottes tourné vers la droite, ouvrant de ses deux mains la gueule au lion couché. Au cimier trois plumes. Sert à 17 familles. Il est certain que ces armes n'appartiennent pas à la catégorie des plus anciennes du pays, et qu'elles n'ont pas le caractère des armes polonaises, mais il est difficile de définir leur provenance.

6. Tryumf, Krzyz, Kruczyni (Crucini, croix).

de gueules à une étoile à six rais d'or, surmontée d'une croix pattée d'or. Au cimier la même croix. Sert à 5 familles. Il est possible que ces armes viennent de l'Italie, ce que parait indiquer aussi sa dénomination, d'autant plus que les familles qui s'en servent ne les portent pas de la même manière. Il s'agit peut être d'armes différentes, qu'on aura réunies sous un seul nom à cause de la croix qu'elles portent.

7. Waz, la givre.

de gueules à une givre de sable, tordue en 8, la tête couronnée d'or tournée à droite, tenant une branche de pommier avec deux feuilles et une pomme à la bouche. Au cimier cinq plumes. — Mais il y a encore quatre modifications de ces armes. Ce sont 32 familles qui les portent et on en parle depuis le XII siècle. — Ce sont donc des armes nationales. Mais comme Bona Sforza portait dans ses armes une givre (avec un enfant à la bouche), — on

attribua sans raison l'origine italienne à toutes les armes qui portent le serpent.

IV.

Énumération des Italiens, qui, sans s'établir en Pologne, ont reçu des titres nobiliaire des rois de Pologne.

a) *Furent nommés marquis:*

1. de Bettis Jean, par le roi Michel en 1673.
2. de Bisletti Ferdinand, par Stanislas Auguste 1774.
3. de Boselli Baptiste et son fils Pierre, par Jean-Casimir. 1666.
4. de Bottoni Dominique, par Stanislas Auguste 1794.
5. de Cioja Fortuné, par le même 1775.
6. Carbolli Comte de Brunori, d'Urbino, par le roi Michel en 1673.
7. de Fabris, Octave, noble de Tolmezzo, par le roi Jean III. 1676.
8. De Honoratis Honoré, par le roi Michel, 1673.
9. Montalbano, Marc-Antoine, fils du Comte Jean Baptiste, de Bologne, par Jean Casimir 1659.
10. de Ripanti Gabriel sur la recommandation du Cardinal Accoramboni, évêque de Tusculum, par Auguste III. 1743.
11. Salvoni, Castor-Giorgino, noble, avec le nom d'Aquila Alba par Jean Casimir. 1660.
12. Solloroli Alexandre, noble, par Auguste II. 1703.
13. de Tempi, de Florence, par le roi Michel 1672.

b) *Comtes:*

1. Bellantini de Polenta par Jean Casimir. 1658.
2. Benfigli Bernard, de Rome, par Stanislas Auguste 1792.
3. de Cassotis Joseph-Baptiste, par Auguste II. 1720.
4. Cavanis Nicolas, Secrétaire d'état à Venise, par Jean III en 1684.
4. de Ferrari Angelo, de la Ligurie, par Stanislas-Auguste en 1774.
6. Guadanis Alexandre, de Toscane, au service militaire de l'empereur, par Jean III. 1686.
7. Melliorucci, Dominique, Nicolas et Pierre, de Rome, par Auguste II. 1726.
8. de Vecchio, Gabriel, Colonel impérial, par le roi Michel en 1673.

c) *Barons:*

1. de Metrocharise Hélène et ses enfants, par Stanislas Auguste. 1780.
2. de Miris, Silvestre, par le même, 1788.

COMTE MIEROSZOWSKI

GENEALOGIA DELLA FAMIGLIA GAGLIARDI

Siamo lieti di poter presentare ai nostri lettori questo lavoro genealogico del nostro illustre Collega ed Amico Commend. Elia Gagliardi, il quale sebbene non abbia conseguito il premio al concorso accademico del 1881, pur tuttavia fu giudicato eccellente dalla Commissione esaminatrice, la quale fu dolente di non potergli conferire il decretato onore sol perchè non corrispondeva alle condizioni del programma. Noi, a nome anche de' nostri Colleghi, ringraziamo vivamente l'egregio autore della gentilezza avuta di aderire al desiderio di tutti noi permettendone la pubblicazione nelle pagine di questo periodico.

LA DIREZIONE.

Determinandomi a scrivere la genealogia della mia famiglia, lo fo spinto più che da infeconda vanità, da obbligo di riunire in un punto comune le notizie sparse che la concernono e raddrizzare, penso, talune irregolarità, in cui non certo per ignavia, ma di buona fede si è incorso. Autori antichi e moderni che se ne sono occupati, hanno in effetti dette cose o soverchie o monche, o disperate da sembrare poco ovvero scarsamente credibili. Nè mi è paruto, ove la bisogna lo esigeva, meno opportuno ravvicinare ai componenti di essa circostanze e momenti storici di maggiore rilievo. Quando si è vissuto e comparso in mezzo ad avvenimenti interessanti e nuovi, si sono i medesimi seguiti, o vi si è stato strettamente unito; non era giusto cennarli, coordinarli a quello che vi si riferisce circa alle persone nominate, tanto più se queste si sono affermate in cariche e condizioni sociali di importanza, spesso nel campo delle lettere e delle scienze? Il feudo, la toga, la spada, il pastorale, sono fattori di benintesa e legittima nobiltà non solo, ma ricordi talora sapienti ed utili, da mettersi in non cale non mai. Non mi si rimproveri adunque di leggerezza od altra vanità, si bene di onesto e giustificabile orgoglio. Dovrei e perchè vergognare se evocando il nome de' miei maggiori, dico che furono onorati,

attivi, teneri del decoro proprio e del paese che diè loro la vita? se li ammiro e pongo in certa luce non sempre indifferente e comune? V'ha delle cose che non avendosi fannosi desiderare, avendosi viceversa non si è nel vero allorchè si asserisce di non affatto curarle, di tenerle in piccolo o niun conto, di disprezzarle. Chi mi guarderà quindi nello indicato modo, non potrà giudicare che mi sono apposto a male, e che se ho forse errato cercando di fare meglio, non è poi stata invereconda arditezza la mia, pecca che non meriti in fondo fondo perdono, tanto più se ogni deduzione si trova confortata da citazioni e documenti irrecusabili e che hanno in conseguenza impronta e suggello di vero, si scorge accompagnata a critica che trae origine da fonte storica e si riposa in elementi chiari e capaci di ispirare positiva credenza.

Napoli, novembre 1881.

ELIA GAGLIARDI.

I.

Chi si fa con amore a scorrere le recenti pubblicazioni storiche dei rinomati WINCHELMANN, HULLARD-BRÉHOLLE, LORENZ, SCHIRMARCHER e dei nostri CAPASSO e DEL VECCHIO, si convincerà di leggieri una delle più splendide dominazioni nel già regno di Napoli essere stata la Sveva, ovvero degli HOENSTAUFFEN. FEDERICO II succeduto per causa di nozze alla potenza normanna fondatrice di quella monarchia, aveva ampiamente provveduto alle istituzioni giudiziarie ed economiche del paese preso a reggere, fatta rivivere in esso, migliorandola e adattandola alle locali condizioni, la coltura araba e la filosofia aristotelica, ed era alla sua corte che la *volgare poesia*, come allora si diceva, affermavasi la mercè di diversi ingegni ed in particolare di NINA SICILIANA e dei propri figliuoli naturali ENZO e MANFREDI, che attentamente ne curavano la tradizione (1).

(1) Manfredi pare che fosse piuttosto adulterino, avendolo Federico avuto durante il suo matrimonio da una nobile donna della famiglia de' Lancia, che vicina a morire fu dallo imperatore, già divenuto vedovo, sposata. V. AMARI, *Guerra del Vespro Siciliano*, cap. 2, pag. 29, nota.

de velours et les cheveux nattés des Bretonnes, les vestes à grandes manches et les grands chapeaux ronds des gars de Pornic ou de Ploërmel.

Une nouvelle façon que nous avons trouvée très jolie est faire graver les devises des gens présents au château. Cela est une devise tentante à déchiffrer pour les gens auxquels on écrit; car, qui peut se vanter de connaître toutes les devises ou les cris de guerre de ceux qu'on rencontre? On se demande qui est au château, à qui appartient; « Un temps viendra! » à qui « Ma foi, c'est moi! » à qui: « Pour une joie sans douleur! »

On cherche, la curiosité est piquée; c'est le but de la châtelaine.

Pour cette dernière, le non de paptême argent et or, au coin d'un papier japonais, vert d'eau, crème ou mauve, est toujours de bon goût; une coquetterie, en ce moment, le distance: la photographie en miniature de la maîtresse de la maison, représentée écrivant dans un coin de sa serre ou de son boudoir.

Un conseil: la dimension du portrait ne permettant guère de distinguer les traits, on ne voit que la taille. Ce papier à lettres ne convient donc qu'aux *femmes-saules*.

Pour finir, un autre conseil, qui est une mesure de prudence: se munir de quelques feuilles d'un papier dont rien ne trahit l'origine; il n'est pas toujours bon qu'on sache qui nous écrit. N'est-ce pas, mesdames,?

Gardons-nous d'oublier un papier très en faveur et pour longtemps, car il est pratique:

Le vélin marqué simplement d'un poteau sur lequel sont indiqués:

La gare qu'il faut prendre.

Le nom de la station à laquelle on doit s'arrêter.

Les heures des trains directs.

Le bureau du télégraphe.

N'est-ce point là une ingénieuse façon d'aller au devant des bévues des distraits?

Parmi les plus grandes dames de France, il en est qui font preuve de simplicité; le papier à lettres de Mme la duchesse de Luynes porte en lettres noires entourées d'argent, car la duchesse conserve le deuil du héros de Patay: « Dampierre, Chevreuse (Seine-et-Oise), » sans armoiries et sans couronne. Sa belle-mère, la duchesse de Chevreuse, marque son papier d'un grand L bleu surmonté d'une couronne de duchesse, et sur lequel passe une banderole où on lit: « Château de Dampierre, par Chevreuse (Seine-et-Oise). »

Le nom de la terre qu'on habite, tracé de l'une des couleurs des armoiries, est toujours de bon goût. Ainsi fait la comtesse Bernard d'Harcourt: « Ensogé, dans l'Yonne. »

Les Pontbriand écrivent de leur château du Grévy, dans le Morbihan, sur un papier décoré d'un lion tenant une bannière.

(Dal Goulois)

VELOUTINE.

Commemorazione del Conte Alessandro Franchi-Verney

segretario della R. Deputazione sopra gli studj di Storia patria scritta dal Barone Gaudenzio Claretta Socio Segretario della medesima. — Torino 1882. Paravia in 8.^o di pag. 22.

Noi annunciammo a suo tempo la morte dell'illustre araldista Conte Alessandro Franchi-Verney R. Commissario presso la Consulta aral-

dica avvenuta il 12 Ottobre 1880 in Torino, ed ora questa *Commemorazione* ci obbliga a rimpiangerne più amaramente la irreparabile perdita chè da essa apprendiamo tutte le virtù del caro estinto, la operosità somma ed i meriti scientifici che lo avevano reso rispettabile ai suoi concittadini ed uno dei più dotti cultori degli studi araldici. Il Barone Claretta con quella spigliatezza di dire e diligenza somma nell' esporre i fatti che gli sono proprie à voluto tessere uno splendido elogio ben degno dell' egregio gentiluomo e benemerito scienziato che non è più e che tanta eredità di affetti à lasciato presso la famiglia e i cittadini, e monumento imperituro del suo sapere nelle opere assai pregevoli pubblicate per la stampa. Egli ne dimostra inoltre come nell' alto e delicato ufficio che sosteneva con decoro e giustizia il Franchi-Vernèy fosse uomo piuttosto unico che raro, ed anche da questo lato ne costringe a lamentarne la disparizione. Possa il suo esempio ispirare altri a seguirne le orme!

NECROLOGIA

Nel castello Silbitz presso Nimptsch in Prussia, il 9 Agosto del 1882 spegnevasi una cara e laboriosa esistenza. L' illustre *Rodolfo-Maria-Bernardo Conte di Stillfried Rallonitz* Grande di Portogallo e Conte di Alcàntara Cameriere segreto di S. M. il Re di Prussia e Imperatore di Alemagna e suo Gran Maestro delle Cerimonie ecc. non è più. Egli era stimato à giusto titolo per uno dei più grandi araldisti ed archeologi de' nostri tempi, e le molte e grandi opere da lui date alle stampe fan fede dell' immenso suo sapere. La maggior parte di esse illustrano, con una dottrina e diligenza meravigliose, la celebre dinastia che da tanti secoli regge i destini della sua patria, ed è poco probabile che dopo di lui sorgano altri studiosi che valgano ad imitarne le virtù scientifiche e morali di cui egli era doviziosamente fornito. La nostra R. Accademia araldica, che si onorava di averlo nel numero de' suoi Soci, si unisce al dolore de' di lui concidattadini e ne lamenta amaramente la perdita irreparabile.

ONORIFICENZE

Siamo lieti di annunciare che il Gran Magistero del S. M. O. Gerosolimitano del S. Sepolcro à recentemente conferito la Gran Croce al Nobile Signor *Conte Enrico Sizzo de Noris* I. R. Maggiore e Socio della nostra R. Accademia per le benemerenze acquistatesi durante la campagna dell' Erzegovina e della Bosnia nel 1878 in qualità di aiutante d'ala di sua Eccellenza il Barone Generale de Philipponi Comandante d'armata.

S. E. il Signor Presidente della Repubblica di Liberia (Africa) con brevetto del 18 Luglio anno corrente à conferito le insegne di Comendatore dell' Ordine della Redenzione africana al nobile Sig. Don *Giovanni Giordano Duca d'Oratino* nostro Socio, al quale ne piace inviare le nostre sincere congratulazioni.

Avviso interessante

Avvertiamo i nostri gentili associati che i fascicoli 3 e 4 dei mesi di Settembre e Ottobre saranno pubblicati in una sola dispensa sui primi di Novembre venturo per non interrompere un interessantissimo articolo del Nobile Sig. Cav. D. Giuseppe Rivera *sulle Nobiltà Cittadine dell' antico regno di Napoli*.

Preghiamo poi vivamente tutti coloro che sono ancora in ritardo nei pagamenti di volersi affrettare e per il loro decoro e per utile di questa pubblicazione avvertendo che dopo il 10 dell' entrante Settembre avrà fatto ritorno a Pisa il Direttore di questo periodico presso il quale dovrà sempre esser pagato l' abbonamento.

GIORNALE

ARALDICO - GENEALOGICO - DIPLOMATICO

PUBBLICATO PER CURA

DELLA R. ACCADEMIA ARALDICA ITALIANA

DIRETTO

DAL COMM. G. B. CAV. DI CROLLALANZA

NUOVA SERIE

Anno VIII. N. 5.

SOMMARIO DEL FASCICOLO V.

| | |
|--|--------------|
| Della successione e trasmissione dei titoli in Sicilia. — <i>A. Nichey</i> | Pag. 121 |
| Genealogia della famiglia Gagliardi — <i>Elia Gagliardi</i> . (Continuaz. e fine) | » 127 |
| I Signori di Montafia, Tigliole, Roatto, Varisella e Maretto — Documenti (Continua) — <i>Gaudenzio Claretta</i> | » 134 |
| Liste des familles françaises qui ont acquis en Pologne la naturalisation, la noblesse et des litres nobiliaires — <i>Comte Mieroszowski</i> | » 141 |
| L' Ordine del Crescente o della Mezzaluna — <i>Contessa Olga Arlotti</i> | » 145 |
| Progetto di una Cappella delle Crociate in Betlem — <i>L. Bonnard</i> | » 149 |
| Rivista Bibliografica — <i>La Direzione</i> | » 150 |
| Corrispondenza ed Annunzio. — <i>Antonio Manno</i> | » 151 |
| Recentissime pubblicazioni. — Annuario della Nobiltà italiana pel 1883. — Annunzio. Scienza e Lettere | (nella cop.) |

**Condizioni dell' Abbonamento
per tutti coloro che non sono Soci dell' Accademia araldica**

1. Il Giornale si pubblica ogni 30 giorni a fascicoli di pagine 32 a due colonne con copertina stampata. Alla fine dell'annata saranno dati gratuitamente il frontespizio, l'indice ed un'elegante copertina colorata.
2. Il prezzo di associazione per tutto il regno d'Italia per un anno è di it. LIRE 15 da pagarsi ANTICIPATAMENTE; per sei mesi di LIRE 8 — Per l'Estero per un anno di Lire 20, per sei mesi di Lire 11 da mandarsi con vaglia postale o consolare alla Direzione del Giornale. Un numero separato costa per i Signori Associati Lire 1,25 e per i non Associati Lire 1,50. Pochissime copie sono rimaste delle otto annate compiute, ciascuna delle quali si vende distintamente per tutti Lire 20.
3. L'associazione è obbligatoria per un anno, e s'intende riconfermata per l'anno successivo qualora non venga disdetta due mesi innanzi.
4. Corrispondenze, manoscritti, libri e stampe di ogni sorta debbono essere inviate FRANCHE alla Direzione del Giornale Araldico a Pisa Via Fibonacci N. 6. I manoscritti pubblicati nel Giornale non si restituiscono.

PISA 1882

PRESSO LA DIREZIONE DEL GIORNALE

Via Fibonacci N. 6.

RECENTISSIME PUBBLICAZIONI

I.

Gl' Istituti pii della città e dell' antico ducato della Mirandola. — Memorie e documenti raccolti ed ordinati dal Dott. Francesco Molinari Presidente della Congregazione di Carità di essa città e Vice Presidente della Commissione municipale di Storia patria e di arti belle. — Mirandola 1882. — Cagarelli in 8.º di pag. 462.

È questo il quinto volume delle *Memorie storiche* della città e dell' antico ducato della Mirandola, pubblicate per cura di quella Commissione municipale di Storia patria, e delle quali più d'una volta abbiamo tenuto parola in questo periodico, e ne facemmo rilevare i pregi e l' utilità, non che le benemeritenze della suddetta Commissione. — Ora questo quinto volume giustifica ancor più e pienamente gli elogi che noi tributammo agli eruditi membri di essa; e se dal lato storico non presenta quell' interesse ed attrattiva dei quattro precedenti, merita ciò non pertanto di esser preso in considerazione per il nobile soggetto che in esso si comprende e per lo scopo *veramente* umanitario cui tende. È difatto sol che si legga di questo volume la prefazione si scorge a prima vista tutta l' importanza del soggetto trattato dall' autore, il quale ebbe in essa ad esporre che « la fede religiosa del medio evo, ispiratrice del genio di S. Tommaso d' Aquino, di » Dante Alighieri e di Giotto, produsse ancora i miracoli della carità, e ci lasciò i ricoveri, gli ospedali, » gli orfanatrofi » mentre « lo scetticismo dei tempi moderni, negazione del vero genio scientifico, letterario » ed artistico, si adopera con tutte le forze a menomare i benefici effetti dell' antica carità cristiana, per » sostituirvi le aride istituzioni di quella filantropia sterile e ghiacciata che nell' Inghilterra (e perchè non » dir anche in Italia?) lascia morire d' inedia il povero sulla pubblica via. »

Dopo la lettura di queste eloquenti parole, dalle quali apparisce troppo chiaro lo spirito che inferma il lavoro del Dott. Molinari, si può esser certi della bontà del libro e della santità dello scopo, e noi che lo abbiamo percorso da capo a fondo, senza rimanerne stanchi, possiamo dir francamente che a siffatti pregi vanno pur congiunti quelli di una diligenza senza pari, di un' ordine mirabile, e di un' orditura la più accurata e forbita. Difatto sono in esso ampiamente svolte le memorie storiche dell' Ospitale e delle Confraternite che lo eressero, lo sussidiarono, lo governarono, del Monte di pietà, dell' Orfanatrofio, dell' Istituto elemosiniero, di quello delle Dotazioni, dell' Opera pia Comini, del Monte frumentario. In esse tu troverai l' elenco dei benefattori, e di molti di essi i cenni biografici. Tu vi leggerai le iscrizioni lapidarie che anno perpetuato la memoria delle loro beneficenze, lo scopo cui queste furono destinate, gli statuti co' quali erano governate, ed infine lo stato patrimoniale, i redditi e le spese di ciascun istituto. Noi siamo rimasti veramente ammirati di tanta pazienza, di tanta esattezza, e non possiamo che tributare sincere lodi all' egregio autore e stimolar altri ad imitarne il lodevole esempio. Ne avvantaggerà molto la storia, moltissimo la carità cristiana.

II.

Artisti Modenesi, Parmensi e della Lunigiana in Roma nei secoli XV, XVI e XVII. — Ricerche e studi negli Archivi Romani di A. Bertolotti. — Modena 1882. — Vincenzi in 8.º di pag. 150.

Il Cav. Bertolotti è un instancabile investigatore di documenti artistici, e i dieci anni consumati nell' Archivio di Stato in Roma gli anno pôrto il destro di scoprire e far ampia messe di quelli che si riferiscono agli artisti i quali nei secoli XV, XVI e XVII contribuirono ad illustrare col loro genio i monumenti e gli edifici dell' alma città. — Noi più d' una volta abbiamo parlato in questo periodico delle varie pubblicazioni da lui fatte su questo soggetto, ed ora ci è grato annunciar questa che si riferisce agli artisti de' ducati di Modena e di Parma che in quel lungo periodo di tempo vi lavorarono. Con questa nuova pubblicazione il Bertolotti à quasi esaurito il suo compito di render noti all' universale tutti gli artisti delle varie provincie d' Italia e dell' estero che lasciarono in Roma splendidi monumenti del loro genio. Ed è e sarà questa opera proficua per coloro che vorranno sobbarcarsi ad una storia delle arti belle nell' eterna città. I documenti che egli à dato alla luce, non solo sono attendibilissimi perchè scovati dai pubblici archivi, ma presentano notizie preziose sulla vita, sul merito e sui vari lavori degli artisti stessi. Al Bertolotti l' ardua fatica ed il merito di averli tratti dall' oblio, agl' istoriografi che se ne goveranno è riserbata la lode dell' ordinamento e della esposizione storica. Noi interpreti dalla gratitudine di quanti sono amatori delle arti belle, ci rallegriamo col paziente ed erudito archivista di questa nuova pubblicazione, e lo esortiamo a continuare le sue laboriose ricerche anche nell' Archivio di Mantova, di cui ora egli è direttore, per fornire agli studiosi e alla storia del paese nuovi e sconosciuti elementi.

stre qu'il estait la pire et mortelle qu'il adroit au travers des rens qu'il fut cause que quand les dits medecins et sillurgiens virent et sondèrent la dicte plaie connurent que le pauvre seigneur ne pouvait plus guerres vivre, pource lui dirent que on envoiasse querir quelque honneste religieux pour le confesser et precer au sauvement de la pauvre ame du dit Seigneur comte. Cet advertissement estant fait on alla en l'abbaye des Jacopins du il y vint un honorable docteur en teologie de lordre des dits Jaccopins nommé frere Jacques de Glandeves. Ainsique le dict Jaccopin estoit a confesser le dict seigneur il se fit une grande rumeur par la ville d'Ayx de maniere qu'il sasambla a lantour du logis de la cloche ou estoit logé le dict Seigneur comte avec son tren a lestimation de plus de troys milles personnes tous en armes pour prendre et saquager tous les gens

du dict Seigneur comte disant qu'il advait tué en trahison le sieur de saint Martin.

Qui fit amasser la dicte populace ce fut les gens du dict saint Martin qu'ils sen estoient fouis hors de la ville et aussy qu'il estoit enfuis de la dicte ville.

Pour tenir a toute sette populace la justice s'assembla et firent faire commandement de par le Roy audit peuple de se retirer sous peine de punision corporelle. Le peuple estant retiré la justice entra dedans le dit logis de la cloche comme presidans conseillers et austres principaux de la cour du Parlement et son antrès en la chambre du dit Seigneur comte leurs priant affectieusement de faire anquette et informasion dun act si enorme a luy faict de que messieurs de la justice luy ont promis et juré.

(Continua)

G. CLARETTA.

Liste des familles françaises qui ont acquis en Pologne la naturalisation, la noblesse et des lettres nobiliaires, et des familles polonaises en possession des titres nobiliaires français.

Après avoir publié dans le N.º 2 du *Giornale araldico* de l'anné 1882 une liste des familles italiennes, qui d'une manière ou de l'autre font partie de la noblesse polonaise, je donne ici, pour ainsi dire comme continuation et complément du dit article une liste de familles françaises de la même cathégorie, en renvoyant le lecteur, quant aux remarques générales et quant à l'indication des sources, à l'article en question.

Les relations entre la France et la Pologne, quoiqu'elles ne soient pas d'une aussi ancienne date que celles qui existaient entre ma patrie et l'Italie n'étaient pas pour cela moins fréquentes et variées.

Il est incontestable que depuis Henri IV l'influence de la France sur toutes les nations civilisées s'agrandissait de plus en plus, mais c'est surtout depuis le règne de Louis XIV que les modes, les manières, les moeurs et le gout français furent introduits partout. Le latin une fois negligé, ce fut la langue française qui devint celle de la diplomatie, c'est elle qui refoula des salons la langue italienne pour la remplacer en sa qualité de langue du beau monde. — Toutes les cours de l'Europe imiterent plus ou moins celle de Versailles, et c'est depuis ce temps que les Bel-vedere, Bellavista etc. cederent la place aux châteaux de plaisance, aux noms français comme Sans-soucis, Solitude, Héritage, Mon-

repos, Mon-bijoux, Mon-tresor et autres.

— Mais c'est surtout le developpement eblouissant de la littérature et du théâtre français au XVIII siècle qui contribua à l'établissement du regne absolu du génie français. — Ce n'est que vers la fin du dernier siècle et au commencement du siècle présent que date la renaissance des litteratures nationales chez les différentes nations et qui mit des limites à l'imitation aveugle du genre français qui était jusqu'alors à l'ordre du jour.

La Pologne faisant depuis des siècles partie de la famille des peuples civilisés se pliait à l'influence de la France de même que les autres pays. — Il était donc d'usage que les jeunes gens de l'aristocratie, pour compléter leur education fissent le voyage des Pays-Bas et de France. Plusieurs d'entre eux pour s'instruire dans les affaires militaires prirent même service en France, soit dans le corps des Mousquetaires, soit dans d'autres régiments (par exemple dans le Royal-Allemand, et autres).

Mais il y avait encore des relations politiques qui contribuaient à augmenter l'influence de la France sur ma patrie. Il est vrai que l'élection de Henri de Valois au trône de Pologne, (comme son règne ne dura que quelques mois) était sans conséquence sous ce rapport, mais le roi Ladislas IV (1632-1648) épousa en secon-

des noces, (1646) Marie Louise fille de Charles de Gonzague, duc de Mantoue et de Nevers, qui tâchait de substituer à l'influence qu'exerçait alors l'Autriche en Pologne celle de la France. — Elle épousa ensuite Jean Casimir (1648-1668) frère et successeur de son premier mari, et c'est alors qu'elle développa une activité suivie dans le même but, et qu'elle tenta d'assurer la survivance de la couronne au duc d'Enghien, fils du grand Condé, vu que la maison royale de Pologne n'avait pas d'héritiers et allait s'éteindre. — Après la mort de Marie-Louise, Jean Casimir, abdiqua, dans l'espoir de faciliter par cet acte l'élection d'un des princes de la maison de Condé; retiré en France, il mourut à Nervers en 1672.

Ces projets ne se réalisèrent pas, — mais depuis ce temps à chaque vacance du trône de Pologne il y avait des princes français qui prétendaient à l'élection. — Comme preuve, qu'après la mort du roi Michel en 1674 le grand Condé, Louis duc de Vendôme, Louis de Soissons, et en 1696 après la mort de Jean III le prince de Conti tâchaient de gagner des partisans et faisaient des démarches pour être élu. Si après la mort des rois Auguste II et Auguste III des princes français ne se sont pas présentés comme candidats, la cause en était dans les circonstances politiques de ces périodes.

Mais si la reine Marie-Louise, épouse de Ladislas IV et de Jean Casimir avait travaillé à raffermir l'influence de la France en Pologne, l'épouse de Jean III, Marie Casimire fille du Marquis d'Arquien de la Grange (ci-devant dame d'honneur de la première, et veuve de Jean Zamoycki Palatin de Sandomir) y contribua encore plus; de sorte que la lutte du Cabinet de Versailles et de celui de Vienne pour l'influence exercée à Varsovie, représente un des moments de première importance dans l'histoire de ces temps.

Il est évident que ces deux françaises, comme reines de Pologne, contribuèrent beaucoup à l'introduction et à la réception des modes et de la langue françaises.

Mais les événements qui suivirent le règne de Jean III ne cessèrent d'exercer une influence de premier ordre dans le même sens. Car en 1723 Louis XV épousa Marie Leszczyńska. C'est son père Stanislas Leszczyński, palatin de Posen, qui après la résignation involontaire d'Auguste II en 1704 fut élu roi de Pologne sous la

pression de Charles XII, mais qui en 1709 après la bataille de Poltava se vit forcé de céder la place à son compétiteur, et c'est le même qui après la mort d'Auguste II en 1733, réélu à Varsovie, n'ayant pas de forces suffisantes pour lutter victorieusement avec Auguste III et ses alliés les Russes, quitta pour la seconde fois le pays, et obtint par le traité de Vienne en 1736 les duchés de Lorraine et de Bar. — Il gouverna ces provinces jusqu'à sa mort (1766) et si sa mémoire y vit encore sous le nom du roi bienfaisant, il fut non moins estimé de ses compatriotes, dont beaucoup, et surtout les plus jeunes, passaient volontiers des années entières à sa cour pour compléter leur éducation.

Notons en passant, que la candidature de Stanislas, le beau-père de Louis XV, était cause, qu'en 1733, aucun prince français ne se déclara prétendant à la couronne de Pologne.

La grande révolution, la république et l'empire français, ces événements d'une importance universelle et qui réagissaient sur toutes les nations, n'ont pas manqué de faire valoir leur influence sur la Pologne. Mais outre cette influence exercée plus ou moins sur chaque état, ils provoquèrent encore entre ces deux pays une glorieuse fraternité d'armes. — Car, la Pologne démembrée et subjuguée par les trois puissances du nord espérait de regagner son indépendance et son intégrité en faisant cause commune avec leur ennemi mortel.

Les polonais suivaient donc bravement le drapeau tricolore et puis les aigles impériales en Italie, en Espagne, à St. Domingue, en Allemagne et en Russie et prirent part en 1814 à la défense de la France contre l'invasion étrangère.

On voit donc que les relations intimes entre les deux nations, qui datent du XVI siècle ont duré jusqu'à nos jours.

Voici maintenant la liste des familles françaises et polonaises, qui ont obtenu des titres nobiliaires de la cour alliée.

Familles françaises naturalisées en Pologne.

1. Abrant.
2. Aloy, sous le règne du roi Stanislas-Auguste, en 1768
3. Andrault de Buy, des Comtes de Langéron. Franodis Maréchal de la Cour de Jean-Casimir, prince royal de Pologne pendant ses voyages, puis général, Staroste (Capitaneus, différant du Ca-

- pitaine militaire) de Toczewo. — Sous Jean-Casimir, 1658. — Le roi ajouta à ses armes l'aigle de Pologne, tenant une gerbe de blés (armes de la famille royale de Wasa). La famille existe encore.
4. D'Aryelles, sous Auguste II 1726
 5. Marquis d'Arquin de la Grange, comte de Maline, Louis, frère de la reine de Pologne Marie-Casimire, — sous Jean III 1685. — Une de ses soeurs épousa le Grand-Chancelier de la Couronne Wielopolski (maintenant Comtes Wielopolshi Marquis de Gonzague Myszkowshi, voir l'article sur les familles italiennes), l'autre le duc de Béthune. — La famille existe encore.
 6. Barberins Guillaume — Sous Sigismond III 1607.
 7. De Baulieu, Henri, Lieutenant Colonel polonais, auteur d'une description de l'Ukraine. — Sous Jean-Casimir 1662. Ils existent encore et se nomment Deboli.
 8. Befot.
 9. Belgram, Daniel. — Sous Stanislas-Auguste 1768.
 10. Belkur (Belcour). Sous le même 1790.
 11. Bermet sous Jean III 1676.
 12. Bereufaur sous le même 1683.
 13. Bertran d Baron de Dombelles, Elie, Conseiller du roi Stanislas Auguste 1768.
 14. De Bertrand, George, fils du Colonel Christophe. — Sous le même 1764.
 15. Boscamp, Charles, internonce polonais à Constantinople sous le même 1778. Ils ont traduit leur nom et s'appellent Lasopolski.
 16. Blanday.
 17. Bosrogier le Roy, Louis-Adam, sous le même 1767.
 18. Bouman.
 19. Breza, ancienne famille polonaise, qui se prétend d'origine française.
 20. Brunett, sous le roi Michel 1673.
 21. Buchot, sous Stanislas Auguste 1775.
 22. Byalt.
 23. Bye.
 24. Chalain, en Lituanie.
 25. Chêne, sous Stanislas-Auguste 1775.
 26. Marquis et Comte de Choiseul-Gouffier, établis en Lituanie.
 27. Corrade, sous Stanislas-Auguste 1767.
 28. Daubar, Daubor, en Lituanie.
 29. Daugiart, Daugirt, de même.
 30. Denis.
 31. Desier, Lieutenant-Colonel sous Auguste II 1726.
 32. Deskur (Des Cours, de Picardie) Pierre, Lieutenant-Colonel de la Garde, sous Stanislas-Auguste 1764. Ils existent encore.
 33. Dolgert.
 34. Donomay sous Jean-Casimir 1654.
 35. Dryon, Nicolas, sous Jean III 1676.
 35. Ellet, André, Capitaine de la Garde, sous le même 1676.
 37. Fleury de Bachose, sous Stanislas-Auguste 1768.
 38. Forsait, sous le même 1775.
 39. De Forge, Philippe, sous Jean III 1676.
 40. Francuziewicz (Forme de Francuz, Français).
 41. Glave, sous Stanislas-Auguste 1790.
 42. Gonfouz, sous Jean III 1676.
 43. Gwirand, sous Stanislas-Auguste 1775.
 44. Herpin des Perpes, sous Jean-Casimir 1652.
 45. De Lagnau.
 46. Labady, sous Stanislas-Auguste 1790.
 47. Lalande, Louis, sous le même 1790.
 48. Laurans, sous le même 1768.
 49. De Laveau, de Laveaux, de Lavaux, sous le même 1775. — Ce nom s'écrit aussi Delawo. Ils existent encore.
 50. Lechon.
 51. Prince de Ligne sous Stanislas-Auguste 1780.
 52. Magueparlant, sous le même 1768.
 53. Maligni, sous Jean III 1685.
 54. Maryan Jean, sous Jean-Casimir 1662.
 55. Massiu sous Jean III 1685.
 56. Milmont.
 57. Moydylon.
 58. Pouppart sous Stanislas-Auguste 1790.
 59. Baron du Puget (ils se prétendent descendus des Comtes de Provence) sous Auguste II 1726. Ils existent encore et signent Baron du Puget-Puszet.
 60. Pyrhys de Varille, sous Stanislas Auguste 1764.
 61. Renard Jean, nommé Baron polonais, Colonel de la Garde, Subdapifer Nurensis, Capitaneus Tysgoviensis, sous Auguste II 1726. — Plus tard feldmaréchal au service de Saxe. Sa soeur mariée à Claude Henri Morel était la mère de la Comtesse Orzelska, épouse du Prince Louis de Holstein-Beck, fille d'Auguste II. La famille de Renard a titre de Comte en Prusse.
 62. Révéraud Claude, sous Jean III 1676.
 63. Baron de Riancour sous Stanislas Auguste 1767.
 64. Rieul Etienne, général sous le même 1768.

65. Romain sous Jean III 1676.
66. Rosset.
67. Comte de Salmour, venu de Saxe, sous Stanislas-Auguste 1764.
68. Saran, sous le même 1768.
69. Statorius, sous Sigismond III en 1591. — Ils ont polonisé leur nom en Stojenski.
70. De la Valle, Gustave, Lieutenant-Colonel sous le roi Michel 1673.
71. Verny, Gérard, Vicomte, sous Stanislas-Auguste 1790 - Ils existent encore.
72. Virgin, sous le même 1775.
73. Wielhorski, (Comtes), ancienne famille polonaise qui prétend avoir traduit son nom français de *Grammont*.

II.

Familles françaises, anoblies en Pologne.

1. Au, sous le règne du roi Stanislas-Auguste en 1790.
2. Aurray, sous le même 1790.
3. Ausput, sous le même 1790.
4. Bars français, sous le même 1790.
5. Bastyan Henri, sous le même 1790.
6. Bazan, sous Jean-Casimir 1662.
7. Bellefreid Antoine sous Stanislas-Auguste 1790.
8. Benoë, sous Jean III 1685. Ils existent encore.
9. Bernot Clement sous Stanislas-Auguste 1790.
10. Bersot, Gregoire sous Jean-Casimir 1662.
11. Betty sous Stanislas-Auguste 1790.
12. Blank (Blanc) sous le même 1791.
13. Bonneau Jean-Alexandre, sous le même 1768.
14. Borgin, sous le même 1764.
15. Diubelt, sous Jean III 1673.
16. Donat Jean sous Jean-Casimir 1662.
17. Duhamel, Joseph, sous Stanislas-Auguste 1768.
18. Duklos (du Clos) sous le même 1775.
19. Escuyer, sous le même 1788.
20. Frank (Franc) Francuz, ingénieur du roi Etienne (1575-1586).
21. Furnier (fournier) George, Colonel sous Stanislas-Auguste 1768.
22. Gabar, Dominique et Ignace, sous le même 1768.
23. Glaire Maurice (Suisse) Secrétaire du roi Stanislas-Auguste 1768.
24. Hennes, Hinnes, sous Jean - Casimir 1662.
25. Karone (Caronne) Joseph sous Stanislas Auguste 1790.
26. Lasseur, sous le même 1768.
27. Legier, sous le même 1768.
28. Magdelaine, Joseph, Colonel sous le même 1768.
29. Magnifique Jean, Capitaine, sous Jean-Casimir 1662.
30. Marson, Charles, Lieutenant-Colonel, sous le même 1662.
31. Monstefor, sous Stanislas-Auguste 1768.
32. Mulnier, sous le même 1775.
33. Ogilvie, Jean, sous le même 1790.
34. Pernet, sous le même 1768.
35. Perot, sous Jean III 1685.
36. Du Pont, sous Stanislas-Auguste 1775.
37. Rousseau Pierre-Joseph, sous le même
38. Rozan, sous le même 1775.
39. Saby, sous le même 1768.
40. Thullié, Thadé, secretaire du roi Stanislas-Auguste 1776.
41. Virion, Charles, sous le même 1790.

III.

Armories polonaises qu'on suppose d'origine française.

1. *Drya* ou *Mutyna*.

D'or, à la barre de gueules, chargée de trois billets d'argent. Nous sommes forcé de convenir que ces armes diffèrent essentiellement de celles d'origine polonaise (par leurs partitions, et leurs figures) nous remarquerons pourtant qu'il est plus probable qu'elles soient d'origine polonaise et seulement corrigées; avec le temps, d'après les règles du blason, car elles existent depuis le XII siècle et appartiennent à 27 familles.

2. *Plomienczyk* ou *Zadora*.

D'azur, à une tête de lion tournée à dextre, vomissant cinq flammes de gueules. Elles servent à 25 familles et datent du XII siècle. Il serait bien difficile de prouver leur origine française.

3. *Ramult*.

De gueules, à cinq roses d'argent en sautoir. Au cimier cinq plumes de paon. Ces armes n'appartiennent qu'à 5 familles. Toutefois il est impossible de préciser leur origine d'une manière incontestable.

Le reste des armes de cette cathégorie appartiennent à ces familles naturalisées, dont elles portent le nom, par exemple celles des Andrault de Buy, des Breza, des Deboli et ainsi de suite.

IV.

Liste des familles françaises, qui sans quitter leur patrie ont reçu des lettres nobiliaires des rois de Pologne.

A. furent nommé Comtes:

1. De Barques Charles, par Auguste II en 1720.

2. De Rampinelles Octave, par Stanislas-Auguste 1770.

B. furent nommé Barons:

1. Rénard Jean par Auguste II en 1720. — Naturalisé en 1726. — Nommé par l'empereur Comte de l'empire en 1741. Voir le N.º 61 des familles naturalisées.

2. Choinard de Fronville, Jean François par Auguste II en 1702.

3. De Paul-Sellouf, Paul, (Suisse) par Stanislas Auguste en 1772.

V.

Liste des familles polonaises qui possèdent des titres nobiliaires français.

A. Par adoption.

De Zaluski, François, Palatin de Plock épousa en 1718 Dorothee la dernière heritière des Marquis de Rivière (de Riviera) Grands d'Espagne. Il prit le nom et le titre de marquis de Rivière que sa ligne, maintenant éteinte, porta de même. Les membres de cette famille, — qui existe encore, — furent nommés Comtes Autrichiens en 1776, et le Comte Joseph fut nommé en 1813 baron de l'empire français.

B. Par nomination.

Comte

De Krasinski Vincent, General polonais fut nommé Comte de l'empire français en

1811. Ce titre fut reconnu par le gouvernement russe.

La famille en quistion eut le titre de comte de l'empire romain en 1631, confirmé en Autriche en 1787, et en Russie en 1844.

Barons de l'empire français

1. De Chlopicki Joseph, Général.
 2. De Chlusowicz Joseph, Colonel 1812.
 3. De Dulfus Stanislas, Colonel 1813.
 4. De Jertzmanowski Paul, Colonel 1813.
 5. De Klicki Paul, Général.
 6. De Kobylinski Florian, Général.
 7. De Kosinski Michel, Colonel 1813.
 8. De Koziatulski Jean - Leon, Général 1811.
 9. De Skarzynski Ambroise Général 1814.
 10. De Stokowski Ignace, Général, 1811.
 11. Comte de Zatuski Josep, Général 1813.
- (Les grades militaires sont de l'armée polonaise, de l'année 1830).

Chevaliers de l'Empire Français

1. Bajer Mathieu.
2. Kolecki Jean.
3. Milberg Henri.
4. Regulski Joseph.
5. Schutz François.
6. Szmét Stanislas.
7. Zielonka Benedict.

Comte MIEROSZOWSKI

L'ORDINE DEL CRESCENTE O DELLA MEZZALUNA

Fra i rinnovatori dell'antica cavalleria del XV secolo, convien metter in prima linea Renato d'Anjou, duca di Lorena e di Bar, Conte di Provenza, Re di Napoli, di Sicilia e di Gerusalemme. L'ordine cavalleresco che egli creò, resterà come il modello delle istituzioni di quell'epoca: è un misto d'idee primitive e di nuove influenze, con un'unione perfetta, avente per fine una grande spedizione, la conquista del regno di Napoli. Fu l'11 Agosto 1448, che l'ordine d'Anjou o piuttosto del Crescente fu istituito.

È singolare che parecchi autori, Bouchet, Favyn, Dupin, Belleforest, Bourdigué e Huret, abbiano notato nel 1464 l'istituzione dell'Ordine del Crescente ossia della Mezza Luna, (1).

Quanto segue si legge in un manoscritto conservato nella Biblioteca Nazionale

(1) Questi due ultimi specialmente: essi erano Angioini.

di Parigi intitolato: *Avant courier des memoires de Claude Mesnard, conseiller du roi, maître des requestes de la royne régente à Angers* (1).

» L'ordine d'Anjou fu istituito da Renato re di Napoli, di Gerusalemme, duca di Lorena e d'Anjou nella città d'Angers, l'anno di N. S. G. C. 1648 »

Favyn, nel suo Teatro d'onore e di cavalleria (2), crede che Renato fondando quest'ordine avesse l'intenzione d'imitare il re S. Luigi che, volendo ricompensare i Cavalieri che l'avevano seguito alla crociata, istituì nel 1269, epoca della seconda spedizione in terra santa, l'Ordine del Na-

(1) Bibl. Naz. F. Fr. 10176. Claudio Mesnard nacque a Saumur sulla fine del XVI secolo; a lui si deve una vita di Duguesclin, e la prima copia, la più completa, delle opere di Joinville, il cronista di S. Luigi.

(2) Favyn, Théâtre d'honneur et de chevalerie, t. I, p. 806.

viglio o della doppia Mezza Luna (1).

Dupin, dice che l'ordine di Renato era l'ordine *della Luna* e che la cerimonia di ricevimento, e la festa dell'ordine, aveva sempre luogo nella fase in cui cresceva quest'astro. Giannone lo chiama: *Ordine della Luna*. Questi autori si sono confusi con un'altra istituzione dello stesso genere, attribuita a Giovanni d'Anjou duca di Calabria, le di cui insegne erano una mezza luna d'argento pendente da una piccola catena d'oro che doveva portarsi al braccio sinistro.

Luigi Godefroy nella sua *Archontologia cosmica*, non è dello stesso parere dei precedenti. « L'ordine militare della Mezza Luna tra gli Angevini e i Siciliani, dice, è stato stabilito da Renato duca d'Anjou, re di Sicilia, di Napoli e di Gerusalemme, che lo istituì nella chiesa di S. Maurizio, cattedrale d'Angers, dando ai cavalieri un collare d'oro a cui era attaccata una mezza luna con questa scritta: *Gloire croissante*. » (2)

Mennens è dello stesso parere, benchè differisca riguardo all'emblema della divisa.

« Renato avendo istituito l'ordine del crescente nella chiesa di S. Maurizio di Angers, secondo il costume in uso fra i principi, diede in gran pompa ai cavalieri, in presenza di tutta la sua corte, per contrasegno del loro alto valore, un collare d'oro ov'era attaccata una mezza luna con quest'emblema: *Loz*, in cui secondo Pietro Matthieu, istoriografo del re di Francia, vi fu in seguito aggiunto da Carlo VIII, *en croissant*, come suo simbolo particolare (3) » Questi due autori si avvicinano senza dubbio alla verità, ma essi s'ingannano sulla divisa e sull'emblema. Le lettere patenti per la creazione dell'ordine date in Angers, l'11 Agosto 1448, dicono: « Cavalieri e Scudieri porteranno sopra il brac-

(1) Il collare, secondo Favyn che ne ha dato il disegno, era d'oro intramezzato di mezze lune e di conchiglie: « le conchiglie significavano la riva sabbiosa d'Aigues Mortes, la mezza luna la potenza dei Turchi, il naviglio sospeso al collare la spedizione marittima. » San Luigi stabilì questa società, come una santa milizia; esso diede ai cavalieri non soltanto queste ai suoi ma permise loro di portare nelle loro armi *un naviglio d'argento alle banderuole di Francia sopra un campo d'oro*.

(2) Citato nella Storia degli ordini militari o dei Cavalieri. Amsterdam, 1731, 4 vol. in 12 T. III, pag. 285.

(3) *Histoire des ordres militaires ou des chevaliers*, Amsterdam, 1731, 3 vol. in 12 T. III, pag. 285.

cio destro una mezza luna d'armi smaltata, sulla quale sarà scritto in lettere azzurre « *Loz en croissant* » (1). La divisa *Toujours en croissant* apprendeva « ai più prodi cavalieri che i nobili cuori devono di giorno in giorno accrescere e aumentare il bene che fanno, tanto in cortesia e bonarietà che in valore e gloriosi fatti d'armi (2) » Renato pose quest'ordine nascente sotto l'invocazione di S. Maurizio, patrono della città d'Angers, nella basilica consacrata al valoroso martire Tebano; egli fece costruire una cappella detta dei cavalieri del *Loz en croissant* (3).

« Idem, et four ce que l'eglise cathédrale d'Angiers est fondée au nom de Monsieur Saint Maurice, glorieux martyr, chef et patron de l'ordre, est fait et fondé en la croisée à main droite, devers les cloistres de la dite église, ung très bel autel et au dessus d'iceluy, l'image dudit Saint, belle et magnifique, et en icelle sont mis grands tableaux de bois de la hauteur de quatre pieds ou environ, commençant la dicte hauteur à l'endroit du dict Saint, sur lesquels tableaux sont les armes avec les timbres, et d'un chacun des chevaliers et écuyers de l'ordre. (4) »

Ciò che domina negli statuti dell'ordine militare del crescente, scritti in latino, dalla mano stessa del re Renato, e di cui dobbiamo la conservazione a Claudio Mesnard, è l'idea della repressione degli abusi che s'erano introdotti nella società nel XIV secolo, e in seguito della disgraziata battaglia d'Azincourt, e una fratellanza d'armi come quella che aveva esistito altravolta tra Clisson e Duguesclin. I nuovi cavalieri giuravano, come al tempo di S. Luigi, di soccorrersi della loro persona contro tutto ciò che può vivere e morire, e di non separarsi che con una molto dura dipartita (5).

Ecco qualche frammento di quei statuti: (6)

(1) Istituzione e statuti dell'ordine della Mezzaluna, Biblioteca. S. Genoveffa.

(2) Jehan de BOURDIGNÉ. *Histoire agrégative des annales et chroniques d'Anjou*. Lib. III, cap. XVII.

(3) M. di Villeneuve-Bargemont dice che vi si vide per molto tempo il nome e le armi di cinquanta cavalieri e senatori dell'ordine.

(4) Statuti e istituzioni dell'ordine della Mezzaluna.

(5) Vedi sulla fratellanza d'armi, le memorie di Saint-Palaye sull'antica cavalleria T. I pag. 225-227.

(6) Gli statuti dell'ordine della Mezzaluna furono rinnovati il 23 Sett. 1451; il re Renato vi

GIORNALE

ARALDICO - GENEALOGICO - DIPLOMATICO

PUBBLICATO PER CURA

DELLA R. ACCADEMIA ARALDICA ITALIANA

DIRETTO

DAL COMM. G. B. CAV. DI CROLLALANZA

NUOVA SERIE

Anno IX. N. 1.

SOMMARIO DEL FASCICOLO

| | |
|--|--------------|
| R. Accademia araldica italiana — Adunanza del Consiglio direttivo del 15 Giugno 1883 | Pag. 1 |
| Araldica. — Les armes des royaumes de Roumanie et de Serbie, et des principautés du Montenegro et de Bulgarie par le Comte <i>Mieroszowski</i> | » ivi |
| Nouveaux croquis héraldiques et drolatiques — <i>Godefroy de Crollalanza</i> | » 4 |
| Guglielmo Douglas-Scotti primo Conte di Piacenza — <i>F. Alessio</i> | » 11 |
| I Douglas. — Cenni storici genealogici del Can. Teol. <i>Luigi Balduzzi</i> (Continua) | » 14 |
| Degli antichi Signori e Conti di Catrano nobili perugini e delle famiglie derivate dai medesimi. Studi genealogico-storici per il Conte <i>Pericle Ansidei</i> | » 27 |
| I Signori di Montafia, Tigliole, Roatto, Varisella e Maretto. — Documenti — <i>Gaudenzio Claretta</i> (Continuazione e fine) | » 30 |
| Rivista Bibliografica — <i>La Direzione</i> — <i>U. Dallari</i> | » 35 |
| Recentissime pubblicazioni — Bibliographie. — Riconoscimento di titoli nobiliari. Onorificenze. — All'erta coi Libraj!!! — <i>La Direzione</i> | (nella cop.) |

Condizioni dell' Abbonamento

È riservato a coloro che non sono Soci dell' Accademia araldica

1. Il giornale si pubblica ogni 30 giorni a fascicoli di pagine 32 a due colonne con copertina stampata. Alla fine dell'annata saranno dati gratuitamente il frontespizio, l'indice ed un' elegante copertina colorata.
2. Il prezzo di associazione per tutto il regno d'Italia per un anno è di it. LIRE 15 da pagarsi ANTICIPATAMENTE; per sei mesi di LIRE 8 — Per l'Estero per un anno di Lire 20, per sei mesi di Lire 11 da mandarsi con vaglia postale o consolare alla Direzione del Giornale. Un numero separato costa per i Signori Associati Lire 1,25 e per i non Associati Lire 1,50. Pochissime copie sono rimaste delle otto annate compiute, ciascuna delle quali si vende distintamente per tutti Lire 20.
3. L'associazione è obbligatoria per un anno, e s'intende riconfermata per l'anno successivo qualora non venga disdetta due mesi innanzi.
4. Corrispondenze, manoscritti, libri e stampe di ogni sorta debbono essere inviate FRANCHE alla Direzione del Giornale Araldico a Pisa Via Fibonacci N. 6. I manoscritti pubblicati nel Giornale non si restituiscono.

PISA 1883

PRESSO LA DIREZIONE DEL GIORNALE
Via Fibonacci N. 6.

RECENTISSIME PUBBLICAZIONI

I.

Storia del Cantone Ticino dal principio di sua autonomia politica, ossia dal 1803 alla costituzione 23 Giugno 1850 dell' *Avv. Angelo Baroffio* — Lugano 1882 — *Veladini in 8.º di pag. 344.*
Prezzo L. 3.

Il Chiariss. Sig. Avv. Baroffio è un solerte investigatore ed accurato espositore delle memorie della sua patria. Nel 1879 egli difatto pubblicava un bel volume di memorie storiche *sui paesi e terre costituenti il Cantone del Ticino dai tempi remoti fino al 1798*, e sei anni prima aveva dato alla luce altri due volumi intitolati: *Dell' invasione francese nella Svizzera, ossia della Repubblica Elvetica Unitaria* in cui si trovano preziose notizie del suo diletto cantone. Queste due pubblicazioni riscossero il plauso dei dotti e l'ammirazione de' suoi concittadini. A completare il quadro storico del Cantone Ticinese, l' egregio autore à voluto rendere di pubblico diritto un altro volume nel quale si comprende la storia del suo cantone dal principio della sua autonomia politica sino alla costituzione del 1850. Ed è questo un periodo assai interessante della storia del Ticino, svolto dall' autore con molta diligenza e minutezza di dettagli, tuttochè non sia stata molto abbondante la messe dei documenti da lui raccolti, alla deficienza de' quali à supplito il suo buon volere valendosi delle preziose memorie lasciate da Stefano Francini, che fu anch' egli indefesso raccoglitore di notizie ticinesi. Questo periodo di storia, narrato con bel garbo dal Baroffio, sebbene non presenti fatti clamorosi, pur tuttavia è bastantemente interessante per le vicende e pericoli cui andò soggetta la piccola repubblica, la quale mercè il buon senno e la concordia dei cittadini seppe superare tutti gli ostacoli e consolidare il suo politico organamento. Le nostre sincere congratulazioni al Sig. Avv. Baroffio!

II.

Storia di Taranto compilata dal *P. Domenico Lodovico De Vincentiis Lettore Domenicano* — Taranto 1878-1879 — Vol. 5 in 16º — *Tip. Latronico* — *Prezzo L. 15.*

Tardi ci è pervenuta questa interessantissima storia municipale, ed ora sarebbe fuor di tempo farne in questo periodico la rivista bibliografica. Ci terremo paghi di spendere poche parole sul quarto volume che comprende le famiglie nobili di Taranto, nel bel numero di cento venti. Le famiglie tarantine debbono considerarsi per nobiltà e privilegi ottenuti pari a quelle delle più illustri città del ex-reame di Napoli. Difatto re Carlo III di Borbone decretava nel 1759 che la nobiltà tarantina venisse considerata eguale a qualunque più cospicua del regno. Fecce dunque opera egregia il Chiariss. Padre De Vincentiis di consacrare un volume della sua storia alla illustrazione delle nobili famiglie tarantine estinte e fioranti. Egli di ciascuna riferisce l'origine, i privilegi e le distinzioni nobiliari, i feudi posseduti, i parenti, e accenna agli uomini egregi che sortirono dal loro seno. La illustrazione di queste famiglie è stata esatta, e può servir di guida ai genealogisti che per avventura volessero occuparsi di taluna di esse. Ma abbiamo però avvertirli di non fidarsi ciecamente della blasonatura delle armi fatta dal De Vincentiis, il quale tanta erudizione e maestria spiegata nella sua opera non à saputo congiungere il sapere araldico. La descrizione da lui fatta degli stemmi di famiglie tarantine, oltrechè non è conforme ai precetti dell' araldica scienza, manca di quella chiarezza e precisione che avrebbero potuto supplire ad una perfetta blasonatura — Per esempio l'arma della famiglia D' Afflitto eeco come vien descritta dall' autore: *è un ordine di più serie orizzontali di merli azzurri in campo dorato*. Noi sfidiamo il più esperto araldista a formarsi una chiara idea dello stemma D' Afflitto colla descrizione datane dal P. De Vincentiis. E così delle altre. Ma questo difetto che per dovere d' imparzialità e per lo scopo del nostro periodico non potevamo tacere, non è che un piccolo neo di fronte ai molti pregi della Storia di Taranto.

III.

Dei Parenti di Ugo Foscolo — *Lettera di Spiridione De Biasi* — Zante 1883 — *Condogiorga in 8.º di pag. 16.*

È assai interessante quest'opuscolo del Prof. De Biasi perchè sparge novella luce sulla origine, sulla nascita e sulla famiglia di Ugo Foscolo, e sebbene il Gemelli ne abbia pubblicato la genealogia, pure in questa

GIORNALE ARALDICO-GENEALOGICO-DIPLOMATICO

R. ACCADEMIA ARALDICA ITALIANA

Adunanza del Consiglio direttivo
del 15 Giugno 1883.

Presenti i Signori Cav. L. Tanfani-Centofanti, Commend. G. B. di Crollalanza, Cav. F. Tribolati, Cav. T. Chiesi, Prof. C. Lupi, Conte C. Curini-Galletti, Cav. A. Lanfredini, e Cav. Goffredo di Crollalanza. — In assenza del Presidente effettivo, assume la presidenza il Vice-Presidente Cav. Tanfani-Centofanti.

Il Presidente presenta agli adunati i seguenti libri offerti in dono all'Accademia:

1. *Memorie storiche della nob. famiglia Bevilacqua* (Dono del Socio sig. Ferruccio Pasini).
2. *Dei Parenti di Ugo Foscolo* — Lettera del Prof. Spiridione De Biasi (Dono dell'Autore).
3. *Statuten der K. K. Heraldischen Gesellschaft Adler* (Dono dell'I. R. Società araldica Adler di Vienna).
4. *La légende de Sibille* par le Docteur Grégoire (Dono dell'Autore).
5. *In Nuptias Principales* — Distichon Josephi Mengotii (Dono dell'Autore).
6. *Impronta in gesso di uno stemma in pietra* scoperto nei dintorni di Lari (Dono dell'Avv. Tito Gotti).

Il Consiglio incarica la Presidenza di esternare ai gentili donatori il gradimento dell'Accademia.

Sulla proposta del Socio Sig. Cav. Pietro-Antonio Risi rappresentante l'Accademia araldica nella Repubblica dell'Uruguay appoggiata dal Commend. di Crollalanza e dal Cav. Tribolati sono eletti: socio onorario S. E. il signor Don Massimo Santos Brigadiere generale e Presidentd della Repubblica dell'Uruguay, e soci effettivi i signori Dottor Carlo De-Castro Ministro dell'Interno della suddetta Repubblica, Grande Ufficiale dell'Ordine Mauriziano ecc., Cav. Dott. Leone-Maria Morelli Presidente della Società d'istruzione *la lega lombarda*, Paolo Morelli Presidente della Società d'istruzione *Aspirazioni drammatiche*, Cav. Giovanni Paccozzi, Dott. Gioacchino Stajano, Dott. Vincenzo Stajano, Cav. Leopoldo Sivori, Dott. Vincenzo Tagle Presid. della Società *Stella d'Italia*, Domenico Ratti già Presid. della stessa società e Dott. Giovanni Triani, dimoranti tutti in Montevideo, e sulla proposta del Barone Francesco Bonazzi appoggiata dagli stessi viene eletto socio corrispondente il Cav. Ferdinando de'Conti Procaccini di Napoli.

Esaurito l'ordine del giorno, il Presidente dichiara sciolta l'adunanza.

Visto

Per il Presidente

CAV. L. TANFANI-CENTOFANTI

Per il Segr. degli atti assente

CAV. GOFFREDO DI CROLLALANZA.

ARALDICA

Les armes des royaumes de Roumainie et de Serbie,
et des principautés du Montenegro et de Bulgarie
par le Conte MIEROSZOWSKI

Ne nous occupant pas d'ordinaire ni de l'histoire des différents pays ni de politique nous croyons pourtant être agréables à nos lecteurs en leur donnant les dessins des armes du royaume de Roumenie et

du royaume de Serbie, de la principauté du Montenegro et de la principauté de la Bulgarie, en les accompagnant des quelques remarques.

Quant à la nouvelle rapportée par les

journaux que S. M. le roi de Serbie a ordonné une révision et augmentation des armes de ses Etats, en y ajoutant un aigle d'argent à deux têtes, il paraît après les informations que nous avons prises sur ce sujet, que jusqu'à présent cette nouvelle manque de fondement.

Ce ne sont pas seulement les relations entre plusieurs pays de la péninsule du Balkan et la sublime Porte, que changea le traité de Berlin, mais il amena aussi des modifications des frontières et du chiffre de la population de ces pays, et il érigea des états semi-indépendants de provinces sujettes jusque là à la domination Ottomane.

Car les principautés tributaires de Roumanie et de Serbie ont acquiescé par le même traité à une indépendance entière, complète et formellement reconnue. — La première, il est vrai, était forcée de céder à la Russie une partie du territoire qui fut détaché de cet empire par le traité de Paris et réuni à la Moldavie, mais elle fut richement récompensée par l'annexion de la plus grande partie de la Dobrouitcha. La Serbie fut augmentée au Sud-Ouest d'un quart de son étendue primitive, et les deux pays viennent maintenant d'assumer le titre de Royaumes.

L'indépendance factice de la principauté du Montenegro fut formellement reconnue et ce pays s'agrandit du double du territoire qu'il possédait jusqu'à ce moment.

Les provinces de Bosnie et de Herzégovine passeront sous la domination autrichienne.

La province de Bulgarie fut partagée en deux parties distinctes, dont l'une fut érigée en principauté tributaire de la Turquie et garda le nom de Bulgarie, tandis que la partie méridionale sous le nom de Roumelie orientale resta, — à vrai dire — province ottomane, mais fut douée d'administration autonome et deviendra d'un jour à l'autre aussi un état tributaire, ou sera annexée à la Bulgarie.

Ce serait une opinion très erronée que de croire que ce sont des pays nouveaux, qu'ils n'ont pas d'histoire et ne forment pas des individualités nationales.

C'est encore sous la domination des empereurs grecs, que la population dacotomane des principautés danubiennes, la population Serbo-croate qui premièrement au Ve; et puis de nouveau au VII siècle

a envahi la Dalmatie, la Bosnie (avec l'Herzégovine), la Croatie, la Serbie et la Slavonie; et enfin la population bulgare, peuple d'extraction uralienne, mais depuis slavisé, qui possédait leurs autorités nationales sous le nom de Zoupan, de Bans, de Despot, de Prince, de Duc et de Roi, qui selon les circonstances et les événements politiques étaient sujets ou tributaires de l'empire d'Orient, ou bien ils étaient indépendants et exigeaient même que les Grecs leurs payassent des contributions annuelles.

Les relations de ces pays entre eux et avec les puissances limitrophes, la Hongrie, la Pologne, l'empire Allemand, Venise, variaient souvent, et ces variations forment l'histoire de ces contrées jusqu'à leur conquête par les Osmani qui changea radicalement leur position.

Mais même après ce cataclysme le sort de tous ces pays n'était pas le même.

Les principautés danubiennes, c'est à dire la Valachie et la Moldavie reconnaissaient la suzeraineté de la Pologne. — Vaincues par le sultan Bajazet en 1391, puis de nouveau en 1416, et 1529 finirent par être des provinces tributaires de la Turquie; la Moldavie définitivement en 1475 et la Valachie en 1574. Mais elles avaient longtemps gardé leur existence séparée, des institutions autonomes et des ducs (Hospodars) nommés par le Sultan. — Cet état de choses dura jusqu'à la guerre d'Orient. — Le traité de Paris ayant garanti à ces deux pays une libre élection de leurs princes, ce fut par l'élection simultanée du Colonel Jean Cuza, que l'union de ces provinces fut inaugurée de fait pour la première fois. Elle fut formellement reconnue de la part de la Turquie à l'avènement au trône des « principautés danubiennes réunies » — car c'est ainsi qu'on nomma alors ce deux pays, — du Prince de Hohenzollern-Sigmaringen. L'indépendance de la principauté de « Roumanie » étant officiellement déclarée par le congrès de Berlin, le prince Charles, se conformant aux vœux de la nation accepta le titre de Roi de Roumanie.

Quant aux armes de ces pays lors la première période, c'est à dire quand ils étaient tributaires, la Valachie portait *d'argent à une tête de taureau de sable, surmontée d'une étoile d'or à 6 pointes accostée à dextre d'un croissant d'or tourné vers sénestre; et ayant aux narines un anneau d'or.* La Moldavie portait les mé-

mes armes, seulement la tête de taureau était encore sénestrée d'un soleil d'or. Chaque pays portait les armes sur un manteau d'hermine et surmontées d'une couronne ducale.

Les armes du royaume de Roumanie: *écu échancré, écartelé. Le quartier dextre du chef d'azur à l'aigle d'or couronné et tenant le sceptre et le globe de même, la tête tournée vers la dextre, tenant au bec un croix d'or. L'aigle accostée à dextre d'un soleil d'or. Le quartier sénestre au chef de gueules à la tête de taurau de sable, surmontée d'une étoile à 6 pointes d'or. Le quartier dextre de la pointe de gueules au lion d'or issant, tourné à dextre, surmontant une couronne d'or, couronné de même et tenant une étoile à 6 pointes de même. Le quartier sénestre de la pointe: d'azur à deux dauphins d'or, les têtes en bas et tournées l'une contre l'autre; sur le tout un petit écu écartelé d'argent et de sable.* Comme supports deux lions d'or rampants, chacun tourné vers l'écu. Devise « *Nihil sine Deo* » en lettres d'or sur un ruban d'azur.

L'écu surmonté d'une couronne royale — sur un manteau d'hermine, surmonté de la même couronne. — Le drapeau du royaume est d'azur, et rouge, et telle est la cocarde nationale.

L'ancien royaume de Serbie, jadis si puissant sous la dynastie de Nemanitche, et qui dictait des loix aux pays voisins, tomba en 1389 après la bataille perdue de Kosovo polye, (dans laquelle le roi Lazar perdit sa vie) sous la domination ottomane, fut privé de tout droit politique et transformé en province. Ce n'est qu'après une insurrection de l'année 1813, qu'elle fut reconnue en 1830 comme principauté tributaire de l'empire turque sous Miloche Obrenovitch I, ce grand patriote et ce guerrier qui s'était mis à la tête de sa nation et dont la dynastie regne actuellement. La Serbie aussi reconnue indépendante par le Congrès de Berlin, le prince regnant Milan Obrenovitch IV, obtempérant aux desirs du pays se proclama roi de Serbie et fut aussitôt reconnu tel par toutes les puissances.

Les anciennes armes du pays sont encore en usage. L'écu français *de gueules à la croix d'argent. Dans chaque canton une couronne d'argent mise sur le flanc et toujours tournée en dehors, ou bien ce sont quatre fers de doléire d'argent, le tranchant en dedans, ou bien quatre crois-*

sants d'argent, ceux du flanc dextre tournés vers senestre et viceversa. — L'écu entouré à dextre d'une branche de laurier et à senestre d'une branche de chêne. L'écu sur un manteau royal, d'hermine, surmonté d'une couronne royale. — L'ancienne famille royale de Nemanitche portait *de gueules à un aigle à deux têtes d'argent.* — La famille des Obrenovitch porte les armes du pays un peu modifiées, c'est à dire *de gueules à la croix d'argent, chargée sur les deux bras de la croix qui forment une pile d'une épée d'or, et le bras qui forme le bande dextre chargé de la date 1389, et la bras qui forme le bande senestre de la date 1813.* La devise *Tempus et meum jus* en lettres d'or sur un ruban de gueules. — *Dans les quatre cantons des croisants d'argent.* On les regarde aussi pour quatre C, — une lettre slave (= S), et on les interprète *Slavna, Stara, Srbska, Sloboda*, ce qui veut dire glorieuse, ancienne liberté Serbe. Les couleurs nationales sont rouge bleu et blanc.

Ce n'étaient que les rochés inaccessibles de Crna Gora (les Monts-Noirs, Montenegro) qui sont parvenues à garder leur indépendance et à la défendre victorieusement contre l'invasion et la conquête turque. Ces montagnards restèrent libres de fait sous leur gouvernement théocratique, car leur évêque grec-ortodoxe était en même temps leur prince. Ce n'est que le prédécesseur du prince regnant Nicolas I (Nikita) c'est à dire le prince Daniel (Danilo) I Petrovitch Niégouche, qui fut le premier souverain séculier de ce pays. L'indépendance de fait de cette principauté fut reconnue par le congrès de Berlin. Les armes présentent un écu oval *de gueules à l'aigle à deux têtes d'argent tenant sceptre et globe et couronné d'une couronne impériale d'or. L'aigle chargé d'un écus échancré à champagne (pointe) de sinople, l'écu d'azur à un lion mourant d'or, la patte dextre levée.* L'écu sur un manteau d'hermine surmonté d'une couronne ducale. — Le drapeau de la principauté est rouge à la bande blanche avec la croix blanche au canton dextre, la cocarde nationale est rouge, bleue et rouge.

L'ancien royaume de Bulgarie autrefois non moins important que celui de la Serbie, partagea le sort de ce dernier. Conquis vers la même époque, et détruit par les Turcs, il fut changé en une pro-

vince de leur empire. — La Bulgarie, devint aussi à la suite de la guerre dernière l'objet des soins du Congrès.

Sa partie septentrionale érigée en principauté tributaire de la Turquie reçut pour prince regnant le prince Alexandre de Battenberg (de la maison grand-ducale de Hesse). Les anciennes armes du royaume de Bulgarie étaient *de gueules au lion d'or, couronné de même issant et tourné à dextre* (1). On est revenu à la tradition en arrangeant les armes du duché d'aujourd'hui, car elles présentent: un écu échantonné *de gueules au lion d'or, couronné de même, issant et tourné à dextre*.

(1) Dans l'armorial bosniaque de Rubciz, dont nous avons donné une relation au Giornale de l'an 1882. N. 10 les armes de Bulgarie et de la Macédoine sont d'une manière contradictoire, c'est à dire, que la c'est d'or au lion de gueules que sont les armes de la Bulgarie, et de gueules au lion d'or pour la Macédoine.

Comme supports des lions d'or, les têtes tournées à trois quarts vers le milieu, tenant l'écu, et ayant entre les pattes de devant chacun une lance avec une bandière d'argent, de sinople et de rouge. Sur l'écu une couronne (royale?), le tout sur un manteau d'hermine surmonté d'une couronne pareille. Le drapeau de la principauté est blanc, vert et rouge, la cocarde nationale rouge, vert et blanche.

La partie meridionale de la Bulgarie, province Turque nommée Roumelie orientale est confiée au gouvernement d'Aléco-Pacha, (le prince Alexandre Vogoridés). Nous ne croyons pas qu'elle porte des armes distinctes. Mais si c'était le cas elle devrait porter celles de l'ancienne Macédoine, c'est-à-dire *d'or au lion de gueules*.

MIEROSZOWSKI.

NOUVEAUX CROQUIS HÉRALDIQUES ET DROLATIQUES (1)

I.

Le Symbolisme des arbres et des plantes.

« Profanes, respectez ces troncs religieux!
DELILLE. *Les Jardins*. ch. II.

Les anciens avaient un respect tout religieux pour les forêts, les plantes, les arbres et les arbustes. Après les avoir consacrés aux Dryades et aux Amadryades, ils voulurent les mettre sous la protection des divinités supérieures. Ainsi le pin était consacré à Tellus; le chêne, aussi bien que le hêtre, à Jupiter; l'olivier à Minerve; le cyprès à Pluton; le peuplier à Hercule; le lierre à Hébé; le palmier aux Muses; le platane aux Génies. Rhée avait pour attribut le sapin et le chêne; Cérès, le pavot et le safran; Apollon, le palmier, le laurier et la jacinthe; Junon, le lis; Bacchus, la vigne, le lierre et le figuier; Mars, le frêne et le graminé; Proserpine, le narcisse et l'amaryllis; Venus, le myrte et le rosier; Sylvain, le cyprès, le sapin et le chêne; Pan, le pin et le roseau; Faune, le pin; Lucine, le pavot et le dictame. Enfin on offrait l'ail aux dieux Lares, le citronnier et le prunier aux Euménides.

(1) Extrait du *Monde Héraldique*, ouvrage en préparation (*La Science*, livre sixième. *Le Symbolisme*, chapitres V, VI, VII, VIII et IX).

Les voies romaines étaient souvent bordées d'arbres sacrés, *arbora sancta*, aux branches desquels les voyageurs suspendaient des *ex-voto*. Parfois on dressait des autels sous leur ombre.

La superstition avait divisé tous les végétaux en *fausti* et *infausti*. Cette dernière classe comprenait ceux qu'on croyait sous la protection de quelque divinité infernale, comme le prunellier, le figuier et la fougère, dont les fruits et les baies sont noirs, le lotus, le poirier sauvage, le chèvrefeuille, l'églantier et les plantes épineuses dont on se servait pour brûler les monstres, enfin tous les végétaux de mauvais augure.

On consacra aussi les arbres à des hommes. Les femmes de Sparte en plantèrent un en l'honneur d'Hélène. Les Romains vouèrent un cormier à Romulus, sur le Palatin.

Les oracles de Dodone étaient des chênes parlants. Les chênes fournissaient aussi le gui sacré aux druides. Le frêne était en grande vénération chez les Scandinaves, le palmier chez les Égyptiens, le bambou chez les Hindous.

Les arbres, les arbrisseaux et les fleurs ont donné un grand contingent de symboles au blason. Il faudrait un volume pour traiter cette matière *in-extenso*. Nous allons examiner les végétaux héraldiques l'un après l'autre, sans nous arrêter aux

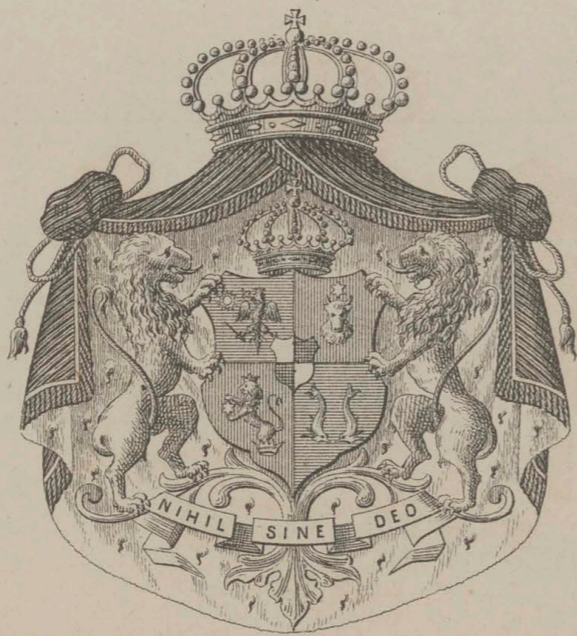
MA



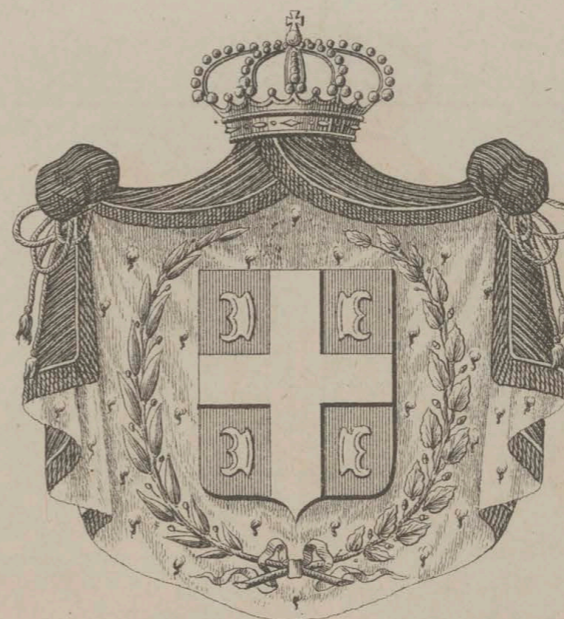
1888



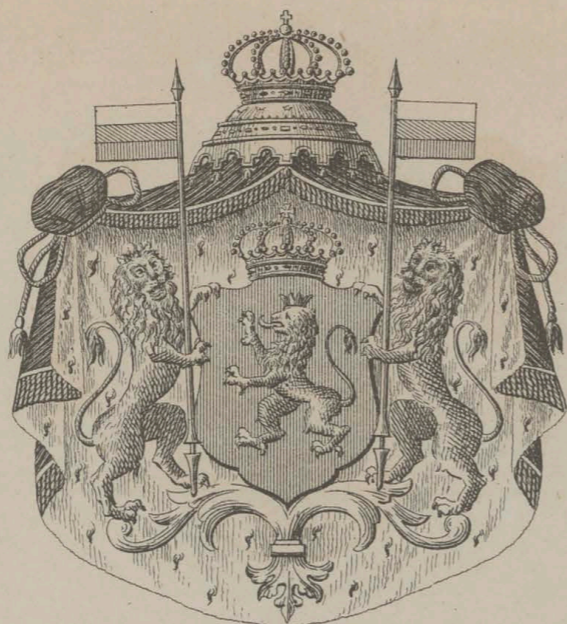
1888
BULGARIA



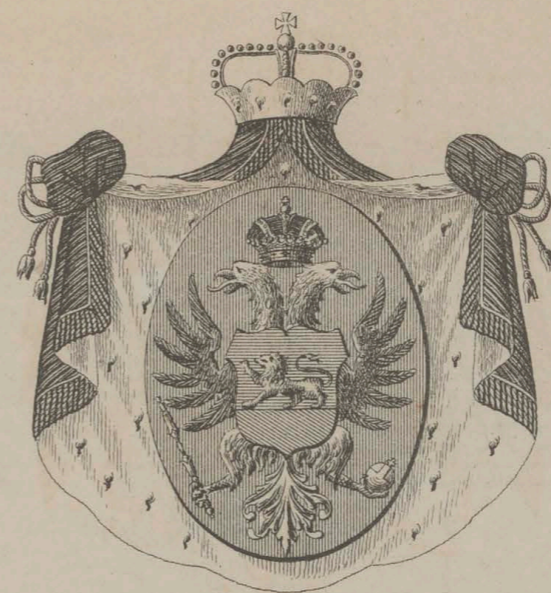
RUMANIA



SERBIA



BULGARIA



MONTENEGRO



1872



MONTPELIER

W. B. BAKER

nuova pubblicazione noi troviamo molti nomi e date che erano sconosciute od errate dal genealogista. Inoltre non pochi dettagli sui parenti del Foscolo à voluto darci il De Biasi, il quale, ragionando pure dei primi anni e studi del grande poeta, ci à impromesso un suo nuovo lavoro sulla gioventù di Ugo Foscolo. E noi attendiamo con ansia il frutto degli studi dell' egregio Corcirese, e come ora, siamo certi dovergliene tributare le meritate lodi; ma si guardi bene che la stampa del suo nuovo lavoro non somigli a quella scorrettissima ed inelegante che ora abbiamo sott'occhio, e di far apparire come nuovi suoi ritrovati certe nottizie che àno la barba lunga, quale la nascita di Ugo a Zante che già si conosceva da 40 anni mercè quanto ne aveva detto Luigi Carrer nella vita che precede le *Prose e Poesie edite ed inedite di Ugo Foscolo*.

IV.

1. La R. Casa Sabauda e il Gran San Bernardo — *Appunti storici estratti da originali documenti per Don Lorenzo Giampaoli* — Pontedera 1883 — *Ristori in 4.º di pag. 24.*
2. Un Giudizio inesatto intorno a Fra Girolamo Savonarola — *Lettera di Don Lorenzo Giampaoli* — Pontedera 1883 — *Ristori in 8º di pag. 22.*

Il Can. Giampaoli à un bel nome fra gli studiosi, e i nostri lettori ricorderanno i meritati elogi che noi gli tributammo per altra più interessante pubblicazione. E siamo lieti di poterglieli rinnovare ora dopo aver letto i suenunciati opuscoli, il primo de' quali serve ad accrescere di una bella pagina la storia gloriosa dell' angusta Casa di Savoia, la quale fra le tante benemerenze che à inverso la religione può vantare pur quella di essere stata la benefattrice del celebre ospizio del Gran San Bernardo. Il Giampaoli, che à visitato quel celebre cenobio, si è data la cura di frugare nell' Archivio e di trascrivere molti preziosi documenti che fanno fede della generosità di que' Principi. Ed egli in quest' opuscolo ne dà di alcuni il contenuto, di altri il testo per intero, rendendo così un segnalato servizio alla storia. Nel secondo egli si è occupato di confutare una infondata accusa lanciata da un suo correligioso contro la memoria di Frate Savonarola; confutazione splendissima, piena di erudizione e di critica che il lettore intelligente e spassionato non può non dichiararla invincibile. Ma perchè spendere il talento e le rare doti di cui la natura gli è stata generosa sopra un soggetto che nei tempi presenti era meglio non ricordare?

BIBLIOGRAPHIE

Charles Buet. CONTES IRONIQUES, illustrés par Alexis Lemaistre. — Paris. Tresse éditeur. 1883. — Un beau volume in-18 jésus de 296 pages, avec 18 vignettes en-tête gravées sur bois. — Prix: 3 fr. 50 c.

Ce n'est pas la première fois que nous avons l'occasion de parler de Ch. Buet dans cette revue. Nos lecteurs connaissent déjà ses *Histoires Cosmopolites* et ses *Contes à l'Eau de Rose*. La réputation littéraire de notre ami Buet a marché rapidement. C'est aujourd'hui le Vindex de la *Comédie Politique*, l'auteur applaudi du *Prêtre*, l'écrivain « monthyonné » qui vient de faire paraître les *Contes Ironiques*. La tâche du critique se trouve ainsi simplifiée; nous n'avons besoin de parler ni de son talent de conteur, ni de ses mérites de psychologue. Buet est désormais un « connu ».

Nous sommes du petit nombre de ces difficiles qui préfèrent un bon sonnet à un long poème et qui donneraient tous les romans des modernistes pour une simple nouvelle de 20 pages, pourvu que dans ces 20 pages il n'y ait que les 640 lignes strictement et absolument nécessaires au développement de l'action. Le conte n'est qu'un sonnet en prose. On le lit facilement, mais on l'écrit avec peine. Quand on l'a écrit, il faut que l'auteur en soit content ou qu'il le brûle séance tenant. Quand on l'a lu, il faut que le lecteur ait envie de le relire ou qu'il repousse le livre avec fatigue. Il n'y a pas de milieu. Je suis sûr que Buet a eu beaucoup de peine à parachever ses dix-huit *Ironiques* avant d'en être satisfait; cela fait son éloge. Quant à moi, après les avoir lus, je les ai relus. L'éloge est bilatéral.

Charles Buet est un conteur tout personnel. Sa personnalité se révèle dans les sujets qu'il traite, dans la langue qu'il assouplit aux besoins de sa pensée, dans le style qui lui appartient en propre, dans les étincelles de son âme et dans les paillettes de son esprit, dont il pique la robe un peu trop étoffée où se drapent ses conceptions. Il est aussi soucieux de la mise en scène que du mobilier de son appartement. Son style, plein de grâce, de force et de coloris, a tantôt la limpidité suave de l'opale noyée dans l'azur, tantôt l'éclat brusque et énergique d'un émail polychrome. Ses personnages sont bien dessinés et les caractères vigoureusement soutenus: ses femmes, bien qu'un peu uniformes et calquées sur le même patron, sont presque toujours des profils d'une délicatesse rare; on peut tout au plus les accuser de froideur; ce sont des camées.

Il est bien entendu que ces contes n'ont d'ironique que le titre. Il y a là des sujets parisiens, des sujets fantastiques, des sujets catholiques et des études finement esquissées. Après une préface sous forme de souvenirs lyriques, sur laquelle nous n'avons pas à nous prononcer, parce que notre nom est en cause dans l'épigraphie, le recueil s'ouvre par un récit d'un puissant intérêt dramatique: *Dieu dans un bouge*, où la

figure du prêtre, cette figure modeste et sublime, dont Buet s'est fait le peintre et l'apologiste, apparaît plus grande encore par le contraste du cadre. Ici Dieu pardonne à la courtisane repentante; dans la *Soutane aux Orties* la mère du prêtre apostat repousse avec horreur son fils qui l'implore, et dans le *Castellaccio* la fille de l'homme assassiné laisse mourir désespéré le meurtrier qui avoue son crime. Les hommes valent bien leur réputation. Nous aimons moins *Les Sept Croix de Mauregard*; ici, non seulement Dieu ne pardonne pas, mais dans sa vengeance aveugle et inexorable il s'acharne sur des victimes innocentes. Je me figure mal la justice de Dieu, selon l'évangile de M. Buet. Il y a des gens qui veulent à tout prix être plus chrétiens que Jésus-Christ.

Les sujets parisiens ont une allure plus vive, plus dégagée. *L'Enfant Noir*, *La Malcy*, *Auguste*, *Mon Sorcier*, *La Petite Reine Mab*, *La Joyeuse Journée de Mai*, *Cinq Louis* sont des études vraies et habilement saisies. *L'Ame de la Patrie* est admirable dans sa simplicité; *l'Histoire d'Une Corbeille d'Œufs Rouges* ressemble à un conte de Noël; le *Docteur Symmachus* et *l'Image d'Epinal* donnent la chair de poule. Nous ne parlons pas de la *Princesse Olympe*, satire pétillante d'esprit et de verve mordante. Quant à *l'Homme qui veut de l'argent*, c'est tout bonnement la perle de ce riche écrivain.

Le crayon élégant et spirituel d'Alexis Lemaistre a illustré ce volume si original, et M. Tresse, l'éditeur sympathique et bien connu du Théâtre-Français, a fait preuve de bon goût et d'un véritable sens artistique, dont il est d'ailleurs coutumier. Ce livre aura le succès qu'il mérite et que nous lui souhaitons de tout cœur.

GODEFROY DE CROLLALANZA

RICONOSCIMENTO DI TITOLI NOBILIARI

I Signori Duca Don *Francesco Rivera* ed il Cav. Don *Giuseppe Rivera* Milite di giustizia del S. M. O Gerosolim. con decreto del Ministro dell'Interno in data 25 Mag. 1882 vennero riconosciuti, con trasmissione a' loro discendenti, ne' titoli di Patrizi Romani ed Aquilani. Nel primo perchè concesso ai loro antichi progenitori con diploma capitolino del 14 Gen. 1562, e confermato in persona del loro avo con Pontificio Rescritto del 16 Dic. 1815. Nel secondo perchè inerente alla nobiltà municipale di Aquila, cui i loro ascendenti sono appartenuti da tempo immemorabile.

Onorificenze

*
*
*

Con vera soddisfazione annunziamo la novella onorificenza di cui testè è stato fatto segno da S. M. l'Imperatore d'Austria il nostro illustre prof. *Comm. G. Battista Adriani*, Regio Ispettore degli scavi e monumenti d'antichità, uno omai dei più anziani ed insieme dei più indifessi Membri della Regia Deputazione sovra gli studi di Storia Patria. Con una bella Medaglia in oro, di squisito artistico lavoro, destinata esclusivamente in premio ai più insigni cultori delle Lettere, delle Scienze e delle Arti degnava la prefata Maestà Sua « di riconoscere in singolar maniera i servizi resi dall'Adriani al maggiore incremento delle Scienze Storiche » per le diverse, numerose ed eruditissime pubblicazioni che da oltre un trentennio si vanno da lui producendo nel vasto campo delle più oscure ed antiche memore storico-patrie, non che nei difficili studi dell'arte critica, paleografica, archeologica e diplomatica.

*
*
*

S. M. l'Imperatore di Germania e Re di Prussia si è degnata di far dono al Sig. Barone di Ramione Vincenzo Palizzolo Gravina del suo ritratto fotografico, munito del suo autografo. Con tale singolare onorifica distinzione l'Augusto Sovrano ha voluto esprimegli il suo gradimento per avere l'anzidetto barone di Ramione esposte le sue opere all'Esposizione Araldica di Berlino e averne fatto dono alla biblioteca imperiale. La bellissima fotografia in grande formato è accompagnata da una lusinghiera lettera di S. E. il Conte di Oeynhausen ciambellano e maestro di cerimonie per incarico del Consigliere Bork segretario di corrispondenza di S. M. l'Imperatore.

ALL'ERTA COI LIBRAJ!!!

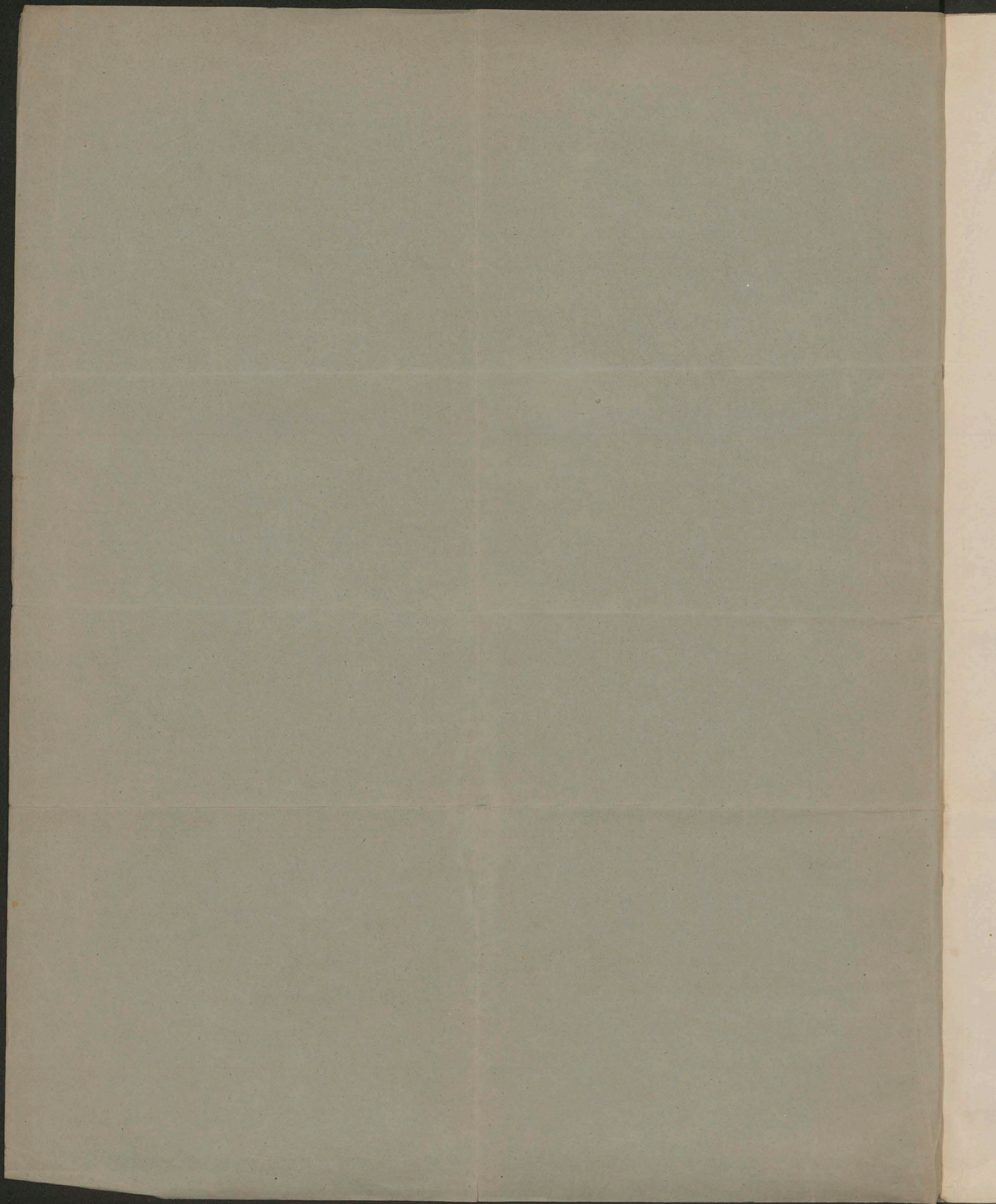
I Libraj sono la rovina degli editori (parliamo di quelli che in malafede fanno ordinazioni di libri col proposito di non pagarne il prezzo). Fra questi pessimi esercenti del commercio librario ne conosciamo uno in Sicilia che da oltre un anno ci deve la piccola somma di L. 19, 20, e che ad onta di reiterate promesse, dilazioni e buoni uffici di persone amiche non possiamo riscuoter da lui. Ma che pensare di un Segretario capo di una città della provincia di Molise, il quale dopo aver richieste e ricevuto l'*Annuario della Nobiltà Italiana del 1883* si ostina nel suo silenzio e non ne paga il prezzo? Lo stesso silenzio è tenuto con noi il Sindaco di quella città (*arcades ambo*) pregato d'interporre i suoi buoni uffici perchè quel suo subalterno faccia il suo dovere. Nel prossimo numero di questo periodico noi declineremo i nomi e del librajo siciliano e del segretario comunale se essi non faranno prontamente il loro dovere sdebitandosi di quanto ci è dovuto.

LA DIREZIONE.

Rocca S. Casciano 1883. — Stab. Tip. Cappelli

114

La naja



Ein Bosnisches Wappenbuch.¹⁾

Von

Grafen Stanislaus von Mieroszowice-Mieroszowski.

Mehrfach wurde mir erzählt, daß im Kloster zu Fojnica ein altes Wappenbuch bewahrt werde, allein Näheres konnte ich über dasselbe nicht erfahren, und so blieb mir keine Wahl übrig, als mich nach diesem Bezirksstädtchen (Sarajevoer Kreises) zu begeben und die Sache persönlich zu untersuchen.

Da überhaupt in diesem Lande die Erhaltung des Katholicismus ein Verdienst der Franziskaner ist, da es bis jetzt im Occupationsgebiete außer denselben keinen anderen Clerus gibt, und sie allein die Kirche repräsentiren, so ist selbstverständlich auch das besagte Kloster eine ihrer Niederlassungen und zwar eine der ältesten. Der Name des Gründers und das Jahr, in welchem es erbaut wurde, sind bei den traurigen Schicksalen, die das Land seit Jahrhunderten zu leiden hatte, in Vergessenheit gerathen.

¹⁾ Es war ursprünglich beabsichtigt, zu diesem Artikel einige Abbildungen von Wappen aus diesem Codex zu bringen. Doch sind die von dem Herrn Verfasser gefälligst mitgetheilten Proben, da es nicht möglich war, irgend Jemanden, der auch nur wenig zeichnen konnte, dortselbst aufzutreiben, so mangelhaft, daß der Vereinsanschluß süglich Abstand davon nehmen mußte, dieselben zu bringen, da man ohne Einsicht des Originals nicht in der Lage war, irgendetwie diese Proben zu verbessern. Diese Wappenabbildungen haben übrigens noch weitere gewichtige Bedenken gegen die Originalität dieses zu Fojnica aufbewahrten heraldischen Codex rege gemacht, da auch die mangelhaften Copien der Wappen es deutlich ersichtlich machen, daß ihnen nicht Originalen aus dem 14. Jahrhunderte vorgelegen haben müssen. Die weiters darüber eingeleiteten Erhebungen, sowie die gütigen Mittheilungen des Herrn Dr. Felix Ritter von Luschán, Privatdocenten an der Wiener Universität, der dieses Wappenbuch an Ort und Stelle selbst genau besah und im Besitze einer Copie des ganzen Codex ist, haben ergeben, daß das nachfolgend besprochene Wappenbuch eine aus der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts stammende Copie des Originalen aus dem 14. Jahrhunderte ist. Dasselbe ist leider als Ganzes verloren gegangen, doch sollen sich den Aeußerungen des Herrn Dr. v. Luschán gemäß noch mehrere Blätter desselben in Bosnien und den angrenzenden Ländern erhalten haben, deren Sammlung und seinerzeitige Bekanntmachung Herr Dr. von Luschán beabsichtigt. Abgesehen hievon bietet der nachstehende Artikel des Interessanten genug für den Heraldiker, da im selben zuerst in einer Fachzeitschrift über dieses merkwürdige Wappenbuch referirt wird, und sind wir in Anbetracht der obwaltenden schwierigen Verhältnisse dem Herrn Verfasser zu besonderem Danke verpflichtet. Die Blasonirung der Wappen stammt aus der Feder des Herrn Verfassers und konnte an selber wegen mangelnder Einsicht der Wappen nichts geändert werden. Die Redaction.

In architektonischer und archäologischer Beziehung ist das geräumige Gebäude, das auch eine sehr einfache Kirche (natürlich ohne Thurm) umfaßt, gar nicht interessant und besitzt auch gar keine Kunstgegenstände.

Dort angekommen, legte mir der Ordensprovincial, meinem Wunsche entsprechend, mit großer Liebenswürdigkeit das fragliche Manuscript in seiner Zelle zur beliebigen Einsicht vor.

Vor Allem gewann ich nun die Ueberzeugung, daß sehr unrichtige Ansichten über dieses Werk bestehen. Zählt doch z. B. Herr S. Singer aus Agram in seinen im Feuilleton der Politik veröffentlichten Artikeln über die bosnische Literatur das dem Könige Stefan Dušan 1340 gewidmete Rodoslovie des Pop Rupčić zu den ältesten hiesigen schriftlichen Monumenten, und dasselbe ist blos eine Zusammenstellung von Wappen, ohne jeden Text, und den zwanzig Worten des Titelblattes kam kaum irgend eine literarische Bedeutung zuerkannt werden. Für den Patrioten ist es wohl ein Andenken aus der Blütezeit seines Volkes und vor Allem für den Heraldiker ein Werk von wahren Interesse.

Ich erlaube mir nun, wenn auch nicht Fachmann, eine kurze Beschreibung desselben sammt einigen Bemerkungen über den heraldischen Stoff und die Methode desselben hiermit den Freunden der Wappenkunde zur Kenntniß zu bringen.

Das Buch, in einfaches Schweinsleder weich gebunden, Kleinfolioformat, von 10 Zoll Höhe und 6 Zoll Breite, aus festem ordinären Papier ohne alle Wasserzeichen, umfaßt 139 nicht nummerirte Blätter, von denen das letzte leer ist.

Die erste Seite des ersten Blattes bringt uns eine von ungeschulter Hand, gar nicht künstlerisch ausgeführte Darstellung des Gnadenbildes von Dovo, der „Advocata Bosniae“, nämlich der auf Wolken sitzenden Mutter Gottes mit dem Jesuskinde im Arme Die Wolken umfassen das Wappen des Königreichs Bosnien¹⁾.

Unstreitig von derselben Hand stammt auch das ganze Werk, denn auf jedem Blatte begegnen wir derselben unschönen, ja kindlich naiven Art, und ein Zweifel ist hier unmöglich. So ist also auch auf der zweiten Seite desselben Blattes das Bild des h.

²⁾ Die Beschreibung desselben folgt weiter unten.

Cosmas (links) und des h. Damian (rechts), der beiden Patrone des königlichen Hauses der Nemanic und des über ihnen schwebenden Constantinischen Labarum, d. h. des IHS und des Kreuzes über dem mittleren Buchstaben.

Das zweite Blatt bringt uns auf seiner ersten Seite den Titel des Werkes, nicht in cyrillischen, aber in glagolitischen Lettern geschrieben. Bekanntlich wird diese altslavische Schreibart bis heute nicht nur in Dalmatien, sondern auch im nordwestlichen Theile Bosniens von den dortigen Begg häufig gebraucht.

Der Titel, mit lateinischen Buchstaben reproducirt, lautet: Rodoslovie Bosanskoga liti Illirskoga i Srbskoga Vladania postavleno po Stanislavu Rubicu Popu, na Slavu Stiepana Nemanica Cara Srbskoga i Bosanskoga 1340

und heißt: Genealogie des bosnischen oder illirischen und serbischen Adels, zusammengestellt vom Priester Stanislaus Rubic, zu Ehren des Stephan Nemanic, serbischen und bosnischen Königs³⁾.

Auf derselben Seite steht weiter unten in neuer Schrift:

Codicem hunc, continentem Varia stemmata plurium nobilium familiarum Bosnensium, jam ab immemorabili tempore, — a captivitate nempe Regni Bosniae, — studioso conservatum fuisse a Rds. fratribus Franciscanis, familiae Fojnicensis, testamur nos fr. Gregorius a Varess Episcopus Ruspensis et Vicarius Appostolicus in Bosna Othomana, dicta Argentea⁴⁾, praecipue vero in olim Episcopatu Dumnensi.

Suttiscae a. 6. Julii 1800.

(L. L.) Ita est: (Sign.) Fr. Gregorius Ep. et Vic. Ap. m. pr.

Auf der Rehrseite des zweiten Blattes sehen wir das Bild des h. Hieronymus und wie es dort heißt des „patronus Slavorum“.

Mit dem folgenden dritten Blatte beginnen die Wappenbilder; dieselben befinden sich ausnahmslos auf der ersten Seite und die zweite ist immer leer gelassen.

Es eröffnet die Reihe das große Wappen des Car Stiepan:

Auf einem Hermelinmantel ruht der gerade, rechtwinkelige, unten spitzulaufende, gespaltene und dreifach quergetheilte Schild. Von den so entstandenen acht Feldern

rechts das oberste goldene mit dem rechtsgewendeten rothen Löwen ist das Wappen von Bulgarien.

Das zweite goldene, mit zwei schräggekrenzten hölzernen Sceptern, die so gewendet sind, daß die weißen gekrönten Menschenköpfe, die deren oberes Ende zieren, sich die Profile zukehren. Auf dem Ganzen (sur le tout), auf der Kreuzung der Scepter, ruht ein gerader, unten spitzulaufender, rother Mittelschild, darin ein goldener Halbmond, über welchem ein gleicher achteckiger Stern; — als Wappen von Bosnien.

Links das oberste weiße Feld, in welchem drei rothe mit goldenen Halsbändern versehene, rechtslaufende, übereinander geordnete Hunde zu sehen sind, ist das Wappen Slavoniens, und

das zweite rothe, mit einem rechtsgekehrten, gekrönten goldenen Löwen ist Macedoniens Wappen.

Auf den beiden dritten Feldern ruht ein gerader, unten spitzulaufender rother Mittelschild gleicher Höhe mit dem weißen zweiköpfigen Adler als Hauswappen der Nemanic.

Das rechte dritte Feld zeigt in blau: drei bärtige gekrönte Männerköpfe (zwei und ein) als Wappen von Dalmatien.

Das linke dritte rothe Feld ist weiß gekreuzt⁵⁾ Serbien.

Auf den beiden vierten Feldern ruht ein kleiner von oben herab nur den dritten Theil der Höhe des Feldes einnehmender, gerader, unten spitzulaufender rother Schild, darin über einem silbernen Halbmonde ein gleicher achteckiger Stern, das Wappen von Illirien.

Von der unteren Spitze dieses Mittelschildes angefangen sind beide vierten Felder, jedes von der Spaltlinie nach Außen je durch eine Curve unten zu einem Halbkreis derart abgerundet, daß zwischen ihnen von der unteren Spitze des Hauptschildes angefangen bis zum erwähnten Mittelschild hinauf ein eigenes Segment entsteht, das oben in einen scharfen Winkel ausläuft. Darin in roth ein den linken Rand berührender, rechtsgewendeter, gewappneter Arm mit einem frummen Säbel in der Hand als Wappen von Primorien.

Das rechte vierte Feld ist in sechs Reihen, jede zu fünf Feldern roth und weiß geschacht, das Wappen Croatiens.

Das linke vierte blaue Feld endlich trägt drei silberne Hufeisen (zwei und eins) als Wappen von Rascien.

Ueber dem Schilde stehen 3 geschlossene blau angelaufene Helme ohne Kleinod und ohne Helmdecken, mit der sieben-spitzen südslavischen Königskrone geziert.

Auf dem mittleren steht ein schwarzer, goldgekrönter Doppeladler.

Auf dem Spruchbände über dem Wappen ist kein Wahlspruch und auf dem unter dem Bilde befindlichen kein Familienname angegeben.

Die folgenden Blätter (4 bis 13) bringen die eben hier beschriebenen Landeswappen von

- | | | |
|---------------|----------------|------------------|
| 1. Bosnien, | 4. Dalmatien, | 7. Primorien, |
| 2. Bulgarien, | 5. Illirien, | 8. Rascien, |
| 3. Croatien, | 6. Macedonien, | 9. Slavonien und |
| | 10. Serbien. | |

Bei dem letzten ist zu bemerken, daß in jedem rothen Viertel sich ein mit der Schneide gegen den Winkel des Kreuzes gewendetes, silbernes Beil ohne Stiel befindet, was im obbeschriebenen großen Wappen nicht beobachtet wurde⁶⁾.

Alle Schilder sind gleich, rechtwinkelig, gerade unten spitzulaufend, jedoch haben dieselben als Verzierung an beiden Längsseiten, gerade in der halben Höhe, je einen kleinen halbkreisförmigen Ausschnitt. Alle haben auch die bereits angeführte siebenzackige Krone. Die Namen der Länder sind auf Spruchbändern unterhalb der Wappen lateinisch angegeben.

Sodann kommen (auf den Blättern 14 bis 137) die Abbildungen von 124 adeligen Familienwappen. Auch bei denselben ist die obere Bignette leer gelassen, in der unteren ist mit lateinischen Lettern und alter Orthographie der Name des wappenföhren-

⁵⁾ De guenles à la croix d'argent.

⁶⁾ Aus diesen Beilen gestalteten sich mit der Zeit die jetzigen vier C, die mit der runden Außenseite, gegen das Kreuz gekehrt, im serbischen Wappen erscheinen, und als cirillischer Buchstabe s den Wahlspruch „slavna, stara, srbska sloboda“ (die glorreiche, alte, serbische Freiheit) bedeuten sollen.

³⁾ Genau genommen bedeutet Car Kaiser, da König Kralj heißt. Der hier genannte beherrschte beide Länder, denn das eigentliche unabhängige Königreich Bosnien beginnt mit dem Jahre 1376, in welchem der damalige Banus Dvrfko als Stephanus Dvrfko I. sich krönen ließ.

⁴⁾ Von der ursprünglich sehr großen Ordensprovinz wurden nach und nach viele Theile abgelöst und zu selbstständigen Provinzen erhoben. Als nun auch die Bosna Croatia errichtet wurde, bekam das eigentliche Bosnien vom Namen der Stadt Srebrenik (argentina), wo sich das Hauptkloster befand, das im Jahre 1686 ganz zerstört wurde, obige Benennung.

den Geschlechtes bezeichnet. Ich habe sie alphabetisch geordnet und bringe sie in der jetzigen Schreibart⁷⁾. Es sind folgende:

- | | |
|--|---------------------------|
| 1. Alavpović, | 50. Kosačić, |
| 2. Bakčić, | 51. Kosović, |
| 3. Baožić, | 52. Kostajnic, |
| 4. Barzoević, | 53. Kotromanović, |
| 5. Bibić, | 54. Krajčimović, |
| 6. Bieloperović, | 55. Krajvenić, |
| 7. Biložević, | 56. Krasoević, |
| 8. Bisaljić, | 57. Križić, |
| 9. Bogasinović, | 58. Kružićević, |
| 10. Bogopanković, | 59. Kukretić, |
| 11. Bosnic, | 60. Kutlović, |
| 12. Branilović, | 61. Ljubetić, |
| 13. Branković, | 62. Ljubobratić, |
| 14. Burmasović, | 63. Margvitić, |
| 15. Castriotich (Kastriotić), | 64. Maslović, |
| 16. Cihorić, | 65. Matejković, |
| 17. Ciubretić, | 66. Meclinić, |
| 18. 19. Debelic I. II. | 67. Mernjavčić, |
| 20. Didlović, | 68. Miljenović, |
| 21. Dinić, | 69. Mirilović, |
| 22. Diničić, | 70. Mokrović, |
| 23. Dobrievic, | 71. Moravlazić, |
| 24. Dražoević, | 72. Nemanić, |
| 25. Dukaginovic, | 73. Neoric, |
| 26. Eklčić, | 74. Nimičić, |
| 27. Euseblović, | 75. Novakovic, |
| 28. Frankopanković (Frangi- pani?), | 76. Oblačić, |
| 29. Giendisalie, | 77. Orubčić, |
| 30. Glumčić, | 78. Parmekanović, |
| 31. Goković, | 79. Pažičić, |
| 32. Gradanović, | 80. Predoević, |
| 33. Grebeljanić, | 81. Prelasović, |
| 34. Grubcević, | 82. Radielović, |
| 35. Grupković, | 83. Radimirovic-Ivanovic, |
| 36. Grurisević, | 84. Rajković, |
| 37. Halenić, | 85. Resić, |
| 38. Hapvović, | 86. Ruscierovic, |
| 39. Herstić, | 87. Sagrieliović, |
| 40. Hrabrenović, | 88. Scieslokrilovic, |
| 41. Hvaoković, | 89. Sencevic, |
| 42. Jablanić, | 90. Sestričić, |
| 43. Jamometović, | 91. Sitnočianic, |
| 44. Kačić, | 92. Sladoević, |
| 45. Kleščić, | 93. Slatonosović, |
| 46. Knesovic, | 94. Smokrovic, |
| 47. Kopčić, | 95. Sojmirovic, |
| 48. Kopiević, | 96. Sokolović, |
| 49. Koračić, | 97. Stanković, |
| | 98. Subic, |

⁷⁾ Die alte Orthographie ist sehr ungenau und schwer zu lesen. Statt dem č, é (tsche, tsie) wird wie in der altnugarschen Schreibart eh, auch ehe geschrieben. Anstatt des ž (französisch j) erscheint das x und für das k das c. Aus dem Italienischen wurde das gl, gn für das weiche l und n genommen, welches jetzt mit lj und nj geschrieben wird, — und, was das Schlimmste ist, es wurde nicht immer gleich, sondern in ähnlichen Fällen auch verschieden geschrieben.

- | | |
|------------------|-------------------|
| 99. Sudić, | 112. Vladmirović, |
| 100. Sviezdić, | 113. Vojković, |
| 101. Svitojevic, | 114. Vrančić, |
| 102. Tasovčić, | 115. Vukotić, |
| 103. Tarzarović, | 116. Vukovic, |
| 104. Težerčić, | 117. Žantić, |
| 105. Tihćinovic, | 118. Žarkoevic, |
| 106. Tolišević, | 119. Žarnoević, |
| 107. Tomanović, | 120. Ždralović, |
| 108. Tvardković, | 121. Zetinjanic, |
| 109. Ugrinovic, | 122. Zimraković, |
| 110. Vilić, | 123. Zoranovic, |
| 111. Vlasić, | 124. Županović. |

Auf dem 137. Blatte befindet sich ein von mehreren bosnischen Familienwappen combinirtes mit nach unserer Art gut gezeichneten Helmen und Helmdecken versehenes Wappen. Hier ist nur der Wahlspruch „semper spero“, aber kein Name angegeben. Hiemit wären wir an das Ende des Werkes gelangt.

Unterziehen wir diese Wappen einer genauen Prüfung, so kommen wir zur Ueberzeugung, daß das Blasoniren (la science du blason) einstens in Bosnien geblüht haben muß. Denn wie in der am meisten ausgebildeten Heraldik der westlichen Länder die größte Aufmerksamkeit der Theilung des Schildes nach gewissen Regeln in bestimmte Felder und Segmente zugewendet wurde, ja dieselben als Ehrentheile bezeichnete (les parties honorables) und in gewisse Classen theilte, so erscheint sie auch hier sehr beliebt gewesen zu sein und auf 124 weisen uns 96 einen heraldisch getheilten Schild auf. Auch die Gegenstände und die Art sie zu zeichnen ist die allgemein übliche. Bei der angegebenen Wappenanzahl kommen vor:

42 Halbmonde, silberne, goldene und farbige, in gewöhnlicher, aber auch in veränderter Stellung, nämlich mit der Spitze nicht nach oben gewendet;

23 Adler, ein- und zweiföpfige, in Metall, farbig und geschacht, gekrönt mit farbigen und Metallkronen, oder auch nicht;

22 Flügel, sei es als Schildgegenstand oder als Helmzierde weiß und farbig;

21 Sterne und 21 Löwen, die ersten und die zweiten in Metall und Farben, in dem Schilde und auf dem Helme;

19 Riten in Metall und allen Farben;

16 Drachen ebenso und in jeder Verwendung;

8 Kreuze, tafenförmig und nach Kirchenbrauch (ich spreche hier nicht von gekreuzten Schilden);

6 Schwerter, 6 Hunde, diese in allen Farben, z. B. weiße, rothe;

5 Einhorne, 5 gewappnete Arme, meistens mit dem Schwerte in der Hand;

4 heraldische Rosen;

3 Hufeisen, u. zw. in heraldischer Form, wie die unserigen, und nicht die hier üblichen orientalischen, scheibenartigen; 3 Vögel, 3 Vogelfüße, 3 Hirsche, 3 Jagdhörner, 2 Engel, 2 Greife, 2 Pferde.

Dann kommen vor das Beil, Blashörner, Kronen, Lanzen, ein Bär u. s. w.

Auch kommen bloß die gewöhnlichen vier Farben und zwei Metalle vor⁸⁾. Bei Nr. 61 erscheint zwar ein rother Schrägenstreifen im rosenfarbigen Schilde, aber augenscheinlich ist er in weißes

⁸⁾ Ich meine roth, blau, schwarz und grün, dann Gold und Silber.

Feld gemeint, und dieses bekam bloß zufällig einen röthlichen Anflug⁹⁾.

Ebenso sind auch die Helmdecken immer angegeben und der Verzierung des Helmes viel Aufmerksamkeit geschenkt, was Beides bloß bei ausgebildeter Heraldik zu bemerken ist.

Allein eigentlich interessant wird die Sache durch die Bemerkung, daß die bosnische Wappenkunde ihre Eigenthümlichkeiten, ihre Usancen, eine unabhängige Methode besaß. Man könnte mir zwar einwerfen, daß ich auf eine einzige Quelle gestützt, Regeln aufstelle, die allgemein haben gelten sollen, ohne in der Lage zu sein, dieselben durch andere Beweise zu bekräftigen. Allein sollte dieser Einwand erhoben werden, so könnte er bloß bezüglich der Form des Schildes, des Helmes und der Helmdecken von Bedeutung sein, da der Verdacht, daß hier die individuelle Methode des Malers für eine landesübliche angesehen wurde, sich weder begründen, noch hinreichend bekämpfen ließe. Alle anderen Bemerkungen aber sind objective, aus der Beschaffenheit der Wappen abstrahirt und von der Methode des Zeichnens ganz unabhängige. Es fiel mir nämlich auf:

1. Die Form des Schildes, die mit Ausnahme des königlichen und der Landeswappen und des zuletzt im Buche befindlichen für alle Familienwappen dieselbe, und zwar die von den Franzosen *echanéré* genannte ist. Ob neben dieser auch andere Formen üblich waren, läßt sich heute allerdings nicht entscheiden.

2. Die Form des Helmes, denn in der Zeichnung desselben ist unser Gewährsmann besonders ungeschickt. In seinem Werke erscheint der Helm immer geschlossen, blau angelauten und rechts gewendet, im Profil. Das Halskleinod ist nicht angegeben, aber da der ganze Helm bloß nur als ein rechtwinkeliges, längliches Viereck dargestellt ist, so wäre auch kein Platz für dasselbe vorhanden. Das Visir ist in Form eines Kreuzes gestaltet. Auch hier ist es schwer zu entscheiden, ob das die einzig üblich gewesene Form ist, oder nicht. Nur sehr wenige Familien führen in diesem Buche den gekrönten Helm. Den Grund dieser Ausnahme gelang mir nicht herauszufinden¹⁰⁾.

3. Die Helmdecken haben nicht die später gebräuchliche blätterartige Arabeskenform, sondern sie bilden eine vom Helme aus nach beiden Seiten horizontal ausgespannte Draperie, die dann rechts und links unter einem rechten Winkel herabhängt, und die einfarbig mit einer anderen Farbe gefüttert erscheint. Auch hier können wir nicht apodiktisch behaupten, daß dieses die einzige landesübliche Art gewesen, haben aber den Beweis, daß dem Zeichner auch die bei uns gebräuchte Art bekannt gewesen und er demnach consequent bei der seinigen geblieben ist.

4. Die Farben der Helmdecken, und hierin muß dem Maler geglaubt werden, wurden ohne Rücksicht auf die sonst üblichen Regeln gewählt. Denn wird bei uns fast immer eine Farbe und ein Metall gebraucht, oder wenn auch bei complicirteren und Wappen höheren Ranges die eine Helmdecke anderer Farbe ist als die zweite, so ist doch jede aus einer Farbe und aus einem Metall zusammengesetzt, z. B. rechts roth und Silber, links blau und Silber, oder blau und Gold, so sehen wir hier Helmdecken zweifärbig ohne Metall, z. B. roth mit blau¹¹⁾,

⁹⁾ Die Beschreibung desselben folgt weiter unten.

¹⁰⁾ Es sind dies z. B. die Nr. 38, 39 und 72.

¹¹⁾ Z. B. Nr. 16. Im rothen Schilde rechtsgewendeter weißer Adler, über's Ganze blauer rechter Querstreifen mit drei goldenen Sternen. Auf dem Helme ein schwarzer Adler mit gleichen Querstreifen am rechten Flügel. Helmdcke roth und blau.

roth und schwarz¹²⁾ und roth und grün¹³⁾, oder Metall mit Metall, nämlich gelb mit weiß¹⁴⁾. Selbstverständlich ist bei sehr vielen Wappen die Angabe der Farben eine ganz correcte und es gibt auch solche, die auf jeder Seite eine andere Farbe in Verbindung mit einem Metall aufweisen¹⁵⁾.

5. Außer den allgemein üblichen Helmzierden, als da sind: Büffelhörner, Straußfedern, ein oder zwei Flügel, Adler, Vögel, Hunde, Einhorne, Drachen, Greifen, Löwen, Mohren, Jungfrauen, Engel, gewappnete Arme und die Wiederholung der im Schilde befindlichen Gegenstände, gefällt sich die bosnische Heraldik in folgenden drei Eigenheiten:

- a) Um das Helmskleinod herum werden kleine Lilien, Kreuze, Sterne, Hufeisen außerhalb allen Zusammenhanges mit derselben beigefügt, wenn derartige Gegenstände im Schilde vorkommen¹⁶⁾. Ebenso wird dem hervorwachsenden Löwen eine in der Luft schwebende, auch farbige Krone hinzugesetzt¹⁷⁾.
- b) Den als Helmzier angebrachten Personen oder Thieren werden langstielige Gegenstände, wie Lanzen, Kirchenkreuze, Scepter zu halten gegeben¹⁸⁾.
- c) Ohne dadurch zur Schönheit des Ganzen beizutragen, werden neben dem Helmskleinod gerade, in die Luft verticalstrebende Gegenstände aufgepflanzt¹⁹⁾.

6. Es muß als anerkannte Regel der bosnischen Heraldik gelten, da es in 33 Wappen vorkommt, daß die als Helmzier angebrachte, sei es ganze, oder auch nur theilweise Wiederholung der Schildgegenstände, in umgekehrten, oder doch in ganz anderen Farben erscheint²⁰⁾.

¹²⁾ Z. B. Nr. 8 und Nr. 80.

¹³⁾ Z. B. Nr. 66.

¹⁴⁾ Z. B. Nr. 1. Im goldenen Schilde ein rechtsgekehrter weißer Löwe einen schwarzen Halbmond haltend. Auf dem Helme ein schwarzer Löwe ohne Halbmond, die Helmdcke weiß und gelb. Nr. 15, 17. Nr. 58. Im goldenen Schilde rechtsgewendeter weiß und schwarz geschachter Adler. Auf dem Helme ein weißer Adler. Helmdcken weiß und gelb, Nr. 106, 107.

¹⁵⁾ Nr. 63.

¹⁶⁾ Nr. 10. Zweifach getheiltes Schild. Im goldenen Mittelfelde drei übereinander stehende rothe Lilien. In den zwei rothen Außenseibern je ein weißes Tazekreuz, im rechten unten, im linken oben. Auf dem Helme ein gewappneter Arm, das Schwert links nach unten in der Hand haltend. Am Elbogen rechts zwei rothe Kreuze, links innen am Schwerte drei goldene Lilien. — Nr. 23. Im rothen Schilde rechts goldener Schrägestreifen, auf demselben ein nach rechts nach unten gewendeter krummer Säbel, unter ihm ein silberner Halbmond. Auf dem Helme ein aufgepflanztes Schwert, an dessen beiden Seiten je eine rothe Lilie. Helmdcken roth und golden.

¹⁷⁾ Nr. 28, 99, 72.

¹⁸⁾ Nr. 72. Das Wappen der Nemanic: Im rothen Schilde ein zweiköpfiger weißer, goldgekrönter Adler. Auf dem gekrönten Helme ein aufspringender Löwe mit zwei blauen Halsstreifen, über ihm schwebt eine blaue Krone, er hält einen langen Stab mit einer goldenen Lilie oben geziert. Helmdcken weiß und roth.

¹⁹⁾ Nr. 23. Bei der 15. Anmerkung beschrieben. — Nr. 37. In rothem Schilde rechter goldener Schrägestreifen, im linken Felde drei silberne nach links gewendete Halbmonde, zwei und einer, im kleineren rechten Felde gleichfalls so gestellte gleiche drei Halbmonde übereinander. Auf dem Helme ein weißer linker Flügel, rechts an ihm eine gerade nach oben gestreckte Schlange. Auch Nr. 78, Nr. 12 und andere. — Nr. 60. Im goldenen Schilde ein rechter weiß und roth geschachter Schrägbalken. Ueber demselben ein gleicharmiges rothes Kreuz, dessen Enden gespalten sind, unter demselben ein rother, linksgekehrter Halbmond. Ueber dem Helme eine von rechts nach links gekehrte Papierrolle, kreuzweise roth gebunden; durch dieselbe, gerade nach oben strebend, ein mit einer rothen Linie geziertes Speer gesteckt.

²⁰⁾ Zu vergleichen die vorangeschickte Beschreibung der Nr. 1, 16, 13, 10. — Nr. 100. Weißer Schild mit rothem rechtem Schrägbalken, auf welchem drei weiße Sterne. Ueber und unter dem Streifen je eine rothe Rose.

7. Außer allen gewöhnlichen Schildtheilungen, als der senkrechten einfachen und doppelten Spaltung (in 2 und 3 verticale Felder), der horizontalen Theilung, der rechten schrägen Theilung, der schrägen Viertelheilung, des gekreuzten Schildes (la croix), außer des horizontalen einfachen und doppelten wie des verticalen doppelten und des rechten schrägen Streifens, dann der schrägen Viertelheilung durch Streifen (le sautoir), ferner außer des horizontalen ein Drittelheil der Schildhöhe einnehmenden Schildeshauptes (chef), wobei der untere größere Theil des Schildes schräggestreift (bandé) oder der ganze Schild mit sammt dem Schildeshaupt durch einen rechten schrägen Balken belegt wird (sur le tout), dann außer der einfachen und doppelten Sparren im Schilde, die nicht bis an dessen oberen Rand reichen (chevrons), gibt es hier noch folgende Schildtheilungen zu erwähnen:

- a) Jede Hälfte des gespaltenen weißen Schildes ist mit zwei rechten rothen Querstreifen derart versehen, daß dieselben sich begegnen, d. h. daß der obere rechte seine Fortsetzung im unteren linken nicht findet²¹⁾.
- b) Der rechte Schrägebalken ist an seiner unteren Seite mit viereckigen, rechtwinkligen Zähnen versehen²²⁾.
- c) Der Schild durch zwei horizontale Streifen getheilt, deren oberer mit viereckigen, rechtwinkligen Zähnen nach oben, und der untere mit dergleichen nach unten versehen ist²³⁾.
- d) Der rechte Schrägestreifen wird nach oben und nach unten mit anders gefärbten dreieckigen Zacken versehen.
- e) Oder es werden auf demselben, seine ganze Breite einnehmende, nach unten gekehrte, durchbrochen-goldgestreifte dreieckige Zacken angebracht²⁴⁾.
- f) In mehreren Wappen ist der rechte Schrägestreifen nicht durch die Mitte des Schildes, aber mehr vertical, derart gezogen, daß das untere Segment viel kleiner ausfällt. Sind beide durch den Streifen getrennte Theile gleicher Farbe und tragen gleiche Gegenstände z. B. Sterne, Lilien, Halbmonde zc., so werden derselben im oberen Segmente für sich z. B. zwei und eins, und im unteren für sich z. B. drei übereinander geordnet²⁵⁾.
- g) Ähnlich dem obigen ist ein links schräger in der unteren Hälfte des Schildes angebrachter Abschnitt²⁶⁾.

Auf dem Helme ein rother linker Flügel mit weißem rechtem Schrägbalken, auf demselben drei rothe Sterne, unter und ober ihm eine weiße Rose. — Nr. 97. Im schwarzen Felde drei silberne Hufeisen (eins und zwei — mal ordoné), auf dem Helme ein schwarzes umgekehrtes, d. h. mit der Rundung nach unten gerichtetes Hufeisen.

²¹⁾ Nr. 89.

²²⁾ Nr. 63. Weißer Schild mit derartigem schwarzen Schrägstreifen, unter und über demselben je eine blaue Lilie. Am Helme ein stehender rechtsgekehrter Engel im rothen Gewande mit goldenen Flügeln, eine längliche, mit einem geradwinkligen Griff versehene Posaune blasend. Helmdecken rechts roth und weiß, links blau und weiß.

²³⁾ Nr. 85. Goldener Schild, mit zwei rothen Querbalken. Ueber demselben 2, unter demselben 1 Mohrenkopf mit rother Stirnbinde. Auf dem Helme halber Mohr mit gleicher Binde, in der Rechten drei Pfeile, in der Linken einen Bogen haltend. Helmdecken roth und gold.

²⁴⁾ Nr. 61. Der rosa, soll heißen weiße Schild, von einem rothen Schrägbalken derart durchschnitten, daß rechts ein kleiner Theil des Schildes übrig bleibt. Ueber dem Streifen ein, unter demselben zwei silberne Sterne. Auf dem Helme ein halber, rechtsgewendeter, rother Drache. Die Decken roth und Gold.

²⁵⁾ Zu vergleichen die Nr. 61 und Nr. 37. — Nr. 108. Blauer Schild weißer Streifen, sechs goldene Lilien. Auf dem Helme sieben goldene Aehren.

²⁶⁾ Nr. 75. Im rothen Felde ein rechtsgewendeter, gekrönter, goldener Adler, dessen linken Fuß bedeckt der linkschräge tiefe Abschnitt; darin in Gold

h) Schildeshaupt und Schildesfuß (le chef et la pointe) sind häufig nicht durch gerade, sondern zackige Linien vom Schilde getrennt²⁷⁾.

i) Das erwähnte zackige Schildeshaupt ist so schmal, daß es vielmehr eine zackige Einfassung des oberen Schildrandes bildet²⁸⁾.

k) An der Mitte des oberen Schildrandes ist ein sehr kleines gleichwinkliges Dreieck mit der Spitze nach unten angebracht, viel kleiner als üblich (la pile)²⁹⁾.

la pile

l) Die Schildeinfassung, auch eine Art der Schildtheilung (la bordure), kommt hier in längliche Vierecke geschacht vor³⁰⁾.

m) Der untere größere Theil des Schildes ist nicht nur vom Schildeshaupt durch einen horizontalen Streifen getrennt, sondern auch selber von einem gleichbreiten und gleichfarbigen Streifen in zwei Hälften zertheilt. Es entsteht hiedurch wohl nicht das Y (le pairle) sondern eher ein gekreuzter Schild, dem der obere Theil des Kreuzes fehlen würde³¹⁾.

n) Eigenthümlich ist ein breiter fünfzackiger halber Stern, der vom oberen rechten Winkel aus sich über den halben Schild ausbreitet³²⁾.

8. Als weniger übliche Schildgegenstände fallen uns auf:

- a) Schwarze Quasten.
- b) Kranten mit je einer heraldischen Rose in denselben.
- c) Eigenthümliche Figuren des Wappens Nr. 106.
- d) Pokale mit Deckeln³³⁾.
- e) Menschenhände am Ellbogen in einem Flügel endend³⁴⁾.
- f) Auf beiden Theilen eines schwarzen Sparren (chevron) längliche rechtwinklige Vierecke³⁵⁾.
- g) Auf dem Ganzen zwei hölzerne, kantige Stangen, schräg gekreuzt, deren jede, an ihrer Außenseite, oben und unten je drei viereckige rechtwinklige Zähne hat³⁶⁾.

ein linksgekehrter rother Halbmond mit gleichem Sterne. Auf dem Helme ein weißer Vogel, rechtsgewendet, ein Hufeisen im Schnabel tragend. Helmdecken roth und weiß.

²⁷⁾ Nr. 101. Weißer Schild mit rothem, gezackten Schildeshaupt. Auf dem Helme ein rechtsgekehrtes, hervorspringendes weißes Einhorn.

²⁸⁾ Nr. 9. Im weißen Schilde drei schwarze Löwenköpfe, zwei, einer. Schildeshaupt blau.

²⁹⁾ Im goldenen Schilde ein schwarzer, zweiflügiger gekrönter Adler. Zwischen den Köpfen besagtes blaues Dreieck, darin ein goldener Stern. Auf dem Helme gleicher Adler. Decken Gold und Weiß. Nr. 15.

³⁰⁾ Nr. 7. Schwarzer Schild mit weiß-rother, länglich geschachter Einfassung, in demselben drei weiße rechtslaufende, übereinander geordnete Windhunde. Auf dem Helme ein hervorspringender, rechtsgewendeter schwarzer Vorstehhund. Helmdecken weiß und schwarz.

³¹⁾ Nr. 10. Der Schild roth, im Schildeshaupt drei silberne Halbmonde in einer Reihe. Die Figur golden, auf derselben drei und eine französische Lilien. Auf dem Helme ein gewappneter Arm, ein Schwert in der Hand horizontal haltend; daran rechts drei rothe Halbmonde, einer und zwei und links eine rothe Lilie.

³²⁾ Nr. 35. Im rothen Schilde die Figur silbern; auf derselben im rechten oberen Winkel ein rother Stern, unten im linken Winkel des Schildes ein silberner Halbmond. Auf dem Helme eine rechtsgewendeter, hervorspringender rother Drache. Helmdecken roth und weiß.

³³⁾ Nr. 78. Im rothen Schilde drei weiße Pokale, zwei und einer, auf dem Helme ein rother. Decken weiß und roth.

³⁴⁾ Nr. 12. Schwarzer Schild, darin ein weißer Arm beschriebener Art, in der Hand ein Schwert haltend. Auf dem Helme ein gleicher im gelben Handschuh, grünen Ärmel und mit rothem Flügel.

³⁵⁾ Nr. 124. Dieselben im weißen Schilde. Ueber ihnen zwei, unter demselben ein rother, gekrönter, rechtssehender Adler. Auf dem Helme ein weißer gleicher Adler. Decken weiß und schwarz.

³⁶⁾ Nr. 107. Im weißen Schilde ein rother, rechtsgewendeter Löwe.

9. Unbegreiflich erscheint es, daß bei einer so entwickelten und ausgebildeten Heraldik grobe Verstöße gegen den allgemein gültigen Grundsatz, daß Farbe nicht auf Farbe, und Metall nicht auf Metall zu liegen kommen, ziemlich zahlreich vorkommen. Um von dem bereits erwähnten rosa Schild der Nr. 61 und den silbernen oder weißen Hufeisen im goldenen Felde der Nr. 20 nicht zu sprechen, denn hier waren wahrscheinlich eiserne, d. h. natürliche und folglich heraldisch keine Farbe habende gemeint³⁷⁾, so finden wir z. B. in Nr. 66 einen grünen Schrägestreifen im rothen Felde, in dem bereits beschriebenen Wappen Nr. 1 einen weißen Löwen im goldenen Schilde, ferner einen rothen Streifen im rothen Felde³⁸⁾, um vom rothen Halbmonde auf den schwarzen als Helmzierat dienenden Flügeln desselben Wappens nicht zu sprechen, wenn der schwarze Flügel als natürlich (?) gelten sollte. Ebenso ist in Nr. 16 ein blauer Schrägebalken im rothen Felde und außerdem noch ein gleicher rechter blauer Balken auf dem auf dem Helme stehenden schwarzen Adler angebracht³⁹⁾. Endlich ist auch in Nr. 102 kunstgerecht der goldene Querstreifen vom weißen Felde durch blaue Zacken abgegrenzt worden, so kann dennoch der weiße Hund, der in diesem goldenen Streifen erscheint, nicht gut geheißsen werden.

10. Auch die sogenannten sprechenden Wappen (parlantes) d. h. deren Gegenstand in Verbindung mit dem Familiennamen steht, sind der bosnischen Heraldik nicht fremd. Es scheint nämlich keinem Zweifel zu unterliegen, daß der Löwe *Alav* Nr. 1 mit dem Geschlechtsnamen *Alavpović*, die Lanze *Koplje* mit *Kopjević*⁴⁰⁾ in Nr. 48; wie die Ansel *Kos* mit *Kosović*⁴¹⁾, das Kreuz *Križ* in *Križić*⁴²⁾, der Falke *Sokol* in *Sokolović*⁴³⁾ und

Auf dem Ganzen die beschriebenen Stangen. Auf dem Helme ein weißer rechtsgewendeter, hervorspringender Löwe zwischen zwei rothen Flügeln. Decken weiß und gelb.

³⁷⁾ Im goldenen Schilde ein rother Sparren, über demselben zwei, unter ihm ein Hufeisen. Auf dem Helme ein grüner, rechtsgewendeter, hervorspringender Windhund. Decken roth und gelb.

³⁸⁾ Nr. 6. Im rothen Schilde ein goldener Greifenfuß. Auf dem Ganzen ein rechter, rother Schrägbalken, auf welchem drei rechtsgewendete goldene Halbmonde untereinander. Auf dem Helme ein rother ebenso gestellter Halbmond auf schwarzem linken Flügel. Decken roth und weiß.

³⁹⁾ Im rothen Schilde ein rechtschauender weißer Adler. Ueber das Ganze der besagte Streifen, auf welchem drei goldene Sterne untereinander. Gleicher Streifen auf dem schwarzen Helmadler. Decken blau und roth.

⁴⁰⁾ Rothe, goldgekrenzter Schild. Auf dem Mittelpunkte des Kreuzes eine blaue Rose, in welcher ein silberner Halbmond. In jedem der vier Felder eine aufgestanzte Lanze. Auf dem Helme rechtsgewendet hervorspringend ein Schimmel. Decken roth und gold.

⁴¹⁾ Nr. 51. Schwarzer Schild, weißer Schrägbalken mit drei rechtssehenden schwarzen Anseln hintereinander. Auf dem Helme eine gleiche Ansel. Decken weiß und schwarz.

⁴²⁾ Nr. 57. Des rechtschräg gespaltenen Schildes oberer rother Theil mit einem silbernen Kirchenkreuz, der untere silberne mit einer blauen Lilie. Auf dem Helme zwei rothe und zwei blaue Federn, die Decken roth und silbern.

⁴³⁾ Nr. 96. Im goldenen Schilde drei schwarze Hufeisen, verkehrt, zwei

endlich wie der Stern *Sviezda* in dem Wappen der Familie *Sviezdić*⁴⁴⁾ in Verbindung steht.

Ob die im bosnischen Wappenbuche vorkommenden *Frankopanković* mit dem bekanten *Frangipani* identisch sind, will ich nicht untersuchen. Im Falle daß es so wäre, würden die zwei rothen Löwen, die gegen sich gekehrt mit den Vordertagen ein Leib Brod halten, oder brechen wollen, auch für eine Anspielung auf den Familiennamen gelten können (*frangere panem*⁴⁵⁾).

Nachdem hiemit sowohl die Beschreibung des Manuscriptes wie auch die Angaben bemerkter Eigenthümlichkeiten der bosnischen Heraldik ihr Ende finden, dringt sich unwillkürlich die Frage auf, ob dieselbe noch irgend eine praktische Bedeutung hat, oder bloß für ein stilles Monument längst verschollener Vergangenheit zu betrachten ist?

Ja, sie hat heute noch einen praktischen Werth, denn viele der genannten 124 Geschlechter, nach Croatien ausgewandert, floriren noch heute und viele andere sind noch im Vaterlande als *Begs* vorhanden, — einige leider endlich, die dem Glauben ihrer Väter treu geblieben sind, leben in der Heimat verarmt, — als geringe Leute.

Da die Mohamedaner (aus Abscheu vor dem Götzendienste) alle bildliche Darstellungen von Menschen und Thieren verhorresciren, andererseits aber des so schwierigen türkischen Schreibens unkundig, zum Zwecke der Fertigung sich eines ihren Namen tragenden Siegels (*muhur*) bedienen, so sind die Familienwappen bei den *Begs* in Vergessenheit gerathen. Doch bald werden sie sich derselben erinnern, da sich bereits, — wenn auch bis jetzt noch sporadische, — Gesäfte nach einer österreichischen Anerkennung ihres Adelsstandes kundmachen.

Wie also auf vielen anderen, wichtigeren Gebieten, so kann man auch auf dem der Heraldik, in naher Zukunft einer wahren Wiedergeburt dieses schönen und interessanten Landes mit Zuversicht entgegen sehen.

Sarajevo, November 1880.

und eins. In diesem letzteren steht ein schwarzer Falke, auf dem Helme ein goldener. Decken, schwarz und golden.

⁴⁴⁾ Nr. 100. Der Schild weiß, der rechte Schrägestreifen roth, auf demselben drei silberne Sterne. Oberhalb und unterhalb des Streifens eine rothe Rose. Auf dem Helme ein linker rother Flügel, auf welchem das Wappen verkehrt sich wiederholt.

⁴⁵⁾ Nr. 28. Im weißen Schilde unter den Löwen, ober ihnen und auf dem Helme ein rother Cardinalsstut, wenn es nicht eine dreiblättrige Rose ist. Die Helmdecken weiß und roth. Wie das Wappen beweist, sind diese *Frankopankovićs* in der That *Frangipani*.

(Die Redaction.)



niffe
han-
nicht
chen
brod
den
otes
chen
rage
oder
heit

iele
ert,
als
jrer
als

fte)
en,
dig,
den
den
er-
ra-
els-

nn
ren
er-

ein

m-
the
er-

auf
ose
ese

